

# Les résultats complets des élections législatives et régionales

## Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - N° 12794 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 18 MARS 1986

### Le non des Suisses à l'ONU

Vote en France, votation en Suisse. Marge étroite ici, résultat franc et massif là. Dans le référendum - premier du genre - par lequel leur gouvernement a tenté dimanche de faire approuver l'entrée de leur pays aux Nations unies, trois électeurs helvétiques sur quatre ont répondu non. Refus d'autant plus vigoureux que - compte tenu des pratiques locales - le taux de participation (plus de 50 % des inscrits) était très élevé.

C'est dans l'ampleur du refus que réside la surprise. Personne ne s'attendait en effet que les cantons helvétiques feraient brusquement volte-face, jugeant aujourd'hui que leur fier isolement avait fait son temps. On pouvait toutefois penser que l'idée d'adhérer à l'Organisation internationale, qui comprend la quasi-totalité des Etats de la planète, n'effaroucherait plus cette partie de la population, la plus active et la plus jeune, que la Suisse transporte aux quatre coins du monde, pour ses affaires et ses loisirs.

Il n'en a rien été. Les Suisses ont, ébouillonnés au corps, la conviction que leur précieuse neutralité est incompatible avec leur présence dans un forum où sont débattues les affaires du monde. Certes, et cela vaut autant pour Paris que pour Berne, il est entendu en démocratie que l'électeur, et lui seul, a raison. Cela étant, le « non » de la neutralité est aujourd'hui disputé à la Suisse par des Etats qui, eux, profitent de leur présence à l'ONU pour offrir leurs bons offices dans des conflits : depuis 1955, l'Autriche, tout aussi neutre que la Suisse, s'est activement mêlée à maintes reprises des affaires du Proche-Orient, et Vienne s'est souvent efforcé de jouer les médiateurs entre l'Est et l'Ouest. D'autres pays neutres d'Europe, la Suède, l'Irlande, la Finlande, gros fournisseurs de « casques bleus » et de négociateurs, exercent une fonction utile à la communauté internationale.

Le gouvernement de la Confédération, et pour commencer le chef de sa diplomatie, M. Pierre Aubert, avait fort bien compris que la Suisse n'avait rien à gagner à demeurer à l'écart et s'était prononcé en faveur de l'adhésion. Il a été désavoué par un corps électoral travaillé en profondeur par des courants isolationnistes aux aspects parfois surprenants. Les partisans du non ont par exemple fait valoir que les réfugiés politiques affluant en Suisse provenaient tous... de pays membres de l'ONU ! Dans le scrutin de dimanche, c'est la frilosité d'un peuple volontiers méfiant à l'égard des autres qui a prévalu. Cette attitude s'était déjà manifestée lors du sommet franco-germanien tenu à Paris le mois dernier, réunion à laquelle la Suisse n'a participé que comme observateur. Pour le pays de la Croix-Rouge internationale, qui est devenu le lieu de passage obligé des conciliations internationales et l'hôte de tant de conférences, le maintien de ce réflexe est à certains égards déolant.

En refusant de sauter le pas, de prendre une décision qui se renouvellerait ultérieurement, la Confédération a reculé devant une conception plus moderne de sa vocation médiatric. Présente à l'ONU, la Suisse s'en serait fait moins neutre. Elle aurait pu faire profiter ces « autres », dont elle déplore les zozimies et les excès, de sa sénéculaire sagesse et d'une prudence dont la votation de dimanche montre qu'elle peut à l'occasion être passablement excessive...

(Lire nos Informations page 28.)

44,89 % DES VOIX ET 288 DÉPUTÉS POUR LA DROITE, 31,48 % ET 215 POUR LE PS

### Le RPR et l'UDF sont en mesure de former le gouvernement

- M. Jacques Chirac est prêt
- Le Parti socialiste, première force politique
- La nouvelle « défaite historique » du PC
- M. Raymond Barre en question
- Un groupe parlementaire pour le Front national

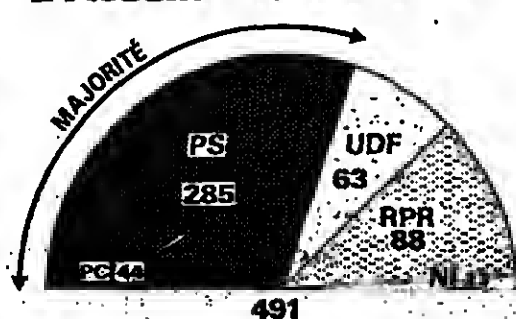
(LIRE PAGES 2 A 26)

M. Mitterrand a reçu lundi matin 17 mars, à l'Élysée, M. Laurent Fabius, venu lui présenter les résultats des élections législatives et régionales. La coalition RPR-UDF, bien que n'atteignant pas à elle seule la majorité absolue des sièges à l'Assemblée nationale, est en mesure de former le gouvernement.

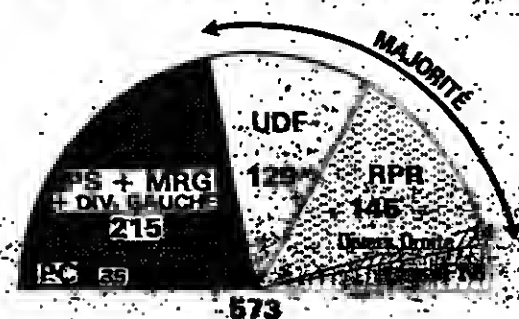
Sur 573 sièges attribués (restent à élire le député de Saint-Pierre-et-Miquelon, celui de Wallis-et-Futuna et

les deux de Polynésie), la coalition RPR-UDF (42,09 % de voix) dispose, selon nos statistiques, de 274 élus (145 RPR, 129 UDF), auxquels il convient d'ajouter 14 divers droite (2,80 % des voix). L'extrême droite, avec 9,73 %, dispose de 35 sièges, autant que le Parti communiste, qui a recueilli 9,81 %. Le PS a obtenu 31,48 % et, avec les radicaux de gauche, il formera un groupe de 215 membres.

#### L'Assemblée sortante



#### La nouvelle Assemblée



### Les conditions de M. Mitterrand

par JEAN-MARIE COLOMBANI et JEAN-YVES LHOMEAU

« Monarque constitutionnel », comme il dit, M. François Mitterrand a sauvé son trône. Mieux, son départ serait aujourd'hui ressenti comme un abandon de souveraineté. Superbe rétablissement d'un président de la République « premier responsable » d'une politique pourtant désavouée par une très large majorité de Français.

M. Lecanuet, pour une fois, n'exagère même pas lorsqu'il affirme, en mêlant RPR, UDF, Front national, Parti communiste, extrême gauche, que deux Français sur trois ont voté contre les

socialistes. Mais M. Mitterrand passe entre les gouttes : non seulement, ses principaux adversaires n'ont pas rempli l'intégralité des missions qu'ils s'étaient assignées, mais ses partisans gagnent en puissance au-delà de leurs espérances.

La coalition RPR-UDF obtient pas la majorité absolue des sièges dans la nouvelle Assemblée nationale : avec 274 sièges, elle a besoin de l'appui de 14 « divers droite » pour porter ses effectifs à un petit siège de la majorité absolue (289 sièges) qu'elle obtiendra à coup sûr lors que seront pourvus le siège de Wallis-et-Futuna et ceux de Polynésie. Le Front national s'installe

comme une donnée durable dans la vie politique, avec 35 sièges, gagnant le droit de constituer un groupe parlementaire.

A gauche, le Parti communiste confirme sa marginalisation, avec autant de sièges que le Front national. En revanche, seuls soutiens du chef de l'Etat, les socialistes peuvent donner à leur défaite l'allure d'un succès historique : ils se situent, avec les radicaux de gauche, nettement au-delà du seuil des 30 % de voix, ce qui n'était pas évident d'atteindre, et disposeront d'un groupe de 215 députés, probablement 216 si l'on compte le siège, attribué la semaine prochaine, de Saint-Pierre-et-Miquelon.

(Lire la suite page 3.)

### Travailler ensemble

par ANDRÉ FONTAINE

« On ne sait pas ce que l'avenir nous réserve, mais on a eu tout de même une belle soirée. » C'est ainsi que résumait la situation, au lendemain de l'élection de François Mitterrand, un consommateur quinquagénaire et repêché d'un café proche de l'Opéra, auquel personne n'avait demandé quoi que ce soit : il n'y a pas eu, cette fois, de « belle soirée », pas d'explosion de joie, pas de cortège, rien, pas même le traditionnel concert d'artistes. Ce silence en dit long : les élections de dimanche ont fait plus de vaincus que de vainqueurs, même si, à part le Parti communiste, dont le déclin se poursuit à proportion de son refus de voir le monde comme il est et d'en tirer les conséquences, chacun a des raisons de se consoler.

Un score peut être décevant pour les uns et réjouissant pour les autres. En regardant le Front national, le mouvement de gauche, on a pu être tenté de penser que le résultat était une victoire pour la droite.

On s'était longtemps promis de savoir s'il était préférable de laisser les amis de Jean-Marie Le Pen à l'écart de l'Assemblée nationale, comme c'eût pu être le cas si l'on avait gardé le scrutin d'arrondissement, ou de les y faire entrer. Avec un tel nombre de voix, il eût été contraire à la démocratie, celle que soit l'histoire qu'on peut éprouver à l'égard des thèses du Front national, de le priver de représentation parlementaire.

Reste qu'il y a toutes sortes de manières de compter. Additionnant ses voix à celles de l'ex-opposition parlementaire, qu'il n'a cessé, au cours de la campagne électorale, de traîner dans la boue, Jean-Marie Le Pen arrive à une majorité de droite de l'ordre de 55 %. Mais on peut dire aussi que 90 % des Français ne veulent pas du FN, et, si l'on ajoute les suffrages

qu'il a obtenus à ceux qui se sont portés sur les listes communistes, que 80 % refusent les solutions extrêmes.

En 1981, un ras-le-bol avait entraîné un raz de marée. Il n'y a eu dimanche ni ras-le-bol ni raz de marée. Peu, ou pas de passion, sauf dans la classe politique proprement dite. Un grand septennat, sans doute, en toile de fond quant aux chances qu'un renouvellement de l'équipe dirigeante permette à la France de sortir du chômage et de son corollaire, l'insécurité.

Les choses seraient peut-être différentes si l'image d'un sauveur se profilait à l'horizon. Mais n'est pas sauveur qui veut : il fallait être de Gaulle pour réussir un retour de Colombes. Comme aucune figure nouvelle n'est vraiment parvenue à s'imposer, c'est toujours entre les membres de la « élite » des quatre-vingt que se joue la partie. Quelles que soient les qualités des uns et des autres, la fait est qu'on les a trop vus.

La chance qui leur reste, s'ils ne veulent pas laisser l'extrême droite continuer de s'agripper à la présidence, c'est de rester à l'écart de la présidence nationale, en attendant l'opportunité d'un retour à la vie politique.

La vie est devenue à partir d'aujourd'hui à une épreuve sans précédent, mais dont personne ne pouvait douter qu'elle se présenterait quelque jour. Se Constitution est rédigée, en termes trop vagues pour que l'on puisse dire à coup sûr que telle décision relève des pouvoirs du président de la République et telle de ceux du premier ministre. La victoire de la droite parlementaire est trop limitée pour lui permettre d'imposer sa loi au chef de l'Etat.

Le redressement du PS, quelle que soit son ampleur, ne peut faire perdre de vue le fait qu'il ne représente que la tiers des Français, et que jamais depuis l'élection présidentielle de 1969 l'équipe de la gauche n'était tombée si bas.

(Lire la suite page 2.)

### LES CONSÉQUENCES DE LA CHUTE DES PRIX DU PÉTROLE

#### Koweït blues

Les ministres de l'OPEP, réunis à Genève depuis le dimanche 16 mars ont pris conscience de la gravité de la situation pour les pays producteurs de pétrole. La chute des cours menace l'équilibre financier d'un certain nombre de pays membres de l'organisation. C'est le cas du Koweït qui, malgré les richesses accumulées, pourrait connaître une crise économique due au contre-choc pétrolier.

De notre envoyée spéciale

Koweït. — Fantasia en plein désert, mêlant chameaux et Cadillac, tapis précieux et feutres en peluche, soleil, soleil et éclairage artificiel, le Koweït fête dans une pagaille un peu kitsch le vingt-cinquième anniversaire de son indépendance. Tout au long du mois de février, cérémonies et inaugurations se sont égrenées. Dans la capitale ruisselante de guirlandes lumineuses, des ribambelles de fillettes, pomponnées comme poupées de fête foraine, incarnent tant bien que mal une liesse populaire par ailleurs mus-

lée de peur des attentats. Une kermesse héroïque car, en dépit d'efforts méritoires, le cœur n'y est pas.

La guerre déchirant l'Irak et l'Iran, ses trop puissants voisins, est là, toute proche, dont l'écho, porté par la mer, fait vibrer tous les soirs les vitres de la ville et rappelle sans cesse au petit émirat sa formidable vulnérabilité. Dans le centre, quelques chantiers abandonnés, des immeubles à demi-occupés et le port, jadis bondé, aujourd'hui désert, disent que le boom pétrolier et l'ère de l'argent trop facile sont bel et bien finis.

La chute des prix du brut, la guerre et les séquelles toujours cuisantes d'un krach boursier vieux de trois ans ont eu raison du « miracle ». Un malaise diffus s'insinue dans les soirées les plus animées, où de ravissantes épouses d'hommes d'affaires déplorent, en soupirant, la crise de confiance et de revenus qui a saisi le pays.

Rien de tragique. Là où un Koweïtien pleure, cent Mexicains vivraient très bien. Jugé aux

normes internationales, l'émirat demeure un pays de cocagne, et de tous les producteurs de pétrole, il est sans doute le mieux à même de digérer les effets du « contre-choc ». Le revenu par tête d'habitant reste le deuxième du monde ; et ça se voit. Pas de piteux, de chômeurs, encore moins de mendiants, dans les artères soigneusement tenues, bordées de tours, d'immeubles modernes et de villas-palais d'un luxe souvent baroque.

M. Mohammed A. Q., figure-type de la nouvelle bourgeoisie koweïtienne, cumule un poste de haut fonctionnaire et la représentation, beaucoup plus lucrative, de sept sociétés suisses d'investissement. Il se plaint : « On ne vend plus rien ». Mais il avoue encore deux résidences principales, cinq voitures personnelles - plus deux de fonction -, et oublie presque, en narrant ses « malheurs », le million de dollars pendant dans un procès en cours : « Bof, je gagne... »

VÉRONIQUE MAURUS.

(Lire la suite page 46.)





## Travailler ensemble

# « L'histoire a hâte de revenir à l'officialité »

Dans les deux premiers de ses entretiens avec M<sup>me</sup> Marguerite Duras, publiés par *L'Autre Journal* le Monde du 28 février et du 5 mars, M. Mitterrand répond à une réflexion de son interlocuteur, sur le caractère « clandestin » de tout exercice du pouvoir par la gauche en France, « L'histoire a hâte de revenir à l'officialité. Qu'il s'agisse d'une période clandestine, par rapport à la société dominante française, c'est certainement ce qui est le plus vrai. Il se sont dit, ils ne devraient pas y résister, et puis, c'est arrivé si rarement, il faut songer que, depuis la première révolution française, celle de 1789, la gauche n'a été au pouvoir que quatre fois : en 1848, quatre mois ; en 1870, deux mois et à Paris seulement en 1936, dix, et en 1981. Donc on peut dire que, depuis 1789 et les années qui ont suivi, le premier gouvernement de la gauche qui ait gouverné durablement, c'est le nôtre. La première fois en deux cents ans... Donc, quand vous dites clandestin, je comprends, mais je conteste. Disons que s'est révélée là la volonté obscure du peuple français ».

« La France, a été généralement à droite, conservatrice, observe M. Mitterrand. Parfois, elle se prend de passion pour la gauche, quand ses besoins profonds sont dé servis, contrariés par la société conservatrice. Alors, elle va nous sautant. Cela arrive de temps en temps mais pas souvent, ce que nous avons fait depuis 1981 permettra à la gauche... c'est un de ces objectifs que le chercheur



ction  
vailler ensemble

# législatives

## Les surprises du 16 mars

par OLIVIER DUHAMEL (\*)

Les sondages se sont-ils trompés ? Pour l'essentiel, non. Dans le détail, un peu. Pourquoi ?

Les cinq principales nouveautés politiques de mars 1986 avaient été repérées dans les sondages : une France votant très fortement à droite, une majorité absolue pour l'opposition parlementaire d'extrême droite, un nouveau recul communiste, l'opposition de l'extrême droite à l'Assemblée nationale, l'hégémonie socialiste à gauche.

Mais trois détails importants n'avaient pas été perçus : l'érosion de la majorité en sièges de la droite classique, l'ampleur de la remontée socialiste (au-delà de la barre mythique des 30 %), l'importance de la parodie parlementaire de l'extrême droite. Les instituts de sondage affirmèrent, évidemment, l'un qu'il avait vu ceci, l'autre, annoncé cela. Tous ont perçu l'essentiel, aucun n'a repéré l'exactitude de tous les détails. Pourquoi ?

Parce qu'un sondage n'est une élection ni dans le temps ni dans le procédé. Ce n'est pas socialement la même chose de répondre à une enquête sur les intentions de vote, d'expressions d'une opinion, que de voter, - passage à l'acte. Ce n'est pas exactement la même chose d'annoncer son vote une ou deux semaines, un ou deux jours avant le scrutin, que de se décider dans l'isoloir. Et ce petit écart pourrait bien expliquer les petites différences.

En 1978, la surprise avait été plus grande encore... Et la clé de l'évolution entre les dernières enquêtes et les résultats du scrutin largement identiques. On avait déjà rencontré des électeurs d'oppositionnels - indécis - majoritaires : opposition-

nels dans l'expression de leur intention de vote, par intuition à l'égard des gouvernements, indécis à la veille même du scrutin, majoritaires, c'est-à-dire votant dans l'isoloir pour la majorité en place. Ce mécanisme avait joué en mars 1978 pour la droite au pouvoir. Il a joué un peu cette fois-ci pour les socialistes. Certains déçus du socialisme, sûrement inquiets du chômage, probablement rassurés par la 5<sup>e</sup> chaîne, peut-être contentés par l'affaire des otages du Liban, envisageaient de voter pour les instituteurs avant l'élection ou pour l'extrême gauche, voire de s'abstenir. Mais, à la dernière minute, ils ont voté socialistes, contre la droite.

Les « oppositionnels » - indécis - majoritaires n'expliquent cependant pas entièrement les petites surprises du 16 mars.

L'autre fait inattendu est le score du Front national, qu'aucun des derniers enquêtes publiées ne donnait à 10 %. Une autre explication doit être avancée. On peut supposer que l'affaire des otages a joué en faveur du parti le plus sommairement antisémite, ce qui, dans ce drame, et à la différence des autres, n'a pas participé au consensus autour du gouvernement socialiste.

On peut ajouter que les Français ont plus voté contre que pour. Contre la droite, le vote utile paraissait clairement socialiste. Contre les socialistes, cohabitation aidant, le vote utile n'était pas évidemment RPR-UDF. D'où le succès de l'extrême droite. D'où, aussi, les difficultés de la période à venir, puisque personne ne peut prétendre avoir recueilli une franche adhésion.

\* Professeur à l'université de Paris-X-Nanterre et à l'Institut d'études politiques de Paris.

## Les conditions de M. Mitterrand

(Suite de la première page.)

Le climat politique, au petit matin d'une nuit électorale à suspense, a donc quelque chose de surréaliste. Les vainqueurs ont l'air d'aller vers le pouvoir la corde au cou, et les vaincus leur cèdent la place avec l'entrain de ceux qui s'apprêtent à fêter le début d'un spectacle de comédie.

L'opposition d'hier s'apprête donc à gouverner, car une seule voix de majorité lui confère ce pouvoir. En 1967 déjà, lorsque les candidats « V<sup>e</sup> République » disposaient, au soir du deuxième tour, d'un seul siège de majorité, on avait supputé les difficultés qu'annonçaient un si maigre résultat. Georges Pompidou, premier ministre reconduit, n'a jamais eu à s'en plaindre : une voix à condition qu'elle soit fidèle - ce qui fut le cas - suffit à conduire un pays.

L'équilibre d'aujourd'hui est, il est vrai, de nature différente. En 1967, les élus « V<sup>e</sup> République » devaient tout à ce label. En 1986, une douzaine d'élus « divers » ne doivent rien à la coalition RPR-UDF, quand ils ne s'y sont pas opposés. En 1967, la courte majorité s'appuyait sur son fédérateur, M. de Gaulle.

En 1986, le chef de l'Etat est un adversaire et le fédérateur du jour, installé à Matignon, sera inévitablement considéré par une partie de la majorité comme le représentant d'une autre faction. En 1967, Georges Pompidou disposait d'une réserve, celle des députés centristes. En 1986, la réserve s'arrête aux frontières de l'extrême droite avec laquelle la droite traditionnelle ne veut pas gouverner.

La difficile émergence de la nouvelle majorité donne tout son acuit à une façon insupportable pour le chef de l'Etat, à la formule constitutionnelle qui confie au président de la République, et à lui seul, le choix du premier ministre. M. Mitterrand, pour ce faire, ne s'est fixé qu'une frontière : le respect de la volonté populaire, et donc le choix d'un chef de gouvernement assuré d'obtenir la confiance de sa majorité parlementaire.

Même s'il s'agit de M. Chirac, expression d'une logique parlementaire (le RPR dispose, au sein de la coalition, du groupe le plus important), M. Chirac ne se sera pas auto-

proclamé ; il aura été désigné par plus souverain que lui. Il n'aura pas à poser au chef de l'Etat ces « conditions » que M. Mitterrand ne voulait pas entendre - « je fais le sourd », disait-il au temps où la coalition RPR-UDF paraissait triomphante, - et qu'il peut maintenant refuser d'écouter.

A l'inverse, c'est M. Mitterrand qui peut tenter de prendre la nou-

velle majorité à contre-pied, sinon en lui posant ses propres conditions, du moins en faisant peser sur elle un élément de forte incertitude.

Tard dans la nuit de dimanche à lundi, M. Mitterrand s'est longuement entretenu avec le premier ministre, M. Laurent Fabius et avec le premier secrétaire du Parti socialiste. Il leur a dit d'abord l'évidence, à savoir sa volonté de respecter le verdict populaire. Mais rien ne presse, à son avis. C'est ainsi que la démission du premier ministre sera acceptée, mais que le chef de l'Etat ne la considérera comme définitive qu'au terme du processus de sélection de son successeur : M. Fabius, dans cet intervalle de quelques jours, gouvernera, et ne se contentera pas de « gérer les affaires courantes ».

Enfin, M. Mitterrand a exprimé l'intention d'adresser à l'opposition le message suivant : vous gouvernez tant que vous ne remettrez pas en cause le consensus que j'ai moi-même défini (acquis sociaux, compétences du président de la République...). Message que M. Jospin traduira dès lundi matin de cette façon : « Le président de la République doit à présent apprécier et savoir, sur un certain nombre de

points, à quoi veut s'engager tel ou tel leader de l'opposition susceptible de diriger le gouvernement. »

M. Mitterrand, en somme, s'apprête à convoquer les meilleurs de la classe pour un examen de passage !

Les conditions sont créées d'un face-à-face Mitterrand-Chirac. Le maire de Paris a renouvelé son acte de candidature à Matignon, aussitôt encouragé par M. Jean Lecan-

serait pas ce qui ne lui a pas encore été proposé. M. Mitterrand va donc s'efforcer de répartir les rôles entre ses adversaires. Celui qui apparaissait jusqu'à présent comme son principal rival, ou du moins, aux yeux des socialistes, comme le plus dangereux des prétendants à la prochaine élection présidentielle, est momentanément affaibli. M. Raymond Barre, même s'il réussit son opération dans les Yvelines où sa candidature est émise, a été mis en échec : on retiendra surtout le revers qu'il a subi, chez lui, dans le Rhône. Déjà, M. Giscard d'Estaing lui attribue implicitement la responsabilité du succès rétroactif de son « parti de l'union ».

La « clé sous le paillasson », ce n'est pas le genre de M. Mitterrand. Il l'a dit et répété. Mais il avait aussi averti ses proches qu'il s'encroûterait pas de chaque immédiatement la porte à l'opposition engageant une large victoire ou si le Parti socialiste - il s'en était ouvert, la semaine dernière, à quelques-uns - n'obtenait qu'un score médiocre. Or le vote utile a plus joué en faveur du PS, que de la coalition RPR-UDF.

M. Mitterrand a perdu, mais pas tout. Il est toujours là, dans une situation qui exige adresse et subtilité, celle dont on soupçonnera toujours qu'il avait rêvé.

JEAN-MARIE COLOMBANI  
et JEAN-YVES LHOMEAU.



mus, selon lequel « c'est au RPR de parler le premier ». M. Jacques Chaban-Delmas, recordman de vitesse dans la catégorie, avait déjà devancé l'appel. Quant à M<sup>me</sup> Simone Veil, au-dessus de la mêlée UDF-RPR, elle a utilisé quelques formules compliquées pour indiquer sans le dire qu'elle ne refu-

## «Le premier ministre s'organise»

Lors de l'émission « Ce nous intéresse Monsieur le président », diffusée le 2 mars dernier par TF 1, M. Mitterrand avait déclaré, à propos du choix du premier ministre et de son rôle : « Quelles que soient les hypothèses (...) je dois et je le fais, laisser le gouvernement gouverner (...) Quel qu'il en soit, je prouverai la majorité que le peuple français me donnera, qu'il se donnera lui-même et avec laquelle je devrai conduire les affaires de la France (...) Si les électeurs ont désigné une majorité claire, dont les contours seront précis, mon devoir est de chercher à désigner comme premier ministre une personnalité sortant de ce milieu (...) »

« Le président de la République nomme qui il veut comme premier ministre, et le premier ministre s'organise avec les différentes formations de sa majorité pour savoir comment il peut gouverner (...) Personne ne désignera le premier ministre à ma place, croyez-moi (...) Bien entendu, il faut désigner quelqu'un qui ait toutes les chances d'avoir la majorité à l'Assemblée nationale tout entière ; tout au moins si un vote de confiance ou un vote de censure devait être proposé. »

M. Mitterrand avait ajouté : « On ne pose pas de conditions au président de la République. On ne pose pas de conditions (...) Je fais le sourd, à ce moment-là. »

## Les élections européennes du 17 juin 1984

	Inscrits	Votants	Abstentions	Suffrages exprimés	%
	36 880 688	20 918 772	15 961 916	20 180 934	43,27 %
LISTES					VOIX
PCF	2 261 312	4 188 875	8 683 596	182 320	11,20
PS	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1 188 875	20,75
UDF-RPR	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1 188 875	43,02
PCI	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1 188 875	0,90
LO	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1 188 875	2,06
PSU-CDU	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1 188 875	0,72
ERE	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1 188 875	3,32
VERTS	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1 188 875	3,36
ELUE	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1 188 875	0,38
REUSSIR	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1,89
UTILE	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1 188 875	0,68
184	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1 188 875	0,61
FN	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1 188 875	10,95
POE	1 188 875	1 188 875	1 188 875	1 188 875	0,08

## L'élection présidentielle de 1981 (1<sup>er</sup> tour)

	Inscrits	Votants	Abstentions	Suffrages exprimés	%
	36 398 839	29 516 082	6 882 757	29 038 117	18,90
					VOIX
A. Laguerre	668 037	321 353	4 456 922	7 505 960	2,30
H. Bouchard	668 037	321 353	4 456 922	642 847	1,10
G. Marchais	668 037	321 353	4 456 922	8 222 432	15,34
F. Mitterrand	668 037	321 353	4 456 922	5 225 848	25,84
M. Crépeau	668 037	321 353	4 456 922	481 821	2,21
V. Giscard d'Estaing	668 037	321 353	4 456 922	386 623	28,31
J. Chirac	668 037	321 353	4 456 922	1 126 254	17,99
M. Debré	668 037	321 353	4 456 922	386 623	1,65
M-F. Garand	668 037	321 353	4 456 922	386 623	1,33
B. Lalonde	668 037	321 353	4 456 922	386 623	3,87

## QUATRE SÉNATEURS ÉLUS DÉPUTÉS

Quatre sénateurs ont été élus députés. Il s'agit de MM. Marc Bozon (ex-RPR, Finistère), Maurice Janetti (PS, Var), Jean Lecanuet (UDF-CDS, Seine-Maritime) et Roger Quilliot (PS, Puy-de-Dôme).

Dans le Finistère et le Puy-de-Dôme, où les élections sénatoriales ont lieu au scrutin majoritaire, des partielles seront organisées pour pourvoir les sièges devenus vacants. Dans la Seine-Maritime, où les sénateurs sont élus au scrutin de liste, c'est le suivant de la liste de M. Lecanuet qui remplacera ce dernier au Palais du Luxembourg. Il s'agit de M. Paul Caron (UDF-CDS). Dans le Var, qui appartient à la série renouvelable cette année, le siège restera vacant jusqu'en septembre prochain.

## Les statistiques du ministère de l'intérieur

### LÉGISLATIVES : TOTAL MÉTROPOLE + DOM

Inscrits	37 162 820
Votants	23 694 929 (78,29 %)
Abstentions	8 467 891 (21,70 %)
Suffrages exprimés	22 825 239

LISTES	Nombre de voix obtenues	%
Extrême gauche	422 109	1,51
PC	2 224 381	9,79
PS	8 679 723	31,19
UDF de la gauche	56 044	0,20
MRG	107 591	0,38
Divers gauche	277 936	0,99
Écologistes	339 939	1,22
Régionalistes	22 218	0,07
Union RPR-UDF	5 995 410	21,54
RPR	3 063 612	11,01
UDF	2 319 347	8,33
Divers droite	1 035 233	3,79
FN	2 705 497	9,72
Extrême droite	56 179	0,20

### MOS PROPRES STATISTIQUES EN MÉTROPOLE

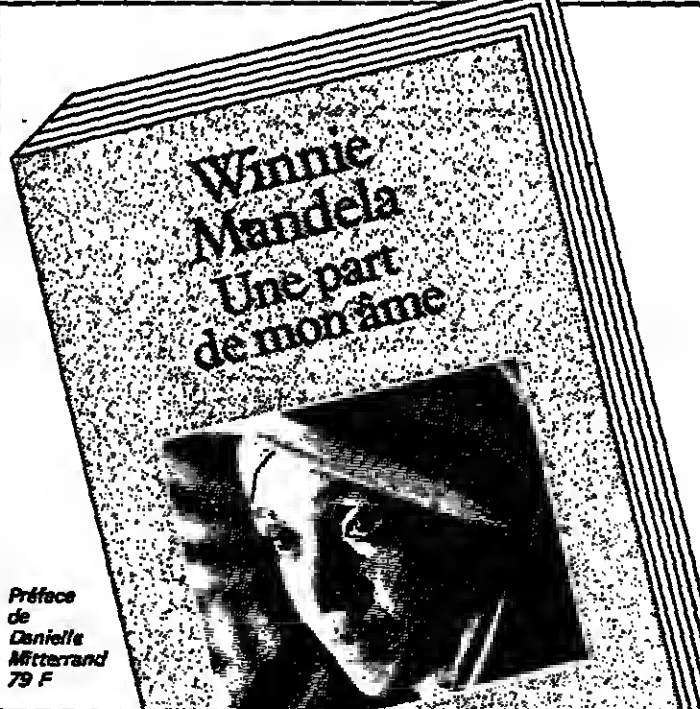
	TOTAL	%
Inscrits	36 685 381	
Votants	28 721 894	
Abstentions	7 883 577	21,53
Suffrages exprimés	27 485 667	
LISTES		
Extrême gauche	413 345	1,50
PC	2 663 734	9,69
PS	8 689 246	31,61
MRG	70 526	0,25
Divers gauche	248 726	0,90
Écologistes	340 980	1,24
RPR + UDF (listes d'union et listes séparées)	11 553 945	42,03
Divers droite	745 803	2,71
FN	2 694 233	9,80
FN diss.	20 876	0,07
Divers	44 233	0,16

## Les trois derniers scrutins législatifs (métropole : premiers tours)

	1981 (14 juin)		1978 (12 mars)		1973 (4 mars)	
Inscrits	35 536 041		34 394 378		29 901 822	
Votants	25 182 262	(70,86 %)	28 656 845	(83,31 %)	24 289 285	(81,23 %)
Abstentions	10 353 779	(29,13 %)	5 737 533	(16,68 %)	5 612 537	(18,76 %)
Suffrages exprimés	24 823 065		28 098 113		23 751 213	
PARTIS						
	Nombre de voix obtenues	%	Nombre de voix obtenues	%	Nombre de voix obtenues	%
Extrême gauche	330 344	1,33	910 054	3,27	778 195	3,28
PC	4 003 025	16,12	5 791 525	20,61	5 085 108	21,41
PS + MRG	9 376 853	37,77	7 018 915	24,98	4 559 241	19,20
Divers gauche	141 638	0,57	808 577	2,88	3 647 881 (2)	15
Écologistes	270 792	1,09	611 210	2,18	—	—
RPR	5 192 894	20,91	6 303 611	22,43	5 684 396	23,93
UDF	4 756 503	19,16	5 738 938 (1)	20,42	2 540 152 (3)	10,69
Divers droite	660 990	2,66	906 283	3,22	784 735	3,30
Extrême droite	90 026	0,36			671 505	2,83

(1) Nombre de voix obtenues par les candidats du CDS, du Parti républicain et les autres candidats de la majorité investis par l'UDF.  
(2) Parmi ces suffrages figurent les 2 979 781 (12,55 %) obtenues par les candidats du Mouvement réformateur qui se situent alors dans l'opposition au pouvoir gaulliste.  
(3) Nombre de voix obtenues par les candidats « Républicains indépendants » et ceux du Centre démocratique et Progrès (CDP).

## LA CONSCIENCE D'UN PEUPLE... LA LUTTE CONTRE L'APARTHEID



« Le Blanc est venu avec la Bible dans une main et le fusil dans l'autre. Il a donné au Noir la Bible et lui a pris sa terre. Il a appris au Noir à tendre la joue droite quand le maître frappait la joue gauche. Et, tandis que le Blanc profitait de son paradis ici-bas, il voulait nous faire croire que nous aurions notre part du gâteau dans l'autre monde. Nous n'avons que faire des biens spirituels de cette terre. Nous voulons la richesse de cette terre que nous avons bâtie et pour laquelle nous nous sommes sacrifiés. »

Winnie Mandela

SEUIL

مكتبة من الأصل



# LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Commentaires

## PCF : encore une défaite historique

La direction du PCF a subi une nouvelle défaite historique. En obtenant un score inférieur à 10 % (9,8 %), le Parti communiste retrouve le résultat qu'il avait fait aux législatives de... 1932. Douze ans après sa naissance au congrès de Tours de 1920, il était en pleine adolescence et à l'aube de son ascension. Malgré l'hémorragie militante qu'allait lui faire subir la signature du pacte germano-soviétique en août 1939, sa participation active à la Résistance à partir de 1941 le consacra premier parti de France au sortir de la guerre. Aux élections législatives du 10 novembre 1946, il totalisait près de 5,5 millions de voix, soit 28,6 % des suffrages exprimés, et 166 députés.

Quarante ans plus tard, après avoir enregistré deux cuisants revers à l'élection présidentielle de 1981 et aux élections européennes de 1984, son influence électorale est amputée des deux tiers. Il n'est plus que la quatrième - ou cinquième - force politique française, et, pire injure

voit, il a situé l'action à venir du PCF dans la droite ligne du vingt-cinquième congrès de février 1985, non sans avoir dénoncé les médias.

M. Marchais, à juste titre, a fait remarquer que le PCF n'est pas écrasé, comme le supposait, selon lui, le système d'alternance voulu par le PS et la droite. Pas écrasé, certes, mais en terrible danger à brève échéance, malgré les quelques centaines de milliers de voix supplémentaires qu'il a récoltées par rapport aux européennes. La représentation parlementaire du PCF sur le territoire métropolitain ne couvre guère que vingt-trois départements, contre vingt-deux dans la précédente assemblée. La direction actuelle est en droit de dire un grand merci au système proportionnel, qui lui a permis de « sauver les meubles ». Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer que le PCF réalise un score inférieur à 10 % dans cinquante-huit départements (voir tableau) et qu'il n'obtient 20 % et plus dans trois départements seulement, contre quarante-cinq aux législatives de 1978.

Il n'est pas certain que les militants acceptent ce nouvel échec sans réagir, comme cela avait été le cas après les européennes. Placés face à ses responsabilités des 24 et 25 mars, pour la prochaine réunion du comité central, la direction s'attend probablement à une offensive des « rénovateurs » du parti, qui pourraient demander des comptes, au risque de tomber sous l'accusation de remission cause des analyses faites au dernier congrès. Mais cette fronde ne sera sûrement pas la seule.

Monant une vie un peu en marge du fonctionnement interne du PCF, quelques élus pourraient, eux aussi, intervenir dans le débat, forts de leur assise électorale locale qui risque d'être quelque peu ébranlée par le cours actuel du parti.

La direction du PCF, qui ne peut se prévaloir d'une amélioration en pourcentage par rapport aux européennes (M. Jacques Rimbault, maire de Bourges, l'un des plus populaires de ces élus communistes, réalise le meilleur score avec 24,75 %, soit sept points de plus qu'en 1984, alors qu'à Amiens où le maire communiste, M. René Lamps, avait été réélu en 1983, M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité central, n'obtient que 14,34 % des suffrages), aura quelque difficulté à argumenter devant le comité central. Le parti recule en effet dans quatre-vingt-deux départements. Les slogans contre le « vote utile », ou « l'anticommunisme effréné », les refrains sur le gain de voix en valeur absolue par rapport à 1984 ne suffisent peut-être plus.

OLIVIER BIFFAUD.

Répartition des départements de France métropolitaine suivant le score obtenu par le PCF.

	Légit. 78	Europ. 79	Légit. 81	Europ. 84	Légit. 86
- de 10 %	9	6	30	45	58
de 10 à 15 %	15	19	24	31	27
de 15 à 20 %	27	29	17	15	8
de 20 à 25 %	22	22	13	5	3
25 % et +	23	20	12	0	0
Métropole	96	96	96	96	96

**EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA**

LOME MOUNTAIN CAMPUS, SAN FRANCISCO, CALIFORNIA

**MBA** Master of Business Administration  
Reconnu par l'état de Californie. Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

**3<sup>e</sup> CYCLE** Programme de 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

**2<sup>e</sup> CYCLE** Intensif :  
Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

**AMS** American Management Studies  
Sessions de deux mois pour les diplômés de l'enseignement supérieur et les professionnels.

Informations et sélections : E.U.A.  
3 Imp. Royer Collard (M. Lumbou), Paris 75005 - (1) 46 34 66 06  
Centre pour l'Europe, 31 Galerie Montpensier, Paris 75001 France

## PS : l'ambition hégémonique

Le PS avait deux ambitions pour le scrutin du 16 mars : empêcher la droite classique d'avoir la majorité absolue à l'Assemblée nationale ; atteindre, voire dépasser le seuil psychologique des 30 % de suffrages. Le premier objectif n'est pas atteint. La conséquence la plus immédiate est que le PS retourne dans l'opposition, conformément aux orientations arrêtées par le congrès socialiste de Toulouse, en octobre 1985, et constamment confirmées depuis.

Pourtant, pour les socialistes, le score obtenu - près de 32 % des suffrages exprimés - éclipse presque ce départ, et paraît - allié à la fluidité probable de la vie politique dans la période qui s'ouvre, et à la proximité des nouvelles échéances électorales - réduire largement le risque d'une longue traversée du désert.

Prise d'un côté entre M. Mitterrand et un parti d'opposition représenté à lui seul près du tiers du corps électoral français et de l'autre côté l'extrême droite, la nouvelle majorité, dont M. Lionel Jospin a répété des dimanche soir qu'elle était « factice et fragile » devra avoir les reins solides.

Parallèlement, le PS est, lui aussi, dans une situation curieuse et inédite. Les obligations qu'imposera la cohabitation au président représenteront autant de contradictions et de contraintes à avaler pour les socialistes. Mais, à tout prendre, le parti des socialistes est que le PS préservera mieux l'avenir, en gardant avant que faire se peut, les mains propres, dans une situation - l'opposition - où il « excelle », comme le disait en plaisantant un dirigeant socialiste des vendredis. Si l'échec électorat n'est pas bouversé, il pourra préparer le « reconquête » dans une position plus facile. En cas d'élections anticipées, le PS dispose déjà maintenant d'un solide capital électoral qui, pense-t-il, peut grossir, si la nouvelle majorité mécontente l'opinion.

Au-delà de l'immédiat après-16 mars, le score du PS donne crédit à la démarche engagée par sa direction : faire du PS un parti « hégémonique », à vocation majoritaire. Un score médiocre aurait probablement porté un coup sévère à la poursuite de cette ligne. Au contraire, M. Jospin, dimanche à la télévision, a pu souligner que le PS est dès maintenant devenu « un grand parti d'exercice du pouvoir ». Plus crûment, un dirigeant socialiste expliquait dimanche que le PS est

aujourd'hui « le parti de l'alternance ».

Le succès obtenu en termes d'audience électorale, comporte un autre avantage, d'ordre interne cette fois, pour la direction du PS. On voit mal, désormais, des socialistes mettre en cause une politique, et des hommes, qui, en cinq ans et dans des conditions ingrates d'exercice du pouvoir, ont permis au PS de faire 6 points de plus que M. Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle de 1981. M. Jospin devrait tirer des bénéfices directs de la situation.

### Succès à Paris

Le premier secrétaire du PS peut, en outre, se prévaloir d'un beau succès à Paris, puisque le PS fait passer huit candidats, soit un de plus que ce qu'espéraient encore vendredi soir les plus audacieux de ses dirigeants, et... trois de plus que les estimations faites au début de l'été. On aurait pu dire que le PS, à Paris, allait faire jeu égal avec le RPR ?

Les succès électoraux inattendus du PS provoquent probablement quelques amertumes discrètes du côté de ceux qui avaient refusé pour les avoir jugés indignes, les places un peu reculées qu'ont leur avait offertes. A l'inverse, le bon résultat du 16 mars a facilité bien des parachutages. Contrairement à ce qu'il paraissait, M<sup>me</sup> Ghislaine Tostain, parachutée dans la Marne depuis Paris, ne sera pas seule à être élue dans ces conditions : M. Dominique Strauss-Kahn, élu en Haute-Savoie, revient de loin (la situation est d'ailleurs presque cocasse dans ce département, puisque le chef de file de la dissidence est, lui aussi, élu). Le parachutage de M. Jack Lang dans le Lot-et-Cher prend des allures de triomphe. M. Henri Fiazbin, communiste critique candidat sur la liste socialiste, qui semblait en position difficile dans les Alpes-Maritimes, tire lui aussi son épingle du jeu.

Deux échecs significatifs se mêlent à ce lot de succès : en Mayenne, c'est le dissident, M. André Pinçon, qui a été élu à la place du parachuté parisien, M. Jean-Paul Planchou. Dans le Tarn-et-Garonne, c'est la score, le dissident, M. Hubert Gouze, qui est élu à la place de M. Jean-Michel Baylet, président d'honneur du MRG, tête de liste socialiste « officielle » dans ce département.

JEAN-LOUIS ANDRÉAN.

## UDF : M. Barre en question

L'UDF, qui espérait 140 à 150 élus dans la nouvelle Assemblée nationale, a déchanté au matin du 17 mars. Elle pourra toutefois compter, selon nos propres estimations, sur 129, voire 130 élus (quand l'ensemble des résultats d'outre-mer seront connus). Ce qui signifie qu'elle a, malgré tout, presque doublé ses effectifs et qu'à l'intérieur de la confédération le PR, s'il n'atteint pas les 75 élus escomptés, passe de 30 à 60 élus, le CDS de 23 à 41 et le Parti radical de 1 à 6.

Dans la bataille, elle aura perdu quelques surtouts, notamment M. Roger Lestas (PR) dans la Mayenne, M. René Haby (PR) dans la Meurthe-et-Moselle, M. Francis Perrut (PR) dans le Rhône, M<sup>me</sup> Claude Birraux et Yves Sautier (CDS) dans la Haute-Savoie, M. Paul Perrin (CDS) à Paris, ou encore M. Marcel Esdras (PR) en Guadeloupe. Porte-compensée sans doute par l'arrivée d'une jeune génération dans le parti, M. Dominique Baudis dans la Haute-Garonne, Dominique Busseau (PR) en Charente-Maritime ou François Bayrou (CDS) dans les Pyrénées-Atlantiques.

Les parachutages n'auront pas été couronnés de succès puisque ses candidats se sont, à quelques exceptions près, fait reculer, que ce soit dans les Landes, l'Indre ou les Pyrénées-Atlantiques, où le giscardien Alain Lamassoure, délégué général des clubs Perspectives et Réalités, a dû s'incliner face au PS. Ce seront finalement deux barristes qui auront réussi à franchir cette difficile épreuve du parachutage : M. Bruno Dutaix dans le Nord et M. Pierre-André Wiltzer dans l'Essonne, tous deux collaborateurs de M. Barre. Sans doute faut-il ajouter à cette dernière entrée en liste le cas de M. Philippe Vasseur (PR), à la tête de la liste UDF dans le Pas-de-Calais mais qui n'a pu sauver que son siège et a dû laisser au maire du Touquet (PR), entré en dissidence le deuxième siège acquis par l'UDF.

Mais si l'UDF paraissait morose au soir des élections, ce n'était pas tant en raison de ses scores, somme toute fort acceptables (auquel s'ajoute la perspective de quatre nouvelles présidences de région :

Anvergne, Provence-Alpes-Côte d'Azur-Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon qui à cause de la faible marge de manœuvre dont dispose la nouvelle majorité RPR-UDF et l'UDF elle-même, où se côtoient hier encore farouches adversaires et partisans déterminés de la cohabitation.

Déjà dans les coulisses des partis, avant même que ne commence le marathon des réunions partisans ou interpartisans, des voix s'élevaient pour dénoncer la responsabilité de M. Raymond Barre dans le supposé mécompte de la droite parlementaire. Et ce d'autant mieux que l'ancien premier ministre, en n'obtenant que trois élus dans son département (autant que le RPR et deux de moins que le PS), a subi un avertissement sévère qui peut laisser supposer que le courant d'opinion qui s'est prononcé en sa faveur ces dernières années va se tasser.

Les barristes tentés par la participation à un gouvernement de cohabitation n'étaient pas les derniers à formuler ce genre de critique, et ils étaient rares ceux qui, au soir du 16 mars, se revendiquaient comme tels et continuaient à évoquer leur poids dans la future Assemblée. Après la déclaration apaisante de M. Raymond Barre expliquant qu'il ne ferait « rien qui puisse perturber l'action de ceux qui accepteraient de gouverner », la tendance était plutôt à l'affirmation d'une nécessité « loyale » à l'égard de la future majorité RPR-UDF, qui, comme le remarquait un responsable du CDS, aurait besoin « que tout le monde se serre les coudes ».

Le jeu apparaissait en tout cas difficile à organiser au sein d'une confédération qui ne veut pas abandonner, face au RPR, ses prétentions à participer aux « conséquences du succès » de l'opposition. L'UDF compte en son sein des tendances hier encore opposées mais qui, aujourd'hui, devant la tentation de quelques portefeuilles, peuvent se livrer à de subtiles révisions pour expliquer qu'une certaine fidélité à M. Barre et aux principes qui guident son action doivent s'accommoder de nécessités plus pressantes.

CHRISTINE MYCIA.

## RPR : M. Chirac est prêt

M. Jacques Chirac a rencontré lundi matin M. Jean Lecanuet pour tirer les premières conclusions du scrutin du 16 mars. Le président du RPR réunit mardi 18 mars après-midi à Paris dans un grand hôtel de la rive droite l'ensemble des députés de son mouvement. Le maître de la capitale y fera sa première déclaration après celle qu'il a prononcée pendant la nuit des élections devant les caméras de la télévision.

M. Chirac qui continue d'affirmer officiellement qu'il n'est pas candidat aux fonctions de premier ministre - sous la V<sup>e</sup> République on ne saurait solliciter ce poste que le président de la République pourvus souverainement - veut toutefois manifester clairement qu'il se tient prêt à assumer une telle responsabilité. Le fait que la majorité sortie des urnes le 16 mars soit tangente n'est pas un objection que réclame M. Chirac. Au Grand jury RTL-Le Monde du vendredi 14 mars il avait d'ailleurs indiqué : « Ce n'est pas une question de marge : s'il y a une majorité, il y a une majorité » et il avait ajouté : « ce qui est important c'est que celle-ci soit tout à fait déterminée à respecter les engagements pris pendant la campagne. C'est-à-dire à appliquer sans compromis ni concession la plate-forme de gouvernement RPR-UDF ». An lendemain même du scrutin, M. Chirac est toujours dans le même état d'esprit.

Le président du RPR demeure donc prêt à répondre à une éventuelle invitation du président de la République. Le moment est ainsi venu pour M. Chirac de vérifier si sont remplies « les quatre conditions qui devaient être réunies pour qu'un premier ministre accepte la mission » qui ne sont pas, précisément, des conditions qu'il impose au président de la République. La première est remplie à ses yeux : l'existence d'une majorité. La deuxième consiste à s'assurer « de façon indiscutable de la confiance de cette majorité ». Dans l'hypothèse où M. Chirac deviendrait premier ministre, il devrait ensuite, comme il l'a dit à « L'heure de vérité » le 26 février, engager sa responsabilité devant l'Assemblée nationale. Maintenant que la majorité est mince, cette intervention ne ferait d'autant plus vite afin de couper court à tout éventuel état d'âme des parlementaires. Ceux-ci, et notamment les plus sceptiques sur les chances de la cohabitation, seront placés au pied du mur et en quelque sorte mis en demeure d'ouvrir une crise dès le

lendemain d'une victoire. On ne cache pas dans l'entourage de M. Chirac que le danger ne peut plus venir des « barristes ». Ceux-ci, analysés-on, portent une lourde responsabilité dans la désagrégation de l'image de l'opposition tout au long de la campagne électorale. Le score relativement faible obtenu par M. Barre à Lyon et par le soutien alternatif et ambigu qu'il a apporté à Paris à M<sup>me</sup> Giscard et à M. Dominique Baudis, ne moine pour un temps - réduire les prétentions du député du Rhône. Si au RPR on envoie toujours avec la plus grande fermeté tout accord politique formel avec l'extrême droite, on se souvient aussi que les représentants du Front national ont été qu'ils ne refusaient pas systématiquement les menues « élucubrations » présentées par le gouvernement nouveau.

### Rien n'est réglé

La dernière condition citée par M. Chirac ne pourra recevoir de réponse qu'après une entrevue entre le chef de l'Etat et le futur premier ministre. Elle consiste en effet pour ce dernier à définir avec le premier les conditions de fonctionnement du gouvernement. Il s'agit, selon M. Chirac, de permettre l'application pleine et entière de l'article 20 de la Constitution selon lequel « le gouvernement détermine et conduit la politique de la nation » ce qui, en l'occurrence, peut se traduire par « l'application pleine et entière de la plate-forme RPR-UDF » sans opposition du président de la République. Sur ce dernier point, rien n'est donc encore réglé. Jusqu'à quel niveau de mise en œuvre des réformes projetées par la nouvelle majorité M. Mitterrand considérera-t-il que « les compétences de sa fonction » sont remplies en cause ? Le nouveau premier ministre devra donc obtenir d'est ni d'empiéter sur les pouvoirs constitutionnels du chef de l'Etat ni d'humilier sa personne. Le catalogue des projets de la majorité devra ainsi être passé en revue.

M. Chirac, dont la victoire ne correspond pas tout à fait à ses espérances, s'efforcera par son comportement de démontrer que tous les espoirs ne sont pas perdus pour le RPR puisque l'existence du groupe le plus important de la nouvelle majorité. Cette cohabitation, si elle est accompagnée d'une mise en œuvre volontaire des réformes, serait présentée comme le gage de succès futurs. Mais faut-il encore que « la clé de vote des institutions » qu'est présentement M. Mitterrand le permette.

ANDRÉ PASSERON.

## MRG : un double revers

Bien que proportionnaliste de conviction, les radicaux de gauche n'avaient pas approuvé le nouveau mode de scrutin : le cadre départemental et la barre éliminatoire des 5 % étaient à la base de leurs griefs. Au vu des résultats, cette hostilité se justifie : le MRG, petit parti avant 1981, le reste, il paie un lourd tribut sans doute à la réforme électorale... mais surtout à la stratégie qu'il a suivie depuis cinq ans : M. Emile Zuccarelli, qui succède ainsi sans difficulté à son père. En Corse-du-Sud, M. Nicolas Alfonsi, dans l'Aveyron, M. Jean Rigal, dans le Doubs, M. Alain Bonnet sont réélus, de même que M. Michel Crépeau en Charente-Maritime.

Restent les fiefs perdus : le Tarn-et-Garonne où M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat aux relations extérieures, tombe face à un dissident socialiste qui n'avait pas accepté de s'effacer ; les Hautes-Pyrénées, où M. Jean Duprat ne parvient pas à conserver le mandat qu'il détenait en sa qualité de suppléant de M. François Abadie.

Quant à M. Bernard Charles, qui, député sortant de Lot, avait refusé

de figurer en deuxième position derrière M. Martin Mahry (PS), secrétaire d'Etat chargé de l'énergie, il réalise un médiocre score. Ce choix de la dissidence, que ce soit dans le Lot ou dans des départements comme la Saône-et-Loire ou les Landes, apparaît au total infructueux.

Le défilé du président du Mouvement, M. François Doublin, dans l'Orne ajoute aux futures difficultés du MRG, même si ce dernier peut se féliciter de l'acquisition de deux nouveaux sièges, dans l'Ain au profit de l'avocat lyonnais Dominique Saint-Pierre, et dans le Val-de-Marne au bénéfice du secrétaire d'Etat chargé des universités et ancien président du parti, M. Roger Gérard Schwartzberg.

An total, l'antonomie autorisée par l'accord électoral signé avec le PS ou l'autonomie « sauvage » n'aura pas été payante. Seuls s'en sont sortis sans trop de dommages les radicaux de gauche candidats à la fois acceptés localement et - ou - fermement soutenus par le Parti socialiste.

L'annonce globale du MRG sanctionne une stratégie qui, tout au long de la législature, s'est cherchée entre l'indépendance-vis-à-vis du traditionnel allié socialiste et la non-remise en cause du soutien à la majorité présidentielle.

Le revers est double : d'une part, l'objectif des 6-6 fixé par M. Doublin se révèle n'être qu'un mirage ; d'autre part, le rôle de rassembleur au centre gauche que se promettait de jouer le MRG n'a pas été tenu.

ANNE CHAUSSEBOURG.

**SCIENCES-PO**  
préparations d'été ou annuelles sur place ou par correspondance  
1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année - Fin d'A.P. - 2<sup>e</sup> année : Chaire de la Sorbonne  
57, rue Ch. Lullin, 92 Haussy, 92 22 94 54  
CEPES  
47.55.08.19. Enseignement supérieur privé



# LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

## LA SOIRÉE A LA TÉLÉVISION

### En apesanteur

Les cris de victoire passent mal. Dès les premières minutes après 20 heures, on sent bien que cette soirée électorale ne sera pas comme les autres. Pas tellement parce que les chaînes de télévision nous présentent un spectacle inédit, des plateaux plus vivants, des décors plus beaux, la magie des images électroniques... Un vrai show politique. Le climat est pesant, les débats empruntés, les journalistes fébriles. Y a-t-il une majorité ? La France va-t-elle être gouvernée ?

#### La gêne

Incertitude du résultat. Prudence, conditionnels. Bientôt, la majorité arithmétique paraît acquise à la droite parlementaire. Alors, que va faire Raymond Barre ? Les déclarations des grands se font attendre. Que fait le PC ? Georges Marchais ne parlera que vers 22 h 20. L'ancien premier ministre de Valéry Giscard d'Estaing vers 23 h 10. Il ne « perturbera pas ». Ouf ! Cette fois, c'est la majorité politique. Jacques Chirac, à son tour, peut faire sa déclaration d'intention... ou presque. Il est 23 h 20.

Soirée inédite, comme en apesanteur. Décalage entre les discours et une situation que personne n'arrive à appréhender.

« La bipolarisation demeure », commente le politologue René

Rémoud. De fait, le dialogue se centre autour des deux forces principales : union de la droite parlementaire (aucune alliance avec le Front national, c'est redit) - Parti socialiste. Mais quel dialogue de sourds ! Le PS a les yeux fixés vers l'avenir, sur la ligne bleue de la présidentielle. On réentendra les semelles dans deux ans, semblent dire ses représentants. Jacques Toubon s'énerve : « La campagne est finie ! On n'est plus dans la politique-fiction ! » Laissez-nous

gouverner. Demain, pas après-demain.

Décalage aussi : la faible présence sur les antennes des deux extrêmes. Le PCF, le grand perdant du 16 mars, est en conclave. Jean-Marie Le Pen, la vedette des précédentes soirées électorales, le grand vainqueur du scrutin, n'apparaît pas. On sent, omniprésente, la gêne de voir l'extrême droite au Palais-Bourbon. Haricots. Désir, sur Antenne 2, l'exprime à sa manière : « Il y a des immigrés qui doivent être inquiets. Il y a

aujourd'hui un kyste dans la société française, et on est confronté à un danger de métastase, de contamination ».

Décalage encore, et bien visible celui-là : entre d'un côté la diatribe verbale de la classe politique, médias compris, sur la cohabitation, qui se prolonge ce soir après des mois de jérémiades, et de l'autre les préoccupations des « gens ». Elles se visualisent à l'écran dans des sondages, elles s'expriment par la voix des non-politiques qui « cassent la baraque ». Assez, la langue de bois ! Et puis, le chômage, le chômage... On en a peu parlé, presque en catimini, comme pour manifester quelque impuissance.

Décalage enfin : pour qui parlent-ils ? Pour les téléspectateurs, les Français ? Ou bien pour cet homme invisible, mais si présent : l'hôte de l'Elysée, dont tout un chacun attend l'oracle ? Le rideau tombe sur le premier acte. Lui prépare le deuxième.

YVES AGNÈS  
et JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### Les estimations de 20 heures en sièges

	PC	PS-MRG (Droite gauche)	UDF-RPR (Droite droite)	FN
IFOP-RTL	40	200	280	35
BVC-BVA-AZ	36	213	295	33
SOFRES	37	214	296	37
HARRIS-FR 3	37	215	289	38

#### LES ESTIMATIONS DE 20 HEURES EN POURCENTAGE DE VOIX

	EXT. GAUCHE	PC	PS-MRG	Dro. gauche	Radicaux	UDF-UDF	Dro. droite	FN
IFOP-RTL	1,5 %	10,5 %	30,5 %	1 %	2 %	42,5 %	2,5 %	9,5 %
BULL-BVA-AZ	1,6 %	10 %	31,3 %	2 %	—	42,15 %	2 %	9,8 %
SOFRES-TV 1	1,5 %	10,4 %	30,9 %	1,4 %	1 %	42 %	2,2 %	10,3 %
HARRIS-FR 3	1,9 %	10,5 %	30,5 %	1,5 %	—	42,9 %	1,7 %	9,6 %

# ÉLUS A L'UNANIMITÉ, QUEL TALOR!

TEXTOR\* ET BASOR\* LES LOGICIELS BUREAUTIQUES DE TALOR.

Le marché français de la micro-informatique a largement accordé ses suffrages à TALOR, créateur de deux logiciels compatibles.

TEXTOR. Avec 27000 logiciels vendus en trois ans, TEXTOR est le numéro 1 des traitements de texte pour sa simplicité, sa puissance et son ergonomie. TEXTOR permet en effet la réalisation de courriers personnalisés et de mailings, le classement automatique de vos textes en documents et dossiers, ainsi que l'exécution dans ces textes de calculs sophistiqués.

LA PERFORMANCE TEXTOR : DES FONCTIONS ÉTENDUES OBTENUES EN UN TEMPS RECORD.



BASOR. Plébiscité par les utilisateurs, même non-informaticiens, il est le seul système permettant le développement complet de ses applications, sans apprentissage d'un langage de programmation. Son langage d'interrogation de type SQL permet d'effectuer très rapidement les sélections les plus complexes. Enfin l'intégration d'un éditeur dans le programme permet la fusion des données dans des documents immédiatement imprimables, supprimant ainsi tous les problèmes de transfert de ces données vers un traitement de texte.

LA SPÉCIFICITÉ BASOR : LE PREMIER SYSTÈME DE GESTION DE BASE DE DONNÉES VÉRITABLEMENT RELATIONNEL ET BUREAUTIQUE.

Aujourd'hui la France gagne la guerre du soft



TALOR S.A. "LE WILSON" 18, rue du Président Wilson 78230 LE PECQ - Tél. 01 39.76.79.80 - Téléc 699.482  
TALOR DISTRIBUTION. 74-80, rue Roque de Filol 92800 PUTEAUX - Tél. 01 47.73.54.04 - Téléc 615.282

\*TEXTOR ET BASOR fonctionnent sur IBM PC et compatibles dont BUJL MICRAL 30, OLIVETTI M.24, etc.  
Développés en France par Thierry LORTHOIS, P.-D.G. de TALOR S.A.

## Commentaires

### Front national : un nouveau succès

Le Front national ne progresse pas. Son résultat en métropole (9,80 % des suffrages exprimés) traduit même un léger recul de son audience électorale : puisqu'il fait apparaître une perte de 1,15 point sur son score triomphal des élections européennes de juin 1984 (10,95 %). Le résultat ne correspond pas aux espérances de M. Jean-Marie Le Pen, qui se déclarait certain de recueillir « au moins 15 % » des suffrages exprimés et qui proclamait avec certitude d'avoir « entre 50 et 100 députés ». Il se révèle, en revanche, nettement supérieur à toutes les prévisions.

Tous les instituts de sondage avaient crédité le parti de M. Le Pen de 7 à 8 %, mais ils avaient, une nouvelle fois, sous-estimé le pouvoir d'attraction des thèmes démagogiques de l'extrême droite. Ils avaient commis la même erreur d'appréciation avec le scrutin européen. Le coup d'arrêt qu'avaient enregistré les élections cantonales de mars 1985 ne s'est pas transformé en véritable reflux, bien qu'il plafonne. Le Front national confirme ainsi son implantation dans l'ensemble du pays. Il représente désormais le troisième courant politique français, à peu près à égalité avec le Parti communiste. Et M. Le Pen est fondé à se réjouir, même si son succès est relatif, puisque, avec 35 députés il pourra constituer son propre groupe à l'Assemblée nationale et que ses 135 conseillers régionaux auront leur mot à dire dans dix régions et à Paris.

Comme en juin 1984, le Front national réalise ses meilleurs scores dans les départements méditerranéens. Il y dispose maintenant de solides bastions dans les zones urbaines et les grandes agglomérations où les

difficultés économiques et sociales alimentent ses thèmes de campagne dénonçant l'immigration et l'insécurité. Il progresse spectaculairement dans les Bouches-du-Rhône où il recueille 22,53 % des suffrages exprimés - gagnant 3,04 points par rapport à 1984 - et où il devance la liste de l'UDF conduite par le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale sortante, M. Jean-Claude Gaudin. M. Le Pen espère bien pouvoir obliger celui-ci à passer sous ses fourches caudines quand il s'agira d'éliminer le nouveau président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, A. Marseille, même le vote ainsi-imaginé, habilement suscité par la personnalité de M. Pascal Arzighi, a joué à plein : le Front national y recueille 24,37 % des suffrages, c'est-à-dire 2,95 points de plus qu'en juin 1984.

Le parti d'extrême droite accapare aussi son influence dans les Pyrénées-Orientales (19,08 %, + 2,22 %) et en particulier dans la cité de Perpignan (25,09 %, + 3,57 %) où la psychose sécuritaire, qui vise souvent les enfants d'anciens harkis, s'ajoute à son comportement volontiers néo-poujadiste du petit monde du commerce. Même phénomène dans le Vaucluse où la liste du Front national obtient 19,49 % des suffrages, soit un gain de 3,05 points malgré la présence d'une liste dissidente. L'ancrage de la formation de M. Le Pen apparaît ainsi très fort dans les Alpes-Maritimes (20,88 %), l'Hérault (15,55 %), où ses scores ne varient pas, ainsi que dans le Var (17,77 %) malgré une perte de 2,85 points due essentiellement à une autre liste dissidente. Pour lui la tendance est également à la hausse dans les départements du Nord (7,83 %, + 1,18 %) et du Pas-de-Calais (11,35 %, + 0,8 %). Tel est même le cas, à l'opposé, dans certains départements ruraux où le Front national avait obtenu ses scores les plus faibles il y a près de deux ans : si l'on en juge par les légères progressions constatées, par exemple, dans la Creuse (3,95 %, + 1,23 %) la Haute-Vienne (4,23 %, + 1,19 %), le Cantal (3,70 %, + 0,46 %).

#### Effritement

Les zones où M. Le Pen élargit son audience apparaissent toutefois moins nombreuses que celles où elle se réduit. C'est là le fait nouveau qui tend à confirmer les enseignements des dernières élections cantonales sur les réticences des électeurs de la droite libérale à s'accommoder de l'extrême droite. Cet effritement est sensible à Paris (10,99 %, - 4,25 %) et d'une façon assez générale dans les départements de l'Île-de-France. Le Front national est en recul dans les Yvelines (10,40 %, - 3,97 %), les Hauts-de-Seine (11,14 %, - 3 %), le Val-d'Oise (12,24 %, - 2,73 %), la Seine-et-Marne (12,01 %, - 2,61 %) et, à un degré moindre, en Seine-Saint-Denis (15,04 %, - 0,94 %) bien qu'il obtienne partout des scores supérieurs au moyenne nationale. De la même façon, l'effet Le Pen rencontre ses limites à Lyon (13,41 %, - 3,59 points) et dans l'ensemble du département du Rhône (13,24 %, - 2,62), ainsi que dans beaucoup d'autres régions moins urbanisées : la Haute-Savoie, le Doubs, l'Yonne, l'Ain, la Haute-Corse, etc.

Vingt des trente-cinq députés du Front national proviennent ainsi de trois régions seulement : la Provence-Alpes-Côte d'Azur (8), l'Île-de-France (8) et Rhône-Alpes (4). Le parti de M. Le Pen compte toutefois assez de conseillers régionaux pour apparaître en position d'arbitre dans cinq régions - l'Aquitaine, la Franche-Comté, le Languedoc-Roussillon, la Haute-Normandie, la Picardie - où le RPR et l'UDF devront composer avec lui s'ils veulent contrarier une gauche relativement majoritaire, et en mesure de gêner éventuellement la droite libérale dans trois autres : l'Île-de-France, Midi-Pyrénées et la Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Quoi qu'il en soit, M. Le Pen, élu député de Paris, va retrouver les bancs du Palais-Bourbon qu'il avait quitté en novembre 1962, après y avoir été porté, en 1956, par la vague poujadiste. Fort de sa légitimité issue des urnes, il y poursuivra son combat pour la « remise en ordre » de la France en pensant uniquement à la prochaine élection présidentielle. La gauche s'opposera farouchement à ses orientations radicales, porteuses de germes totalitaires... après lui avoir fourni, avec la réforme électorale, le tremplin qui aura favorisé son accession au pouvoir législatif. Face à cette résistance d'extrême droite, encouragée par les temps de crise que connaît notre pays et à M. Le Pen, le risque serait surtout, maintenant, que dans leur course à l'Elysée, les prétendants à la succession de M. François Mitterrand ne soient tentés par de dangereuses surenchères.

ALAIN ROLLAT.

### Peau neuve

« Le Pen à l'Elysée », « Mitterrand fous le camp ! ». L'énorme clameur s'empare du chapiteau, à l'Héliport de Paris, où le Front national tient sa soirée électorale. Sur le podium, Jean-Marie Le Pen fait le V de la victoire devant un millier de ses fans, tandis qu'un écran géant reproduit chacun de ses gestes.

Une dame en vision se dresse, entourée de loubards et blousons. Rattrapée et « jeunes » couples, bourgeois et « pros » : venus de Paris, mais aussi du Nord et du Sud, les plus fidèles des militants ont payé leur entrée 50 francs. La salle est loin d'être pleine. Mais ils vivent enfin le moment tant attendu : le Front national à l'Assemblée. « J'espère encore plus, lance un adhérent enthousiaste. Nous avons dépassé le Parti communiste. C'était notre objectif numéro un. L'opposition parlementaire va devoir composer avec nous. C'est notre deuxième victoire. »

Porté par ses amis et protégé par ses gardes du corps, M. Le Pen traverse les divers stands. Ici, la Fédération de Paris. Là, un comptoir où sont vendues des montres « Jean-Marie Le Pen ». Plus loin, le chef qui déguste, baguettes en mains, des rouleaux de printemps, que vend une famille vietnamienne, gratuite les uns d'une remarque, les autres d'une poignée de main. Pas un mot sur la sécurité et l'immigration... Ce soir, M. Le Pen a le ton noble qui convient à son triomphe parlementaire.

Les thèmes de sa campagne n'en sont pas moins restés chers au cœur des fidèles. C'est à qui crie le plus fort lorsque apparaissent sur les écrans de télévision, des ministres - tel M. Pierre Joxe, ou des journalistes « ennemis » - tel M. Jean-François Kahn. C'est à qui justifie dans les trivées « ces immigrés qui vous prennent vos logements, et vous menacent le soir ».

M. Le Pen, bon enfant, sait aussi tenir ses troupes. Ses lieutenants veillent au grain. Un jeune supporter éméché inactive une équipe de télévision. Mal lui en prend. En quelques minutes, le voici éjecté par le service d'ordre. Décidément, ce 16 mars au soir, le Front national veut changer d'image.

DANIELE ROUARD.

Sous la direction de  
Fernand BRAUDEL  
Le Monde de  
Jacques Cartier  
L'aventure au XVI<sup>e</sup> siècle  
23x30 cm - 380 p.  
369 illustrations  
dont 158 en couleurs  
Editions BERGER-LEVRULT

SCIENCES-PO

هكذا من الأصل



## Réactions

## M. Valéry Giscard d'Estaing : une alternance ferme et raisonnable

Le bureau politique félicite tous les communistes qui, dans ces conditions extrêmement difficiles, ont mené pendant plusieurs mois en profondeur une campagne exemplaire. Les multiples efforts ont permis aux communistes de rassembler des milliers de voix et de gagner des sièges. Les électeurs de gauche étaient éloignés de notre parti et de gagner et de regagner plusieurs centaines de milliers d'électeurs communistes qui étaient absents lors des élections de 1934. C'est pourquoi, nous le disons, d'autant plus que celles et ceux qui se sont rassemblés autour de nous dans le vote communiste l'ont fait sur la base d'une politique originale, une vraie politique de gauche qui définit de réelles solutions anti-crise.

Après la victoire de la droite, il faut tirer toutes les leçons de la triste et douloureuse expérience que nous vivons. Le mouvement populaire pour les combinaisons qui se regroupent contre la poursuite et l'aggravation de la politique d'austérité et la mise en crise en France d'une société de plus en plus injuste et inhumaine, les communistes proposent une autre perspective. Leur politique est celle de la main tendue ces millions d'hommes, de femmes, de jeunes qui ont souffert d'un vote contre la droite et si ne veulent pas se résigner à leur sort. L'effort (...) doit maintenant continuer à simplifier, à être l'avant-garde de la justice, la liberté, la paix, la justice.

● **M. PAUL MARCHELLI** (CGC) : pas de parenthèses. — M. Paul Marchelli, président de la CGC : « Nous avons moitrisé l'inflation et amélioré un certain nombre de données économiques. Reste la compétitivité, la capacité d'avoir plus de croissance, donc de développer l'emploi. Je ne voudrais pas que, dès demain matin, s'ouvre une nouvelle bataille politique, celle des présidentialles, et qu'on mette entre parenthèses les problèmes économiques ».

Petit I  
Politique





*Maurice Duverger*

puif

160 pages. 65 F.

... ..

هكذا من الأصل



فكرنا من الأصل

# LES ÉLECTIONS

## Paris : PS et RPR à égalité

### Un avertissement pour M. Chirac

La bataille de Paris a-t-elle vraiment eu lieu dimanche 16 mars ? Le Parti socialiste, en tout cas, et son chef de file parisien, M. Jospin, font mieux que résister : avec huit élus, il conserve 38 % de la représentation parlementaire de la capitale, soit à peine moins que celle qu'il détenait depuis 1981 avec douze députés sur trente et un sièges. Avec 31,95 % des voix, les socialistes maintiennent leur influence au même niveau, à 0,19 point près, qu'il y a cinq ans !

La représentation du PS se retrouve ainsi aussi forte que celle du RPR en sièges. Le parti de M. Chirac en 1981, avec 14 élus sur 31, représentait, en effet, 45 % des députés de la capitale. En voix, la majorité - municipale - RPR-UDF se tasse. Alors qu'elle recueillait, il y a cinq ans, 51,62 % des suffrages, elle n'en obtient aujourd'hui que 46,82 %. Toutefois, prise dans sa plus large globalité, la droite parisienne progresse très sensiblement mais elle devient plus électorale.

L'UDF ne saurait de justice le troisième siège, celui de M. Gilbert Gastier, député sortant.

Le RPR a souffert du fait que M. Jacques Chirac n'a pas conduit à Paris une liste d'union de l'opposition, comme le souhaitait certains de ses amis ainsi que l'UDF. Le président du RPR qui, pendant toute cette campagne, a parcouru la France, n'a pas été réellement respecté par le secrétaire général du mouvement, M. Jacques Toubon. Ce dernier, malgré son activité, est d'ailleurs dérangé par le PS (M. Jospin) dans son propre arrondissement (le XIII<sup>e</sup>). Le RPR a également été distancé par le PS dans la moitié des arrondissements, notamment dans le XI<sup>e</sup>, dont le maire est M. Alain Deruquet, qui conduisait la liste régionale, et dont M. Sarre est le député socialiste et dans le XVIII<sup>e</sup>, lieu de l'ancienne circonscription de M. Jospin.

L'UDF n'a pas été - contrairement à ses craintes - sérieusement inquiétée par M<sup>me</sup> Marie-France Garaud. Celle-ci peut se consoler de son échec en constatant qu'avec 5,58 % des voix, elle double le nombre des suffrages qu'elle avait recueillis au premier tour de l'élection présidentielle de 1981 ! Et pourtant, à la veille du scrutin, elle dif-

fusait encore un tract reproduisant une lettre de M. Raymond Barre à sa deuxième de liste, M<sup>me</sup> Beaure, proclamant « Je souhaite que vous soyez élus ». L'UDF, qui perd un siège, celui de M. Pen-cha, maire du XII<sup>e</sup>, a sans doute davantage souffert de « l'effet Le Pen », puisque la liste du Front national obtient plus de 10 % des voix dans les arrondissements de l'ouest parisien, tout en étant également très forte dans les quartiers populaires (13 % dans le XIX<sup>e</sup>, 13,5 % dans le XX<sup>e</sup>, 14 % dans le XVIII<sup>e</sup>) où elle réalise ses meilleurs scores.

M. Le Pen fait donc son entrée au Palais-Bourbon, comme député de Paris, avec pour second de liste le doyen des élus de la capitale, M. Edouard Frédéric-Dupont qui, membre du CNIP, était dans l'Assemblée sortante député apparenté RPR. Toutefois, le maire du VII<sup>e</sup> arrondissement n'a recueilli sur son propre terrain que 12 % des voix. Le Front national avec presque 11 % des suffrages sur l'ensemble de Paris, ne retrouve pas le score spectaculaire de 15,24 % qu'il avait obtenu lors des élections européennes de juin 1984. Il ne réussit donc pas, contrairement aux espoirs de son leader, à

ramener M. Jean-Baptiste Magni sur les bancs du Palais-Bourbon.

Le grand perdant de la composition parlementaire est le Parti communiste qui touche le fond avec 4,56 % des voix. En cinq ans, le clivage est sévère puisque le PC perd 5 points par rapport aux législatives de 1981 où il avait obtenu 9,56 % des voix.

Les écologistes, dont les listes additionnelles n'arrivent même pas à attirer 2 % des suffrages, subissent aussi une déroute tout comme les huit petites listes de gauche ou de droite qui obtiennent des scores microscopiques.

An total, la capitale devient désormais le champ clos d'un combat dans lequel le tenant du titre, le RPR, est encore fort, mais handicapé par un allié en difficulté, l'UDF, et concurrencé à la fois sur sa gauche et sur sa droite. À travers la liste qu'il défendait sous le nom de « Front national », M. Chirac, député de la Corinne, peut-il courir le risque de négliger la question qu'il s'est construite dans les années de Paris pour se lancer dans d'autres entreprises sans garantie de succès ?

ANDRÉ-PASSERON

#### PARIS (21)

**ÉLUS.** - 8 PS : MM. Lionel Jospin, Paul Quilès, Georges Sarre, Michel Charzat, M<sup>me</sup> Edwige Avice, M. Gérard Fuchs, M<sup>me</sup> Gisèle Stévenard, M. Louis Martinet ; 1 UDF-CDS : M. Georges Mesmin ; 2 UDFR : MM. Jacques Dominati, Gilbert Gastier ; 3 RPR : MM. Jacques Toubon, Jean Tiberi, Edouard Balladur, Bernard Pons, Alain Juppé, Pierre-Georges de Bernville, Gabriel Kasperet, Claude-Gérard Marcet ; 2 FN : MM. Jean-Marie Le Pen, Edouard Frédéric-Dupont.

Ins. 1250715 : abst. 25,27 % ; suff. ex. 918398.

RPR (M. Toubon), 321 776 (35,03 %) ; PS (M. Jospin), 293 417 (31,94 %) ; 8 élus ; UDF (M. Dominati, UDF-PR, a. sec. E.), 108 682 (11,83 %) ; 3 élus ; FN (M. Le Pen, a. d.), 100 933 (10,99 %) ; 2 élus ; PC (M<sup>me</sup> Moreau, a. d.), 41 941 (4,56 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 23 701 (2,58 %) ; Verts (M. Dumont), 13 200 (1,43 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 3 963 (0,43 %) ; Ecol. (M. Fischer), 3 002 (0,32 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 2 539 (0,27 %) ; ALT (M. Jacquard), 2 394 (0,26 %) ; I 86 (M. Touati), 1 396 (0,15 %) ; PH (M. Moal), 629 (0,06 %) ; div. opp. (M. Mercante), 315 (0,03 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 266 (0,02 %) ; div. opp. (M. Marchant), 244 (0,02 %).

**SORTANTS :** MM. Pierre-Charles Krieg (RPR) ; Jacques Dominati (UDF-PR) ; Jean Tiberi (RPR) ; Pierre Bas (RPR) ; Edouard Frédéric-Dupont (CNP) ; app. (RPR) ; Maurice Corve de Marville (RPR) ; Gabriel Kasperet (RPR) ; Claude-Gérard Marcet (RPR) ; Georges Sarre (PS) ; M<sup>me</sup> Gisèle Stévenard (PS) ; MM. Paul Peralin (CDS) ; app. UDF ; Pierre de Bernville (app. RPR) ; Louis Moullet (PS) ; Serge Bihako (PS) ; Yves Lanchon (RPR) ; Roger Rouquette (PS) ; Bernard Rocher (RPR) ; M<sup>me</sup> Nicole de Haeckelocque (RPR) ; MM. Jacques Toubon (RPR) ; Georges Mesmin (UDF-CDS) ; Gilbert Gastier (UDF-PR) ; Bernard Pons (RPR) ; Jean de

**Présumé (RPR) :** M<sup>me</sup> Hélène Mito-soffe (app. RPR) ; MM. Claude Estier (PS) ; Bertrand Delmas (PS) ; Lionel Jospin (PS) ; M<sup>me</sup> Escelle (PS) ; Alain Billaud (PS) ; Michel Charzat (PS) ; Jean-Paul Flanchon (PS).

26 avril 1981 : Ins. 1272577 : abst. 22,49 % ; suff. ex. 975035. MAR-CHAI, 89 376 (9,16 %) ; MITTER-RAND, 239 718 (24,58 %) ; MITTER-RAND + CREPEAU, 260 426 (26,70 %) ; GISCARD DESTAING, 253 153 (25,96 %) ; CHIRAC, 263 096 (26,98 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 297 979 (30,56 %).

14 juin 1981 : Ins. 1282335 : abst. 33,21 % ; suff. ex. 849281. PC, 79 563 (9,36 %) ; PS-MRG, 272 962 (32,14 %) ; UDF-RPR, 438 459 (51,62 %).

17 juin 1984 : Ins. 1231905 : abst. 43,55 % ; suff. ex. 685516. PC, 42 237 (6,16 %) ; PS, 126 027 (18,38 %) ; UDF-RPR, 340 066 (49,60 %) ; FN, 104 515 (15,24 %).

**I<sup>er</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 11 960 : abst. 26,21 % ; suff. ex. 8 672. RPR (M. Toubon), 3 221 (37,14 %) ; PS (M. Jospin), 2 685 (30,96 %) ; FN (M. Le Pen), 977 (11,26 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 972 (11,20 %) ; PC (M<sup>me</sup> Moreau), 312 (3,59 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 279 (3,21 %) ; Verts (M. Dumont), 120 (1,38 %) ; Ecol. (M. Fischer), 29 (0,33 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 27 (0,31 %) ; ALT (M. Jacquard), 22 (0,25 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 9 (0,10 %) ; I 86 (M. Touati), 7 (0,08 %) ; PH (M. Moal), 5 (0,05 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 3 (0,03 %) ; div. opp. (M. Marchant), 1 (0,01 %).

**II<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 12 152 : abst. 28,97 % ; suff. ex. 8 489. PS (M. Jospin), 3 031 (35,70 %) ; RPR (M. Toubon), 2 121 (24,98 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 1 484 (17,48 %) ; FN (M. Le Pen), 959 (11,29 %) ; PC (M<sup>me</sup> Moreau), 382 (4,49 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 222 (2,61 %) ; Verts (M. Dumont), 134 (1,57 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 41 (0,48 %) ; Ecol. (M. Fischer), 32 (0,37 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 29 (0,34 %) ; ALT (M. Jacquard), 27 (0,32 %) ; I 86 (M. Touati), 14 (0,16 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 9 (0,10 %) ; div. opp. (M. Marchant), 3 (0,03 %) ; div. opp. (M. Mercante), 1 (0,01 %).

**III<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 33 482 : abst. 24,17 % ; suff. ex. 25 056. RPR (M. Toubon), 9 211 (33,82 %) ; PS (M. Jospin), 7 336 (31,27 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 3 688 (14,71 %) ; FN (M. Le Pen), 2 078 (8,29 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 298 (1,14 %) ; Verts (M. Dumont), 119 (0,44 %) ; Ecol. (M. Fischer), 69 (0,27 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 66 (0,26 %) ; I 86 (M. Touati), 32 (0,12 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 28 (0,11 %) ; PH (M. Moal), 15 (0,05 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 8 (0,03 %) ; div. opp. (M. Marchant), 3 (0,01 %).

**IV<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 44 897 : abst. 21,04 % ; suff. ex. 34 003. RPR (M. Toubon), 14 388 (32,31 %) ; PS (M. Jospin), 11 903 (26,66 %) ; FN (M. Le Pen), 2 515 (5,59 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 2 181 (4,84 %) ; PC (M<sup>me</sup> Moreau), 1 192 (2,64 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 528 (1,18 %) ; Verts (M. Dumont), 606 (1,36 %) ; Ecol. (M. Fischer), 115 (0,26 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 96 (0,21 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 106 (0,24 %) ; I 86 (M. Touati), 38 (0,08 %) ; PH (M. Moal), 16 (0,04 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 9 (0,02 %) ; div. opp. (M. Marchant), 4 (0,01 %).

**V<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 33 482 : abst. 24,17 % ; suff. ex. 25 056. RPR (M. Toubon), 9 211 (33,82 %) ; PS (M. Jospin), 7 336 (31,27 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 3 688 (14,71 %) ; FN (M. Le Pen), 2 078 (8,29 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 298 (1,14 %) ; Verts (M. Dumont), 119 (0,44 %) ; Ecol. (M. Fischer), 69 (0,27 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 66 (0,26 %) ; I 86 (M. Touati), 32 (0,12 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 28 (0,11 %) ; PH (M. Moal), 15 (0,05 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 8 (0,03 %) ; div. opp. (M. Marchant), 3 (0,01 %).

**VI<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 41 511 : abst. 24,49 % ; suff. ex. 30 925. RPR (M. Toubon), 13 209 (32,71 %) ; PS (M. Jospin), 6 625 (16,24 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 5 094 (12,47 %) ; FN (M. Le Pen), 2 340 (5,64 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 637 (1,54 %) ; Verts (M. Dumont), 243 (0,58 %) ; Ecol. (M. Fischer), 43 (0,10 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 41 (0,10 %) ; I 86 (M. Touati), 35 (0,08 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 12 (0,03 %) ; PH (M. Moal), 9 (0,02 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 3 (0,01 %) ; div. opp. (M. Marchant), 2 (0,01 %).

**IX<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 34 929 : abst. 25,90 % ; suff. ex. 25 453. RPR (M. Toubon), 10 236 (30,42 %) ; PS (M. Jospin), 7 799 (23,75 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 12 470 (38,83 %) ; FN (M. Le Pen), 1 170 (3,62 %) ; PC (M<sup>me</sup> Moreau), 2 258 (6,87 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 848 (2,58 %) ; Verts (M. Dumont), 617 (1,88 %) ; Ecol. (M. Fischer), 344 (1,05 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 100 (0,30 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 62 (0,18 %) ; I 86 (M. Touati), 61 (0,18 %) ; PH (M. Moal), 28 (0,08 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 15 (0,04 %) ; div. opp. (M. Marchant), 5 (0,01 %).

**X<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 47 940 : abst. 29,10 % ; suff. ex. 33 270. PS (M. Jospin), 11 501 (34,56 %) ; RPR (M. Toubon), 11 384 (34,21 %) ; FN (M. Le Pen), 4 362 (13,11 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 2 516 (7,56 %) ; PC (M<sup>me</sup> Moreau), 1 163 (3,50 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 545 (1,63 %) ; Verts (M. Dumont), 487 (1,46 %) ; Ecol. (M. Fischer), 208 (0,62 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 140 (0,42 %) ; I 86 (M. Touati), 118 (0,35 %) ; ALT (M. Jacquard), 107 (0,32 %) ; I 86 (M. Touati), 69 (0,21 %) ; PH (M. Moal), 23 (0,06 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 18 (0,05 %) ; div. opp. (M. Marchant), 12 (0,03 %) ; div. opp. (M. Mercante), 11 (0,03 %).

**XI<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 79 111 : abst. 26,55 % ; suff. ex. 56 878. PS (M. Jospin), 22 029 (38,72 %) ; RPR (M. Toubon), 17 443 (30,66 %) ; FN (M. Le Pen), 6 548 (11,50 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 4 387 (7,71 %) ; PC (M<sup>me</sup> Moreau), 3 438 (6,04 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 940 (1,67 %) ; Verts (M. Dumont), 560 (0,97 %) ; Ecol. (M. Fischer), 367 (0,64 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 180 (0,31 %) ; I 86 (M. Touati), 176 (0,30 %) ; PH (M. Moal), 21 (0,04 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 24 (0,04 %) ; div. opp. (M. Marchant), 20 (0,03 %) ; div. opp. (M. Mercante), 11 (0,01 %).

**XII<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 80 631 : abst. 23,48 % ; suff. ex. 60 959. PS (M. Jospin), 20 645 (33,82 %) ; RPR (M. Toubon), 20 094 (33,18 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 7 506 (12,39 %) ; FN (M. Le Pen), 6 318 (10,43 %) ; PC (M<sup>me</sup> Moreau), 2 981 (4,92 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 1 232 (2,02 %) ; Verts (M. Dumont), 979 (1,61 %) ; Ecol. (M. Fischer), 254 (0,41 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 207 (0,34 %) ; I 86 (M. Touati), 164 (0,27 %) ; ALT (M. Jacquard), 147 (0,24 %) ; I 86 (M. Touati), 95 (0,15 %) ; PH (M. Moal), 43 (0,07 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 22 (0,03 %) ; div. opp. (M. Marchant), 19 (0,03 %) ; div. opp. (M. Mercante), 15 (0,02 %).

**XIII<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 93 936 : abst. 23,20 % ; suff. ex. 59 719. PS (M. Jospin), 21 546 (36,07 %) ; RPR (M. Toubon), 19 829 (32,79 %) ; FN (M. Le Pen), 6 087 (10,22 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 4 849 (8,04 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 1 371 (2,29 %) ; Verts (M. Dumont), 1 193 (1,98 %) ; Ecol. (M. Fischer), 336 (0,57 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 296 (0,50 %) ; I 86 (M. Touati), 265 (0,44 %) ; ALT (M. Jacquard), 263 (0,44 %) ; I 86 (M. Touati), 100 (0,16 %) ; PH (M. Moal), 42 (0,07 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 31 (0,05 %) ; div. opp. (M. Marchant), 20 (0,03 %) ; div. opp. (M. Mercante), 18 (0,03 %).

**XIV<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 80 228 : abst. 24,19 % ; suff. ex. 59 719. PS (M. Jospin), 21 546 (36,07 %) ; RPR (M. Toubon), 19 829 (32,79 %) ; FN (M. Le Pen), 6 087 (10,22 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 4 849 (8,04 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 1 371 (2,29 %) ; Verts (M. Dumont), 1 193 (1,98 %) ; Ecol. (M. Fischer), 336 (0,57 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 296 (0,50 %) ; I 86 (M. Touati), 265 (0,44 %) ; ALT (M. Jacquard), 263 (0,44 %) ; I 86 (M. Touati), 100 (0,16 %) ; PH (M. Moal), 42 (0,07 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 31 (0,05 %) ; div. opp. (M. Marchant), 20 (0,03 %) ; div. opp. (M. Mercante), 18 (0,03 %).

**XV<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 139 481 : abst. 24,20 % ; suff. ex. 104 004. RPR (M. Toubon), 41 381 (39,78 %) ; PS (M. Jospin), 30 949 (29,75 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 12 470 (11,98 %) ; FN (M. Le Pen), 9 570 (9,20 %) ; PC (M<sup>me</sup> Moreau), 3 410 (3,27 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 3 324 (3,19 %) ; Verts (M. Dumont), 1 491 (1,43 %) ; Ecol. (M. Fischer), 346 (0,33 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 336 (0,32 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 215 (0,20 %) ; I 86 (M. Touati), 190 (0,18 %) ; PH (M. Moal), 163 (0,15 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 59 (0,05 %) ; div. opp. (M. Marchant), 29 (0,02 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 25 (0,02 %).

**XVI<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 100 536 : abst. 28,25 % ; suff. ex. 78 678. RPR (M. Toubon), 33 225 (42,22 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 19 831 (25,20 %) ; PS (M. Jospin), 13 016 (16,54 %) ; FN (M. Le Pen), 1 343 (1,69 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 2 404 (3,05 %) ; Verts (M. Dumont), 786 (0,99 %) ; Ecol. (M. Fischer), 140 (0,17 %) ; I 86 (M. Touati), 87 (0,11 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 83 (0,10 %) ; ALT (M. Jacquard), 69 (0,09 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 54 (0,06 %) ; PH (M. Moal), 26 (0,03 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 20 (0,02 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 11 (0,01 %) ; div. opp. (M. Marchant), 9 (0,01 %).

**XVII<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 99 533 : abst. 25,57 % ; suff. ex. 72 893. RPR (M. Toubon), 29 944 (41,07 %) ; PS (M. Jospin), 18 340 (25,16 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 9 451 (12,96 %) ; FN (M. Le Pen), 8 859 (12,15 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 2 340 (3,21 %) ; PC (M<sup>me</sup> Moreau), 2 124 (2,91 %) ; Verts (M. Dumont), 908 (1,24 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 263 (0,36 %) ; Ecol. (M. Fischer), 204 (0,27 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 135 (0,18 %) ; ALT (M. Jacquard), 116 (0,15 %) ; PH (M. Moal), 113 (0,15 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 40 (0,05 %) ; div. opp. (M. Marchant), 27 (0,03 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 19 (0,02 %) ; div. opp. (M. Mercante), 10 (0,01 %).

**XVIII<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 105 667 : abst. 28,47 % ; suff. ex. 73 832. PS (M. Jospin), 25 490 (34,51 %) ; RPR (M. Toubon), 21 045 (28,49 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 8 466 (11,38 %) ; PC (M<sup>me</sup> Moreau), 4 478 (6,06 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 1 395 (1,88 %) ; Verts (M. Dumont), 1 120 (1,51 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 473 (0,64 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 294 (0,39 %) ; Ecol. (M. Fischer), 270 (0,36 %) ; I 86 (M. Touati), 244 (0,33 %) ; PH (M. Moal), 97 (0,13 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 76 (0,10 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 39 (0,05 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 29 (0,04 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 15 (0,02 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 11 (0,01 %).

**XIX<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 81 481 : abst. 26,71 % ; suff. ex. 58 435. PS (M. Jospin), 21 725 (37,17 %) ; RPR (M. Toubon), 16 597 (28,40 %) ; FN (M. Le Pen), 7 626 (13,05 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 4 627 (7,93 %) ; PC (M<sup>me</sup> Moreau), 4 525 (7,74 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 1 046 (1,79 %) ; Verts (M. Dumont), 870 (1,48 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 407 (0,69 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 297 (0,50 %) ; Ecol. (M. Fischer), 267 (0,45 %) ; ALT (M. Jacquard), 194 (0,33 %) ; I 86 (M. Touati), 137 (0,23 %) ; PH (M. Moal), 52 (0,08 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 24 (0,04 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 22 (0,03 %) ; div. opp. (M. Marchant), 20 (0,03 %).

**XX<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
Ins. 94 369 : abst. 27,83 % ; suff. ex. 66 634. PS (M. Jospin), 17 177 (27,69 %) ; RPR (M. Toubon), 17 865 (28,81 %) ; FN (M. Le Pen), 9 005 (13,51 %) ; UDF (M. Dominati, UDF-PR), 5 792 (8,69 %) ; PC (M<sup>me</sup> Moreau), 5 015 (7,52 %) ; div. opp. (M<sup>me</sup> Garaud), 1 327 (1,99 %) ; Verts (M. Dumont), 1 032 (1,54 %) ; LO (M<sup>me</sup> Cauguil), 432 (0,64 %) ; Ecol. (M. Fischer), 291 (0,43 %) ; MPPT (M<sup>me</sup> Debat), 283 (0,42 %) ; ALT (M. Jacquard), 223 (0,33 %) ; I 86 (M. Touati), 118 (0,17 %) ; PH (M. Moal), 64 (0,09 %) ; div. g. (M. Collet-Sparto), 31 (0,04 %) ; div. opp. (M. Marchant), 19 (0,02 %) ; div. opp. (M. Mercante), 19 (0,02 %).

#### Liste des abréviations

- |                                             |                                                                    |
|---------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|
| <b>TITRES</b>                               | écol. : écologistes.                                               |
| a.d. : ancien député.                       | ext. g. : extrême gauche.                                          |
| a. min. : ancien ministre.                  | FGA : Fédération de la gauche alternative.                         |
| a. prem. min. : ancien premier ministre.    | FN : Front national.                                               |
| a. sec. E. : ancien secrétaire d'Etat.      | ISG : Initiative 86.                                               |
| a. sén. : ancien sénateur.                  | LCR : Ligue communiste révolutionnaire.                            |
| d. : député sortant.                        | LO : Lutte ouvrière.                                               |
| m. : maire.                                 | MCA : Mouvement corse pour l'autodétermination (indépendantistes). |
| min. : ministre.                            | MGP : Mouvement gaulliste.                                         |
| pres. min. : premier ministre.              | MPPT : Mouvement pour un parti des travailleurs.                   |
| prés. c. g. : président du conseil général. | MERG : Mouvement des radicaux de gauche.                           |
| sec. E. : secrétaire d'Etat.                | NAR : Nouvelle action royaliste.                                   |
| sén. : sénateur.                            | opp. : opposition nationale.                                       |
|                                             | PAC : Parti pour l'alternative.                                    |
|                                             | PC : Parti communiste.                                             |
|                                             | PH : Parti humaniste.                                              |
|                                             | PL : Parti libéral.                                                |
|                                             | POBL : Parti pour l'organisation d'une Bretagne libre.             |
|                                             | POE : Parti ouvrier européen.                                      |
|                                             | PR : Parti républicain (UDF).                                      |
|                                             | PS : Parti socialiste.                                             |
|                                             | PSD : Parti social-démocrate (UDF).                                |
|                                             | PSU : Parti socialiste unifié.                                     |
|                                             | Rad. : Parti radical (UDF).                                        |
|                                             | reg. : régionalistes.                                              |
|                                             | RPR : Rassemblement pour la République.                            |
|                                             | UCR : Union centriste républicaine.                                |
|                                             | UDB : Union démocratique bretonne.                                 |
|                                             | UDF : Union pour la démocratie française.                          |
|                                             | un. opp. : union de l'opposition nationale (RPR-UDF).              |
|                                             | UPC : Union du peuple corse (autonomistes).                        |
|                                             | Verts : parti des Verts (écologistes).                             |

D'Eluard à Pif le Chien  
où en est la culture communiste ?



**LA CULTURE DES CAMARADES**  
Tous ceux qui s'intéressent au mouvement social, à la gauche, doivent lire la Culture des camarades.  
Max Gallo. Le Matin.  
"L'autopsie, car ça en prend souvent l'aspect, est cruelle et passionnante."  
Michèle Samson. Libération.  
224 pages - 80 F.  
caillet



# LÉGISLATIVES

## Le PS, premier parti en Ile-de-France

A toutes les élections c'est la même chanson : les citadelles communistes tombent, les unes après les autres, cette fois à Saint-Denis, à Montreuil, à Nanterre, le PC a vu le drapeau du PS plus haut que le sien. Le parti de Georges Marchais n'est plus chez lui en Ile-de-France. Il ne l'est même plus dans cette petite commune dont il a fait si longtemps la capitale rouge de Paris. En Seine-Saint-Denis, où il détenait encore la majorité absolue au conseil général, il n'est plus que la troisième force politique derrière le PS et RPR. Dans le Val-de-Marne, la liste qui menait personnellement le secrétaire général, n'arrive là aussi qu'en troisième position, tandis que l'UDF lui colle à la roue.

La proportionnelle n'a pas sauvé le PC. Il savait qu'il en pâtirait l'introduction à la fois de son vote, mais il pensait qu'il se rattraperait là où il était fort, mais il ne s'est pas rattrapé. Depuis longtemps, depuis (Paris), et là où se faisaient ses plus importants bastions, il n'a pas pu se faire une majorité (sa grande erreur). Ce ne fut pas le cas. Malgré l'augmentation du nombre de sièges à pourvoir en Ile-de-France, non seulement il est loin de retrouver le nombre d'élus de 1978 (27), mais avec 10 députés dans la nouvelle Assemblée, il ne sera même pas dans celle dont le mandat s'achève (13). Les communistes devront mener de rudes batailles s'ils veulent conserver leurs municipalités et leurs conseils généraux.

Leur influence locale reste, toutefois, plus forte que ne l'indique leur score aux législatives. Dans l'Essonne, comme en Seine-Saint-Denis, ils ont obtenu de meilleurs résultats pour l'élection des conseillers régionaux que pour celle des députés. Le phénomène du « vote utile », pour eux comme pour tous les candidats des « grands » partis, a plus joué aux secondes qu'aux premières. Mais ne Seine-Saint-Denis, il leur faut constater que l'ancien ministre Jack Ralite, a fait légèrement mieux (1,8 point) que le nouveau poulain de la direction, M. Jean-Claude Gayssot.

Faste d'avoir sa évolution en même temps que la sociologie de la région parisienne, le PC perd une de ses places fortes. Malgré les demandes de ses rattachés, il n'a pas voulu, ou pas su, tenir un discours alléchant pour les « cote blancs » qui font maintenant l'essentiel de la population de la région parisienne. Manifestement, ceux-ci entendent mieux ce que leur disent les socialistes. Dans les sept départements de la banlieue, ces derniers représentent aujourd'hui la première force politique, comme dans l'ensemble de l'Ile-de-France. Avec 65 élus, ils forment — et de loin — le premier groupe du conseil régional de l'Ile-de-France et 57 et l'UDF, avec les « divers droites », que 37. Leurs électeurs étant répartis de manière sensiblement égale, ils ont profité de la proportionnelle alors qu'ils n'arrivent pas à percer au scrutin

majoritaire. L'augmentation du nombre des sièges leur permet, en outre, de ne perdre que 3 mandats de députés (34 contre 37, mais ils n'en avaient que 6 en 1978).

Les barrières escomptées bien, eux aussi, trouver chez les cadres un auditoire attentif. Leurs espoirs sont aujourd'hui déçus. Certes, les deux listes qui se présentaient sous ce seul drapeau ont devancé celles de l'autre composante de l'UDF. Mais la division de cette confédération a surtout profité aux chiraquiens. Là aussi, la comparaison de certains résultats des législatives et des régionales (en Seine-et-Marne, par exemple) montre que les électeurs déçus par les querelles internes aux giscard-baristes se sont retournés, pour le scrutin à fort enjeu, vers le RPR. Même dans le Val-d'Oise, seul département où l'UDF réussissait jusqu'alors à contenir le RPR, les amis du maire de Paris ont cette fois devancé ceux de MM. Giscard d'Estaing et Barre (qui là pourtant avaient fait cause commune).

Seule consolation pour M. Barre, dans l'Essonne, un des ses proches, M. Pierre-André Wiltzer, est élu après une difficile campagne contre M. Serge Dassault, qui faisait cavalier seul, et cela grâce à une mauvaise campagne du RPR.

Tous ces comptes devront se régler, aux sénatoriales de septembre d'abord, aux cantonales et aux municipales ensuite. En attendant les présidents cen-

tristes des conseils généraux des Yvelines du Val-d'Oise et de la Seine-et-Marne devront tenir compte du rapport de forces qui vient, soit d'apparaître, soit de se confirmer.

Le Front national lui aussi voudra, dorénavant, faire entendre sa voix. Dans tous les départements de banlieue il obtient plus de 10 % des suffrages exprimés, ou frôle cette barre (9,46 % dans l'Essonne), atteignant même 14,52 % en Seine-Saint-Denis. Les grandes cités avec leurs problèmes d'immigration lui sont favorables, mais aussi les villes plus bourgeoises, comme Neuilly (11,02 %). Cela lui permet d'avoir dix députés en Ile-de-France et vingt-trois conseillers régionaux.

Le piège s'est ainsi refermé sur M. Michel Giraud, le président sortant du conseil régional candidat à sa succession. Le sénateur RPR du Val-de-Marne ne peut plus s'appuyer que sur quatre-vingt-neuf conseillers de la droite parlementaire. La gauche en ayant quatre-vingt-cinq, il dispose certes d'une majorité relative, mais il est loin de la majorité absolue (quatre-vingt-neuf sièges). Le gouverneur sortant de la première région française va donc difficilement, puisque M. Giraud a affirmé qu'il ne voulait en aucune façon s'associer aux amis de M. Le Pen. Géré sur l'extrême droite, contre de très près sur la gauche, il est bien fin le temps où le RPR, associé à l'UDF et ceux « non inscrits », faisait ce qu'il voulait en Ile-de-France.

THIERRY BRÉHIER.

### SEINE-ET-MARNE (9)

**ÉLUS.** — 1 PC : M. Gérard Bordin; 3 PS : MM. Alain Vivien, Robert La Folle, Pierre Bourde; 1 UDF-CDS : M. Jean-Jacques Hystet; 3 RPR : MM. Alain Peyrefitte, Didier Julia, Guy Druet; 1 FN : M. Jean-François Jalilic.  
Ins. 584.506; abst. 23,75 %; suff. ex. 428.637.  
PS (M. Vivien), 131.282 (30,62 %); 3 élus; RPR (M. Peyrefitte, a. m. n. de Provins), 120.407 (28,08 %); 3 élus; FN (M. Jalilic), 51.032 (11,90 %); 1 élu; UDF (M. Hystet, UDF-CDS), 49.253 (11,49 %); 1 élu; PC (M. Bordin, a. d.), 37.619 (8,77 %); 1 élu; UDF (M. Parant, UDF-PR), 13.941 (3,25 %); Verts (M. Bist), 9.313 (2,17 %); div. opp. (M. Hystet), 6.737 (1,57 %); L.O. (M. Marsault), 5.944 (1,38 %); MPPT (M. Scodier), 2.006 (0,46 %); 1 élu; M. Poupon), 1.123 (0,26 %).

**SORTANTS :** MM. Alain Vivien (PS); Jean-Pierre Rouzé (PS); Robert La Folle (PS); Alain Peyrefitte (RPR); Didier Julia (RPR).

26 avril 1981 : Ins. 531.590; abst. 18,63 %; suff. ex. 430.665. MAR-CHAI, 66.171 (15,36 %); MITTER-RAND, 108.935 (25,29 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 120.323 (27,93 %); GISCARD D'ESTAING, 111.595 (25,91 %); CHIRAC, 82.612 (19,18 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 97.049 (22,53 %).

14 juin 1981 : Ins. 538.083; abst. 29,40 %; suff. ex. 375.470. PC, 55.069 (14,66 %); PS-MRG, 148.611 (39,57 %); UDF-RPR, 161.871 (43,11 %).

17 juin 1984 : Ins. 556.510; abst. 42,87 %; suff. ex. 309.462. PC, 31.370 (10,13 %); PS, 59.010 (19,06 %); UDF-RPR, 129.663 (41,89 %); FN, 45.272 (14,62 %).

#### MELUN

Ins. 19.883; abst. 17,07 %; suff. ex. 13.015. PS (M. Vivien), 4.209 (32,33 %); RPR (M. Peyrefitte), 3.484 (26,76 %); UDF (M. Hystet, UDF-CDS), 1.734 (13,32 %); FN (M. Jalilic), 1.505 (11,56 %); UDF (M. Parant, UDF-PR), 709 (5,44 %); PC (M. Bordin), 694 (5,33 %); Verts (M. Bist), 252 (1,93 %); L.O. (M. Marsault), 167 (1,28 %); div. opp. (M. Hystet), 167 (1,28 %); MPPT (M. Scodier), 58 (0,44 %); 1 élu; M. Poupon), 36 (0,27 %).

#### CHELLES

Ins. 27.368; abst. 29,69 %; suff. ex. 18.671. PS (M. Vivien), 5.639 (30,20 %); RPR (M. Peyrefitte), 4.755 (25,46 %); FN (M. Jalilic), 2.616 (14,01 %); PC (M. Bordin), 2.493 (13,35 %); UDF (M. Hystet, UDF-CDS), 1.765 (9,45 %); UDF (M. Parant, UDF-PR), 397 (2,12 %); Verts (M. Bist), 355 (1,90 %); div. opp. (M. Hystet), 333 (1,78 %); L.O. (M. Marsault), 191 (1,02 %); MPPT (M. Scodier), 69 (0,36 %); 1 élu; M. Poupon), 59 (0,31 %).

#### MEAUX

Ins. 22.040; abst. 29,88 %; suff. ex. 14.905. PS (M. Vivien), 5.122 (34,36 %); RPR (M. Peyrefitte), 3.546 (23,79 %); FN (M. Jalilic), 1.858 (12,45 %); UDF (M. Hystet, UDF-CDS), 1.838 (12,33 %); PC (M. Bordin), 1.055 (7,07 %); UDF (M. Parant, UDF-PR), 488 (3,27 %); Verts (M. Bist), 334 (2,24 %); div. opp. (M. Hystet), 287 (1,92 %); L.O. (M. Marsault), 254 (1,70 %); 1 élu; M. Poupon), 40 (0,27 %); MPPT (M. Scodier), 55 (0,36 %).

L'UDF pale très cher sa division. Dans ce département où elle détient trois postes de sénateur sur quatre, la présidence du conseil général de l'Assemblée des maires, elle n'en a qu'un élu à l'Assemblée nationale, n'ayant que le Front national, qui obtient même un peu plus de voix que la première liste de l'UDF. Certes les baristes du CDS peuvent se féliciter d'avoir écarté leurs rivaux, soutenus à Paris, par les giscardiens, mais les électeurs de l'opposition ne le font que pour mieux affirmer leur volonté de marquer leur différence, au moins là où l'enjeu était d'importance : ils ont été nettement moins nombreux à voter pour eux aux législatives qu'aux régionales. Pour désigner leurs députés, ils ont préféré voter utile, en l'occurrence RPR. Les chiraquiens, en revanche, ont perdu des voix aux régionales. Cette division de la droite a aidé le PC à avoir un élu, et surtout le PS à conserver ses trois sortants. Les solides positions des socialistes dans les villes leur permettent de faire la barre des 30 %, mais ils ne retrouvent pas leur score des législatives de 1981 (39,58 %) ni même des régionales de 1982 (31,27 %). L'ensemble des grands partis favorables à l'implantation de l'Europe ont obtenu, dans la population, directement concernée, dans les communes touchées, les écologistes obtiennent des scores records : 9 % à Magny-le-Hongre, 6 % à Bailly-Romainvilliers.

### YVELINES (12)

**ÉLUS.** — 1 PC : M. Jacqueline Hoffmann; 4 PS : M. Michel Rocard, M. Martine Frachon, M. Bernard Schreiner, M. Guy Mahaudin; 1 UDF-CDS : M. Paul-Louis Tenaillon; 1 ex-UDF-PR : M. Christine Boutin; 4 RPR : MM. Michel Péricard, Franck Boretta, Robert Wagner, Etienne Piate; 1 FN : M. Paul Wagner.

Ins. 730.037; abst. 22,43 %; suff. ex. 568.112.

PS (M. Rocard, a. m. n. de Conflans-Sainte-Honorine), 176.383 (31,04 %); 4 élus; RPR (M. Péricard, a. m. n. de Saint-Germain-en-Laye), 166.264 (29,26 %); 4 élus; UDF-CDS (M. Boutin, ex-UDF-PR), 59.133 (10,40 %); 1 élu; FN (M. Wagner), 59.103 (10,40 %); 1 élu; UDF (M. Tenaillon, UDF-CDS, Pres. C. G.), 50.648 (8,91 %); 1 élu; PC (M. Hoffmann), 36.249 (6,38 %); 1 élu; Verts (M. Hantot), 11.707 (2,06 %); L.O. (M. Bénaud), 4.705 (0,82 %); MPPT (M. Delauné), 1.783 (0,31 %); POE (M. Cadoux), 1.159 (0,20 %); LCR (M. Lascols), 978 (0,17 %).

**SORTANTS :** MM. Jean Le Gars (PS); Michel Péricard (RPR); M. Martine Frachon (PS); M. Marc Lamiel (RPR); Etienne Piate (RPR); Robert Wagner (RPR); Bernard Schreiner (PS); Guy Mahaudin (PS).

26 avril 1981 : Ins. 710.390; abst. 18,09 %; suff. ex. 573.473. MAR-

CHAI, 71.742 (12,51 %); MITTER-RAND, 139.747 (24,36 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 156.988 (27,37 %); GISCARD D'ESTAING, 154.482 (26,93 %); CHIRAC, 118.604 (20,63 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 141.414 (24,65 %).

14 juin 1981 : Ins. 713.759; abst. 29,43 %; suff. ex. 498.247. PC, 62.571 (12,55 %); PS-MRG, 177.287 (35,58 %); UDF-RPR, 233.466 (46,85 %).

17 juin 1984 : Ins. 721.901; abst. 42,36 %; suff. ex. 401.988. PC, 32.062 (7,86 %); PS, 73.600 (18,04 %); UDF-RPR, 186.289 (45,67 %); FN, 58.638 (14,37 %).

#### VERSAILLES

Ins. 60.093; abst. 22,57 %; suff. ex. 45.691. RPR (M. Péricard), 15.844 (34,67 %); PS (M. Rocard), 10.828 (23,69 %); UDF (M. Tenaillon, UDF-CDS), 6.480 (14,07 %); FN (M. Wagner), 5.046 (11,04 %); UDF-CDS (M. Boutin, ex-UDF-PR), 4.926 (10,78 %); PC (M. Hoffmann), 1.392 (3,04 %); Verts (M. Hantot), 692 (1,51 %); L.O. (M. Bénaud), 293 (0,64 %); MPPT (M. Delauné), 118 (0,25 %); POE (M. Cadoux), 61 (0,13 %); LCR (M. Lascols), 59 (0,12 %).

#### MANTES-LA-JOLIE

Ins. 19.142; abst. 32,94 %; suff. ex. 12.463. PS (M. Rocard), 3.980 (31,93 %); RPR (M. Péricard), 2.798 (22,38 %); FN (M. Wagner), 2.174 (17,44 %); PC (M. Hoffmann), 1.069 (8,57 %); UDF (M. Tenaillon, UDF-CDS), 1.019 (8,17 %); UDF-CDS,

(M. Boutin, ex-UDF-PR), 835 (6,69 %); Verts (M. Hantot), 269 (2,15 %); L.O. (M. Bénaud), 174 (1,39 %); MPPT (M. Delauné), 74 (0,59 %); LCR (M. Lascols), 43 (0,34 %); POE (M. Cadoux), 36 (0,28 %).

#### LES MUREAUX

Ins. 13.367; abst. 29,34 %; suff. ex. 9.140. PS (M. Rocard), 3.122 (34,23 %); RPR (M. Péricard), 1.888 (20,65 %); FN (M. Wagner), 1.411 (15,43 %); PC (M. Hoffmann), 1.114 (12,18 %); UDF-CDS (M. Boutin, ex-UDF-PR), 587 (6,42 %); UDF (M. Tenaillon, UDF-CDS), 470 (5,14 %); Verts (M. Hantot), 220 (2,40 %); L.O. (M. Bénaud), 157 (1,71 %); MPPT (M. Delauné), 99 (1,08 %); POE (M. Cadoux), 36 (0,39 %); LCR (M. Lascols), 29 (0,31 %).

#### POISSY

Ins. 20.435; abst. 24,82 %; suff. ex. 14.839. PS (M. Rocard), 3.196 (34,78 %); RPR (M. Péricard), 4.331 (46,59 %); FN (M. Wagner), 1.744 (18,99 %); PC (M. Hoffmann), 1.224 (13,19 %); UDF-CDS (M. Boutin, ex-UDF-PR), 1.143 (12,65 %); UDF (M. Tenaillon, UDF-CDS), 837 (8,91 %); Verts (M. Hantot), 261 (2,78 %); L.O. (M. Bénaud), 116 (1,24 %); MPPT (M. Delauné), 38 (0,40 %); LCR (M. Lascols), 27 (0,28 %); POE (M. Cadoux), 22 (0,23 %).

#### SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Ins. 25.377; abst. 24,87 %; suff. ex. 18.871. RPR (M. Péricard), 8.985 (47,61 %); PS (M. Rocard), 4.795 (25,40 %); PS (M. Wagner), 1.553 (8,22 %); UDF-CDS (M. Boutin, ex-UDF-PR), 1.532 (8,11 %); UDF,

(M. Tenaillon, UDF-CDS), 943 (4,99 %); PC (M. Hoffmann), 576 (3,05 %); Verts (M. Hantot), 305 (1,61 %); L.O. (M. Bénaud), 110 (0,58 %); MPPT (M. Delauné), 33 (0,17 %); POE (M. Cadoux), 21 (0,11 %); LCR (M. Lascols), 18 (0,09 %).

#### SARTROUVILLE

Ins. 25.976; abst. 25,50 %; suff. ex.

18.897. PS (M. Rocard), 5.928 (31,37 %); RPR (M. Péricard), 3.664 (19,38 %); PC (M. Hoffmann), 2.575 (13,62 %); FN (M. Wagner), 2.453 (12,98 %); UDF (M. Tenaillon, UDF-CDS), 1.937 (10,25 %); UDF-CDS (M. Boutin, ex-UDF-PR), 1.508 (7,98 %); Verts (M. Hantot), 427

(Lire la suite page 10.)

**CHUTE DE CHEVEUX PAS DE MIRACLE**  
Lors d'un entretien gratuit, Dominique LAVIGNE s'efforcera, avec vous, d'en trouver les raisons et de vous apporter des solutions.  
INSTITUT TECHNIQUE CAPILLAIRE, 231, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS.  
Tél. 42-60-69-02. - Sur rendez-vous du lundi au vendredi de 10 h 30 à 19 h 30.

## L'Extrême Orient Express.

Paris-Hong Kong. Vol express, confort extrême.



Des le 2 avril, volez de Paris à Hong Kong en temps express. La Cathay Pacific ouvre

une nouvelle liaison directe avec une seule escale à Rome. Départs : mercredi et dimanche à 11 heures à partir d'Orly Sud. Sur la Cathay Pacific, confort extrême, courtoisie et cuisine raffinée sont toujours au rendez-vous; pour que vous arriviez au votre, en pleine forme. - Cathay Pacific Airways : 42.27.70.05

Arrive in better shape

**CATHAY PACIFIC**  
The Swire Group

هكذا من الأصل



**LEGISLA**

M. Postgand), 7 (0,06 %).

184, boulevard Saint Germain  
75006 - Paris ☎ (1) 42 22 08 55



LÉGISLATIVES

**DRANCY**  
Ins. 37318; abst. 31,36 %; suff. ex. 24 720. PS (M. Gayssot), 7 623 (30,83 %); PS (M. Bonnemaison), 5 711 (23,09 %); RPR (M. Pandraud), 4 594 (18,57 %); FN (M. Bachelot), 3 620 (14,63 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad.), 1 883 (7,61 %); ALI (M. Lippiez, Verts), 539 (2,17 %); LO (M. Laguille), 341 (1,37 %); Div. (M. Deron), 148 (0,59 %); MPPT (M. Brouse), 115 (0,46 %); LCR (M. Gersin), 69 (0,27 %); POE (M. Masdi), 65 (0,26 %); Div. opp. (M. Pongaud), 14 (0,05 %); Div. g. (M. Nari), 5 (0,02 %).

**ÉPINAY-SUR-SEINE**  
Ins. 21 112; abst. 26,39 %; suff. ex. 18 012. PS (M. Bonnemaison), 7 174 (39,82 %); RPR (M. Pandraud), 3 549 (21,92 %); FN (M. Bachelot), 2 400 (13,32 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad.), 1 836 (10,19 %); PC (M. Gayssot), 1 722 (9,56 %); ALI (M. Lippiez, Verts), 419 (2,32 %); LO (M. Laguille), 201 (1,11 %); Div. (M. Deron), 158 (0,87 %); MPPT (M. Brouse), 83 (0,46 %); POE (M. Masdi), 38 (0,21 %); LCR (M. Gersin), 30 (0,16 %); Div. opp. (M. Pongaud), 2 (0,01 %).

**GAGNY**  
Ins. 23 084; abst. 26,73 %; suff. ex. 16 442. PS (M. Bonnemaison), 5 087 (30,93 %); RPR (M. Pandraud), 4 920 (29,92 %); FN (M. Bachelot), 2 332 (14,30 %); PC (M. Gayssot), 1 762 (10,71 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad.), 1 604 (9,75 %); ALI (M. Lippiez, Verts), 384 (2,33 %); LO (M. Laguille), 150 (0,91 %); MPPT (M. Brouse), 60 (0,36 %); Div. (M. Deron), 36 (0,22 %); LCR (M. Gersin), 30 (0,18 %); POE (M. Masdi), 28 (0,17 %); Div. opp. (M. Pongaud), 9 (0,05 %).

**LIVRY-GARGAN**  
Ins. 21 005; abst. 23,26 %; suff. ex. 15 783. PS (M. Bonnemaison), 5 524 (35,17 %); RPR (M. Pandraud), 3 887 (24,75 %); FN (M. Bachelot), 2 561 (16,48 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad.), 1 907 (12,14 %); PC (M. Gayssot), 1 338 (8,52 %); ALI (M. Lippiez, Verts), 381 (2,42 %); LO (M. Laguille), 200 (1,27 %); MPPT (M. Brouse), 85 (0,54 %); Div. (M. Deron), 37 (0,23 %); LCR (M. Gersin), 26 (0,16 %); POE (M. Masdi), 20 (0,12 %); Div. opp. (M. Pongaud), 15 (0,09 %); Div. g. (M. Nari), 1 (0,00 %).

**MONTREUIL**  
Ins. 31 588; abst. 31,46 %; suff. ex. 24 334. PS (M. Bonnemaison), 9 930 (28,92 %); PC (M. Gayssot), 7 833 (23,87 %); RPR (M. Pandraud), 7 268 (22,01 %); FN (M. Bachelot), 4 375 (12,74 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad.), 3 184 (9,27 %); ALI (M. Lippiez, Verts), 764 (2,22 %); LO (M. Laguille), 402 (1,17 %); Div. (M. Deron), 180 (0,53 %); LCR (M. Gersin), 155 (0,45 %); POE (M. Masdi), 139 (0,40 %); Div. opp. (M. Pongaud), 73 (0,21 %); Div. g. (M. Nari), 31 (0,09 %).

**NOISY-LE-GRAND**  
Ins. 23 119; abst. 23,48 %; suff. ex. 17 214. PS (M. Bonnemaison), 5 624 (32,67 %); RPR (M. Pandraud), 4 340 (25,21 %); FN (M. Bachelot), 2 377 (13,80 %); PC (M. Gayssot), 2 268 (13,15 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad.), 1 932 (11,33 %); ALI (M. Lippiez, Verts), 417 (2,42 %); LO (M. Laguille), 214 (1,24 %); MPPT (M. Brouse), 78 (0,45 %); Div. (M. Deron), 76 (0,44 %); LCR (M. Gersin), 26 (0,15 %); POE (M. Masdi), 26 (0,15 %); Div. opp. (M. Pongaud), 16 (0,09 %).

**NOISY-LE-SEC**  
Ins. 20 512; abst. 27,91 %; suff. ex. 14 373. PS (M. Bonnemaison), 3 972 (27,63 %); RPR (M. Pandraud), 3 251 (22,61 %); PC (M. Gayssot), 2 988 (20,78 %); FN (M. Bachelot), 1 942 (13,51 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad.), 1 415 (9,84 %); ALI (M. Lippiez, Verts), 353 (2,45 %); LO (M. Laguille), 216 (1,50 %); Div. (M. Deron), 78 (0,54 %); MPPT (M. Brouse), 73 (0,50 %); LCR (M. Gersin), 70 (0,49 %); POE (M. Masdi), 36 (0,25 %); Div. opp. (M. Pongaud), 16 (0,11 %).

**PANTIN**  
Ins. 23 668; abst. 28,99 %; suff. ex. 16 812. PS (M. Bonnemaison), 5 202 (31,89 %); RPR (M. Pandraud), 3 707 (22,72 %); PC (M. Gayssot), 2 595 (15,90 %); FN (M. Bachelot), 2 280 (13,97 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad.), 1 611 (9,87 %); ALI (M. Lippiez, Verts), 368 (2,25 %); LO (M. Laguille), 233 (1,41 %); Div. (M. Deron), 154 (0,94 %); MPPT (M. Brouse), 72 (0,44 %); LCR (M. Gersin), 37 (0,22 %); POE (M. Masdi), 26 (0,15 %); Div. opp. (M. Pongaud), 7 (0,04 %).

**ROSNY-SOUS-BOIS**  
Ins. 21 300; abst. 27,53 %; suff. ex. 14 996. PS (M. Bonnemaison), 4 086 (27,24 %); RPR (M. Pandraud), 3 455 (23,03 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad.), 2 555 (17,03 %); FN (M. Bachelot), 2 286 (15,24 %); PC (M. Gayssot), 1 937 (12,91 %); ALI (M. Lippiez, Verts), 500 (3,33 %); LO (M. Laguille), 158 (1,05 %); MPPT (M. Brouse), 75 (0,50 %); Div. (M. Deron), 64 (0,42 %); LCR (M. Gersin), 37 (0,24 %); POE (M. Masdi), 25 (0,16 %); Div. opp. (M. Pongaud), 14 (0,09 %); Div. g. (M. Nari), 4 (0,02 %).

**SAINT-DENIS**  
Ins. 38 754; abst. 30,58 %; suff. ex. 25 979. PS (M. Bonnemaison), 7 327 (28,20 %); PC (M. Gayssot), 6 535 (25,13 %); RPR (M. Pandraud), 4 334 (16,68 %); FN (M. Bachelot), 4 021 (15,47 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad.), 1 970 (7,58 %); ALI (M. Lippiez, Verts), 598 (2,30 %); LO (M. Laguille), 528 (2,03 %); Div. (M. Deron), 289 (1,11 %); MPPT (M. Brouse), 187 (0,71 %); LCR (M. Gersin), 97 (0,37 %); POE (M. Masdi), 65 (0,25 %); Div. opp. (M. Pongaud), 20 (0,08 %); Div. g. (M. Nari), 8 (0,03 %).

**SAINT-OUEN**  
Ins. 19 336; abst. 25,88 %; suff. ex. 13 881. PS (M. Bonnemaison), 3 680 (26,51 %); PC (M. Gayssot), 3 551 (25,58 %); RPR (M. Pandraud), 2 595 (18,69 %); FN (M. Bachelot), 2 128 (15,33 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad.), 1 087 (7,83 %); ALI (M. Lippiez, Verts), 304 (2,19 %); LO (M. Laguille), 264 (1,90 %); Div. (M. Deron), 99 (0,71 %); MPPT (M. Brouse), 86 (0,61 %); LCR (M. Gersin), 46 (0,33 %); POE (M. Masdi), 33 (0,23 %); Div. opp. (M. Pongaud), 12 (0,08 %).

**SEVRAN**  
Ins. 20 990; abst. 26,38 %; suff. ex. 14 520. PS (M. Bonnemaison), 4 140 (28,51 %); RPR (M. Pandraud), 3 087 (21,22 %); PC (M. Gayssot), 2 654 (18,27 %); FN (M. Bachelot), 2 248 (15,48 %); UDF (M. Bariani, UDF-Rad.), 357 (2,45 %); LO (M. Laguille), 211 (1,45 %); Div. (M. Deron), 201 (1,38 %); MPPT (M. Brouse), 113 (0,77 %); POE (M. Masdi), 46 (0,31 %); LCR (M. Gersin), 33 (0,22 %); Div. opp. (M. Pongaud), 12 (0,08 %); Div. g. (M. Nari), 4 (0,02 %).

**VAL-DE-MARNE (12)**  
**ÉLUS.** - 2 PC: MM. Georges Marchais, Paul Marcéa; 3 PS: MM. Joseph Francese, Laurent Cathala, M. Paulette Neveux; 1 MRG: M. Roger Gérard Schwartzberg; 1 UDF-CDS: M. Jean-Jacques Jager; 1 UDF-PR: M. Alain Cristofari; 3 RPR: MM. Robert-Alexandre Vigne, Roland Nappes, M. Christiane Papon; 1 FN: M. Olivier Lefevre d'Ormesson.

**FONTENAY-SOUS-BOIS**  
Ins. 22 532; abst. 28,07 %; suff. ex. 22 947. RPR (M. Vivien), 5 651 (24,62 %); PC (M. Marchais), 5 541 (24,14 %); PS-MRG (M. Francese), 5 306 (23,12 %); UDF (M. Griotteray, UDF-PR), 2 811 (12,24 %); FN (M. d'Ormesson), 2 513 (10,95 %); Verts (M. Bich), 585 (2,54 %); Div. g. (M. Noël), 229 (0,99 %); LO (M. Francese), 135 (0,58 %); LCR (M. Gersin), 87 (0,38 %); MPPT (M. Denis), 84 (0,36 %); LCR (M. Le Jeunio), 33 (0,15 %).

**IVRY-SUR-SEINE**  
Ins. 29 800; abst. 24,12 %; suff. ex. 22 207. PC (M. Marchais), 9 423 (42,43 %); PS-MRG (M. Francese), 4 970 (22,38 %); RPR (M. Vivien), 2 727 (12,27 %); FN (M. d'Ormesson), 1 908 (8,59 %); UDF (M. Griotteray, UDF-PR), 1 841 (8,29 %); Verts (M. Bich), 600 (2,70 %); Div. g. (M. Noël), 256 (1,15 %); LO (M. Francese), 236 (1,06 %); MPPT (M. Denis), 99 (0,44 %); LCR (M. Le Jeunio), 77 (0,34 %); LCR (M. Tossy), 70 (0,31 %).

**MAISON-ALFORT**  
Ins. 32 235; abst. 22,25 %; suff. ex. 24 364. PS-MRG (M. Francese), 7 612 (31,24 %); UDF (M. Griotteray, UDF-PR), 6 115 (25,09 %); RPR (M. Vivien), 4 448 (18,25 %); FN (M. d'Ormesson), 3 037 (12,46 %); PC (M. Marchais), 1 721 (7,05 %); Verts (M. Bich), 700 (2,87 %); Div. g. (M. Noël), 261 (1,07 %); LO (M. Francese), 198 (0,81 %); LCR (M. Tossy), 91 (0,37 %); MPPT (M. Denis), 82 (0,33 %); LCR (M. Le Jeunio), 40 (0,16 %).

**SAINT-MAUR-DES-FOSSES**  
Ins. 48 247; abst. 21,60 %; suff. ex. 36 929. RPR (M. Vivien), 11 004 (29,77 %); PS-MRG (M. Francese), 9 595 (26,23 %); UDF (M. Griotteray, UDF-PR), 7 865 (21,28 %); FN (M. d'Ormesson), 4 803 (12,99 %); PC (M. Marchais), 1 705 (4,61 %); Verts (M. Bich), 900 (2,43 %); Div. g. (M. Noël), 551 (1,49 %); LCR (M. Tossy), 135 (0,36 %); LO (M. Francese), 134 (0,36 %); MPPT (M. Denis), 111 (0,30 %); LCR (M. Le Jeunio), 56 (0,15 %).

**VILLEJUIF**  
Ins. 26 578; abst. 24,14 %; suff. ex. 19 636. PC (M. Marchais), 6 992 (35,60 %); PS-MRG (M. Francese), 4 231 (21,51 %); RPR (M. Vivien), 3 058 (15,57 %); FN (M. d'Ormesson), 1 861 (9,47 %); UDF (M. Griotteray, UDF-PR), 1 846 (9,40 %); Verts (M. Bich), 612 (3,11 %); Div. g. (M. Noël), 261 (1,32 %); LO (M. Francese), 166 (0,84 %); MPPT (M. Denis), 91 (0,46 %); LCR (M. Le Jeunio), 69 (0,35 %); LCR (M. Tossy), 56 (0,28 %).

**VINCENNES**  
Ins. 29 040; abst. 22,71 %; suff. ex. 21 905. RPR (M. Vivien), 7 103 (32,42 %); PS-MRG (M. Francese), 6 035 (27,53 %); UDF (M. Griotteray, UDF-PR), 4 077 (18,61 %); FN (M. d'Ormesson), 2 634 (12,02 %); PC (M. Marchais), 1 023 (4,67 %); Verts (M. Bich), 585 (2,67 %); Div. g. (M. Noël), 187 (0,85 %); LO (M. Francese), 109 (0,49 %); LCR (M. Tossy), 64 (0,29 %); MPPT (M. Denis), 54 (0,24 %); LCR (M. Le Jeunio), 34 (0,15 %).

**VITRY-SUR-SEINE**  
Ins. 43 556; abst. 26,45 %; suff. ex. 31 208. PC (M. Marchais), 9 427 (30,20 %); PS-MRG (M. Francese), 8 259 (26,46 %); RPR (M. Vivien), 5 022 (16,09 %); FN (M. d'Ormesson), 3 289 (10,53 %); UDF (M. Griotteray, UDF-PR), 3 035 (9,72 %); Verts (M. Bich), 988 (3,16 %); Div. g. (M. Noël), 375 (1,20 %); LO (M. Francese), 339 (1,08 %); MPPT (M. Denis), 126 (0,40 %); LCR (M. Le Jeunio), 166 (0,53 %); LCR (M. Tossy), 108 (0,34 %).

**Seine-Saint-Denis.** Cette fois, le PS devient la première force politique du département : ses quatre députés sortants ont été réélus et le total des suffrages recueillis dépasse de plus de 10 points le résultat du Parti communiste, jusqu'alors premier parti dans ce département. Cela fera date.

Alors qu'il comptait cinq élus, le PC n'en aura plus que trois : avec 18,66 % des voix, il passe au troisième rang des forces politiques, et perd 16 % par rapport aux législatives de 1981. Le basculement est tel que le PS l'emporte nettement dans plusieurs fiefs traditionnels communistes comme Montreuil, Pantin et Saint-Denis.

Le RPR qui n'avait aucun élu devient, avec trois députés, la deuxième force politique de Seine-Saint-Denis. Ce parti progresse de 6 % par rapport aux élections législatives de 1981 et devient l'UDF, qui n'obtient qu'un siège, de 14 points.

Avec 14,5 % des suffrages, le Front national conserve pratiquement l'audience qu'il avait eue aux élections européennes de 1984 (15,98 %) : il aura deux députés et cinq représentants au conseil régional.

l'actuelle, Villeneuve-Saint-Georges), mais il ne réussit pas à décrocher le quatrième siège qu'il convoitait.

Le Front national confirme sa percée des européennes. Il n'obtient pas dans les villes dites bourgeoises que dans celles à direction communiste, là où le PC est mal assuré. Il talonne souvent l'UDF et la devance parfois, comme à Vitry, Boissy-Saint-Leger, Bondy, Châtigny, Chevilly-Larue, Ivry ou Orly.

Le Parti socialiste obtient un résultat au-delà de ses espérances en remportant le deuxième siège. Avec quatre députés, il confirme une première place qui lui était contestée et il consolide ses positions dans nombre de communes, dont Créteil.

**VAL-D'OISE (9)**  
**ÉLUS.** - 1 PC: M. Robert Montargent; 3 PS: MM. Michel Coffineau, Alain Richard, M. Marie-France Lecœur; 1 UDF: M. Jean-Philippe Lachennaud; 1 RPR: M. Francis Delattre; 2 RPR: M. Hélène Missoffe, M. Jean-Pierre Delaunay; 1 FN: M. Yves Briant.

Ins. 554 413; abst. 24,77 %; suff. ex. 403 735. PS-MRG (M. Coffineau, PS), 126 414 (31,30 %); 3 élus: RPR (M. Missoffe, d. a. de Paris, a. sec. E.), 79 978 (19,80 %); 2 élus: UDF (M. Lachennaud, m. de Pontoise), 68 026 (16,84 %); 2 élus: FN (M. Briant), 50 530 (12,51 %); 1 élu: PC (M. Montargent, m. d'Argenteuil), 47 707 (11,81 %); 1 élu: Ecol. (M. Albergotti), 11 412 (2,82 %); div. opp. (M. Guay), 7 008 (1,73 %); Div. opp. (M. Guin), 4 315 (1,06 %); MPPT (M. Guay), 4 236 (1,04 %); div. g. (M. Guin), 2 155 (0,53 %); LO (M. Crunil), 1 974 (0,48 %).

**SORTANTS:** MM. Alain Richard (PS); Jean-Pierre Le Coudic (PS); Robert Montargent (PC); Marie-France Lecœur (PS); Michel Coffineau (PS).  
26 avril 1981: Ins. 533 609; abst. 18,27 %; suff. ex. 428 919. MAR-CHAI, 80 641 (18,80 %); MITTER-RAND, 110 608 (25,70 %); MITTER-RAND + CREPEAU, 122 528 (28,56 %); GISCARD D'ESTAING, 99 926 (23,29 %); CHIRAC, 74 186 (17,29 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 88 160 (20,55 %).

14 juin 1981: Ins. 534 625; abst. 30,58 %; suff. ex. 398 010 (22,10 %); PS, 128 417 (32,04 %); UDF-RPR, 135 022 (33,94 %).  
17 juin 1984: Ins. 539 668; abst. 46,14 %; suff. ex. 285 326. PC, 38 041 (13,33 %); PS, 54 269 (19,01 %); UDF-RPR, 110 505 (38,72 %); FN, 42 717 (14,97 %).

**PONTOISE**  
Ins. 148 119; abst. 28,47 %; suff. ex. 103 305. PS-MRG (M. Coffineau, PS), 32 225 (31,29 %); UDF (M. Lachennaud), 3 170 (30,76 %); RPR (M. Missoffe), 1 395 (13,53 %); FN (M. Briant), 1 223 (11,86 %); PC (M. Montargent), 584 (5,66 %); Ecol. (M. Albergotti), 280 (2,71 %); LO (M. Crunil), 117 (1,13 %); div. opp. (M. Guay), 115 (1,11 %); div. opp. (M. Guin), 83 (0,80 %); MPPT (M. Guay), 65 (0,63 %); div. g. (M. Guin), 48 (0,46 %).

**ARGENTEUIL**  
Ins. 51 247; abst. 28,70 %; suff. ex. 35 416. PC (M. Montargent), 10 446 (29,49 %); PS-MRG (M. Coffineau, PS), 8 318 (23,48 %); RPR (M. Missoffe), 5 472 (15,45 %); FN (M. Briant), 4 572 (12,90 %); UDF (M. Lachennaud), 3 693 (10,42 %); Ecol. (M. Albergotti), 1 017 (2,87 %); div. opp. (M. Guay), 665 (1,87 %); LO (M. Crunil), 469 (1,32 %); div. opp. (M. Guin), 404 (1,14 %); MPPT (M. Guay), 212 (0,59 %); div. g. (M. Guin), 148 (0,41 %).

**SARCELLES**  
Ins. 27 811; abst. 31,19 %; suff. ex. 18 592. PS-MRG (M. Coffineau, PS), 6 835 (36,76 %); RPR (M. Missoffe), 3 433 (18,37 %); PC (M. Montargent), 2 267 (11,86 %); FN (M. Briant), 2 337 (12,36 %); UDF (M. Lachennaud), 1 980 (10,64 %); Ecol. (M. Albergotti), 439 (2,36 %); Div. opp. (M. Guay), 287 (1,54 %); Div. g. (M. Guin), 234 (1,23 %); LO (M. Crunil), 166 (0,89 %); Div. opp. (M. Guin), 124 (0,66 %); MPPT (M. Guay), 70 (0,37 %).

Le RPR a réussi son OPA sur le Val-d'Oise, dernier département de l'Ile-de-France où il restait derrière l'UDF. Malgré leur prédominance au conseil général et chez les maires, les giscardistes doivent laisser la première place, à droite, aux chiraquiens. Le constat doit être d'autant plus amer pour les responsables de l'UDF que le retard de leur mouvement sur leur allié s'accroît encore aux régionales quand son implantation locale n'avait dû leur être particulièrement utile. Ceci laisse penser que l'UDF a plus souffert que le RPR de la présence de « petites » listes, qui pourtant étaient plus proches du second que du premier. M. Missoffe a toutes raisons d'être satisfait : son parti, quoiqu'il en soit, a pu empêcher la percée de son parti. Le PS profite de cette division de la droite en faisant réélire trois de ses quatre députés sortants. Le PC aussi, mais son sortant unique bien qu'il ait encore perdu 1,5 point par rapport aux européennes de 1984. S'il reste devant le PS à Argenteuil, il fait deux fois moins que lui à Garges-lès-Gonesse, ville dont il détient la mairie, et est largement devancé par le PS à Sarcelles. Le Front national qui, lui, a perdu plus de 2 points sur 1984, reste quand même devant le PC.

Par l'auteur de La Maison aux Esprits, la romancière par excellence du destin des femmes latino-américaines



396 pages  
95F

مكتبة من الأصل



# LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

## AIN (4)

ÉLUS. - 1 PS: M. Noël Ravassard; 1 MRG: M. Dominique Bernard-Saint-Pierre; 1 UDF-PR: M. Charles Millon; 1 RPR: M. Jacques Boyon.

Ins. 277710; abst. 23,56 %; suff. ex. 201983.

PS-MRG (M. Ravassard, PS), 64 903 (32,13 %); 2 élus: UDF (M. Millon, UDF-PR, M. de Belloy), 59 809 (29,61 %); 1 élu: RPR (M. Boyon, a. d. pr. c. g.), 43 065 (21,32 %); 1 élu: FN (M. Devez, a. d., s.d. de l'Alsace), 20 471 (10,13 %); PC (M. Lajoinie), 11 255 (5,57 %); MPPT (M. Duchemin), 1 416 (0,70 %); ALT (M. Lombard, PSU), 1 064 (0,52 %).

SORTANTS: MM. Louis Robin (PS); Charles Millon (UDF-PR); Noël Ravassard (PS).

26 avril 1981: Ins. 262 000; abst. 21,62 %; suff. ex. 202 080. MAR-CHAS, 22 913 (11,33 %); MITTER-RAND, 51 232 (25,35 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 56 438 (27,92 %); GISCARD D'ESTAING, 64 004 (31,67 %); CHIRAC, 36 171 (17,89 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 42 957 (21,25 %).

14 juin 1981: Ins. 262 345; abst. 32,19 %; suff. ex. 175 854. PC, 17 061 (9,70 %); PS, 63 754 (39,09 %); UDF-RPR, 36 857 (49,39 %).

17 juin 1984: Ins. 270 176; abst. 48,70 %; suff. ex. 134 586. PC, 9 652 (7,17 %); PS, 27 817 (20,66 %); UDF-RPR, 61 845 (45,95 %); FN, 16 875 (12,53 %).

BOURG-EN-BRESSE  
Ins. 21 752; abst. 23,50 %; suff. ex. 16 143. PS-MRG (M. Ravassard, PS), 5 905 (36,57 %); UDF (M. Millon, UDF-PR), 4 126 (25,55 %); RPR (M. Boyon), 3 671 (22,73 %); FN (M. Devez), 1 247 (7,72 %); PC (M. Lajoinie), 961 (5,95 %); MPPT (M. Duchemin), 126 (0,78 %); ALT (M. Lombard, PSU), 109 (0,67 %).

M. Dominique Saint-Pierre, secrétaire national du MRG, a donc remporté le quatrième siège, le seul qui était incertain avant le scrutin. C'est un succès pour l'alliance PS-MRG, mais surtout une défaite pour le bariste, M. Charles Millon, qui avait refusé de constituer une liste d'union avec le RPR. Si on analyse les résultats, on constate que l'UDF et le RPR réunis auraient totalisé suffisamment de voix pour, mathématiquement, prétendre à trois des quatre sièges. On constate aussi une régression en pourcentage du Front national, qui avait obtenu 12,53 % aux élections de juin 1984 et qui n'obtient plus que 10,14 % des suffrages aux législatives et 9,68 % aux régionales. Le recul du PC est sensible.

## ALLIER (4)

ÉLUS. - 1 PC: M. André Lajoinie; 1 PS: M. Jean-Michel Bologny; 1 UDF-PR: M. Jacques Lascaris; 1 RPR: M. Hector Bolland.

Ins. 267 377; abst. 21,07 %; suff. ex. 199 414.

Un. opp. (M. Rolland, RPR, a. d., m. de Moulins), 78 824 (39,52 %); 2 élus: PS (M. Bologny), 52 883 (26,51 %); 1 élu: PC (M. Lajoinie), 44 311 (22,22 %); 1 élu: FN (M. Bruley), 13 124 (6,58 %); MRG-MGP (M. Charasse, MRG), 8 406 (4,21 %); MPPT (M. Gardet), 1 866 (0,93 %).

SORTANTS: MM. Jean-Paul Desgranges (PS); Albert Chastard (PS); André Lajoinie (PC); Jean-Michel Bologny (PS).

26 avril 1981: Ins. 266 534; abst. 16,60 %; suff. ex. 218 640. MAR-CHAS, 49 934 (23,83 %); MITTER-RAND, 52 072 (23,81 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 54 966 (25,59 %); GISCARD D'ESTAING, 55 467 (25,36 %); CHIRAC, 39 294 (17,97 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 44 059 (20,15 %).

14 juin 1981: Ins. 266 716; abst. 25,96 %; suff. ex. 194 897. PC, 55 087 (28,26 %); PS, 69 783 (35,80 %); UDF-RPR, 68 123 (34,95 %).

17 juin 1984: Ins. 266 145; abst. 40,76 %; suff. ex. 150 978. PC, 31 256 (20,70 %); PS, 29 073 (19,25 %); UDF-RPR, 58 554 (38,78 %); FN, 11 581 (7,57 %).

MOULINS  
Ins. 14 651; abst. 23,29 %; suff. ex. 10 754. Un. opp. (M. Rolland, RPR), 5 299 (49,27 %); PS (M. Bologny), 2 789 (25,93 %); PC (M. Lajoinie), 1 455 (13,52 %); FN (M. Bruley), 806 (7,49 %); MRG-MGP (M. Charasse, MRG), 270 (2,51 %); MPPT (M. Gardet), 135 (1,25 %).

MONTLUÇON  
Ins. 32 653; abst. 20,99 %; suff. ex. 24 328. Un. opp. (M. Rolland, RPR), 8 814 (26,22 %); PC (M. Lajoinie), 7 048 (28,97 %); PS (M. Bologny), 6 015 (24,72 %); FN (M. Bruley), 1 493 (6,13 %); MRG-MGP (M. Charasse, MRG), 221 (0,97 %); MPPT (M. Gardet), 77 (0,32 %).

VICHY  
Ins. 20 257; abst. 24,21 %; suff. ex. 14 793. Un. opp. (M. Rolland, RPR), 7 539 (50,96 %); PS (M. Bologny), 7 358 (26,07 %); FN (M. Bruley), 1 670 (11,28 %); PC (M. Lajoinie), 1 044 (7,05 %); MRG-MGP (M. Charasse, MRG), 605 (4,08 %); MPPT (M. Gardet), 77 (0,52 %).

La gauche demeure nettement majoritaire dans l'Allier, où le Parti socialiste (26,5 %) réussit à devancer sensiblement le Parti communiste (22,2 %). Ce qui constitue une belle performance dans le département d'élection de

aux législatives, où la liste conduite par le secrétaire de la Fédération départementale, M. Guy Jacquin, n'atteint pas les 6 % des exprimés.

## AIN (5)

ÉLUS. - 1 PC: M. Daniel Le Meur; 2 PS: MM. Jean-Pierre Balligand, Bernard Lefranc; 1 UDF-RAD: M. André Rossi; 1 RPR: M. Jean-Claude Lamant.

Ins. 364 736; abst. 19,89 %; suff. ex. 276 670.

Un. opp. (M. Rossi, UDF-RAD, a. sec. E.; a. d., m. Châteauneuf), 108 245 (39,12 %); 2 élus: PS (M. Balligand), 95 236 (34,42 %); 2 élus: PC (M. Le Meur), 43 307 (16,65 %); 1 élu: FN (M. Patel), 25 399 (9,18 %); MPPT (M. Aurigny), 4 457 (1,61 %); div. opp. (M. Lipka), 26 (0,00 %).

SORTANTS: MM. Robert Aumont (PS); Daniel Le Meur (PC); Jean-Pierre Balligand (PS); Bernard Lefranc (PC); Bernard Lefranc (PS).

26 avril 1981: Ins. 359 922; abst. 15,21 %; suff. ex. 289 795. MAR-CHAS, 104 745 (29,16 %); MITTER-RAND, 75 984 (25,34 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 80 753 (26,93 %); GISCARD D'ESTAING, 76 418 (25,49 %); CHIRAC, 48 819 (16,28 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 57 107 (19,04 %).

14 juin 1981: Ins. 360 540; abst. 24,77 %; suff. ex. 267 777. PC, 66 096 (24,68 %); PS, 96 194 (35,92 %); UDF-RPR, 103 108 (38,50 %).

17 juin 1984: Ins. 363 379; abst. 39,55 %; suff. ex. 209 794. PC, 32 090 (12,25 %); PS, 40 745 (19,42 %); UDF-RPR, 80 740 (38,48 %); FN, 20 329 (9,68 %).

LAON  
Ins. 16 383; abst. 24,48 %; suff. ex. 11 869. Un. opp. (M. Rossi, UDF-RAD), 5 337 (44,96 %); PS (M. Balligand), 4 530 (38,16 %); PC (M. Le Meur), 1 095 (9,22 %); FN (M. Patel), 738 (6,21 %); MPPT (M. Aurigny), 169 (1,42 %).

SAINT-QUENTIN  
Ins. 30 010; abst. 21,21 %; suff. ex. 20 505. Un. opp. (M. Rossi, UDF-RAD), 10 581 (56,99 %); PS (M. Balligand), 8 524 (29,79 %); FN (M. Le Meur), 605 (2,17 %); PC (M. Patel), 2947 (10,30 %); MPPT (M. Aurigny), 495 (1,73 %).

Les voix de l'extrême droite ont fait pencher la balance pour le cinquième siège. Le Front national a vraisemblablement obtenu le quatrième siège de l'UDF-RPR. Un troisième siège de député (Le Parti communiste) progresse - de peu il est vrai - par rapport aux élections européennes de juin 1984.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE (2)  
ÉLUS. - 1 PS: M. André Bolland; 1 RPR: M. Pierre Delmar.

Ins. 95 479; abst. 17,56 %; suff. ex. 75 445.

PS (M. Bolland), 23 262 (30,83 %); 1 élu: RPR (M. Delmar, m. de Forcalquier), 17 944 (23,78 %); 1 élu: UDF (M. Cabanne, m. de Manosque), 13 860 (18,37 %); PC (M. Girardot, a. d.), 10 716 (14,20 %); FN (M. Pansier), 7 994 (10,59 %); div. opp. (M. Prouvost), 1 124 (1,48 %); MPPT (M. Estrac), 351 (0,46 %); 1 élu: M. Graugnard, 194 (0,25 %).

SORTANTS: MM. François Massot (PS); André Bolland (PS).

26 avril 1981: Ins. 87 661; abst. 19,10 %; suff. ex. 69 711. MAR-CHAS, 14 919 (19,24 %); MITTER-RAND, 17 494 (25,09 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 18 788 (26,95 %); GISCARD D'ESTAING, 16 957 (27,16 %); CHIRAC, 10 913 (15,65 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 12 973 (18,60 %).

14 juin 1981: Ins. 87 819; abst. 27,56 %; suff. ex. 62 661. PC, 16 438 (26,26 %); PS, 20 773 (31,27 %); UDF-RPR, 22 595 (36,05 %).

17 juin 1984: Ins. 91 815; abst. 37,82 %; suff. ex. 54 926. PC, 7 777 (14,15 %); PS, 12 580 (22,90 %); UDF-RPR, 20 618 (37,53 %); FN, 6 683 (12,16 %).

DECNE  
Ins. 10 249; abst. 21,27 %; suff. ex. 7 718. RPR (M. Delmar), 2 622 (33,97 %); PS (M. Bolland), 2 423 (31,39 %); UDF (M. Cabanne), 863 (11,18 %); PC (M. Girardot), 845 (10,94 %); FN (M. Pansier), 779 (10,09 %); div. opp. (M. Prouvost), 122 (1,58 %); MPPT (M. Estrac), 48 (0,62 %); 1 élu: M. Graugnard, 16 (0,20 %).

MANOSQUE  
Ins. 12 811; abst. 21,26 %; suff. ex. 9 740. PS (M. Bolland), 3 029

(31,09 %); UDF (M. Cabanne), 2 568 (26,36 %); RPR (M. Delmar), 1 641 (16,84 %); FN (M. Pansier), 1 297 (13,31 %); PC (M. Girardot), 976 (10,02 %); div. opp. (M. Prouvost), 162 (1,66 %); MPPT (M. Estrac), 45 (0,46 %); 1 élu: M. Graugnard, 22 (0,22 %).

Le PS, en perte de vitesse depuis les cantonales de 1982, se redresse sensiblement. M. André Bolland, tête de liste socialiste, qui conserve son siège, obtient un score supérieur à celui de M. Mitterrand et Crépeau en 1981 (26,95 %). Le PC, en chute libre par rapport aux dernières législatives, se maintient au niveau des européennes de 1984. Son recul est plus sensible en zone urbaine (10 % seulement à Digne et à Manosque) qu'en secteur rural et montagne.

La RPR confirme sa bonne implantation avec l'élection de M. Pierre Delmar, premier député de cette formation dans le département. M. Cabanne (UDF), qui bénéficie du soutien de M. Raymond Barre, n'a pas réussi à le devancer.

Le Front national ne retrouve pas ses résultats des élections européennes de 1984 (12,16 %) mais gagne 2 points à Manosque.

La participation, relativement importante, est supérieure de 10 points à celle des dernières législatives. Dans ce département qui a basculé à droite aux dernières cantonales, la droite et l'extrême droite restent majoritaires, le RPR et l'UDF totalisant 42 % des suffrages, auxquels viennent s'ajouter les 10 % à 11 % du Front national.

HAUTES-ALPES (2)  
ÉLUS. - 1 PS: M. Daniel Chevalier; 1 UDF-CDS: M. Pierre Bernard-Reymond.

Ins. 80 370; abst. 18,58 %; suff. ex. 63 165.

Un. opp. (M. Bernard-Reymond, UDF-CDS, a. sec. E., a. d.), 28 430 (45 %); 1 élu: PS (M. Chevalier), 21 333 (33,77 %); 1 élu: PC (M. Julian, a. d.), 4 360 (6,90 %); FN (M. Lajoinie), 4 306 (6,81 %); RPR-dim. (M. Chabas), 3 112 (4,92 %); PC (M. Blache), 1 338 (2,11 %); MPPT (M. Florenson), 286 (0,45 %).

ÉLUS. - 1 PS, M. Jean-Hugues; 1 UDF-PR, M. Henri Fiziou; 1 UDF-CDS, M. Louise Moreau; 1 UDF-PR, M. Charles Elmann; 3 RPR, MM. Jacques Médéric, Emmanuel Aubert, Pierre Bachelet; 2 FN, MM. Jacques Peyrat, Albert Peyrou.

Ins. 640 178; abst. 21,63 %; suff. ex. 485 429.

Un. opp. (M. Médéric, RPR, a. sec. E., pr. c. g., m. de Nice), 213 647 (44,01 %); 5 élus: PS (M. Colonna), 114 171 (23,51 %); 2 élus: FN (M. Peyrat), 101 392 (20,88 %); 2 élus: PC (M. Caron, M. Gillard), 11 929 (2,45 %); MPPT (M. Ristori), 2 469 (0,50 %).

SORTANTS: MM. Francis Giolitti (PS); Jacques Médéric (RPR); Jean-Hugues Colonna (PS); Emmanuel Aubert (RPR); Louise Moreau (UDF-CDS); Pierre Bachelet (RPR).

26 avril 1981: Ins. 594 882; abst. 20,73 %; suff. ex. 465 063. MAR-CHAS, 75 563 (16,24 %); MITTER-RAND, 98 426 (21,16 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 106 192 (22,83 %); GISCARD D'ESTAING, 149 702 (32,18 %); CHIRAC, 94 400 (20,29 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 106 393 (22,87 %).

14 juin 1981: Ins. 598 856; abst. 30,26 %; suff. ex. 413 03. PC, 72 437 (17,59 %); PS, 55 268 (13,57 %); UDF-RPR, 203 166 (49,33 %).

17 juin 1984: Ins. 609 231; abst. 40,74 %; suff. ex. 351 961. PC, 39 320 (6,45 %); PS, 55 268 (9,21 %); UDF-RPR, 150 540 (42,77 %); FN, 75 312 (21,39 %).

NICE  
Ins. 232 470; abst. 24,08 %; suff. ex. 171 096. Un. opp. (M. Médéric, RPR), 75 957 (44,39 %); PS (M. Colonna), 41 211 (24,08 %); FN (M. Peyrat), 35 366 (20,57 %); PC (M. Caron), 14 301 (8,35 %); Vets (M. Gillard), 3 652 (2,13 %); MPPT (M. Ristori), 609 (0,35 %).

ANTIBES  
Ins. 44 286; abst. 22,14 %; suff. ex. 33 597. Un. opp. (M. Médéric, RPR), 15 308 (45,56 %); FN (M. Peyrat), 8 166 (24,30 %); PS (M. Colonna), 7 486 (22,28 %); PC (M. Caron), 1 672 (4,97 %); Vets (M. Gillard), 798 (2,37 %); MPPT (M. Ristori), 167 (0,49 %).

CAGNES-SUR-MER  
Ins. 24 500; abst. 20,52 %; suff. ex. 18 873. Un. opp. (M. Médéric, RPR), 8 233 (43,62 %); FN (M. Peyrat), 4 528 (23,99 %); PS (M. Colonna), 4 329 (22,99 %); PC (M. Caron), 1 219 (6,45 %); Vets (M. Gillard), 475 (2,51 %); MPPT (M. Ristori), 79 (0,41 %).

CANNES  
Ins. 48 974; abst. 18,42 %; suff. ex. 38 921. Un. opp. (M. Médéric, RPR), 17 692 (45,45 %); FN (M. Peyrat), 9 109 (23,40 %); PS (M. Colonna), 8 856 (22,75 %); PC (M. Caron), 2 190 (5,52 %); Vets (M. Gillard), 927 (2,38 %); MPPT (M. Ristori), 187 (0,48 %).

LE CANNET  
Ins. 26 202; abst. 23,75 %; suff. ex.

SORTANTS: MM. Daniel Chevalier (PS); Robert de Camont (PS).

26 avril 1981: Ins. 75 034; abst. 21,10 %; suff. ex. 58 098. MAR-CHAS, 8 947 (15,39 %); MITTER-RAND, 14 127 (24,31 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 15 251 (26,25 %); GISCARD D'ESTAING, 17 356 (29,83 %); CHIRAC, 9 842 (16,32 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 11 335 (19,51 %).

14 juin 1981: Ins. 75 130; abst. 27,29 %; suff. ex. 53 586. PC, 7 511 (14,01 %); PS, 20 601 (38,44 %); UDF-RPR, 25 284 (47,18 %).

17 juin 1984: Ins. 77 255; abst. 38,87 %; suff. ex. 45 516. PC, 4 654 (10,22 %); PS, 9 594 (21,07 %); UDF-RPR, 21 402 (47,02 %); FN, 3 918 (8,60 %).

GAP  
Ins. 20 481; abst. 19,94 %; suff. ex. 15 872. Un. opp. (M. Bernard-Reymond, UDF-CDS), 7 582 (47,76 %); PS (M. Chevalier), 5 419 (34,14 %); FN (M. Lajoinie), 1 107 (6,97 %); PC (M. Juliano), 804 (5,06 %); RPR-dim. (M. Chabas), 571 (3,59 %); PC (M. Blache), 312 (1,98 %); MPPT (M. Florenson), 77 (0,48 %).

Le parachutage de M. Patrick Ollier (RPR), adjoint au maire de Rosell-Malabailon (Haute-Savoie) sur la liste d'union de l'opposition, qui avait conduit M. Georges Chabas, président départemental du RPR à présenter - après avoir semblé se résigner à une liste dissidente - a été mal accueilli par une partie de l'électorat haut-alpin. Si le bon score de la liste d'union de l'opposition permet, comme prévu, à M. Pierre Bernard-Reymond (UDF-CDS), vice-président du conseil général, de retrouver le siège perdu en 1981, il ne suffit pas à assurer l'élection de M. Ollier.

M. Georges Chabas, quant à lui, ne réunit que 4,9 % des voix sur la liste dissidente et ne peut donc être tenu pour responsable de l'échec de M. Ollier comme certains, dans l'opposition des Haute-Alpes, l'ont cru. M. Daniel Chevalier, maire de Veynes (PS), conserve son siège avec un bon score (33,77 %) qui peut s'expliquer en partie par sa bonne image personnelle et par les remous qui ont secoué l'opposition depuis trois mois. Le score départemental du PCF dépasse celui du Front national de quelques dizaines de voix seulement, le résultat étant inverse, à Gap, de celui de l'ensemble du département.

ALPES-MARITIMES (9)  
ÉLUS. - 1 PS, M. Jean-Hugues; 1 UDF-PR, M. Henri Fiziou; 1 UDF-CDS, M. Louise Moreau; 1 UDF-PR, M. Charles Elmann; 3 RPR, MM. Jacques Médéric, Emmanuel Aubert, Pierre Bachelet; 2 FN, MM. Jacques Peyrat, Albert Peyrou.

Ins. 640 178; abst. 21,63 %; suff. ex. 485 429.

Un. opp. (M. Médéric, RPR, a. sec. E., pr. c. g., m. de Nice), 213 647 (44,01 %); 5 élus: PS (M. Colonna), 114 171 (23,51 %); 2 élus: FN (M. Peyrat), 101 392 (20,88 %); 2 élus: PC (M. Caron, M. Gillard), 11 929 (2,45 %); MPPT (M. Ristori), 2 469 (0,50 %).

SORTANTS: MM. Francis Giolitti (PS); Jacques Médéric (RPR); Jean-Hugues Colonna (PS); Emmanuel Aubert (RPR); Louise Moreau (UDF-CDS); Pierre Bachelet (RPR).

26 avril 1981: Ins. 594 882; abst. 20,73 %; suff. ex. 465 063. MAR-CHAS, 75 563 (16,24 %); MITTER-RAND, 98 426 (21,16 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 106 192 (22,83 %); GISCARD D'ESTAING, 149 702 (32,18 %); CHIRAC, 94 400 (20,29 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 106 393 (22,87 %).

14 juin 1981: Ins. 598 856; abst. 30,26 %; suff. ex. 413 03. PC, 72 437 (17,59 %); PS, 55 268 (13,57 %); UDF-RPR, 203 166 (49,33 %).

17 juin 1984: Ins. 609 231; abst. 40,74 %; suff. ex. 351 961. PC, 39 320 (6,45 %); PS, 55 268 (9,21 %); UDF-RPR, 150 540 (42,77 %); FN, 75 312 (21,39 %).

NICE  
Ins. 232 470; abst. 24,08 %; suff. ex. 171 096. Un. opp. (M. Médéric, RPR), 75 957 (44,39 %); PS (M. Colonna), 41 211 (24,08 %); FN (M. Peyrat), 35 366 (20,57 %); PC (M. Caron), 14 301 (8,35 %); Vets (M. Gillard), 3 652 (2,13 %); MPPT (M. Ristori), 609 (0,35 %).

ANTIBES  
Ins. 44 286; abst. 22,14 %; suff. ex. 33 597. Un. opp. (M. Médéric, RPR), 15 308 (45,56 %); FN (M. Peyrat), 8 166 (24,30 %); PS (M. Colonna), 7 486 (22,28 %); PC (M. Caron), 1 672 (4,97 %); Vets (M. Gillard), 798 (2,37 %); MPPT (M. Ristori), 167 (0,49 %).

CAGNES-SUR-MER  
Ins. 24 500; abst. 20,52 %; suff. ex. 18 873. Un. opp. (M. Médéric, RPR), 8 233 (43,62 %); FN (M. Peyrat), 4 528 (23,99 %); PS (M. Colonna), 4 329 (22,99 %); PC (M. Caron), 1 219 (6,45 %); Vets (M. Gillard), 475 (2,51 %); MPPT (M. Ristori), 79 (0,41 %).

CANNES  
Ins. 48 974; abst. 18,42 %; suff. ex. 38 921. Un. opp. (M. Médéric, RPR), 17 692 (45,45 %); FN (M. Peyrat), 9 109 (23,40 %); PS (M. Colonna), 8 856 (22,75 %); PC (M. Caron), 2 190 (5,52 %); Vets (M. Gillard), 927 (2,38 %); MPPT (M. Ristori), 187 (0,48 %).

LE CANNET  
Ins. 26 202; abst. 23,75 %; suff. ex.

SORTANTS: MM. Daniel Chevalier (PS); Robert de Camont (PS).

26 avril 1981: Ins. 75 034; abst. 21,10 %; suff. ex. 58 098. MAR-CHAS, 8 947 (15,39 %); MITTER-RAND, 14 127 (24,31 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 15 251 (26,25 %); GISCARD D'ESTAING, 17 356 (29,83 %); CHIRAC, 9 842 (16,32 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 11 335 (19,51 %).

14 juin 1981: Ins. 75 130; abst. 27,29 %; suff. ex. 53 586. PC, 7 511 (14,01 %); PS, 20 601 (38,44 %); UDF-RPR, 25 284 (47,18 %).

17 juin 1984: Ins. 77 255; abst. 38,87 %; suff. ex. 45 516. PC, 4 654 (10,22 %); PS, 9 594 (21,07 %); UDF



maifa

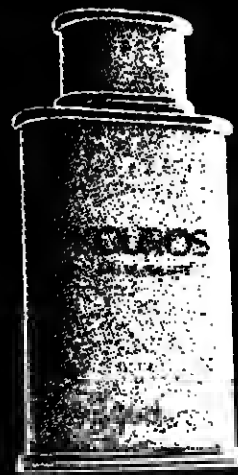


NEUBURGRING • SPA

# KOUROS

Le Parfum des Conquérants.

Parfums  
YVES SAINT LAURENT



مَكْنَزٍ مِنَ الْأَصْلِ



فكرنا من الأصل

# LES ÉLECTIONS

EGISLA

(Suite de la page 12.)

telnaudary, 57 269 (33,36 %), 1 élu; PC (M. Martin), 23 211 (13,52 %); FN (M. Rousseau), 15 282 (8,90 %); Vets (M. Doucet), 3 691 (2,15 %); POE (M. Olivier), 800 (0,46 %); MPPT (M. Vieules), 631 (0,36 %).

**SORTANTS:** MM. Joseph Vidal (PS), Régis Barthe (PS); Jacques Cambou (PS).

26 avril 1981: Ins., 204 990; abst., 16,50 %; suff. ex., 168 220. MAR-CHAI, 34 310 (20,39 %); MITTER-RAND, 57 881 (34,40 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 60 946 (36,22 %); GISCARD D'ESTAING, 32 195 (19,13 %); CHIRAC, 27 256 (16,20 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 30 389 (18,18 %).

14 juin 1981: Ins., 205 216; abst., 25,32 %; suff. ex., 150 246. PC, 30 276 (20,15 %); PS, 75 875 (50,50 %); UDF-RPR, 40 322 (26,83 %).

17 juin 1984: Ins., 209 990; abst., 35,69 %; suff. ex., 128 993. PC, 21 093 (16,35 %); PS, 43 461 (33,69 %); UDF-RPR, 40 339 (31,27 %); FN, 11 263 (8,73 %).

## CARCASSONNE

Ins., 28 623; abst., 17,35 %; suff. ex., 21 442. Un. opp. (M. Cassabell, RPR), 8 445 (39,38 %); PS (M. Barilla), 7 480 (34,88 %); PC (M. Martin), 2 655 (12,38 %); FN (M. Rousseau), 2 212 (10,31 %); Vets (M. Doucet), 480 (2,23 %); POE (M. Olivier), 87 (0,40 %); MPPT (M. Vieules), 83 (0,38 %).

## NARBONNE

Ins., 28 623; abst., 19,30 %; suff. ex., 21 934. PS (M. Barilla), 7 388 (33,68 %); Un. opp. (M. Cassabell, RPR), 7 242 (33,01 %); FN (M. Rousseau), 3 652 (16,64 %); PC (M. Martin), 2 910 (13,36 %); Vets (M. Doucet), 513 (2,33 %); POE (M. Olivier), 134 (0,61 %); MPPT (M. Vieules), 95 (0,43 %).

Le Parti socialiste occupe toujours, dans ce département qui avait donné à M. François Mitterrand son meilleur pourcentage au deuxième tour de l'élection présidentielle de 1981, une place prépondérante et améliore même sa position par rapport aux élections européennes au détriment, non pas de la droite, mais du Parti communiste.

Dans les grandes villes du département, toutefois, la droite confirme son implantation, tandis que les communes rurales sont acquises au PS. Le score du Front national à Narbonne risque de porter, à terme, un épave politique à la municipalité « apolitique » de cette ville.

Le maire (RPR) de Castelnaudary, M. Jean-Pierre Cassabell, retrouve le Palais-Bourbon, où il avait siégé de 1968 à 1973.

## BOUCHES-DU-RHÔNE (16)

ÉLUS. - 2 PC (MM. Guy Hermer, Vincent Porelli); 5 PS (MM. Gaston Delfre, Michel Pezet, Jacques Siffert, Philippe Sammarco, Michel Vauzelle); 1 UDF (M. Jean-François Peretti Della Rocca); 3 UDF-RPR (MM. Jean-Claude Gaudin, Jean Rosta, Roland Blum); 1 RPR (M. Maurice Toga); 4 FN (MM. Pascal Arrighi, Ronald Perdomo, Jean Roussel, Gabriel Domenech).

**SORTANTS:** MM. Hyacinthe Sautou (RPR); Jean-Claude Gaudin (UDF-RPR); Philippe Sammarco (PS); Guy Hermer (PC); René Ollivier (PS); Louis Philibert (PS); René Ribault (PC); Vincent Porelli (PC).

26 avril 1981: Ins., 103 072; abst., 24,37 %; suff. ex., 78 707. CHAI, 204 643 (25,55 %); MITTER-RAND, 190 955 (23,84 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 203 779 (25,44 %); GISCARD D'ESTAING, 204 419 (25,52 %); CHIRAC, 115 448 (14,82 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 138 965 (17,35 %).

14 juin 1981: Ins., 103 954; abst., 35,19 %; suff. ex., 66 544. PC, 192 173 (28,88 %); PS, 223 972 (33,66 %); UDF-RPR, 218 983 (32,91 %).

17 juin 1984: Ins., 106 854; abst., 45,48 %; suff. ex., 56 121. PC, 100 500 (17,90 %); PS, 103 949 (18,52 %); UDF-RPR, 191 829 (34,18 %); FN, 109 406 (19,49 %).

## MARSEILLE

Ins., 496 896; abst., 28,30 %; suff. ex., 348 745. PS-MRG (M. Defferre, PS), 91 304 (26,18 %); FN (M. Arrighi), 85 004 (24,37 %); UDF (M. Gaudin, UDF-RPR), 84 647 (24,21 %); PC (M. Hermer), 46 253 (13,26 %); Vets (M. Doucet), 26 609 (7,62 %); RPR (M. Genoyer), 7 535 (2,16 %); Vets (M. Doucet), 3 999 (1,14 %); LO (M. Cloroc), 1 315 (0,37 %); MPPT (M. Peruffo), 1 159 (0,32 %); LCR (M. Jean), 665 (0,19 %); PH (M. Ribet), 467 (0,13 %); POE (M. Namane), 420 (0,12 %).

## AIX-EN-PROVENCE

Ins., 73 354; abst., 28,66 %; suff. ex., 54 774. PS-MRG (M. Defferre, PS), 15 861 (28,95 %); UDF (M. Gaudin, UDF-RPR), 13 588 (24,80 %); FN (M. Arrighi), 11 633 (21,33 %); RPR (M. Toga), 6 372 (11,63 %); PC (M. Hermer), 3 004 (5,48 %); div. opp. (M. Genoyer), 2 823 (5,18 %); Vets (M. Doucet), 1 315 (2,40 %); LCR (M. Jean), 665 (0,19 %); PH (M. Ribet), 467 (0,13 %); POE (M. Namane), 420 (0,12 %).

## AVEYRON (3)

ÉLUS. - 1 MRG: M. Jean Rigal; 1 UDF-CDS: M. Jean Briane; 1 RPR: M. Jacques Godfrain.

Ins., 212 595; abst., 17,32 %; suff. ex., 168 164.

Un. opp. (M. Godfrain, RPR), 83 011 (49,89 %); 2 élus; PS-MRG: (M. Rigal, MRG, m. de Villefranche-de-Rouergue), 59 059 (35,11 %); 1 élu; PC (M. Pages), 9 121 (5,42 %); FN (M. Cabanous), 8 116 (4,82 %); UDF-diss. (M. Bouysière, UDF-RPR), 6 602 (3,92 %); MPPT (M. Meunier), 1 355 (0,80 %).

**SORTANTS:** MM. Jean Briane (UDF-CDS); Jean Rigal (MRG); Jacques Godfrain (RPR).

26 avril 1981: Ins., 209 707; abst., 17,03 %; suff. ex., 170 522. UDF-RAND, 41 009 (23,86 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 47 094 (27,61 %); GISCARD D'ESTAING, 51 618 (30,37 %); CHIRAC, 37 425 (21,94 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 42 030 (24,64 %).

14 juin 1981: Ins., 209 755; abst., 25,85 %; suff. ex., 152 848. PC, 12 528 (8,19 %); PS-MRG, 61 267 (40,08 %); UDF-RPR, 77 405 (50,64 %).

17 juin 1984: Ins., 211 988; abst., 37,95 %; suff. ex., 125 128. PC, 5 521 (6,80 %); PS, 28 631 (22,88 %); UDF-RPR, 44 122 (35,32 %); FN, 6 545 (5,23 %).

## RODEZ

Ins., 14 633; abst., 20,73 %; suff. ex., 11 064. Un. opp. (M. Godfrain, RPR), 5 734 (51,82 %); PS-MRG: (M. Rigal, MRG), 3 801 (34,25 %); FN (M. Cabanous), 627 (5,66 %); PC (M. Pages), 452 (4,08 %); UDF-diss. (M. Bouysière, UDF-RPR), 379 (3,42 %); MPPT (M. Meunier), 71 (0,64 %).

Pas de surprise pour les législatives en Aveyron. Les trois députés sortants, MM. Jacques Godfrain (RPR), Jean Briane (CDS) et Jean Rigal (MRG), retrouvent leurs sièges. Les responsables départementaux du PS et du MRG s'attendaient plutôt à un score légèrement inférieur. Il en va de même pour les régionalistes. On hésite généralement pour l'attribution du dernier siège qui revient au département. Il s'agit de la liste PS-MRG. L'Aveyron aura donc six conseillers régionaux de l'opposition et quatre conseillers de gauche élus sur la liste PS-MRG.

Les électeurs aveyronnais ont-ils voté librement ? En tenant compte des listes PS-MRG et UDF-RPR, on est en mesure de placer des élus.

Le PC enregistre un net recul. La deuxième liste de l'opposition, qui déclarait être « derrière Raymond Barre », n'a pas réussi sa percée. Le Front national obtient des voix, non seulement dans les villes mais aussi dans le milieu rural réputé modéré, même s'il n'obtient pas un score exceptionnel.

## BOUCHES-DU-RHÔNE (16)

ÉLUS. - 2 PC (MM. Guy Hermer, Vincent Porelli); 5 PS (MM. Gaston Delfre, Michel Pezet, Jacques Siffert, Philippe Sammarco, Michel Vauzelle); 1 UDF (M. Jean-François Peretti Della Rocca); 3 UDF-RPR (MM. Jean-Claude Gaudin, Jean Rosta, Roland Blum); 1 RPR (M. Maurice Toga); 4 FN (MM. Pascal Arrighi, Ronald Perdomo, Jean Roussel, Gabriel Domenech).

**SORTANTS:** MM. Hyacinthe Sautou (RPR); Jean-Claude Gaudin (UDF-RPR); Philippe Sammarco (PS); Guy Hermer (PC); René Ollivier (PS); Louis Philibert (PS); René Ribault (PC); Vincent Porelli (PC).

26 avril 1981: Ins., 103 072; abst., 24,37 %; suff. ex., 78 707. CHAI, 204 643 (25,55 %); MITTER-RAND, 190 955 (23,84 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 203 779 (25,44 %); GISCARD D'ESTAING, 204 419 (25,52 %); CHIRAC, 115 448 (14,82 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 138 965 (17,35 %).

14 juin 1981: Ins., 103 954; abst., 35,19 %; suff. ex., 66 544. PC, 192 173 (28,88 %); PS, 223 972 (33,66 %); UDF-RPR, 218 983 (32,91 %).

17 juin 1984: Ins., 106 854; abst., 45,48 %; suff. ex., 56 121. PC, 100 500 (17,90 %); PS, 103 949 (18,52 %); UDF-RPR, 191 829 (34,18 %); FN, 109 406 (19,49 %).

## MARSEILLE

Ins., 496 896; abst., 28,30 %; suff. ex., 348 745. PS-MRG (M. Defferre, PS), 91 304 (26,18 %); FN (M. Arrighi), 85 004 (24,37 %); UDF (M. Gaudin, UDF-RPR), 84 647 (24,21 %); PC (M. Hermer), 46 253 (13,26 %); Vets (M. Doucet), 26 609 (7,62 %); RPR (M. Genoyer), 7 535 (2,16 %); Vets (M. Doucet), 3 999 (1,14 %); LO (M. Cloroc), 1 315 (0,37 %); MPPT (M. Peruffo), 1 159 (0,32 %); LCR (M. Jean), 665 (0,19 %); PH (M. Ribet), 467 (0,13 %); POE (M. Namane), 420 (0,12 %).

## AIX-EN-PROVENCE

Ins., 73 354; abst., 28,66 %; suff. ex., 54 774. PS-MRG (M. Defferre, PS), 15 861 (28,95 %); UDF (M. Gaudin, UDF-RPR), 13 588 (24,80 %); FN (M. Arrighi), 11 633 (21,33 %); RPR (M. Toga), 6 372 (11,63 %); PC (M. Hermer), 3 004 (5,48 %); div. opp. (M. Genoyer), 2 823 (5,18 %); Vets (M. Doucet), 1 315 (2,40 %); LCR (M. Jean), 665 (0,19 %); PH (M. Ribet), 467 (0,13 %); POE (M. Namane), 420 (0,12 %).

(M. Peruffo), 77 (0,39 %); LCR (M. Jean), 69 (0,34 %); POE (M. Namane), 35 (0,17 %); PH (M. Ribet), 26 (0,13 %).

## SALON-DE-PROVENCE

Ins., 22 369; abst., 19,42 %; suff. ex., 17 447. PS-MRG (M. Defferre, PS), 4 477 (25,66 %); FN (M. Arrighi), 4 168 (23,87 %); UDF (M. Gaudin, UDF-RPR), 4 058 (23,23 %); RPR (M. Toga), 2 164 (12,40 %); PC (M. Hermer), 1 192 (6,83 %); div. opp. (M. Genoyer), 795 (4,55 %); Vets (M. Doucet), 361 (2,06 %); LO (M. Cloroc), 113 (0,64 %); POE (M. Namane), 31 (0,17 %); MPPT (M. Peruffo), 38 (0,21 %); PH (M. Ribet), 26 (0,16 %); LCR (M. Jean), 11 (0,06 %).

Le scrutin dans le département a été marqué par une forte participation, supérieure de près de 12 points, à celle des législatives de 1981. Cette mobilisation des électeurs s'est reflétée dans les résultats au Parti socialiste, qui avec 25,85 % de voix, arrive nettement en tête et obtient cinq élus. Le PS, certes, est en recul de près de 8 points par rapport aux législatives de 1981, mais il retrouve son score de l'élection présidentielle et progresse de 7,33 % en doublement pratiquement ses voix par rapport aux élections européennes de 1984. Ces résultats s'expliquent sans doute par une campagne très active menée sur le terrain par le maître de Marseille, M. Gaston Defferre, qui a également bénéficié du phénomène du vote utile.

Le Front national est l'unique grand vainqueur de ces élections. Avec 22,33 % des suffrages exprimés, il améliore de plus de 3 points son score des élections européennes de 1984. Par rapport à 1984, le parti de M. Jean-Marie Le Pen gagne plus de 71 000 voix, sans toutefois atteindre son objectif qui était de devenir le premier parti du département. A Marseille, le FN est également devenu le PS et fait même bien qu'aux cantonales de 1985 (24,2 % contre 26 %).

En dépit d'une campagne menée avec des moyens très importants, l'UDF ne recueille que 21,94 % des voix et obtient le même nombre d'élus que l'extrême droite. Elle régresse de près de 4 points par rapport au score de M. Giscard d'Estaing en 1981. Pour M. Jean-Claude Gaudin, tête de liste, il s'agit d'un résultat d'autant plus décevant qu'il espérait sa servir des élections de 1986 comme d'un tremplin pour la conquête de la mairie de Marseille en 1989. La très vive concurrence du Front national et le redressement du Parti socialiste vont désormais lui compliquer la tâche.

Le Parti communiste et le RPR sont enfin les principales victimes du nouveau report de l'Union de l'opposition dans le département. Avec 14,46 % des voix et deux élus - au lieu de deux élus en 1981 - le PC perd plus de 14 points par rapport aux législatives de 1981. Il recule également en pourcentage par rapport aux élections européennes de 1984 (17,90 %), tout en regagnant néanmoins plus de 15 000 voix.

Quant au RPR, il passe en dessous de la barre des 10 % avec seulement 75 000 voix, alors que les candidats gaullistes (MM. Chirac, Debré et Jean-Marie Le Pen) avaient obtenu 173 965 voix au premier tour de l'élection présidentielle de 1981. Il n'a qu'un élu, M. Hyacinthe Sautou perdant son siège de député après avoir été battu aux élections cantonales en 1985.

On observe par ailleurs que la liste socialiste conduite par M. Michel Vauzelle, président sortant du conseil régional, recueille moins de voix au scrutin des législatives que celle de M. Defferre aux législatives. Le RPR est dans le même cas, alors que le PC, l'UDF et le FN se trouvent dans une situation inverse.

## CALVADOS (6)

ÉLUS. - 3 PS: M<sup>me</sup> Yvette Roudy, MM. Louis Mexandeur et André Lédra; 2 UDF-RPR: MM. Michel d'Ornano et Francis Saint-Ellier; 1 RPR: M. André Fanton.

Ins., 40 761; abst., 22,43 %; suff. ex., 30 172.

Un. opp. (M. d'Ornano, UDF-RPR), 14 008 (46,48 %); 3 élus; PS (M. Mexandeur), 10 555 (35,04 %); 3 élus; FN (M. de Neuvieu), 20 298 (67,33 %); Vets (M. Vio), 9 084 (3,01 %); MPPT (M. Constant), 2 486 (0,82 %); 186 (M. Cherrier), 2 087 (0,69 %); LCR (M. Beies), 1 007 (0,33 %).

**SORTANTS:** M<sup>me</sup> Elise Prevost (PS); MM. Henri Deleau (PS); Michel d'Ornano (UDF-RPR); François d'Amboise (CNP; app. UDF); Olivier Séra (ND).

26 avril 1981: Ins., 389 807; abst., 17,36 %; suff. ex., 317 586. MAR-CHAI, 36 415 (11,46 %); MITTER-RAND, 85 255 (26,24 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 92 113 (29 %); GISCARD D'ESTAING, 93 229 (29,32 %); CHIRAC, 61 229 (19,27 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 70 600 (22,23 %).

14 juin 1981: Ins., 390 439; abst., 27,82 %; suff. ex., 278 449. PC, 21 181 (6,60 %); PS, 113 916 (40,91 %); UDF-RPR, 135 060 (48,50 %).

17 juin 1984: Ins., 398 620; abst., 45,84 %; suff. ex., 215 940. PC, 14 600 (6,76 %); PS, 41 999 (19,44 %); UDF-RPR, 95 415 (44,18 %); FN, 18 056 (8,36 %).

## CAEN

Ins., 67 135; abst., 28,71 %; suff. ex., 46 352. Un. opp. (M. d'Ornano, UDF-RPR), 20 783 (44,83 %); PS (M. Mexandeur), 18 221 (39,31 %); FN (M. de Neuvieu), 2 921 (6,3 %); PC (M. Bellet), 2 345 (5,05 %); Vets (M. Vio), 1 332 (2,87 %); 186

(M. Cherrier), 278 (0,59 %); MPPT (M. Constant), 266 (0,57 %); LCR (M. Beies), 206 (0,44 %).

Trois parties (1 Ce n'était pas le score généralement attendu pour le Calvados, où la liste UDF-RPR entendait bien emporter quatre des six sièges en jeu (un de plus que lors de la précédente législature) et n'a laissé que deux aux socialistes. Le mauvais résultat du PS aux européennes de 1984 (19,44 % des suffrages) et le « parachutage » de M. Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, qui avait provoqué quelques remous chez les militants, pouvaient le laisser croire. Pourtant, la liste PS-MRG (qui ne perd qu'à peine six points sur la première tour des législatives de 1981) réussit non seulement à conserver ses deux sièges (M. Mexandeur et M. Lédra), mais encore, par la grâce de la proportionnelle, en gagne un, qui va à M. André Lédra, secrétaire de la fédération socialiste, qui n'avait pas osé de si bon cœur sa place de deuxième à M. Roudy.

De son côté, la liste UDF-RPR, si elle s'octroie facilement les trois sièges restants (M. Michel d'Ornano, UDF-RPR, adjoint au maire de Caen, conseiller général, et M. André Fanton, RPR, ancien secrétaire d'Etat), elle n'a pas réalisé un si bon score puisque, 46,5 % des suffrages, elle perd exactement deux points par rapport aux législatives de 1981. Sans doute une partie de l'électorat de M. Olivier Séra, maire de Vire, qui se présentait dans la Manche, lui est-elle manquée.

Quant au Parti communiste et au Front national, ils obtiennent des résultats inférieurs à leur moyenne nationale, contrairement aux Vets qui atteignent 3 %.

## CANTAL (2)

ÉLUS. - 1 PS: M. René Soucheon; 1 RPR: M. Pierre Raynal.

Ins., 125 505; abst., 18,34 %; suff. ex., 98 936.

Un. opp. (M. Raynal, RPR, prés. c.g.), 53 368 (56,03 %); 1 élu; PS (M. Soucheon), 34 992 (35,40 %); 1 élu; PC (M. Balanche), 4 696 (4,75 %); FN (M. Teuillet-Lapeyre), 3 066 (3,10 %); MPPT (M. Cregut), 639 (0,64 %); POE (M. Bourriat), 75 (0,07 %).

**SORTANTS:** MM. Firmin Bédoune (PS); Pierre Raynal (RPR).

26 avril 1981: Ins., 124 516; abst., 18,82 %; suff. ex., 100 013. MAR-CHAI, 10 596 (10,59 %); MITTER-RAND, 22 108 (22,10 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 22 244 (22,24 %); GISCARD D'ESTAING, 25 924 (25,92 %); CHIRAC, 33 452 (33,44 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 35 280 (35,27 %).

14 juin 1981: Ins., 124 511; abst., 28,98 %; suff. ex., 87 252. PC, 6 599 (7,56 %); PS, 33 808 (38,74 %); UDF-RPR, 46 845 (53,68 %).

17 juin 1984: Ins., 123 967; abst., 41,79 %; suff. ex., 69 772. PC, 5 222 (7,48 %); PS, 14 304 (20,50 %); UDF-RPR, 39 015 (55,91 %); FN, 3 240 (4,64 %).

## AURILLAC

Ins., 18 959; abst., 16,76 %; suff. ex., 15 223. Un. opp. (M. Raynal, RPR), 7 030 (46,18 %); PS (M. Soucheon), 6 785 (44,37 %); PS (M. Balanche), 4 555 (31,17 %); FN (M. Teuillet-Lapeyre), 497 (3,26 %); MPPT (M. Cregut), 68 (0,44 %); POE (M. Bourriat), 55 (0,36 %).

En réunissant sur la liste qu'il conduisait 35,41 % des suffrages exprimés, M. René Soucheon, socialiste, ministre délégué à l'Agriculture et à la Forêt, a obtenu le meilleur résultat de la liste qu'il jugeait remaniée, mais restait en deçà de la moyenne nationale du PS. Il a disposé de quinze points de plus que la liste socialiste aux européennes de 1984. M. Soucheon était ce redoutable adversaire de l'Union de l'opposition (47,6 %), dont une fraction de l'électorat a préféré le vote utile pour le PS, surtout pour l'élection législative. Au scrutin régional, en effet, le PC a beaucoup mieux résisté (64,5 %).

Tout en maintenant son statut de deuxième de l'Union de l'opposition, M. Soucheon a obtenu 60 % qu'elle escomptait. Si elle s'est bien comportée à Aurillac (46,18 %), où la gauche a regagné, elle n'a pas en revanche réussi la percée attendue dans les zones rurales où M. Soucheon a pratiquement retrouvé son score des législatives de 1981. Successeur en 1969 de Georges Pompidou, devenu président de la République, M. Pierre Raynal, président du conseil général, obtient son cinquième mandat à l'Assemblée nationale, où il avait toujours été réélu au premier tour même en 1981.

## CHARENTE (4)

ÉLUS. - 2 PS: MM. Jean-Michel Boucheron, Jérôme Lambert; 1 UDF-CDS: M. Georges Chavannes; 1 RPR: M. Francis Hardy.

Ins., 250 831; abst., 21,43 %; suff. ex., 186 488.

Un. opp. (M. Hardy, RPR, a.d. m. de Cognac), 81 877 (43,90 %); 2 élus; PS (M. Boucheron, m. d'Angoulême), 64 837 (34,76 %); 2 élus; PC (M. Soury), 26 498 (14,20 %); FN (M. Sarraf), 8 737 (4,68 %); LO (M. Debois), 3 093 (1,66 %); MPPT (M. Loiseau), 1 174 (0,62 %); 186 (M. Tabernier), 272 (0,14 %).

**SORTANTS:** MM. Jean-Michel Boucheron (PS); Bernard Villet (PS); André Soury (PC).

26 avril 1981: Ins., 245 614; abst., 17,14 %; suff. ex., 200 187. MAR-CHAI, 32 051 (16,01 %); MITTER-

RAND, 55 733 (27,84 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 65 405 (32,67 %); GISCARD D'ESTAING, 48 486 (24,22 %); CHIRAC, 37 138 (18,53 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 42 622 (21,29 %).

14 juin 1981: Ins., 245 650; abst., 28,22 %; suff. ex., 173 409. PC, 29 575 (17,28 %); PS, 72 759 (41,95 %); UDF-RPR, 55 296 (31,88 %).

17 juin 1984: Ins., 247 721; abst., 43,32 %; suff. ex., 134 169. PC, 17 033 (12,69 %); PS, 32 105 (23,92 %); UDF-RPR, 57 473 (42,85 %); FN, 8 919 (6,64 %).

## ANGOULÊME

Ins., 28 166; abst., 13,17 %; suff. ex., 20



# LÉGISLATIVES

Si la droite emporte, comme prévu, deux des trois sièges, la poussée de la liste d'Union de l'opposition républicaine conduite par M. Jacques Chirac se révèle moins spectaculaire que ne l'avaient espéré les dirigeants du RPR. Mais elle ne parvient pas à franchir le seuil de 50 % des suffrages exprimés. M. Chirac et le maire de Brive-la-Gaillarde, M. Jean-Claude Gaudin, gagnent toutefois 617 points par rapport au premier tour de 1981. Les communistes, en revanche, essuient une nette défaite alors que ce département était l'un de leurs bastions. La liste de M. Jean-Claude Gaudin, maître de l'Union de l'opposition républicaine, est en effet prise de dix mille voix par rapport au printemps 1981 (- 7,92 points). Contrairement à certains pronostics, le PS reste bien placé, il ne perd, lui, que 2,06 points, ce qui permet à M. Jean-Claude Gaudin de conserver son siège. Le réflexe du vote utile a joué à plein en faveur des socialistes, qui distancent nettement cette fois les communistes, privés du siège qu'ils détenaient.

## CORSE-DU-SUD (2)

**ÉLUS.** - 1 PS-MRG: M. Nicolas Alfonsi; 1 RPR: M. Jean-Paul de Rocca-Serra.  
Insc. 22.510; abst. 22,28 %; suff. ex. 68,453.  
Un. opp. (M. de Rocca-Serra, RPR), 35.337 (52,35 %); 1 élu: PS-MRG (M. Alfonsi, MRG), 19.131 (27,94 %); 1 élu: PC (M. Bouchini), 6.624 (9,87 %); UPC-MCA (M. Luchini, UPC), 5.250 (7,62 %); FN-diss. (M. Palmieri), 1.641 (2,39 %).  
**SORTANTS:** M. M. Nicolas Alfonsi (MRG); M. Jean-Paul de Rocca-Serra (RPR).

26 avril 1981: ins. 30.193; abst. 33,28 %; suff. ex. 39,358. MARCHAIS, 9.172 (15,45 %); MITTER-RAND, 13.655 (23 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 14.284 (24,06 %); GISCARD D'ESTAING, 17.146 (28,89 %); CHIRAC, 16.251 (27,67 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 17.105 (28,81 %).  
14 juin 1981: ins. 30.565; abst. 35,43 %; suff. ex. 37,772. PC, 9.034 (15,67 %); PS-MRG, 19.036 (32,95 %); UDF-RPR, 29.625 (51,27 %).  
17 juin 1984: ins. 30.191; abst. 49,38 %; suff. ex. 44,318. PC, 7.478 (16,86 %); PS, 14.712 (16,85 %); UDF-RPR, 18.541 (42,51 %); FN, 7768 (17,52 %).

## AIACCIO

Insc. 26.675; abst. 22,24 %; suff. ex. 19,731. Un. opp. (M. de Rocca-Serra, RPR), 10.335 (33,39 %); PS-MRG (M. Alfonsi, MRG), 4.815 (14,40 %); PC (M. Bouchini), 1.849 (5,57 %); UDF-RPR, 18.491 (55,64 %); FN-diss. (M. Palmieri), 496 (1,50 %).  
En Corse-du-Sud, la défaite de M. Jean-Paul de Rocca-Serra, RPR, député et maire de Porto-Vecchio, a été une surprise pour certains. Sa liste obtient 52,35 % des suffrages, mais insuffisamment pour se voir attribuer le second siège convoité par M. Jean-Claude Gaudin, président du conseil général.

En effet, M. Nicolas Alfonsi, MRG, a été réélu à la tête de la liste commune avec le PS avec 28 % des voix, soit 1 211 de plus qu'il ne lui en fallait pour conserver son siège. La surprise vient ici non d'une réaction que le bloc de la gauche avait laissé prévoir, mais de l'ampleur de l'écart.  
Le Parti communiste ne franchit pas le seuil des 10 % (13 % en 1981), mais un certain nombre de sympathisants avaient choisi le vote utile en faveur de M. Alfonsi, de sorte que quelques centaines d'entre eux se sont vu attribuer le second siège. Le Front national avait retiré son candidat, car unique en France, pour favoriser l'élection de M. Rossi, mais son calcul s'est avéré infructueux.

## HAUTE-CORSE (2)

**ÉLUS.** - 1 MRG: M. Emile Zaccarelli; 1 RPR: M. Pierre Pasquini.  
Insc. 11.763; abst. 23,76 %; suff. ex. 85,411.  
RPR (M. Pasquini, a.d.), 24.061 (28,17 %); 1 élu: MRG (M. E. Zaccarelli), 20.531 (24,03 %); 1 élu: UDF (M. Bagdon, UDF-RPR), 15.232 (17,83 %); PS (M. Motroni), 8.313 (9,73 %); PC (M. Tamburini), 6.974 (8,16 %); UDF-MCA (M. Sisti, MCA), 5.554 (6,50 %); FN (M. Calandini), 4.746 (5,55 %).  
**SORTANTS:** MM. Yves Dello (MRG); Jean-Paul Lual (MRG).

26 avril 1981: ins. 11.729; abst. 36,54 %; suff. ex. 72,698. MARCHAIS, 12.206 (16,79 %); MITTER-RAND, 12.863 (17,69 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 20.013 (27,52 %); GISCARD D'ESTAING, 17.531 (24,11 %); CHIRAC, 19.828 (27,27 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 20.744 (28,53 %).  
14 juin 1981: ins. 11.532; abst. 37,92 %; suff. ex. 70,876. PC, 10.098 (14,95 %); PS-MRG, 20.532 (40,55 %); UDF-RPR, 31.388 (44,28 %).  
17 juin 1984: ins. 11.534; abst. 48,43 %; suff. ex. 57,573. PC, 8.548 (14,84 %); PS, 7.793 (13,53 %); UDF-RPR, 24.865 (43,18 %); FN, 5.670 (9,84 %).

## RASTIA

Insc. 20.893; abst. 26,78 %; suff. ex. 14,844. MRG (M. E. Zaccarelli), 4.108 (28,05 %); UDF (M. Bagdon, UDF-RPR), 2.663 (18,18 %); RPR (M. Pasquini), 2.571 (17,53 %); PC (M. Tamburini), 2.115 (14,44 %); PS

(M. Motroni), 1.252 (8,54 %); UPC-MCA (M. Sisti, MCA), 974 (6,48 %); FN (M. Calandini), 956 (6,52 %).

Un député de droite. Un député de gauche: résultat sans surprise en Haute-Corse, où les deux blocs s'équilibrent. Également au niveau des régionalistes: 15 élus à droite, 15 élus à gauche.

Globalement, cependant, les candidats de la nouvelle majorité gagnent 7 points, tandis que la gauche en perd 15,5 par rapport aux législatives de juin 1981.

Si M. Pasquini, RPR, l'a emporté aisément avec plus de 10 points d'avance sur M. Jean Bagdon (UDF), ce dernier le devance à Bastia.

En revanche, la gauche connaît une redistribution interne de ses forces. Le MRG de M. Emile Zaccarelli réside bien au sud: M. Jean Motroni, PS, perd, lui, 4,5 points et le PC, 1 point.

Alors que ce parti avait jusqu'alors bien résisté en Haute-Corse, le vote qui dégringole nettement en dessous de la barre des 10 %.

Le Front national perd aussi du terrain, alors que les nationalistes (- 6,5 points).

## COTE-D'OR (5)

**ÉLUS.** - 2 PS: MM. Roland Carras, François Patriat; UDF-RPR: M. Gilbert Michéon; 1 RPR: M. Robert Pousade; 1 app. RPR: M. Lucien Jacob.  
Insc. 30.877; abst. 22,84 %; suff. ex. 22,977.  
Un. opp. (M. Pousade, RPR, a. min. a. d. Préf. c.p. m. de Dijon), 111.811 (48,61 %); 3 élus: PS (M. Carras, sec. E. m. de Chevigny), 79.204 (34,44 %); 2 élus: FN (M. Jacob, a. min. a. d. Préf. c.p. m. de Dijon), 79.204 (34,44 %); 2 élus: PC (M. Bardo), 12.008 (5,22 %); LO (M. Lambert), 3.547 (1,54 %); MPPT (M. Villanne), 1.687 (0,73 %).  
**SORTANTS:** MM. Jean ESMONDIN (PS); Hervé VOUILLOT (PS); François PATRIAT (PS); Gilbert MICHEON (RPR); app. UDF.

26 avril 1981: ins. 29.808; abst. 19,42 %; suff. ex. 23,817. MARCHAIS, 24.066 (10,10 %); MITTER-RAND, 22.991 (9,62 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 21.718 (9,44 %); PC (M. Bardo), 12.008 (5,22 %); LO (M. Lambert), 3.547 (1,54 %); MPPT (M. Villanne), 1.687 (0,73 %).  
14 juin 1981: ins. 30.127; abst. 29,37 %; suff. ex. 20,684. PC, 18.620 (62,8 %); PS-MRG, 47.445 (41,70 %); UDF-RPR, 98.337 (46,89 %).  
17 juin 1984: ins. 30.022; abst. 44,20 %; suff. ex. 16,033. PC, 10.551 (6,43 %); PS, 36.244 (22,09 %); UDF-RPR, 72.900 (44,44 %); FN, 19.207 (11,70 %).

## DJON

Insc. 76.698; abst. 23,33 %; suff. ex. 35,901. Un. opp. (M. Pousade, RPR), 28.694 (51,33 %); PS (M. Carras), 18.988 (35,78 %); FN (M. Jacob, a. min. a. d. Préf. c.p. m. de Dijon), 18.988 (35,78 %); 1 élu: PC (M. Bardo), 2.418 (4,32 %); LO (M. Lambert), 476 (0,85 %); MPPT (M. Villanne), 290 (0,51 %).

Radicaux: était le soubre de François Patriat, député PS sortant, dont le siège était donné pour quasiment perdu lors de quelques jours encore et qui le retrouve en même temps qu'il se voit élire au conseil régional. Le PS voit donc à l'Assemblée nationale une loi sur le non-cumul des mandats. Je m'y conformerai, déclarait-il tout de suite après la proclamation des résultats, cédant, alors son siège au conseil régional à M. Michel Houelle, député sur la liste PS.

Autre surprise: celui de M. Robert Pousade, le maire RPR de Dijon, ancien ministre, qui ne cachait pas sa satisfaction de retrouver un siège que M. Roland Carras, actuel secrétaire d'État à l'équipement, avait occupé. Il avait été élu en 1981. Son élection suscitait surprise par rapport à son titre de maire de Dijon de se voir élire au conseil régional. Le PS pour lui, d'un bon sens, donc il espérait tout le monde et jusqu'aux plus hautes autorités à se tenir comote.

## COTES-DU-NORD (5)

**ÉLUS.** - 2 PS: MM. Charles Josselin et Didier Chomet; 1 UDF-CDS: M. Sébastien Coupet; 1 UDF-RPR: M. René Besoit; 1 RPR: M. Bertrand Couet.  
Insc. 41.002; abst. 16,52 %; suff. ex. 32,652.  
PS (M. Josselin, sec. E. m. de Chevigny), 37.177 (27,77 %); 2 élus: UDF (M. Coupet, UDF-CDS, a. d.), 32.665 (25,46 %); 2 élus: RPR (M. Couet), 60.047 (18,49 %); 1 élu: PC (M. Leyzour), 37.769 (11,63 %); FN (M. D'Hervé), 12.585 (3,87 %); LO (M. Collet), 5.458 (1,68 %); MPPT (M. Le Moigne), 1.907 (0,58 %); 1 élu: M. Depays, 1.268 (0,39 %).  
**SORTANTS:** MM. Yves Dello (PS); Jean Gaudier (PS); Didier Chomet (PS); Sébastien Coupet (RPR); René Besoit (RPR).

26 avril 1981: ins. 39.631; abst. 15,33 %; suff. ex. 33,331. MARCHAIS, 37.724 (16,30 %); MITTER-RAND, 27.757 (27,97 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 97.762 (25,48 %); GISCARD D'ESTAING, 27.757 (25,48 %); CHIRAC, 56.549 (17,09 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 63.371 (19,11 %).  
14 juin 1981: ins. 39.639; abst. 22,52 %; suff. ex. 30,450. PC, 50.831 (66,71 %); PS, 125.856 (41,37 %); UDF-RPR, 119.141 (39,17 %).

17 juin 1984: ins. 404.536; abst. 36,60 %; suff. ex. 24,866. PC, 31.374 (12,65 %); PS, 60.089 (24,24 %); UDF-RPR, 107.501 (43,37 %); FN, 12.934 (5,21 %).

## SAINT-BRIEUC

Insc. 32.875; abst. 21,21 %; suff. ex. 24.858. PS (M. Josselin), 9.873 (29,71 %); RPR (M. Couet), 5.360 (21,56 %); UDF (M. Coupet, UDF-CDS), 4.998 (20,10 %); PC (M. Leyzour), 2.715 (10,92 %); FN (M. Jacob), 1.238 (4,98 %); LO (M. Collet), 367 (1,47 %); MPPT (M. Le Moigne), 188 (0,75 %); 1 élu: M. Depays, 119 (0,47 %).

Dans ce département, la gauche reste majoritaire mais le RPR y est désormais relativement bien implanté. L'adjoint au maire de Brest, M. Bertrand Couet (RPR), a réussi sa percée malgré les dissensions qu'évoquent, pour l'instant, les sondages de ce département. Le parti communiste a perdu trois points et demi par rapport à juin 1981. Le Parti communiste a, moins bien résisté, il perd cinq points par rapport aux élections législatives. Malgré, globalement, 51,77 % des suffrages exprimés, la gauche, qui détenait par l'intermédiaire du PS les cinq sièges de député, en cède un au RPR et deux à l'UDF.

## CREUSE (2)

**ÉLUS.** - 1 PS: M. André Lejeune; 1 RPR: M. Jacques Charbonnet.  
Insc. 112.629; abst. 22,21 %; suff. ex. 33,370.  
Un. opp. (M. Charbonnet, RPR), 37.033 (44,42 %); 1 élu: PS (M. Lejeune, a. min. a. d. de Guéret), 30.704 (36,82 %); 1 élu: PC (M. Debessan), 10.830 (12,99 %); FN (M. Roux), 3.301 (3,95 %); POE (M. Turotte), 840 (1 %); MPPT (M. Parayre), 662 (0,79 %).  
**SORTANTS:** M. André Lejeune (PS); M. Nelly Commenge (PS).

26 avril 1981: ins. 113.991; abst. 20,15 %; suff. ex. 89,869. MARCHAIS, 18.269 (20,32 %); MITTER-RAND, 20.826 (23,17 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 22.070 (24,55 %); GISCARD D'ESTAING, 17.424 (19,38 %); CHIRAC, 25.317 (28,17 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 26.890 (29,92 %).  
14 juin 1981: ins. 113.902; abst. 21,81 %; suff. ex. 81,928. PC, 14.833 (18,10 %); PS, 35.188 (42,94 %); UDF-RPR, 31.905 (38,94 %).  
17 juin 1984: ins. 113.152; abst. 41,60 %; suff. ex. 64,342. PC, 10.306 (16,24 %); PS, 14.560 (23,08 %); UDF-RPR, 27.617 (43,52 %); FN, 5.054 (8,14 %).

## GUÉRET

Insc. 9.646; abst. 30,34 %; suff. ex. 7,381. Un. opp. (M. Charbonnet, RPR), 3.104 (42,04 %); PS (M. Lejeune), 688 (9,31 %); FN (M. Roux), 272 (3,68 %); MPPT (M. Parayre), 81 (1,09 %); POE (M. Turotte), 30 (0,40 %).

Le RPR et le PS se partagent, comme prévu, la représentation nationale avec un siège chacun. La liste d'Union de l'opposition conduite par l'ancien préfet du département, M. Jacques Charbonnet, devient secrétaire national du mouvement chiracoien, recueille 44,42 % des suffrages exprimés et gagne 3,48 points par rapport au premier tour du scrutin de juin 1981. Les socialistes conservent à Guéret, une place prédominante mais ils perdent 6,32 points depuis 1981. Le PC, pour sa part, chute de 5,11 points bien qu'il se situe localement au-dessus de sa moyenne nationale.

## DORDOGNE (4)

**ÉLUS.** - 1 PS: M. Roland Dumas; 1 MRG: M. Alain Bonnet; 1 UDF-RPR: M. Elie Marty; 1 RPR: M. Yves Gaudin.  
Insc. 30.187; abst. 15,72 %; suff. ex. 23,933.  
Un. opp. (M. Gaudin, RPR, a. min. a. d. de Périgueux), 104.503 (43,66 %); 2 élus: PS-MRG (M. Dumas, a. min. a. d. de Périgueux), 78.253 (32,69 %); 2 élus: PC (M. Dumas), 38.983 (16,28 %); FN (M. Ricard), 13.823 (5,77 %); CNIP (M. Gauthier), 2.344 (0,97 %); MPPT (M. Lort), 1.442 (0,60 %).  
**SORTANTS:** MM. Christian Dufour (PS); Michel Sechou (PS); Lucien Dutoit (PC).

26 avril 1981: ins. 293.703; abst. 15,77 %; suff. ex. 24,662. MARCHAIS, 30.028 (20,44 %); MITTER-RAND, 63.890 (26,08 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 69.357 (28,34 %); GISCARD D'ESTAING, 51.049 (20,86 %); CHIRAC, 52.966 (21,64 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 59.385 (24,27 %).  
14 juin 1981: ins. 293.950; abst. 23,69 %; suff. ex. 20,547. PC, 52.340 (22,73 %); PS-MRG, 84.246 (35,59 %); UDF-RPR, 81.723 (37,05 %).  
17 juin 1984: ins. 296.889; abst. 34,92 %; suff. ex. 184.035. PC, 30.731 (16,69 %); PS, 42.355 (23,01 %); UDF-RPR, 74.877 (40,68 %); FN, 12.932 (6,83 %).

## PÉRIGUEUX

Insc. 21.914; abst. 21,62 %; suff. ex. 16,453. Un. opp. (M. Gaudin, RPR), 8.670 (52,69 %); PS-MRG (M. Dumas), 4.693 (28,35 %); PC (M. Dumas), 2.038 (12,38 %); FN (M. Ricard), 877 (5,33 %); CNIP (M. Gauthier), 94 (0,57 %); MPPT (M. Lort), 81 (0,49 %).

Si M. Yves Gaudin, le maire (RPR) de Périgueux, effectue un brillant retour à l'Assemblée nationale en compagnie de M. Elie Marty, membre du PR et responsable agricole départemental, il finit cependant considéré comme un succès personnel de M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, l'élection de son second sur la liste PS-MRG qu'il conduisait. En effet, M. Alain Bonnet, député sortant, très menacé, retrouve son siège avec 146 voix d'avance sur M. Lucien Dutoit, le député communiste sortant de Sarlat, qui a recueilli 16,28 % des suffrages. Le Parti communiste conserve cependant ces résultats qui lui font perdre un siège à l'Assemblée nationale. Il a demandé la convocation de la commission électorale qui devrait se réunir lundi 17 mars.

Le Front national a confirmé la poussée des cantonnements de l'année dernière à Bergerac, ville où il dispose encore les 10 %. Cependant, il n'est resté en retrait dans le reste du département, où il ne dépasse pas les 6 %.

Aux régionales, la liste Aquitaine aujourd'hui, patronnée par M. Alain Dutoit, n'a pas réussi la percée attendue par la gauche locale mais de 4 % des suffrages.

**ÉLUS.** - 1 PS: M. Guy Bêche; 1 div. g.: M. Hugues Bouchard; 1 UDF-CDS: M. Michel Jacquemont; 2 RPR: M. Roland Villanne, M. Gérard Kaestler.  
Insc. 30.934; abst. 19,86 %; suff. ex. 23,209.

Un. opp. (M. Villanne, RPR, a. min. a. d. de Périgueux), 9.542 (41,03 %); 3 élus: PS (M. Bêche), 32.358 (35,48 %); 2 élus: FN (M. Lavenir), 24.037 (10,35 %); PC (M. Bourquin), 13.589 (5,85 %); UDF-diss. (M. Bittard), 11.253 (4,44 %); LO (M. Driano), 3.117 (1,34 %); MPPT (M. Saulnier), 1.072 (0,46 %); LCR (M. Maître), 755 (0,32 %); POE (M. Rezuzy), 671 (0,28 %).

## SORTANTS: MM. Joseph Fieut (PS); Guy Bêche (PS); Roland Villanne (RPR).

26 avril 1981: ins. 294.726; abst. 18,18 %; suff. ex. 22,611. MARCHAIS, 26.731 (11,29 %); MITTER-RAND, 68.517 (28,94 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 72.752 (30,73 %); GISCARD D'ESTAING, 61.215 (25,86 %); CHIRAC, 47.023 (20,09 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 53.313 (23,36 %).  
14 juin 1981: ins. 295.531; abst. 31,56 %; suff. ex. 19,668. PC, 17.683 (8,85 %); PS, 83.718 (41,92 %); UDF-RPR, 77.977 (39,05 %).  
17 juin 1984: ins. 299.047; abst. 43,19 %; suff. ex. 16,608. PC, 9.990 (6,06 %); PS, 36.564 (24,21 %); UDF-RPR, 74.772 (45,42 %); FN, 21.322 (12,95 %).

## BESANCON

Insc. 61.473; abst. 25,38 %; suff. ex. 44.219. PS (M. Bêche), 16.752 (37,88 %); Un. opp. (M. Villanne, RPR), 16.608 (37,55 %); FN (M. Lavenir), 5.307 (12 %); UDF-diss. (M. Bittard), 2.330 (5,26 %); PC (M. Bourquin), 2.222 (5,02 %); LO (M. Driano), 690 (1,10 %); LCR (M. Maître), 188 (0,42 %); LCR (M. Maître), 188 (0,42 %); POE (M. Rezuzy), 146 (0,33 %).

## MONTBELLARD

Insc. 15.342; abst. 19,84 %; suff. ex. 11.797. Un. opp. (M. Villanne, RPR), 4.832 (40,95 %); PS (M. Bêche), 4.402 (37,31 %); FN (M. Lavenir), 1.59 (0,82 %); PC (M. Bourquin), 756 (6,40 %); UDF-diss. (M. Bittard), 204 (2,57 %); LO (M. Driano), 172 (1,45 %); MPPT (M. Saulnier), 88 (0,74 %); LCR (M. Maître), 46 (0,38 %); POE (M. Rezuzy), 38 (0,32 %).

En devenant la première femme députée de l'histoire politique du Doubs, M. Hugues Bouchard ouvre du même coup contribut à consacrer sur la liste du Parti socialiste (auquel elle n'a d'ailleurs pas adhéré) plus de 25 % des voix, en dépit des remous que l'annonce de sa candidature avait provoqués chez bon nombre de députés. Il est vrai que le titre de l'émancipation, à sa, au cours de sa campagne, fait oublier les mécomptes et apaiser les mécontentes et qu'elle a même parvenu à pousser le premier de la liste, le député sortant M. Guy Bêche, bien plus que celui-ci à la retraite.

Il est vrai aussi que les écologistes, qui avaient accueilli le parachutage de M. Bouchard par une volée de bois vert, s'étaient abstenus de présenter une liste législative alors qu'ils en présentaient une aux régionales. Dans l'ensemble, la gauche traditionnelle nous laisse 33 des suffrages exprimés alors que la liste UDF-RPR-CNT, avec 41,04 % souffre de la distanciation du docteur Bittard (UDF), dont la présence cependant limite la progression prévisible de l'extrême droite.

## DRÔME (4)

**ÉLUS.** - 2 PS: M. Rodolphe Pesce, M. Henri Michel; 1 UDF-CDS: M. Jean Monstus; 1 RPR: M. Régis Parent.  
Insc. 27.045; abst. 21,09 %; suff. ex. 20,444.  
Un. opp. (M. Parent, RPR), 84.213 (41,18 %); 2 élus: PS (M. Pesce, a. min. a. d. de Valence), 77.983 (38,13 %); 2 élus: FN (M. Brgaz), 23.242 (11,36 %); PC (M. Quenin), 17.041 (8,33 %); MPPT (M. Ghaize), 2.005 (0,98 %).  
**SORTANTS:** MM. Rodolphe Pesce (PS); Henri Michel (PS); André Brune (PS).

26 avril 1981: ins. 256.757; abst. 19,80 %; suff. ex. 202.271. MARCHAIS, 30.199 (15,02 %); MITTER-RAND, 57.146 (28,25 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 61.337 (30,32 %); GISCARD D'ESTAING, 55.028 (27,20 %); CHIRAC, 31.319 (15,48 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 37.904 (18,73 %).

14 juin 1981: ins. 257.196; abst. 31,86 %; suff. ex. 172.665. PC, 20.866 (12,06 %); PS, 82.815 (47,96 %); UDF-RPR, 60.191 (34,83 %).  
17 juin 1984: ins. 263.279; abst. 42,75 %; suff. ex. 145.516. PC, 15.149 (10,41 %); PS, 34.191 (23,49 %); UDF-RPR, 60.229 (41,38 %); FN, 16.416 (11,28 %).

## VALENCE

Insc. 37.704; abst. 23,53 %; suff. ex. 27.827. Un. opp. (M. Parent, RPR), 11.771 (42,30 %); PS (M. Pesce), 10.727 (38,54 %); FN (M. Brgaz), 3.473 (12,48 %); PC (M. Quenin), 1.619 (5,81 %); MPPT (M. Ghaize), 237 (0,85 %).

## ROMANS-SUR-ISÈRE

Insc. 19.709; abst. 28,19 %; suff. ex. 13.578. Un. opp. (M. Parent, RPR), 5.612 (41,33 %); PS (M. Pesce), 4.812 (35,44 %); FN (M. Brgaz), 1.824 (13,43 %); PC (M. Quenin), 1.171 (8,62 %); MPPT (M. Ghaize), 158 (1,16 %).

## Pas de surprise dans la Drôme, où les quatre sièges à pourvoir aux élections législatives se partagent à égalité entre le PS (2 sièges) et l'UDF et le RPR (un siège chacun).

L'opposition drômoise, écartée du Palais-Bourbon depuis 1988, reprend un siège au Parti socialiste, et s'empare du même temps, du quatrième siège créé pour ce scrutin. M. Régis Parent (RPR), conseiller général, et M. Jean Monstus (CDS), conseiller général et maire de Pierrelatte, entameront le 2 avril, leur première législature.

On ne peut cependant parler de défaite pour les socialistes drômois, qui forment 38 % des suffrages, gagnent 15 points par rapport aux élections européennes. Un résultat qui s'explique par une bonne stabilisation en zone rurale, et par des scores positifs en zone urbaine.

## La PC drômoise est le grand perdant de cette consultation. Avec 8,3 % des suffrages, les communistes concèdent près de 4 points par rapport aux dernières législatives et sont largement distancés par le Front national, qui renouvelle son score des élections européennes (11,3 %).

**ÉLUS.** - 2 PS: M. Georges Lemaire, M. François Gaspard; 1 UDF-RPR: M. Maurice Dousset; 1 ex-RPR: M. Martial Tanguet.  
Insc. 250.623; abst. 20,20 %; suff. ex. 190.841.

Un. opp. (M. Dousset, UDF-RPR), 67.117 (35,16 %); 2 élus: PS-MRG (M. Lemaire, PS, sec. E. m. de Chartres), 66.869 (35,03 %); 2 élus: FN (M. Sirois), 19.380 (10,15 %); app. (M. Junot, CNIP), 16.581 (8,68 %); PC (M. Esnard), 12.114 (6,34 %); Div. opp. (M. Daumer), 6.407 (3,35 %); MPPT (M. Mas), 1.710 (0,89 %); LCR (M. Zerbini), 663 (0,34 %).  
**SORTANTS:** M. Jean Galtier (PS); M. François Gaspard (PS); M. Maurice Dousset (UDF-RPR).

26 avril 1981: ins. 238.01



فكذا من الأصل

# LES ÉLECTIONS

LEGISLAT

(Suite de la page 15.)

**Jean-Louis Gossard (RPR) :** M. Marie-Jacques (PS) ; M. Charles Miossec (RPR) ; Jean-Benoît (PS) ; Jean-Paul (PS) ; Louis Le Pen (PS).

26 avril 1981 : Ins. 595 439 ; abst. 17,49 % ; suff. ex. 486 369. MAR-CHAI, 48 561 (9,98 %) ; MITTERRAND, 132 343 (27,21 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 140 873 (28,96 %) ; GISCARD D'ESTAING, 149 041 (30,64 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 106 110 (21,81 %).

14 juin 1981 : Ins. 596 494 ; abst. 26,11 % ; suff. ex. 436 871. PC, 41 388 (9,67 %) ; FN, 172 012 (39,37 %) ; UDF-RPR, 209 441 (47,94 %).

17 juin 1984 : Ins. 603 919 ; abst. 43,54 % ; suff. ex. 333 367. PC, 27 973 (8,39 %) ; PS, 77 801 (23,33 %) ; UDF-RPR, 162 986 (48,28 %) ; FN, 22 193 (6,65 %).

## QUIMPER

Ins. 37 200 ; abst. 20,08 % ; suff. ex. 28 934. PS-MRG (M. Le Pen), 15 284 (41,76 %) ; un. opp. (M. Gossard), 7 254 (20,07 %) ; opp. diss. (M. Becam, ex-RPR), 5 634 (19,47 %) ; PC (M. Le Roux), 1 946 (6,74 %) ; FN (M. Blavet), 1 661 (5,74 %) ; MPPT (M. Lefebvre), 353 (1,22 %).

## BREST

Ins. 97 280 ; abst. 26,63 % ; suff. ex. 69 532. PS-MRG (M. Le Pen), 35 284 (50,73 %) ; un. opp. (M. Gossard), 24 524 (35,25 %) ; FN (M. Blavet), 5 537 (7,96 %) ; opp. diss. (M. Becam, ex-RPR), 5 167 (7,42 %) ; PC (M. Le Roux), 5 012 (7,20 %) ; MPPT (M. Lefebvre), 700 (1,00 %).

En s'ajoutant quatre députés sur six sortants, le Parti socialiste obtient un résultat inespéré. Son score se rapproche de celui du premier tour des législatives de 1981.

En revanche, le total de la liste d'Union RPR-UDF et de la liste dissidente conduite par le maire de Quimper, M. Marc Becam, n'atteint pas le score de la liste Veil aux élections européennes de 1984. A Brest, les socialistes font pratiquement jeu égal avec la liste d'opposition et la liste dissidente réunies. A Quimper, le maire de la ville, M. Marc Becam, est devancé par la liste officielle RPR-UDF.

## GARD (5)

**ÉLUS.** - 1 PC : M. Bernard Deschamps ; 2 PS : M. Georges Dufour ; M. Alain Journeaux ; 1 UDF : M. Jean Bouquet ; 1 FN : M. Charles de Chambrun.

Ins. 38 059 ; abst. 19,66 % ; suff. ex. 29 510.

PS-MRG (M. Dufour, PS min.), 85 077 (28,83 %) ; 2 élus ; UDF (M. Bouquet, M. de Nimes), 72 819 (24,68 %) ; 1 élu ; PC (M. Deschamps), 51 284 (17,38 %) ; 1 élu ; FN (M. Ch. de Chambrun), 41 667 (14,12 %) ; 1 élu ; RPR (M. Boule), 36 665 (12,42 %) ; FN-Diss. (M. Mathelin), 2 804 (0,95 %) ; REG (M. Ressaire), 2 514 (0,85 %) ; MPPT (M. Carboneil), 1 376 (0,46 %) ; PC (M. Boussouf), 804 (0,27 %).

**SORTANTS :** MM. Emile Journeaux (PC) ; Georges Benoit (PS) ; M. Adrien Horvath (PC) ; Alain Journeaux (PS).

26 avril 1981 : Ins. 363 950 ; abst. 18,83 % ; suff. ex. 290 111. MAR-CHAI, 72 917 (25,13 %) ; MITTERRAND, 112 172 (38,98 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 75 164 (25,90 %) ; GISCARD D'ESTAING, 73 594 (25,36 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 48 061 (16,56 %).

14 juin 1981 : Ins. 364 821 ; abst. 30,98 % ; suff. ex. 247 817. PC, 82 471 (33,27 %) ; PS-MRG, 78 206 (31,55 %) ; UDF-RPR, 78 984 (31,87 %).

17 juin 1984 : Ins. 378 588 ; abst. 42,08 % ; suff. ex. 211 224. PC, 42 630 (20,18 %) ; PS, 43 228 (20,46 %) ; UDF-RPR, 74 739 (35,38 %) ; FN, 26 858 (12,71 %).

## NIMES

Ins. 78 158 ; abst. 23,69 % ; suff. ex. 57 583. UDF (M. Bouquet), 18 039 (31,32 %) ; PS-MRG (M. Dufour), 15 850 (27,52 %) ; PC (M. Deschamps), 8 989 (15,61 %) ; FN (M. Ch. de Chambrun), 9 579 (16,85 %) ; RPR (M. Boule), 5 434 (9,43 %) ; FN-Diss. (M. Mathelin), 1 029 (1,82 %) ; REG (M. Ressaire), 358 (0,62 %) ; MPPT (M. Carboneil), 234 (0,40 %) ; PC (M. Boussouf), 109 (0,18 %).

## ALÈS

Ins. 28 555 ; abst. 21,04 % ; suff. ex. 21 220. PC (M. Deschamps), 5 496 (25,90 %) ; PS-MRG (M. Dufour), 4 775 (22,50 %) ; UDF (M. Bouquet), 4 024 (18,96 %) ; RPR (M. Boule), 3 579 (16,86 %) ; FN (M. Ch. de Chambrun), 2 738 (12,90 %) ; FN-Diss. (M. Mathelin), 256 (1,20 %) ; REG (M. Ressaire), 185 (0,87 %) ; MPPT (M. Carboneil), 107 (0,50 %) ; PC (M. Boussouf), 60 (0,28 %).

Le PC perd un siège et près de 16 points par rapport au premier tour des élections législatives de 1981. Ce repli est plus sensible dans le sud du département que dans le bassin minier d'Alès, fief communiste traditionnel.

Le PS retrouve ses deux sièges : mission accomplie pour M. Georges Dufour, dont la liste arrive bonne première.

A droite, M. Jean Bouquet n'obtient pas pour sa liste UDF le second siège qu'il s'était promis. Le maire de Nîmes, PDG de Cacharel, peut en faire le reproche au RPR, qui avait refusé l'union de l'opposition dans le département. Remontant à l'été dernier, le conflit local entre l'UDF et le RPR se

conclut par l'échec de ce dernier, qui n'obtient aucun élu, malgré la présence sur sa liste, en seconde position, d'une dissidente de l'UDF-RPR, M. Francis Gomez, PDG de Waterman.

Ces querelles auront servi le Front national. L'exploitation, autour du thème de l'immigration et de l'immigration, de la mort, le 1<sup>er</sup> mars, de deux sympathisants de l'extrême-droite, lors de querelles d'après-boire avec des Maghrébins à Beaucarne et à Saint-Gilles, aura profité aux amis de M. Jean-Marie Le Pen, ici conduits par un ancien député (MRP, puis gaulliste) de la Lozère.

## HAUTE-GARONNE (8)

**ÉLUS.** - 4 PS : M. Alex Raymond, M. Gérard Bapt, M. Jacques Roger-Machart, M. Pierre Orvet ; 2 div. d. : M. Dominique Baudis, M. Jean Desboud ; 1 UDF-RPR : M. Pierre Mouton ; 1 RPR : M. Jean-Paul Seguela.

Ins. 567 875 ; abst. 19,78 % ; suff. ex. 436 664.

PS-MRG (M. Raymond, PS, M. de Colomiers), 165 496 (37,90 %) ; 4 élus ; UDF (M. D. Baudis, M. de Toulouse), 148 231 (33,94 %) ; 3 élus ; RPR-CNIP (M. Seguela, RPR), 40 057 (9,17 %) ; 1 élu ; FN (M. Melac), 34 865 (7,98 %) ; PC (M. Piquet, a.d.), 34 864 (7,98 %) ; Verts (M. Desmoules), 6 746 (1,54 %) ; LO (M. Laforet), 2 878 (0,65 %) ; PC (M. Campan), 1 075 (0,24 %) ; MPPT (M. Rouge), 1 059 (0,24 %) ; LCR (M. Fonville), 972 (0,22 %) ; PH (M. Thevenot), 421 (0,09 %).

**SORTANTS :** MM. Jacques Roger-Machart (PS) ; Gérard Bapt (PS) ; Louis Lareng (PS) ; Alex Raymond (PS) ; Gérard Hostet (PS) ; Pierre Orvet (PS).

26 avril 1981 : Ins. 528 425 ; abst. 14,33 % ; suff. ex. 419 495. MAR-CHAI, 64 737 (15,43 %) ; MITTERRAND, 141 538 (33,74 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 132 080 (36,25 %) ; GISCARD D'ESTAING, 92 114 (21,95 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 78 212 (18,64 %).

14 juin 1981 : Ins. 528 624 ; abst. 31,38 % ; suff. ex. 356 749. PC, 36 687 (13,08 %) ; PS-MRG, 182 257 (52,20 %) ; UDF-RPR, 110 340 (30,92 %).

17 juin 1984 : Ins. 539 156 ; abst. 41,75 % ; suff. ex. 303 181. PC, 31 943 (10,53 %) ; PS, 89 652 (29,57 %) ; UDF-RPR, 115 932 (38,06 %) ; FN, 29 013 (9,56 %).

## TOULOUSE

Ins. 202 621 ; abst. 26,69 % ; suff. ex. 143 389. PC (M. Baudis, UDF), 52 436 (36,56 %) ; PS-MRG (M. Raymond, PS), 50 343 (35,10 %) ; FN (M. Melac), 13 427 (9,36 %) ; RPR-CNIP (M. Seguela, RPR), 12 397 (8,64 %) ; PC (M. Piquet), 10 931 (7,68 %) ; Verts (M. Desmoules), 1 892 (1,31 %) ; LO (M. Laforet), 782 (0,54 %) ; LCR (M. Fonville), 370 (0,25 %) ; MPPT (M. Rouge), 325 (0,22 %) ; PH (M. Thevenot), 251 (0,17 %) ; PC (M. Campan), 235 (0,16 %).

Le Parti socialiste reste le parti dominant aux législatives avec quatre élus. Il obtient un résultat que les pronostics les plus optimistes avaient à peine lui donner. Mais la liste d'Union conduite par M. Dominique Baudis réussit également un score tout à fait remarquable. Avec trois élus, le maire de Toulouse s'impose comme une réelle force politique dans le département.

On retiendra enfin que le PS fait mieux en Haute-Garonne qu'aux européennes de 1984 où il avait obtenu 29,6 %. De son côté, le RPR n'est pas parvenu à « rééquilibrer » la droite toulousaine avec 9,5 % de voix, il obtient cependant un élu, devancé par le PC et le Front national qui, avec 8 % chacun, font jeu égal. Deux formations en perte de vitesse par rapport à 1981 où elles obtenaient respectivement 10,5 et 9,6 %.

La liste conduite par M. Dominique Baudis aux législatives est devancée par celle du PS. Aux régionales, au contraire, elle a pris le meilleur sur celle qui conduisait M. Louis Lareng, conseiller socialiste, ancien député, et vice, la liste du maire de Toulouse obtient 13 conseillers régionaux alors que la liste socialiste en place 11 (dont deux radicaux de gauche).

Le Parti communiste et le Front national obtiennent deux conseillers chacun alors que le RPR, avec un seul élu et seulement 6,06 %, fait un score bien inférieur à celui qu'il a obtenu aux législatives.

Le Parti communiste poursuit, de son côté, le déclin constaté lors des élections européennes et n'est pas parvenu à faire élire sa tête de liste, M. René Piquet, aux élections législatives.

## TERS (2)

**ÉLUS.** - 1 PS : M. Jean-Louis Baudis, d.s. ; 1 UDF-Rad : Aymeri de Montesquiou.

Ins. 139 548 ; abst. 19,16 % ; suff. ex. 107 386.

PS (M. Baudis, M. d'Auch), 41 023 (38,20 %) ; 1 élu ; un. opp. (M. de Montesquiou, UDF-Rad), 29 296 (27,28 %) ; 1 élu ; div. opp. (M. Mességué, a.d., M. de Fleurance), 19 123 (17,80 %) ; PC (M. Lamotte), 9 136 (8,50 %) ; FN (M. Guareschi), 5 182 (4,82 %) ; MRG (M. Cellard, ex-PS, a. sec. E., a.d.), 2 634 (2,45 %) ; UDF (M. Le Mercier), 540 (0,50 %) ; MPPT (M. Fourcade), 452 (0,42 %).

## SORTANTS :

MM. Jean Laborde (PS) ; M. Lydie Dupuy (PS).

26 avril 1981 : Ins. 133 585 ; abst. 17,61 % ; suff. ex. 108 281. MAR-CHAI, 14 929 (13,78 %) ; MITTERRAND, 34 958 (34,13 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 39 378 (36,36 %) ; GISCARD D'ESTAING, 24 844 (22,94 %) ; CHIRAC, 18 887 (17,44 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 21 388 (19,75 %).

14 juin 1981 : Ins. 133 672 ; abst. 34,8 % ; suff. ex. 94 584. PC, 11 504 (12,16 %) ; PS, 49 483 (52,31 %) ; UDF-RPR, 29 585 (31,27 %).

17 juin 1984 : Ins. 136 040 ; abst. 39,20 % ; suff. ex. 79 066. PC, 7 802 (5,66 %) ; PS, 23 346 (29,52 %) ; UDF-RPR, 20 832 (28,59 %) ; FN, 6 198 (7,83 %).

## AUCH

Ins. 14 462 ; abst. 20,31 % ; suff. ex. 11 191. PS (M. Laborde), 4 933 (44,08 %) ; un. opp. (M. de Montesquiou, UDF-Rad), 2 835 (25,33 %) ; div. opp. (M. Mességué), 1 878 (16,78 %) ; PC (M. Lamotte), 699 (6,24 %) ; FN (M. Guareschi), 682 (6,09 %) ; MRG (M. Cellard, ex-PS), 90 (0,80 %) ; MPPT (M. Fourcade), 39 (0,34 %) ; PC (M. Le Mercier), 35 (0,31 %).

## GIRONDE (11)

**ÉLUS.** - 1 PC : M. Michel Peyret ; 4 PS : M. Catherine Lalumière, M. Michel Sainte-Marie, Pierre Garand, Gilbert Mitterrand ; 1 UDF-CDS : M. Aymeri Achille-Fouad ; 1 UDF-RPR : M. Robert Cazalet ; 3 RPR : MM. Jacques Chaban-Delmas, Jean Vallex, Gérard César ; 1 FN : M. Alain Sirgue.

Ins. 763 684 ; abst. 21,86 % ; suff. ex. 575 692.

Un. opp. (M. Chaban-Delmas, RPR, a. prem. min. M. de Bordeaux), 248 196 (43,11 %) ; 5 élus ; PS-MRG (M. Lalumière, PS, sec. E.), 210 883 (36,63 %) ; 4 élus ; FN (M. Sirgue), 45 757 (7,94 %) ; 1 élu ; PC (M. Peyret), 44 213 (7,67 %) ; 1 élu ; Div. (M. Roche), 10 020 (1,74 %) ; LO (M. Mas), 7 210 (1,25 %) ; FN-Diss. (M. Michel), 5 063 (0,87 %) ; MPPT (M. Raymond), 2 691 (0,46 %) ; LCR (M. Remoiville), 1 659 (0,28 %).

**SORTANTS :** MM. Jean Vallex (RPR) ; Jacques Chaban-Delmas (RPR) ; Marcel Joly (PS) ; Pierre Garand (PS) ; Raymond Joly (MRG) ; Michel Achille-Fouad (PS) ; Robert Cazalet (PS) ; Pierre Lagarde (PS) ; Gérard Mitterrand (PS) ; Bernard Ma-drelle (PS).

26 avril 1981 : Ins. 735 555 ; abst. 18,98 % ; suff. ex. 587 211. MAR-CHAI, 82 611 (14,06 %) ; MITTERRAND, 195 121 (33,22 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 210 804 (36,91 %) ; GISCARD D'ESTAING, 137 160 (23,33 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 119 106 (20,28 %).

14 juin 1981 : Ins. 737 132 ; abst. 30,35 % ; suff. ex. 505 675. PC, 61 344 (12,13 %) ; PS-MRG, 239 183 (40,74 %) ; UDF-RPR, 195 448 (33,65 %).

17 juin 1984 : Ins. 742 463 ; abst. 45,18 % ; suff. ex. 394 160. PC, 38 864 (9,85 %) ; PS, 104 843 (28,50 %) ; UDF-RPR, 165 996 (42,11 %) ; FN, 36 159 (9,17 %).

## BORDEAUX

Ins. 121 840 ; abst. 27,79 % ; suff. ex. 85 814. Un. opp. (M. Chaban-Delmas, RPR), 42 698 (49,75 %) ; PS-MRG (M. Lalumière, PS), 26 770 (31,19 %) ; FN (M. Sirgue), 8 392 (9,77 %) ; PC (M. Peyret), 5 077 (5,91 %) ; Div. (M. Roche), 1 056 (1,23 %) ; FN-Diss. (M. Michel), 640 (0,74 %) ; LO (M. Mas), 637 (0,74 %) ; MPPT (M. Raymond), 306 (0,35 %) ; LCR (M. Remoiville), 238 (0,27 %).

Ins. 34 751 ; abst. 24,17 % ; suff. ex. 25 545. PS-MRG (M. Lalumière, PS), 10 910 (42,70 %) ; Un. opp. 10 910 (42,70 %).

## HERAULT (7)

**ÉLUS.** - 1 PC : M. Jacques Roux ; 3 PS : MM. Georges Frêche, Jean Lacombe, Alain Barran ; 1 UDF-RPR : M. Willy Diméglio ; 1 RPR : M. Georges Fournier ; 1 FN : M. Jean-Claude Martnez.

Ins. 502 236 ; abst. 20,73 % ; suff. ex. 381 258.

PS-MRG (M. Frêche, PS, M. de Montpellier), 129 491 (33,96 %) ; 3 élus ; RPR (M. Fournier, M. de Béziers), 82 161 (21,54 %) ; 1 élu ; FN (M. Martnez), 59 291 (15,55 %) ; 1 élu ; PC (M. Roux), 48 972 (12,84 %) ; 1 élu ; UDF (M. Diméglio, UDF-RPR), 48 865 (12,81 %) ; 1 élu ; Div. opp. (M. Pons, ex-UDF-CDS), 10 032 (2,61 %) ; 1 élu ; MPPT (M. Vézinhé), 2 446 (0,64 %).

**SORTANTS :** MM. Georges Frêche (PS) ; Gilbert Staks (PS) ; Jean Lacombe (PS) ; Paul Balmigère (PC) ; Raoul Bayou (PS).

26 avril 1981 : Ins. 458 322 ; abst. 19,49 % ; suff. ex. 363 224. MAR-CHAI, 75 997 (20,97 %) ; MITTERRAND, 132 343 (37,43 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 102 644 (28,25 %) ; GISCARD D'ESTAING, 91 923 (25,30 %) ; CHIRAC, 58 161 (16,01 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 67 925 (18,70 %).

14 juin 1981 : Ins. 459 605 ; abst. 31,93 % ; suff. ex. 308 462. PC, 66 311 (21,49 %) ; PS-MRG, 123 693

C'est la première fois, de longue date, que la droite est majoritaire dans le Gers. Mais il lui faut, pour cela, le concours de l'extrême droite, 808 voix seulement séparant les têtes des suffrages obtenus par le PC, le PS et le MRG de ceux recueillis par les deux listes de l'opposition et par le Front national.

Ce renversement du rapport de forces permet à la droite de prendre un siège au PS, remporté logiquement par M. Aymeri de Montesquiou, tête de liste officielle de l'opposition, qui avait regroupé autour de lui les appuis locaux du RPR et de l'UDF. Victoire éphémère cependant, en raison de la dissidence de M. Maurice Mésalgué, maire de Fleurance et phytothérapeute de renom, qui avoisine les 18 % des suffrages exprimés.

A gauche, le grand perdant est M. André Cellard, député socialiste en 1978 et 1981, l'ancien secrétaire d'Etat à l'Agriculture dans des premiers gouvernements d'après-guerre, qui ne peut compter sur le retour par le PS. Exclu du PS, accueilli par le MRG, il obtient un score respectable, avec 2,45 % des suffrages, moins que le score de ses alliés radicaux de gauche aux élections régionales.

## CHATEAUX-ROUX

Ins. 33 207 ; abst. 20,97 % ; suff. ex. 24 829. RPR (M. Aurillac), 10 504 (42,30 %) ; PS-MRG (M. Lalumière, PS), 8 000 (32,22 %) ; PC (M. Lagarde), 2 479 (9,98 %) ; FN (M. Bergeron), 1 715 (6,90 %) ; UDF (M. Baudis, UDF-PS), 1 628 (6,55 %) ; MPPT (M. Landron), 271 (1,09 %) ; PC (M. Rampelberg), 232 (0,98 %).

Ins. 518 900 ; abst. 21,00 % ; suff. ex. 388 255.

UDF (M. Mésalgué, UDF-CDS, a. min. prés. c. g. m. de Vire), 142 257 (36,64 %) ; 3 élus ; PS (M. Hervé, sec. E. m. de Rennes), 135 391 (34,87 %) ; 3 élus ; RPR (M. Cozart, a. min.), 62 150 (16 %) ; 1 élu ; FN (M. Clerc), 17 012 (4,38 %) ; PC (M. Benoit), 13 059 (3,36 %) ; Div. g. (M. Chapiet, ex-PS), 7 432 (1,91 %) ; LCR (M. Madoe), 5 685 (1,46 %) ; MRG (M. Tardif), 1 832 (0,47 %) ; MPPT (M. Prie), 1 778 (0,45 %) ; 186 (M. Roux), 1 678 (0,43 %).

**SORTANTS :** MM. Claude Théodanis (PS) ; Jean-Michel Boucheron (PS) ; Pierre Méhaignerie (UDF-CDS) ; Alain Madelin (UDF-PS) ; Michel Colat (RPR) ; Jean Boucheron (RPR).

26 avril 1981 : Ins. 491 872 ; abst. 17,41 % ; suff. ex. 436 664. MAR-CHAI, 29 541 (7,37 %) ; MITTERRAND, 103 118 (25,74 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 111 027 (27,72 %) ; GISCARD D'ESTAING, 132 068 (32,97 %) ; CHIRAC, 80 919 (20,20 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 92 716 (23,14 %).

14 juin 1981 : Ins. 492 593 ; abst. 29,30 % ; suff. ex. 343 868. PC, 17 130 (4,98 %) ; PS, 132 371 (38,49 %) ; UDF-RPR, 178 226 (51,82 %).

17 juin 1984 : Ins. 505 022 ; abst. 43,66 % ; suff. ex. 274 242. PC, 12 595 (4,59 %) ; PS, 59 021 (21,52 %) ; UDF (M. B. Debre), 139 941 (51,02 %) ; FN, 17 837 (6,50 %).

**RENNES**

Ins. 111 548 ; abst. 28,20 % ; suff. ex. 78 062. PS (M. Hervé), 34 836 (44,61 %) ; UDF (M. Mésalgué, UDF-CDS), 20 787 (26,62 %) ; RPR (M. Cozart), 12 310 (15,76 %) ; FN (M. Clerc), 3 986 (5,10 %) ; PC (M. Benoit), 3 355 (4,32 %) ; LO (M. Madoe), 810 (1,03 %) ; Div. g. (M. Chapiet, ex-PS), 808 (1,03 %) ; MRG (M. Tardif), 390 (0,49 %) ; MPPT (M. Prie), 344 (0,44 %) ; 186 (M. Roux), 266 (0,34 %).

**SAINT-MALO**

Ins. 34 130 ; abst. 24,64 % ; suff. ex. 24 486. UDF (M. Mésalgué, UDF-CDS), 8 036 (32,81 %) ; PS (M. Hervé), 6 826 (27,87 %) ; RPR (M. Cozart), 4 238 (17,20 %) ; FN (M. Chapiet, ex-PS), 2 449 (10 %) ; FN (M. Clerc), 1 539 (6,28 %) ; PC (M. Benoit), 876 (3,57 %) ; LO (M. Madoe), 272 (1,11 %) ; 186 (M. Roux), 87 (0,35 %) ; MPPT (M. Prie), 85 (0,34 %) ; MRG (M. Tardif), 78 (0,31 %).

L'effacement du RPR, qui n'obtient qu'un seul siège de député en Ille-et-Vilaine, et la poursuite de la poussée de la gauche socialiste (trois sièges), le maintien de l'UDF (trois sièges), caractérisent ces scrutins.

Aucun des petits listes, y compris le PC, n'a franchi la barre des 5 % des communistes ont même perdu plus d'un point par rapport aux européennes de juin 1984, élections alors qualifiées de « catastrophiques » par les amis de M. Georges Marchais, et sont aujourd'hui dévotement par le Front national. Côté RPR, la déroute est nette. Les listes séparées présentées par l'opposition ont profité à l'UDF, dans un département marqué par la personnalité de M. Pierre Méhaignerie. A Dinard, chef de M. Yves Bouvier (ancien ministre gaulliste), le Parti socialiste arrive en tête, ce qui ne s'était jamais produit.

Ce scrutin aura aussi été marqué par l'échec des candidats de gauche qui n'ont pas réussi à sortir des pièges de la proportionnelle.

**INDRE (3)**

**ÉLUS.** - 1 PS : M. André Lagard ; 1 ex-UDF-RPR : M. Daniel Bernard ; 1 RPR : M. Michel Aurillac.

Ins. 181 746 ; abst. 18,64 % ; suff. ex. 137 893.

RPR (M. Aurillac, A. D.), 51 811 (37,57 %) ; 2 élus ; PS-MRG (M. Lagard, M. de l'Assoudun), 48 156 (34,92 %) ; 1 élu ; PC (M. Lagard), 15 233 (11,04 %) ; UDF (M. Bessot, UDF-RPR, a. d. l'Orne), 11 718 (8,49 %) ; FN (M. Bergeron), 8 110 (5,88 %) ; PC (M. Rampelberg), 1 614 (1,17 %) ; MPPT (M. Landron), 1 234 (0,89 %) ; RUC (M. Fouquet), 17 (0,01 %).



# LÉGISLATIVES

de M. Raymond Barre, tablat, elle, sur trois élus. Le vote de Tours devra se contenter de deux : M. Jean Royer, député et M. Raymond Lory, maire de Joubé-la-Tour, conseiller général, lequel avait fait éclater l'UDF, en rejoignant l'ancien candidat à la présidence de la République.

Du côté socialiste, la querelle entre M. Christiane Morin et M. Jean Prouvost pour la conduite de la liste PS-MRG a finalement trouvé un apaisement avec l'élection des deux partisans du courant mitterrandiste. Le PS progresse d'ailleurs de 9,83 % points par rapport aux européennes et fait mieux

que le candidat François Mitterrand en 1981. Le vote va se faire aux dépens du PC, qui s'est effondré spectaculairement et ne recueille plus que 6,36 % des suffrages contre 8,12 % aux européennes de 1984, 8,39 % aux législatives de 1981 et 11,97 % aux dernières présidentielles.

M. Bernard Dabry, RPR, fils cadet de l'ancien premier ministre, a réussi son parachutage avec l'aide du RPR et du CNIP. Le Front national regroupe avec 7,07 % des suffrages, contre 8,86 % aux européennes. L'extrême gauche est marginale avec à peine plus de 2 % des voix.

(11,76 %) : PS, 83.152 (50,38 %) ; UDF-RPR, 60.327 (36,55 %) ; FN, 17.984 ; Insc. 225.567 ; abst. 36,47 % ; suff. ex. 137.460. PC, 15.607 (11,35 %) ; PS, 41.691 (30,32 %) ; UDF-RPR, 54.535 (39,67 %) ; FN, 9.793 (7,12 %).

**MONT-DE-MARSAN**  
Insc. 19.674 ; abst. 20,52 % ; suff. ex. 14.860. PS (M. Emmanuel), 6.445 (43,34 %) ; un. opp. (M. Langa, RPR), 6.147 (41,34 %) ; FN (M. Barrouillet), 0.000 (6,03 %) ; PC (M. Larrat), 752 (5,05 %) ; MRG-diss. (M. Dutoya), 530 (3,56 %) ; MPPT (M. Boutareaud), 97 (0,65 %).

12.033 (7,33 %) : MPPT (M. Roger), 1.820 (1,10 %).

**SORTANTS** : MM. François Morissette (PS) ; Roger Carrière (RPR) ; Jean Desautels (UDF-CDS).

26 avril 1981 : Insc. 208.054 ; abst. 16,36 % ; suff. ex. 170.420. MARCHAIS, 24.732 (14,51 %) ; MITTER-RAND, 43.511 (25,53 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 47.543 (28,39 %) ; GISCARD D'ESTAING, 53.259 (31,25 %) ; CHIRAC, 25.838 (15,16 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 32.434 (19,03 %).

34 juin 1981 : Insc. 208.069 ; abst. 25,18 % ; suff. ex. 153.241. PC, 18.659 (12,17 %) ; PS, 57.708 (37,65 %) ; UDF-RPR, 66.589 (43,45 %).

17 juin 1984 : Insc. 210.778 ; abst. 39,68 % ; suff. ex. 121.013. PC, 12.473 (10,30 %) ; PS, 25.249 (20,84 %) ; UDF-RPR, 54.723 (45,22 %) ; FN, 9.960 (8,23 %).

**LOIRE-ATLANTIQUE (10)**  
ÉLUS. - 4 PS : MM. Jean-Marie Ayrault, Claude Evin, Jean Natheux, Alain Chénard ; 1 UDF : M. Xavier Hamaut ; 1 UDF-CDS : M. Monique Papon ; 1 UDF-RPR : M. Joseph-Henri Manjourné du Guesnet ; 3 RPR : MM. Olivier Gaudard, Lucien Richard, M. Elisabeth Huet.

Insc. 688.522 ; abst. 23,45 % ; suff. ex. 501.461.

Un. opp. (M. Guichard, RPR a. min.), 235.384 (46,93 %) ; 6 élus : PS (M. Ayrault, M. de Saint-Herblain), 184.759 (36,84 %) ; 4 élus : FN (M. Bonin), 30.479 (6,07 %) ; PC (M. Moresau), 25.519 (5,08 %) ; LO (M. Belin), 7.731 (1,54 %) ; MRG-MGP (M. Odiette, MRG), 5.696 (1,13 %) ; MPPT (M. Guillon), 4.522 (0,90 %) ; POE (M. Bierre), 4.016 (0,80 %) ; 1 élu (M. Bourmand), 3.355 (0,66 %).

**NANTES**  
Insc. 156.039 ; abst. 28,33 % ; suff. ex. 108.169. Un. opp. (M. Guichard, RPR), 48.273 (44,62 %) ; PS (M. Ayrault), 42.065 (38,88 %) ; FN (M. Bonin), 7.945 (7,34 %) ; PC (M. Moresau), 5.814 (5,37 %) ; MRG-MGP (M. Odiette, MRG), 1.209 (1,11 %) ; LO (M. Belin), 1.047 (0,96 %) ; MPPT (M. Guillon), 736 (0,68 %) ; 1 élu (M. Bourmand), 577 (0,53 %) ; POE (M. Bierre), 503 (0,46 %).

**REZE**  
Insc. 23.942 ; abst. 27,29 % ; suff. ex. 16.668. PS (M. Ayrault), 9.994 (47,96 %) ; un. opp. (M. Guichard, RPR), 5.753 (34,51 %) ; PC (M. Moresau), 1.139 (6,83 %) ; FN (M. Bonin), 887 (5,32 %) ; LO (M. Belin), 254 (1,52 %) ; MRG-MGP (M. Odiette, MRG), 226 (1,35 %) ; MPPT (M. Guillon), 200 (1,19 %) ; POE (M. Bierre), 110 (0,65 %) ; 1 élu (M. Bourmand), 105 (0,62 %).

(Lire la suite page 18.)

## ISÈRE (9)

ÉLUS. - 1 PC : M. Jean Glard ; 3 PS : MM. Louis Mermaz, Christiane Morin, M. Odile Suard ; 2 UDF-RPR : MM. Georges Colombier, Alain Moyne-Bressand ; 2 RPR : MM. Alain Carignon, Michel Hamon ; 1 FN : M. Bruno Megret.

Insc. 598.229 ; abst. 22,43 % ; suff. ex. 447.620.

Un. opp. (M. Carignon, RPR, prés. c. g. m. de Grenoble), 172.925 (38,63 %) ; 4 élus : PS (M. Mermaz, m. de Vienne), 159.428 (35,61 %) ; 3 élus : FN (M. Megret), 45.405 (10,14 %) ; 1 élu : PC (M. Glard), 41.841 (9,34 %) ; 1 élu : Vercs (M. Commandeur), 10.023 (2,23 %) ; LO (M. Calmel), 3.472 (0,77 %) ; FN-diss. (M. Arabian), 3.246 (0,72 %) ; CNIP (M. Knipper), 2.846 (0,63 %) ; div. opp. (M. Cram), 2.839 (0,63 %) ; div. (M. Batory), 1.904 (0,42 %) ; MPPT (M. Vial), 1.563 (0,34 %) ; div. opp. (M. Pronost), 1.301 (0,29 %) ; LCR (M. Vitoz Mea), 827 (0,18 %).

**SORTANTS** : M. Odile Suard (PS) ; MM. Bernard Monteyrolle (PS) ; Louis Mermaz (PS) ; René Bourget (PS) ; Georges Bally (PS).

26 avril 1981 : Insc. 559.968 ; abst. 20,73 % ; suff. ex. 436.737. MARCHAIS, 122.253 (16,34 %) ; MITTER-RAND, 124.378 (16,47 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 133.662 (30,60 %) ; GISCARD D'ESTAING, 112.947 (25,86 %) ; CHIRAC, 66.019 (15,11 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 79.679 (18,24 %).

14 juin 1981 : Insc. 561.566 ; abst. 32,91 % ; suff. ex. 372.659. PC, 72.446 (19,43 %) ; PS, 141.986 (38,09 %) ; UDF-RPR, 141.602 (37,99 %).

17 juin 1984 : Insc. 576.404 ; abst. 44,83 % ; suff. ex. 310.233. PC, 34.538 (11,13 %) ; PS, 73.009 (23,33 %) ; UDF-RPR, 126.607 (40,81 %) ; FN, 36.075 (11,62 %).

**GRENOBLE**  
Insc. 83.565 ; abst. 22,77 % ; suff. ex. 60.209. Un. opp. (M. Carignon, RPR), 24.061 (39,56 %) ; PS (M. Mermaz), 23.057 (38,29 %) ; FN (M. Megret), 5.724 (9,50 %) ; PC (M. Glard), 4.054 (6,73 %) ; Vercs (M. Commandeur), 1.223 (2,03 %) ; FN-diss. (M. Arabian), 371 (0,61 %) ; LO (M. Calmel), 320 (0,53 %) ; div. opp. (M. Cram), 307 (0,50 %) ; CNIP (M. Knipper), 289 (0,47 %) ; div. opp. (M. Batory), 264 (0,43 %) ; MPPT (M. Vial), 215 (0,35 %) ; div. opp. (M. Pronost), 166 (0,27 %) ; LCR (M. Vitoz Mea), 158 (0,26 %).

**ÉCHIROLLES**  
Insc. 18.624 ; abst. 23,31 % ; suff. ex. 13.798. PS (M. Mermaz), 4.870 (35,29 %) ; un. opp. (M. Carignon, RPR), 3.368 (24,40 %) ; PC (M. Glard), 2.943 (21,34 %) ; FN (M. Megret), 1.775 (12,86 %) ; Vercs (M. Commandeur), 315 (2,28 %) ; LO (M. Calmel), 111 (0,80 %) ; FN-diss. (M. Arabian), 105 (0,76 %) ; div. opp. (M. Cram), 85 (0,61 %) ; CNIP (M. Knipper), 82 (0,60 %) ; div. opp. (M. Batory), 48 (0,34 %) ; div. opp. (M. Pronost), 40 (0,28 %) ; MPPT (M. Vial), 39 (0,28 %) ; LCR (M. Vitoz Mea), 35 (0,25 %).

**SAINT-MARTIN-D'HÈRES**  
Insc. 15.633 ; abst. 27,38 % ; suff. ex. 11.066. PS (M. Mermaz), 4.226 (38,18 %) ; un. opp. (M. Carignon, RPR), 2.888 (26,09 %) ; PC (M. Glard), 2.206 (19,93 %) ; FN (M. Megret), 1.087 (9,82 %) ; Vercs (M. Commandeur), 221 (1,99 %) ; LO (M. Calmel), 89 (0,80 %) ; FN-diss. (M. Arabian), 71 (0,64 %) ; LCR (M. Vitoz Mea), 63 (0,56 %) ; div. opp. (M. Cram), 61 (0,55 %) ; MPPT (M. Vial), 59 (0,53 %) ; div. opp. (M. Batory), 46 (0,41 %) ; CNIP (M. Pronost), 19 (0,17 %).

La répartition du nombre de sièges de députés - 4 UDF et RPR, 3 PS, 1 PC, 1 FN - est celle qui était le plus généralement pronostiquée. Plus étonnante est, en revanche, la poussée socialiste dans le département, mais également à Grenoble, ainsi que dans certaines bastions communistes comme les communes d'Échirolles et de Saint-Martin-d'Hères.

Avec 9,3 % des voix, le PC enregistre l'un de ses plus mauvais scores dans ce département. Sans effort, sans doute, amorcé dès le début des années 80, s'est une nouvelle fois confirmé lors du scrutin du 16 mars. Il semble avoir profité assez largement du parti socialiste, qui obtient 35,6 % des suffrages aux législatives et 34,27 % aux régionales. Lors des élections cantonales de 1985, le PS avait recueilli dans les communes renouvelables 30,5 % des voix.

Après les victoires successives de M. Alain Carignon (RPR) aux élections municipales de 1983, puis aux élections cantonales de 1985, le score de la liste RPR, que le maire de Grenoble conduisait pour les législatives, n'est pas à la hauteur de ses expériences ni de celles de ses amis. Ceux-ci s'abstiennent, en effet, sur un résultat inférieur à 40 % des voix. Dans sa propre ville, M. Carignon obtient 39,96 % et le PS 38,29 %, montrant ainsi que Grenoble demeure une ville où la gauche conserve un très fort capital de voix.

Le sénateur de l'Isère, M. Guy Cabanel (RPR), constatant, dimanche soir, que les résultats politiques de l'Isère sont encore assez favorables. Quant aux amis de M. Mermaz, ils voyaient dans ces résultats « un encouragement pour les combats futurs » et « un coup de frêle à l'attention de M. Carignon ».

## JURA (3)

ÉLUS. - 1 PS : M. Alais Brune ; 1 UDF-adjoint direct : M. Gilbert Barbier ; 1 RPR : M. Jean Chazotte.

Insc. 172.713 ; abst. 20,37 % ; suff. ex. 131.045.

Un. opp. (M. Barbier, UDF, m. de Dôle), 53.861 (41,10 %) ; 2 élus : PS (M. Brune), 50.134 (38,54 %) ; 1 élu : FN (M. Normand), 11.406 (8,70 %) ; PC (M. Fèvre-Piccon), 9.984 (7,61 %) ; div. opp. (M. Burderyon), 4.998 (3,81 %) ; Vercs (M. Lamon), 4.644 (3,54 %) ; MPPT (M. Chavet), 851 (0,64 %).

**SORTANTS** : MM. Alais Brune (PS) ; Jean-Pierre Santa-Cruz (PS).

26 avril 1981 : Insc. 169.848 ; abst. 18,54 % ; suff. ex. 135.844. MARCHAIS, 18.601 (13,69 %) ; MITTER-RAND, 36.078 (26,55 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 34.578 (25,54 %) ; GISCARD D'ESTAING, 32.731 (24,13 %) ; CHIRAC, 22.579 (16,62 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 27.940 (20,56 %).

14 juin 1981 : Insc. 170.011 ; abst. 29,06 % ; suff. ex. 118.913. PC, 17.197 (14,46 %) ; PS, 42.134 (35,43 %) ; UDF-RPR, 49.022 (41,22 %).

17 juin 1984 : Insc. 171.712 ; abst. 42,44 % ; suff. ex. 95.068. PC, 8.036 (8,45 %) ; PS, 20.811 (21,89 %) ; UDF-RPR, 42.206 (44,39 %) ; FN, 9.559 (10,05 %).

**LONS-LE-SAUNIER**  
Insc. 12.327 ; abst. 22,79 % ; suff. ex. 9.080. Un. opp. (M. Barbier, UDF), 3.799 (41,83 %) ; PS (M. Brune), 3.081 (33,93 %) ; FN (M. Normand), 795 (8,70 %) ; PC (M. Fèvre-Piccon), 724 (8,04 %) ; div. opp. (M. Burderyon), 314 (3,45 %) ; Vercs (M. Lamon), 263 (2,89 %) ; MPPT (M. Chavet), 52 (0,57 %).

**DOLE**  
Insc. 15.583 ; abst. 23,85 % ; suff. ex. 11.521. Un. opp. (M. Barbier, UDF), 4.374 (37,96 %) ; PS (M. Brune), 4.189 (36,35 %) ; PC (M. Fèvre-Piccon), 1.171 (10,10 %) ; FN (M. Normand), 1.093 (9,48 %) ; Vercs (M. Lamon), 389 (3,37 %) ; div. opp. (M. Burderyon), 217 (1,88 %) ; MPPT (M. Chavet), 88 (0,76 %).

L'opposition emporte comme prévu deux sièges sur trois. La liste d'union RPR-UDF n'a pourtant pas progressé par rapport au résultat de 1981 (41,1 % contre 41,8 %) et a perdu trois points par rapport au score de la liste Vail lors des européennes de 1984. M. Gilbert Barbier, adjoint direct UDF, retrouve le siège à l'Assemblée nationale qu'il avait perdu en 1981.

Le PS s'offre un siège sur les deux qu'il avait conquis il y a cinq ans. À présidence déclinée après le recensement Alais Brune, qui avait été préféré pour conduire la liste socialiste à l'autre sortant, M. Jean-Pierre Santa-Cruz, ancien maire de Dôle, maintient son résultat des législatives de 1981. Il progresse même de deux points par rapport aux européennes. La liste socialiste semble avoir bénéficié de la chute spectaculaire du PC. Celui-ci a perdu la moitié de son électeur en cinq ans et passe désormais derrière le Front national.

## LANDES (3)

ÉLUS. - 2 PS : MM. Henri Emmanuel, Jean-Pierre Pénicaut ; 1 RPR : M. Louis Langa.

Insc. 231.771 ; abst. 16,94 % ; suff. ex. 182.263.

PS (M. Emmanuel), sec. E., prés. c. g., 78.097 (42,84 %) ; 2 élus : un. opp. (M. Langa, RPR), 39.433 (21,34 %) ; 1 élu : PC (M. Larrat), 14.650 (8,03 %) ; FN (M. Barrouillet), 9.274 (5,08 %) ; MRG-diss. (M. Dutoya), 7.386 (4,05 %) ; MPPT (M. Boutareaud), 972 (0,53 %).

**SORTANTS** : MM. Roger Doron (PS) ; Jean-Pierre Pénicaut (PS) ; Robert Cabé (PS).

26 avril 1981 : Insc. 219.366 ; abst. 15,16 % ; suff. ex. 183.197. MARCHAIS, 26.095 (12,44 %) ; MITTER-RAND, 62.326 (34,02 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 65.421 (35,71 %) ; GISCARD D'ESTAING, 47.013 (25,66 %) ; CHIRAC, 30.748 (16,78 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 35.319 (19,71 %).

14 juin 1981 : Insc. 219.717 ; abst. 23,76 % ; suff. ex. 165.043. PC, 19.424

(11,76 %) : PS, 83.152 (50,38 %) ; UDF-RPR, 60.327 (36,55 %) ; FN, 17.984 ; Insc. 225.567 ; abst. 36,47 % ; suff. ex. 137.460. PC, 15.607 (11,35 %) ; PS, 41.691 (30,32 %) ; UDF-RPR, 54.535 (39,67 %) ; FN, 9.793 (7,12 %).

**MONT-DE-MARSAN**  
Insc. 19.674 ; abst. 20,52 % ; suff. ex. 14.860. PS (M. Emmanuel), 6.445 (43,34 %) ; un. opp. (M. Langa, RPR), 6.147 (41,34 %) ; FN (M. Barrouillet), 0.000 (6,03 %) ; PC (M. Larrat), 752 (5,05 %) ; MRG-diss. (M. Dutoya), 530 (3,56 %) ; MPPT (M. Boutareaud), 97 (0,65 %).

Le Parti socialiste limite sa baisse de représentation législative au scrutin proportionnel, en conservant deux sièges sur trois, pour la scierie d'Etat en budget, M. Henri Emmanuel, et M. Jean-Pierre Pénicaut. Le troisième revient à la tête de la liste d'union de l'opposition, M. Louis Langa (RPR), ancien président du CNJA. Tout en restant majoritaire dans les Landes, il voit son score régresser par rapport au premier tour des élections législatives de 1981 (50,38 % contre 42,84 %), mais celui-ci est en nette augmentation comparé au dernier scrutin national significatif, celui des élections européennes de juin 1984, où il avait recueilli 30,32 % des suffrages exprimés. De son côté, le Parti communiste enregistre un net recul, passant, d'une moyenne de 11,5 % aux cours de ces deux dernières scrutins, à 8,03 % dimanche.

S'agissant des petites listes, en note surtout la perte d'influence du Front national, qui obtient 3,08 % des suffrages, contre 7,12 % lors des élections européennes. Dans un département traditionnellement orienté à gauche, ces résultats sont, dans l'ensemble, bons pour le Parti socialiste qui, déjà majoritaire au conseil général, confirme sa suprématie.

## LOIR-ET-CHER (3)

ÉLUS. - 1 PS : M. Jack Lang ; 1 UDF-CDS : M. Jean Desautels ; 1 RPR : M. Roger Corréon.

Insc. 213.811 ; abst. 18,93 % ; suff. ex. 163.976.

Un. opp. (M. Corréon, RPR), 77.339 (47,16 %) ; 2 élus : PS (M. Lang, min.), 60.737 (37,04 %) ; 1 élu : PC (M. Le Moing), 12.047 (7,34 %) ; FN (M. Chavet), 9.793 (5,93 %).

Les deux députés sortants de l'opposition retrouvent leur siège avec un score jugé par eux « tout à fait honorable ». Leur liste unitaire (47,16 %) obtient 1,9 point de plus qu'aux européennes de 1984. Le Front national, lui, baisse d'un point. La présence d'une liste dissidente empêche en outre le parti de M. Le Pen d'emporter un siège aux élections régionales.

## LOIRE (7)

ÉLUS. - 1 PC : M. Paul Chénard ; 2 PS : MM. Jean Auroux, Jacques Badet ; 2 UDF-PR : MM. Pascal Clément, Henri Bayard ; 1 RPR : M. Christian Cabal ; 1 FN : M. Guy Le Jaouen.

Insc. 479.305 ; abst. 24,84 % ; suff. ex. 344.209.

Un. opp. (M. Cabal, RPR), 144.912 (42,10 %) ; 3 élus : PS (M. Auroux, min. m. de Roanne), 102.806 (29,86 %) ; 2 élus : FN (M. Le Jaouen), 44.332 (12,87 %) ; 1 élu : PC (M. Chénard), 36.829 (10,76 %) ; 1 élu : Vercs (M. Priot), 9.167 (2,66 %) ; LO (M. Cuadron), 4.359 (1,26 %) ; MPPT (M. Marcuccilli), 1.774 (0,51 %).

**SORTANTS** : MM. Paul Chénard (PC) ; Bruno Vercs (PS) ; Jacques Badet (PS) ; Théo Vial-Massat (PC) ; Jean-Jacques Benoit (PS) ; Pascal Clément (UDF-PR) ; Henri Bayard (UDF-PR).

26 avril 1981 : Insc. 475.584 ; abst. 20,75 % ; suff. ex. 370.143. MARCHAIS, 58.749 (15,84 %) ; MITTER-RAND, 91.612 (24,71 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 98.706 (26,62 %) ; GISCARD D'ESTAING, 108.536 (29,28 %) ; CHIRAC, 64.021 (17,26 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 75.439 (20,34 %).

14 juin 1981 : Insc. 475.527 ; abst. 33,22 % ; suff. ex. 313.571. PC, 52.563 (16,76 %) ; PS, 104.601 (33,33 %) ; UDF-RPR, 135.971 (43,36 %).

17 juin 1984 : Insc. 475.373 ; abst. 46,15 % ; suff. ex. 248.227. PC, 27.853 (11,23 %) ; PS, 121.174 (49,19 %) ; UDF-RPR, 107.941 (43,48 %) ; FN, 32.559 (13,11 %).

## SAINT-ÉTIENNE

Insc. 122.706 ; abst. 30,18 % ; suff. ex. 83.697. Un. opp. (M. Cabal, RPR), 32.217 (38,49 %) ; PS (M. Auroux), 24.631 (29,42 %) ; FN (M. Le Jaouen), 13.099 (15,65 %) ; PC (M. Chénard), 1.995 (2,38 %) ; LO (M. Cuadron), 690 (0,82 %) ; MPPT (M. Marcuccilli), 360 (0,43 %).

**ROANNE**  
Insc. 28.869 ; abst. 29,63 % ; suff. ex. 19.431. Un. opp. (M. Cabal, RPR), 7.863 (40,46 %) ; PS (M. Auroux), 6.558 (33,75 %) ; PC (M. Chénard), 2.416 (12,48 %) ; FN (M. Le Jaouen), 1.761 (9,06 %) ; Vercs (M. Priot), 255 (1,33 %) ; LO (M. Cuadron), 241 (1,24 %) ; MPPT (M. Marcuccilli), 96 (0,49 %).

## SAINT-CHAMOND

Insc. 23.635 ; abst. 23,01 % ; suff. ex. 17.572. Un. opp. (M. Cabal, RPR), 6.534 (37,18 %) ; PS (M. Auroux), 6.234 (35,94 %) ; FN (M. Le Jaouen), 2.735 (15,56 %) ; PC (M. Chénard), 1.180 (6,71 %) ; Vercs (M. Priot), 535 (3,04 %) ; LO (M. Cuadron), 172 (0,97 %) ; MPPT (M. Marcuccilli), 82 (0,46 %).

Le scrutin du Front national retient l'attention : il obtient un élu et devance nettement le Parti communiste, dont l'audience ne cesse de décroître dans le département, et qui ne soigne son siège que de justesse. L'union RPR-UDF n'obtient que trois sièges sur les quatre qu'elle pouvait espérer enlever, mais

son score est sans équivoque et elle envoie un « bonhomme » à l'Assemblée nationale. M. Christian Cabal, RPR de fraîche date, quant au PS (deux sièges), en perdant son député stéphanois, M. Bruno Vercs, il risque de voir son audience considérablement amoindrie à Saint-Étienne.

Aux régionales, la liste UDF-RPR menée par M. François Dubouché, maire de Saint-Étienne, a été fortement handicapée par la distorsion de M. Michel Duvour, qui parvient à avoir deux élus. Mais il a aussi la victoire de la droite libérale est sans ambiguïté. Ces sans aucun doute grâce à la personnalité de son leader, M. Théo Vial-Massat, que le PC parvient ici à devancer le Front national. En revanche, le PS fait un score nettement moins bon qu'aux législatives.

## HAUTE-LOIRE (2)

ÉLUS. - 1 UDF-CDS : M. Jacques Barrot ; 1 UDF-PR : M. Jean Priot.

Insc. 156.213 ; abst. 19,03 % ; suff. ex. 121.625.

Un. opp. (M. Barrot, UDF-CDS, a. min., prés. c. g.), 69.591 (57,21 %) ; 2 élus : PS (M. Fournier), 31.805 (26,15 %) ; PC (M. Roudier), 9.111 (7,49 %) ; FN (M. Gravier), 5.726 (4,70 %) ; div. opp. (M. Vulliamet), 4.364 (3,58 %) ; MPPT (M. Cavailles), 1.024 (0,84 %).

## SORTANTS : MM. Jacques Barrot (UDF-CDS) ; Jean Priot (UDF-PR).

26 avril 1981 : Insc. 152.741 ; abst. 18,86 % ; suff. ex. 121.979. MARCHAIS, 10.595 (8,68 %) ; MITTER-RAND, 30.686 (25,15 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 32.390 (26,55 %) ; GISCARD D'ESTAING, 45.012 (36,90 %) ; CHIRAC, 22.028 (18,05 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 25.135 (20,60 %).

14 juin 1981 : Insc. 152.857 ; abst. 24,54 % ; suff. ex. 113.829. PC, 5632 (4,96 %) ; PS, 40.882 (35,91 %) ; UDF-RPR, 66.021 (58,80 %).

17 juin 1984 : Insc. 154.818 ; abst. 40,39 % ; suff. ex. 92.968. PC, 4.809 (5,10 %) ; PS, 19.447 (21,85 %) ; UDF-RPR, 46.503 (50,26 %) ; FN, 6.966 (7,82 %).

## LE PUY

Insc. 12.178 ; abst. 20,47 % ; suff. ex. 9.370. Un. opp. (M. Barrot, UDF-CDS), 4.771 (50,91 %) ; PS (M. Fournier), 2.617 (27,92 %) ; FN (M. Roudier), 9.27 (9,19 %) ; div. opp. (M. Vulliamet), 572 (6,10 %) ; PC (M. Gravier), 416 (4,43 %) ; MPPT (M. Cavailles), 67 (0,71 %).

Pour avoir deux élus, la liste d'union UDF-RPR devait réaliser un score deux fois supérieur à celui de son principal concurrent, le PS, ce qu'elle a fait avec largement malgré la présence d'une liste de socioprofessionnels.

Le Front national retrouve, avec 7,49 % des suffrages exprimés, presque son score des européennes (7,8 %). Il dépasse le PC qui, lui, passe en dessous de la barre des 5 %.

**FRED UHLMAN**

La lettre de Conrad

Pas de résurrection, si vous plaît

romans

traduit de l'anglais par Jean-Claude Carrière

<



فكنا من الأصل

ISLATIO

# LES ÉLECTIONS

(Suite de la page 17.)

**SAINT-HERBLAIN**  
Ins. 26 840; abst. 25,70 %; suff. ex. 19 381. PS (M. Ayraut), 9 892 (51,03 %); un. opp. (M. Guichard, RPR), 6 624 (34,17 %); FN (M. Bouin), 1 216 (6,27 %); PC (M. Moreau), 1 010 (5,21 %); MRG-MGP (M. Odette, MRG), 165 (0,85 %); LO (M. Bélin), 159 (0,82 %); MPPT (M. Guillo), 137 (0,70 %); 186 (M. Bournaud), 97 (0,50 %).

**SAINT-NAZAIRE**  
Ins. 44 741; abst. 28,01 %; suff. ex. 31 098. PS (M. Ayraut), 13 608 (43,75 %); un. opp. (M. Guichard, RPR), 11 096 (35,68 %); PC (M. Moreau), 2 932 (9,42 %); FN (M. Bouin), 1 588 (5,10 %); MPPT (M. Guillo), 553 (1,77 %); LO (M. Bélin), 514 (1,65 %); MRG-MGP (M. Odette, MRG), 485 (1,55 %); 186 (M. Bournaud), 166 (0,53 %); POE (M. Bierre), 156 (0,50 %).

En Loire-Atlantique, le Parti socialiste obtient un score nettement supérieur à la moyenne nationale, ce qui lui permet, avec 36,84 % des voix, de garder les quatre sièges qu'il avait dans sa précédente législature. Il s'en est fallu d'un cheveu pour qu'il obtienne en cinquième. C'est dans les villes que le PS a été le plus performant, obtenant 38,89 % à Nantes, 43,76 % à Saint-Nazaire, 47,96 % à Rezé et surtout 51,04 % à Saint-Herblain, commune dont M. Jean-Marc Ayraut, tête de liste, est le maire. Le PS, qui plafonnait à 23,1 % aux européennes en 1984 et à 27,9 % aux cantonales de 1985, fait donc une belle remontée. Cette remontée, due en partie au recul du Parti communiste qui, lui, dépasse tout juste la barre des 5 %, alors qu'il avait obtenu 6,20 % aux européennes.

L'Union de l'opposition (RPR-UDF) a sauvé de justesse le nombre de sièges qu'elle escomptait, et a été incapable d'accrocher le septième, comme elle l'espérait. En effet, la liste conduite par M. Olivier Guichard a réalisé un score honnête, mais inférieur d'un point à celui des européennes. Ses quatre députés sortants sont réélus et la coalition RPR-UDF fait entrer deux femmes au Palais-Bourbon, dont M. Elisabeth Hubert, trente ans.

## LOIRET (5)

**ÉLUS.** - 2 PS: M. Jean-Pierre Sauer, M. Jean-Claude Portebault; 1 UDF-PR: M. Jacques Douffaugues; 1 app. RPR: M. Xavier Desnoux; 1 RPR: M. Jean-Paul Charrier.

Ins. 357 244; abst. 20,15 %; suff. ex. 270 908.

Un. opp. (M. X. Deniau, RPR, a. sec. E.), 124 242 (45,86 %); 3 élus; PS-MRG (M. Sauer, PS), 85 091 (31,40 %); 2 élus; PC (M. Chêne, M. de Fleury-les-Aubrais), 25 573 (9,43 %); FN (M. Malaguti), 24 589 (9,07 %); LO (M. Hauchère), 4 318 (1,59 %); div. opp. (M. Rimmer), 2 809 (1,03 %); 186 (M. Castet), 2 011 (0,74 %); MPPT (M. Gillard), 1 641 (0,60 %); LCR (M. Li-gneau), 634 (0,23 %).

**SORTANTS.** MM. Jean-Pierre Sauer (PS); Jean-Claude Portebault (PS); Jean-Paul Charrier (RPR); Xavier Desnoux (app. RPR).

26 avril 1981: Ins. 340 622; abst. 16,57 %; suff. ex. 278 377. MAR-CHAI, 35 115 (12,61 %); MITTER-RAND, 67 198 (24,13 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 74 722 (26,84 %); GISCARD D'ESTAING, 85 290 (30,63 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 61 048 (21,92 %).

14 juin 1981: Ins. 341 006; abst. 26,44 %; suff. ex. 247 033. PC, 34 708 (10,48 %); PS-MRG, 83 980 (23,99 %); UDF-RPR, 122 912 (49,75 %).

17 juin 1984: Ins. 346 882; abst. 39,97 %; suff. ex. 200 352. PC, 17 642 (8,80 %); PS, 38 529 (19,23 %); UDF-RPR, 92 793 (46,31 %); FN, 20 415 (10,18 %).

**ORLÈANS**  
Ins. 55 359; abst. 22,91 %; suff. ex. 41 059. Un. opp. (M. X. Deniau, RPR), 18 256 (44,46 %); PS-MRG (M. Sauer, PS), 14 699 (35,79 %); FN (M. Malaguti), 3 773 (9,18 %); PC (M. Chêne), 2 888 (7,01 %); LO (M. Hauchère), 470 (1,14 %); 186 (M. Castet), 343 (0,83 %); div. opp. (M. Rimmer), 290 (0,70 %); MPPT (M. Gillard), 228 (0,55 %); LCR (M. Li-gneau), 120 (0,29 %).

Objectif atteint pour le PS, il conserve ses deux sièges. M. Jean-Claude Portebault, le second député socialiste sortant, maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle, que l'on disait menacé, tire finalement son épingle du jeu. Le score de la liste socialiste conduite par M. Sauer avoisine, avec 31,90 %, la moyenne nationale. Mais le bon comportement des socialistes est plus perceptible à Orléans où la liste obtient 35,79 %, c'est-à-dire sensiblement le même pourcentage qu'en juin 1981, en pleine vague rose.

La droite, avec 43,86 %, obtient trois sièges et reprend donc l'avantage dans le département, traditionnellement modéré. M. Xavier Desnoux, apparenté RPR, constamment réélu depuis 1962, démontre qu'il est le champion de la longévité parlementaire. Le maire d'Orléans, M. Jacques Douffaugues, UDF-RPR, retrouve le siège qu'il avait perdu en juin 1981, face à M. Jean-Pierre Sauer.

Le PC est le perdant du scrutin. Bien qu'il ait réalisé un meilleur score qu'aux élections européennes, il reste sous la barre des 10 % (9,43 %) alors qu'aux dernières législatives il avait obtenu plus de 14 % des suffrages. Le PC dépasse de près le Front national (9,07 %). Ces deux partis s'opposent chacun un représentant au conseil régional.

## LOT (2)

**ÉLUS.** - 1 PS: M. Martin Malvy; 1 RPR: M. Alain Chastagnol.

Ins. 121 770; abst. 13,93 %; suff. ex. 99 614.

PS-MRG (M. Marly, PS, sec. E., m. de Figeac), 36 082 (36,22 %); 1 élu; un. opp. (M. Chastagnol, RPR, m. de Souillac), 35 194 (35,33 %); 1 élu; MRG-diss. (M. Charles), 18 022 (18,09 %); FN (M. Vigore), 3 563 (3,57 %); MPPT (M. Fournet), 465 (0,46 %).

**SORTANTS.** MM. Bernard Charles (MRG); Edmond Massaad (PS).

26 avril 1981: Ins. 117 111; abst. 15,45 %; suff. ex. 97 541. MAR-CHAI, 13 337 (13,67 %); MITTER-RAND, 30 204 (30,96 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 33 545 (34,39 %); GISCARD D'ESTAING, 18 258 (18,71 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 25 245 (25,88 %).

14 juin 1981: Ins. 117 174; abst. 22,72 %; suff. ex. 88 991. PC, 10 422 (11,71 %); PS-MRG, 49 574 (55,70 %); UDF-RPR, 28 994 (32,58 %).

17 juin 1984: Ins. 120 194; abst. 33,93 %; suff. ex. 76 009. PC, 8 222 (10,83 %); PS, 20 310 (26,72 %); UDF-RPR, 20 310 (26,72 %); FN, 3 977 (5,23 %).

## CAHORS

Ins. 11 989; abst. 16,14 %; suff. ex. 9 663. Un. opp. (M. Chastagnol, RPR), 3 348 (34,64 %); PS-MRG (M. Malvy, PS), 2 819 (29,17 %); MRG-diss. (M. Charles), 2 518 (26,05 %); FN (M. Vigore), 545 (5,64 %); PC (M. Vigore), 372 (3,84 %); MPPT (M. Fournet), 61 (0,63 %).

Dans ce département où deux sièges étaient à pourvoir, le grand vainqueur des législatives est M. Martin Malvy (PS), secrétaire d'Etat à l'énergie, face à M. Bernard Charles, député sortant (MRG) - élu en 1983 en remplacement de M. Maurice Faure, devenu sénateur. Mécontents de devoir se fonder dans une liste d'union que les accords nationaux plaçaient sous la conduite de M. Malvy, les radicaux de gauche du département avaient voulu affirmer leur identité en présentant une liste autonome intitulée Rassemblement pour le Lot et conduite par M. Charles.

Mais, en dépit de ce qu'affirmait M. Charles, cette initiative n'avait pas le soutien de M. Maurice Faure, qui avait déclaré « ne vouloir soutenir personne », même s'il avait assisté, dans son canton, à une réunion de M. Charles. Certains pronostics annonçaient MM. Malvy et Charles à égalité; or M. Malvy obtient le double de voix (36,22 % contre 18,09 %).

D'autre part, la liste d'union de l'opposition, conduite par M. Alain Chastagnol (RPR), quatrième et un ans, maire de Souillac, qui était créditée de 40 % d'intentions de vote, n'obtient que 35,33 %, améliorant toutefois le score de la liste UDF-RPR au premier tour des législatives de 1981 (32,58 %). Le Parti communiste, quant à lui, poursuit son effacement avec 0,46 % des voix, alors qu'aux élections européennes de 1984 il avait obtenu 10,83 % et au premier tour des législatives de 1981 11,71 %.

## LOT-ET-GARONNE (3)

**ÉLUS.** - 1 PS: M. Christian Laurissergues; 1 UDF: M. Paul Chollat; 1 RPR: M. Michel Gouelle.

Ins. 223 765; abst. 17,88 %; suff. ex. 171 554.

Un. opp. (M. Chollat, UDF), 63 626 (37,08 %); 2 élus; PS (M. Laurissergues), 57 280 (33,38 %); 1 élu; PC (M. François), 19 578 (11,41 %); FN (M. Chazey), 15 289 (8,91 %); div. diss. (M. Lapeyronie, UDF-diss., m. de Villeneuve-sur-Lot), 10 910 (6,35 %); MRG (M. Argacha), 3 202 (1,86 %); MPPT (M. Andrieu), 757 (0,44 %); LCR (M. Garay), 656 (0,38 %); 186 (M. Ziarczyk), 256 (0,14 %).

**SORTANTS.** MM. Christian Laurissergues (PS); Gérard Gouelle (PS); Marcel Garcon (PS).

26 avril 1981: Ins. 214 999; abst. 16,41 %; suff. ex. 176 586. MAR-CHAI, 31 942 (14,88 %); MITTER-RAND, 48 333 (22,37 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 52 621 (24,48 %); GISCARD D'ESTAING, 43 424 (20,19 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 35 854 (16,38 %).

14 juin 1981: Ins. 215 307; abst. 26,39 %; suff. ex. 155 824. PC, 29 524 (13,94 %); PS, 64 812 (30,09 %); UDF-RPR, 59 814 (27,75 %).

17 juin 1984: Ins. 218 466; abst. 38 %; suff. ex. 129 925. PC, 17 105 (7,82 %); PS, 30 043 (13,74 %); UDF-RPR, 51 597 (23,59 %); FN, 12 467 (5,69 %).

## AGÈNE

Ins. 21 576; abst. 26,32 %; suff. ex. 15 092. Un. opp. (M. Chollat, UDF), 6 185 (40,98 %); PS (M. Laurissergues), 5 057 (33,50 %); FN (M. Chazey), 1 307 (8,58 %); PC (M. François), 1 226 (8,13 %); div. diss. (M. Lapeyronie, UDF-diss.), 677 (4,48 %); MRG (M. Argacha), 268 (1,77 %); LCR (M. Garay), 72 (0,47 %); MPPT (M. Andrieu), 71 (0,47 %); 186 (M. Ziarczyk), 27 (0,17 %).

Le Parti socialiste a perdu deux sièges sur les trois qu'il détenait en Lot-et-Garonne. Seul M. Christian Laurissergues, député sortant, conserve le sien, les deux autres revenant à la liste d'union UDF-RPR. Cependant, les socialistes ont bien voté à la pousée de l'opposition. On remarque une campagne très active, n'engageant pas le score qu'il espérait. M. Georges Lapeyronie, maire de Villeneuve-sur-Lot à la tête d'une liste « parallèle » d'opposition n'a pas modifié l'élection sur le thème de l'indépendance qui a servi de toile de fond à toute sa campagne. Il est vrai que M. Raymond Barre avait apporté clairement son soutien aux listes d'union de l'opposition, entrainées par M. Jean-François Pouchet, président du conseil général et ancien ministre des affaires étrangères de M. Giscard d'Estaing.

**LOZÈRE (2)**  
**ÉLUS.** - 1 UDF-PR: M. Jacques Blanc; 1 UDF-CDS: M. Adrien Durand.  
Ins. 57 411; abst. 17,47 %; suff. ex. 45 489.  
Un. opp. (M. Blanc, UDF-PR), 27 292 (59,99 %); 2 élus; PS (M. Fabre), 13 230 (29,08 %); FN (M. Etienne), 2 636 (5,79 %); PC (M. Loupias), 1 966 (4,32 %); MPPT (M. Roux), 365 (0,80 %).  
**SORTANTS.** MM. Adrien Durand (UDF-CDS); Jacques Blanc (UDF-PR).

26 avril 1981: Ins. 57 309; abst. 19,50 %; suff. ex. 45 543. MAR-CHAI, 3 862 (6,74 %); MITTER-RAND, 10 102 (17,81 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 10 547 (18,71 %); GISCARD D'ESTAING, 17 800 (31,08 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 10 102 (17,81 %).

14 juin 1981: Ins. 57 312; abst. 23,08 %; suff. ex. 43 349. PC, 2 181 (3,82 %); PS, 14 099 (24,60 %); UDF-RPR, 25 100 (43,99 %).

17 juin 1984: Ins. 57 299; abst. 36,51 %; suff. ex. 35 341. PC, 2 288 (4,00 %); PS, 8 802 (15,36 %); UDF-RPR, 20 067 (35,18 %); FN, 2 367 (4,15 %).

## MENDE

Ins. 6 322; abst. 17,17 %; suff. ex. 5 058. Un. opp. (M. Blanc, UDF-PR), 2 752 (44,09 %); PS (M. Fabre), 1 767 (28,89 %); FN (M. Etienne), 379 (6,24 %); PC (M. Loupias), 125 (2,07 %); MPPT (M. Roux), 37 (0,61 %).

La Lozère reste le fief de l'UDF et de M. Jacques Blanc, mais il n'a manqué que 415 voix au Parti socialiste pour obtenir un siège de député. La liste du RPR aux élections régionales n'a aucun élu.

## MAINE-ET-LOIRE (7)

**ÉLUS.** - 2 PS: M. Ginette Le-roux et M. Jean-Claude Clupin; 2 UDF: M. Maurice Ligot et Jean Bégault; 1 UDF-CDS: M. Edmond Alphonzy; 2 RPR: M. Jean Foyer et Jean Narquay.

Ins. 450 528; abst. 21,45 %; suff. ex. 329 841.

Un. opp. (M. Foyer, RPR, a. min.), 183 767 (55,71 %); 5 élus; PS (M. Le Roux), 100 694 (30,52 %); 2 élus; FN (M. Gérardin), 17 298 (5,24 %); PC (M. Bertholet, M. de Trelaze), 15 026 (4,55 %); LO-LCR (M. Dupas), 10 340 (3,13 %); 186 (M. Delattre), 2 830 (0,85 %); MPPT (M. Marimau), 2 498 (0,75 %); NAR (M. Renouvier), 2 230 (0,67 %); FN-diss. (M. Lépine), 2 098 (0,63 %).

**SORTANTS.** MM. Jean Narquay (RPR); Jean Foyer (RPR); Edmond Alphonzy (UDF-CDS); Jean Bégault (UDF); Maurice Ligot (app. UDF); René La Combe (RPR).

26 avril 1981: Ins. 429 921; abst. 16,65 %; suff. ex. 351 677. MAR-CHAI, 24 657 (7,01 %); MITTER-RAND, 84 082 (23,90 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 92 827 (26,25 %); GISCARD D'ESTAING, 123 988 (35,25 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 82 660 (23,50 %).

14 juin 1981: Ins. 430 578; abst. 28,34 %; suff. ex. 305 502. PC, 17 462 (5,75 %); PS, 106 785 (31,18 %); UDF-RPR, 173 168 (50,05 %).

17 juin 1984: Ins. 442 550; abst. 45,81 %; suff. ex. 228 619. PC, 9 324 (4,07 %); PS, 43 571 (19,05 %); UDF-RPR, 121 410 (53,10 %); FN, 16 394 (7,17 %).

## ANGERS

Ins. 79 819; abst. 26,27 %; suff. ex. 56 204. Un. opp. (M. Foyer, RPR), 27 142 (48,29 %); PS (M. Leroux), 20 535 (36,53 %); FN (M. Gérardin), 3 526 (6,27 %); PC (M. Bertholet), 3 141 (5,58 %); 186 (M. Delattre), 477 (0,84 %); LO-LCR (M. Dupas), 463 (0,82 %); MPPT (M. Marimau), 404 (0,71 %); NAR (M. Renouvier), 278 (0,49 %); FN-diss. (M. Lépine), 240 (0,42 %).

## CHOLET

Ins. 33 357; abst. 24,61 %; suff. ex. 24 020. Un. opp. (M. Foyer, RPR), 12 370 (51,49 %); PS (M. Leroux), 8 377 (34,81 %); FN (M. Gérardin), 1 396 (5,87 %); PC (M. Bertholet), 1 134 (4,72 %); LO-LCR (M. Dupas), 102 (0,42 %); MPPT (M. Marimau), 152 (0,63 %); FN-diss. (M. Lépine), 119 (0,49 %).

## SAUMUR

Ins. 19 157; abst. 26,64 %; suff. ex. 13 378. Un. opp. (M. Foyer, RPR), 7 027 (52,92 %); PS (M. Leroux), 4 447 (33,49 %); FN (M. Gérardin),

899 (6,77 %); PC (M. Bertholet), 434 (3,26 %); MPPT (M. Marimau), 109 (0,82 %); 186 (M. Delattre), 101 (0,76 %); LO-LCR (M. Dupas, LO), 99 (0,74 %); NAR (M. Renouvier), 86 (0,64 %); FN-diss. (M. Lépine), 76 (0,57 %).

Le Maine-et-Loire est le seul département métropolitain où luttent ouvertement la Ligue communiste révolutionnaire et le Front national. Une liste commune aux deux formations a été créée sous le nom de Front national de la Nouvelle Action royaliste de M. Bertrand Renouvier élu en lice. Mais les résultats de ces petites listes ne sont guère probants.

On peut noter, en revanche, la bonne tenue du PS qui, avec 30,5 % des suffrages exprimés, se situe presque à sa moyenne nationale dans ce département traditionnellement conservateur. Quant à la coalition UDF-RPR, conduite par M. Jean Foyer, elle ne retrouve pas son score des législatives de 1981. A noter également que le Parti communiste est doublé par le Front national, malgré la présence d'une liste dissidente d'extrême droite.

## MANCHE (5)

**ÉLUS.** - 1 PS: M. Louis Darinot; 1 UCR: M. Olivier Strim; 1 UDF-CDS: M. Jean-Marie Daillet; 2 RPR: M. Pierre Godefroy, René André.

Ins. 337 747; abst. 22,37 %; suff. ex. 247 539.

Un. opp. (M. Godefroy, RPR), 111 865 (45,19 %); 3 élus; PS (M. Strim, UCR, a. sec. E., d. s. du Calvados, M. de Vire), 69 978 (28,26 %); 2 élus; div. diss. (M. Gaudier-Savagnac, ex-RPR), 26 464 (10,69 %); FN (M. Le Rache), 19 138 (7,73 %); Verts (M. Bosquet), 9 311 (3,76 %); PC (M. Farafol), 8 749 (3,53 %); MPPT (M. Cjémont), 2 034 (0,82 %).

**SORTANTS.** MM. Jean-Marie Daillet (UDF-CDS); René André (RPR); Henri Basile (UDF-PR); Pierre Godefroy (RPR); Louis Darinot (PS).

26 avril 1981: Ins. 327 073; abst. 17,50 %; suff. ex. 265 990. MAR-CHAI, 18 819 (7,07 %); MITTER-RAND, 59 442 (22,34 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 61 558 (23,40 %); GISCARD D'ESTAING, 96 775 (36,38 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 65 216 (24,51 %).

14 juin 1981: Ins. 327 364; abst. 29,04 %; suff. ex. 228 675. PC, 11 489 (5,02 %); PS, 75 013 (32,80 %); UDF-RPR, 130 175 (56,92 %).

17 juin 1984: Ins. 332 179; abst. 43,85 %; suff. ex. 179 289. PC, 7 073 (3,94 %); PS, 30 020 (16,74 %); UDF-RPR, 97 342 (54,29 %); FN, 12 150 (6,77 %).

## SAINT-LO

Ins. 13 996; abst. 24,21 %; suff. ex. 10 124. Un. opp. (M. Godefroy, RPR), 3 901 (38,33 %); PS (M. Strim, UCR), 3 717 (35,78 %); app. diss. (M. Gaudier-Savagnac, ex-RPR), 866 (8,55 %); FN (M. Le Rache), 694 (6,85 %); Verts (M. Bosquet), 444 (4,38 %); PC (M. Farafol), 347 (3,42 %); MPPT (M. Cjémont), 87 (0,85 %).

## CHERBOURG

Ins. 17 097; abst. 29,27 %; suff. ex. 11 703. Un. opp. (M. Godefroy, RPR), 3 901 (33,33 %); PS (M. Strim, UCR), 3 717 (31,97 %); FN (M. Le Rache), 703 (6,06 %); div. diss. (M. Gaudier-Savagnac, ex-RPR), 566 (4,83 %); Verts (M. Bosquet), 428 (3,65 %); MPPT (M. Cjémont), 68 (0,58 %).

Deux élus pour le Parti socialiste: c'est presque une divine surprise pour le PS, dont les militants ont longtemps été réticents à la candidature, imposée par Paris, de M. Olivier Strim, ancien député du Calvados et président de la modeste Union centriste et républicaine. Celui-ci effectue un « parachutage » réussi dans le Manche, puisque dans ce département traditionnellement conservateur le PS obtient, pour la première fois de son histoire, deux sièges. Avec plus de 28 % des suffrages, il approche son score historique du premier tour des élections législatives de 1981 (32,80 % des suffrages exprimés), et augmente nettement son audience par rapport aux résultats des élections européennes (16,74 % des suffrages exprimés).

En revanche, avec 55,9 % des suffrages, l'opposition ne parvient pas à retrouver ses scores de 1978 (61,54 %) et 1981 (56,92 %). La liste RPR-UDF avait pu prétendre obtenir quatre sièges, mais le candidat élu, M. Gaudier-Savagnac, ex-RPR, suspendu par les instances de ce mouvement, a obtenu plus de 10 % des suffrages, a sans doute contribué à la dispersion des voix de ses électeurs traditionnels. Ses trois élus sont les trois députés sortants: le RPR, qui en conserve deux, l'emporte sur l'UDF, qui en perd un. Le Front national, pour sa part, avec 7,7 % des suffrages exprimés, progresse légèrement par rapport au résultat qu'il avait atteint lors des élections européennes (6,77 %). Au conseil régional, les Verts obtiennent un élu, en la personne de leur porte-parole national, M. Didier Anger.

## MARNE (6)

**ÉLUS.** - 1 PC: M. Jean Reysier; 2 PS: M. Georges Collin, M. Ghislaine Toutain; 1 UDF-CDS: M. Bernard Susi; 2 RPR: M. Jean Falala, M. Bruno Bourg-Broc.

Ins. 349 111; abst. 34,20 %; suff. ex. 253 102.

PS (M. Collin), 72 372 (28,59 %); 2 élus; RPR (M. Falala,

m. de Reims), 70 930 (28,02 %); 2 élus; UDF (M. Susi, UDF-CDS, a. min., m. d'Epernay), 39 410 (15,57 %); 1 élu; PC (M. Reysier, m. de Châlons-sur-Marne), 26 982 (10,66 %); 1 élu; FN (M. Nereux-Minet), 22 636 (8,94 %); div. opp. (M. P.-E. Taittinger), 16 802 (6,63 %); POE (M. Procqez), 2 139 (0,84 %); MPPT (M. Tual), 1 831 (0,72 %).

**SORTANTS.** MM. Georges Collin (PS); Jean Falala (RPR); Bruno Bourg-Broc (RPR); Bernard Susi (UDF-CDS).

26 avril 1981: Ins. 342 529; abst. 18,57 %; suff. ex. 274 614. MAR-CHAI, 42 758 (15,57 %); MITTER-RAND, 66 625 (24,26 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 71 966 (26,20 %); GISCARD D'ESTAING, 82 127 (29,90 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 57 907 (21,08 %).

14 juin 1981: Ins. 343 154; abst. 28,76 %; suff. ex. 247 709. PC, 44 359 (18,35 %); PS-MRG, 72 078 (29,82 %); UDF-RPR, 117 078 (48,43 %).

## CHALONS-SUR-MARNE

Ins. 280 17; abst. 27,25 %; suff. ex. 19 529. RPR (M. Falala), 3 385 (27,57 %); PS (M. Collin), 4 404 (22,55 %); PC (M. Reysier), 4 198 (21,49 %); UDF (M. Susi, UDF-CDS), 2 383 (12,20 %); FN (M. Nereux-Minet), 1 858 (9,56 %); div. opp. (M. P.-E. Taittinger), 1 080 (5,53 %); POE (M. Procqez), 106 (0,54 %); MPPT (M. Tual), 105 (0,53 %).

## REIMS



# LES ÉLECTIONS

M= Bandrin), 3/4 (1.8%);  
 pp. (M. Cattellu, ARIL), 179  
 1.85 %); MPPT (M= Mazoyer), 122  
 0.58 %); LCR (M. Martal), 82  
 0.39 %); MRG-Diss. (M. Kesteloot),  
 2 (0.39 %); POE (M. Bemoines), 63  
 30.0%

L'une des premières leçons de ce scrutin dans le Nord est sans doute la sous-performance de l'UDF. Les sondages lui laissent espérer quatre députés, elle en obtient cinq et peut-être six. Elle n'en obtient que trois.

M. Stéphane Dermaux, maire de Tourcoing, qui figurait en quatrième position, est l'un des grands battus, d'autant plus que, même dans sa ville, l'UDF est devancée par le RPR et le Front national.

**Le parti de M. Ruffin**, l'emporte sur 20 % des suffrages à Taurouling, Roubaix.

**L'UDF et le MR**. Son score lui permet d'obtenir la majorité absolue au conseil régional, contre toute attente, trois sièges à l'Assemblée nationale. C'est-à-dire autant que l'UDF. Celle-ci a obtenu soixante-sept des divisions départementales, mais sevrément deux elle a pu élargir, ainsi qu'elle l'a fait ailleurs, son domaine d'action.

**L'absence d'un candidat labile**. Le petit fils du général de Gaulle, sur lequel les gauchistes ont compté pour redresser la barre côté régional, ne fait guère que confirmer ce qui s'est passé au niveau national : « améliorer d'un point et demi le score de l'UDF. La greffe d'a pas pris malgré prestige du nom.

**Au MR**, en revanche, il parachutait de M. Chalandon assure aux gaullistes une large présence sur leurs partenaires.

**A gauche**, le Parti communiste a perdu un siège, l'érosion, il atteint à peu près 18 %, soit 17,6 %.

**OISE (7)**

**ÉLUS. — 3 PS :MM. Jean**

**OLSE (7)**

Un. opp (M. Dassault, R

LO  
SU  
OE  
PT  
RG-  
%);  
Div.  
1003

138 881 (42,02 %)  
(M. Anciant, m. de Creil), 10  
(31,88 %), 3 élus; FN (M.  
caves), 35 554 (10,75 %), 1  
PC (M. Masure), 33  
(21,07 %); LO (M. Szp  
8 040 (2,43 %); MRG (M.  
ley), 5 481 (1,65 %); M  
(M. Sipo), 2 385 (0,72 %)  
(M. Delair), 1 475 (0,44 %).

SORTANTS : MINE (ex-  
 sant (app. RPR); Roland (P  
 (PS); Jean-Pierre Braine (PS  
 Anciant (PS); Guy Vadeplé (P

26 avril 1981 : ins., 40  
 abst., 15,41 %; suff. ex., 339 786  
 CHAIS, 61 695 (18,15 %); M  
 RAND, 86 771 (25,53 %); M  
 RAND + CRÉPEAU,  
 (27,68 %); GISCARD D'ES  
 82 300 (26,01 %); CHIRAC

08-  
MPST  
LCR  
POE

(17.39 %); CHIRAC & GAR  
DEBRÉ, 69 617 (20.48 %).

14 juin 1981 : Ins., 409 11  
25,42 %; suff. ex., 300 712 P.  
(18,27 %) ; PS, 106 236 (3  
UDF-RPR, 130 261 (43,31 %)

17 juin 1984 : Ins., 421 9  
39,96 %; suff. ex., 243 054 P.  
(11,57 %) ; PS, 47 255 (1  
UDF-RPR, 95 472 (39,28

UDF 31 042 (12,17 %).

**BEAUVAIS**  
ins., 29 742; abst., 18,89 %  
22 982 Un. opp. (M. Dassau  
10 074 (43,83 %); PS (M.  
7 649 (33,28 %); FN (M.  
2 380 (10,35 %); PC (M.  
1 708 (7,43 %); LO (M. Sz  
(2,05 %); MRG (M. Laff  
(1,45 %); MPPT (M. S.  
(0,99 %); LOR (M. De

suff. ex.  
 roy. PS).  
 Chalan-  
 (M. Del-  
 3.85 %)  
 (0.64 %)  
 %); Verts  
 %); PSU  
 Div. opp.  
 (1.38 %)

1.06 %); (0.64 %); LUK (M. 1  
(0.42 %); (0.62 %).  
(0.39 %).  
ot), 71  
ances), 69

**CREIL**  
Ins. 15875; abst. 30, J  
10 598. PS (M. Aaei  
(47.07 %); un. opp. (1  
RPR), 2.627 (24.88 %)  
caves), 1.541 (14.54 %)  
sure), 942 (8.88 %); LO  
288 (2.15 %); MRG (1  
132 (1.74 %); MPPT (1

M. Chalan-  
OF (M. Del-

152 (1.1 %),  
(0,65 %); LOR (M.  
(0,56 %).

Le Parti socialiste,  
remonté qui le situe à  
score qu'il avait obtenu  
- vague rose - des électi-  
de 1981, obtient trois si-  
en détalant quatre, et fa-  
l'opposition RPR-UDF  
sur la liste de cette

M. Robert Nerstan, député du département en 1978, a vu d'un certain nombre de ses collègues témoigner son recul à l'égard du rapport aux élections de 1983 (le maire de cette ville, Legendre, est un adversaire du patron du Figaro). M. Nerstan, lui-même, n'est pas étranger à ces succès du Front national. Il a été battu à la vitesse par rapport aux élections de 1984, mais...

**COURS**  
les  
72 38

**REPUBLIQUE TOURS**  
1, avenue de la République  
75011 Paris

Tel. 43.55.39.30

(Lire la suite page 20.)



فكرنا من الأصل

# LES ÉLECTIONS

ÉGISLA

## ORNE (3)

**ÉLUS.** - 1 ex-PS : M. Michel Lambert ; 1 UDF-CDS : M. Francis Geng ; 1 RPR : M. Daniel Goulet.  
Ins. : 209 590 ; abst. : 20,39 % ; suff. ex. : 157 048.  
Un. opp. : M. Goulet (RPR), 75 755 (48,23 %) ; 2 élus ; PS-diss. : M. Lambert (ex-PS), 34 193 (21,77 %) ; 1 élu ; PS-MRG : M. Doubin (MRG), 16 613 (10,57 %) ; FN : M. Delacroix, 10 208 (6,49 %) ; div. opp. : M. Raad, 8 417 (5,35 %) ; PC : M. Fronté, 5 193 (3,30 %) ; Verts : M. Berthout, 3 848 (2,45 %) ; POE : M. Paumier, 1 470 (0,93 %) ; MRPT : M. Picco, 850 (0,54 %) ; ALT : M. Noiret, 501 (0,31 %).

**SORTANTS :** MM. Daniel Goulet (RPR) ; Francis Geng (UDF-CDS) ; Michel Lambert (PS).

26 avril 1981 : Ins. : 205 689 ; abst. : 16,58 % ; suff. ex. : 168 934. MAR-CHAI, 14 598 (8,64 %) ; MITTER-RAND, 39 794 (23,55 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 42 952 (25,44 %) ; GISCARD D'ESTAING, 51 827 (30,67 %) ; CHIRAC, 42 138 (25,44 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 46 970 (27,80 %).

14 juin 1981 : Ins. : 205 840 ; abst. : 27,29 % ; suff. ex. : 147 653. PC, 10 665 (7,2 %) ; PS, 51 919 (35,16 %) ; UDF-RPR, 82 786 (56,06 %).

**SORTANTS :** MM. André Delehedde (PS) ; Jean-Pierre Desfontaine (MRG) ; Lucien Pigeon (PS) ; Claude Wilquin (PS) ; Michel Sargent (PS) ; Dominique Duplet (PS) ; Jean-Jacques Berthele (PC) ; Robert Hugnet (PS) ; Jacques Médéric (PS) ; Marcel Wicheux (PS) ; Noël Joseph (PS) ; Jean-Pierre Kuchel (PS) ; Jean-Claude Bois (PS) ; Joseph Legrand (PC).

26 avril 1981 : Ins. : 945 564 ; abst. : 13,61 % ; suff. ex. : 800 384. MAR-CHAI, 185 427 (23,16 %) ; MITTER-RAND, 221 988 (27,73 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 232 479 (28,92 %) ; GISCARD D'ESTAING, 209 454 (26,16 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 128 315 (16,03 %).

14 juin 1981 : Ins. : 946 834 ; abst. : 22,37 % ; suff. ex. : 722 683. PC, 183 875 (25,44 %) ; PS-MRG, 318 991 (43,13 %) ; UDF-RPR, 212 627 (29,42 %).

17 juin 1981 : Ins. : 963 801 ; abst. : 36,53 % ; suff. ex. : 580 311. PC, 104 597 (18,02 %) ; PS, 141 099 (24,31 %) ; UDF-RPR, 197 488 (34,03 %) ; FN, 38 601 (6,65 %).

**ARRAS**  
Ins. : 26 711 ; abst. : 16,28 % ; suff. ex. : 20 926. PS-MRG (M. Hugnet, PS), 7 585 (36,25 %) ; RPR (M. Delcroix), 4 001 (19,12 %) ; UDF (M. Vasseur, UDF-PR), 2 283 (10,91 %) ; Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 2 042 (9,75 %) ; FN (M. Porten de la Morandière), 1 920 (9,17 %) ; PC (M. Anchéde), 1 653 (7,90 %) ; Verts (M. Trouvilliez), 985 (4,70 %) ; MPPT (M. Schapman), 281 (1,34 %) ; Div. opp. (M. Canine), 174 (0,83 %).

**BOULOGNE-SUR-MER**  
Ins. : 30 066 ; abst. : 27,55 % ; suff. ex. : 20 990. PS-MRG (M. Hugnet, PS), 7 039 (33,98 %) ; UDF (M. Vasseur, UDF-PR), 4 361 (20,77 %) ; PC (M. Anchéde), 2 730 (13 %) ; RPR (M. Delcroix), 2 500 (11,91 %) ; FN (M. Porten de la Morandière), 1 335 (7,31 %) ; Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 802 (3,82 %) ; Verts (M. Trouvilliez), 582 (2,77 %) ; Div. opp. (M. Canine), 260 (1,23 %) ; MPPT (M. Schapman), 181 (0,86 %).

**CALAIS**  
Ins. : 50 690 ; abst. : 27,28 % ; suff. ex. : 35 102. PC (M. Anchéde), 10 475 (29,84 %) ; RPR (M. Delcroix), 22 662 (64,55 %) ; PS (M. Hugnet, PS), 7 466 (21,26 %) ; FN (M. Porten de la Morandière), 2 829 (8,05 %) ; UDF (M. Vasseur, UDF-PR), 2 680 (7,63 %) ; Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 1 111 (3,16 %) ; MPPT (M. Schapman), 389 (1,10 %) ; Div. opp. (M. Canine), 286 (0,81 %).

**LENS**  
Ins. : 25 101 ; abst. : 21,58 % ; suff. ex. : 18 731. PS-MRG (M. Hugnet, PS), 7 997 (40,55 %) ; PC (M. Anchéde), 2 789 (14,88 %) ; RPR (M. Delcroix), 2 172 (11,59 %) ; FN (M. Porten de la Morandière), 1 944 (10,37 %) ; Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 1 628

17 juin 1981 : Ins. : 207 812 ; abst. : 41,23 % ; suff. ex. : 116 983. PC, 55 799 (47,76 %) ; PS, 21 298 (18,20 %) ; UDF-RPR, 59 818 (51,13 %) ; FN, 9 064 (7,74 %).

**ALENÇON**  
Ins. : 18 851 ; abst. : 27,47 % ; suff. ex. : 13 088. Un. opp. : M. Goulet (RPR), 5 972 (45,62 %) ; PS-diss. : M. Lambert (ex-PS), 3 363 (25,69 %) ; PS-MRG : M. Doubin (MRG), 1 469 (11,20 %) ; FN : M. Delacroix, 811 (6,19 %) ; PC : M. Fronté, 569 (4,34 %) ; div. opp. : M. Raad, 368 (2,81 %) ; Verts : M. Berthout, 294 (2,24 %) ; ALT : M. Noiret, 85 (0,64 %) ; POE : M. Paumier, 81 (0,61 %) ; MPPT : M. Picco, 76 (0,58 %).

M. François Doubin a échoué dans sa tentative : les socialistes dissidents ont réussi à conserver le siège de M. Michel Lambert, recordien, élu du PS pour avoir refusé le « parachutage » du président du MRG. Celui-ci passe difficilement le cap des 10 %. Avec ces deux listes, la gauche non communiste réalise d'ailleurs un très bon score, mais se démentirait elle-même.

Du côté de l'opposition, les divisions ont également pesé : la dissidence du docteur Raad, négociateur dans l'affaire des otages français du Liban, a empêché le « parachutage » de RPR-UDF d'enlever les trois sièges en jeu. A noter que M. Vimal du Bouchet, RPR, qui menait une liste non pas « dissidente » mais « complémentaire » aux régionales, obtient le siège qu'il espérait. M. Doubin est battu aussi aux régionales.

**PAS-DE-CALAIS (14)**

**ÉLUS.** - 2 PC : MM. Rémy Anchéde, Jean-Jacques Barthe ; 6 PS : MM. Roland Hugnet, Guy Lengua, Jean-Pierre Kuchel, Jacques Médéric, André Delehedde, Marcel Wicheux ; 1 UDF-PR : M. Philippe Vasseur ; 2 RPR : MM. Jean-Paul Desfontaine, Yves Biat ; 1 CNRP : M. Jacques Harsant ; 1 div. d. : M. Léonard Duprez ; 1 FN : M. François Porten de la Morandière.

Ins. : 977 008 ; abst. : 18,23 % ; suff. ex. : 762 737.  
PS-MRG (M. Hugnet, PS, prés. c.g.), 261 865 (34,33 %) ; 6 élus ; RPR (M. Delcroix), 127 547 (16,72 %) ; 3 élus ; PC (M. Anchéde), 126 272 (16,55 %) ; 2 élus ; UDF (M. Vasseur, UDF-PR), 76 274 (10 %) ; 1 élu ; Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 70 669 (9,26 %) ; 1 élu ; FN (M. Porten de la Morandière), 59 745 (7,83 %) ; 1 élu ; Verts (M. Trouvilliez), 25 541 (3,34 %) ; Div. opp. (M. Canine), 7 485 (0,98 %) ; MPPT (M. Schapman), 7 339 (0,96 %).

**SORTANTS :** MM. André Delehedde (PS) ; Jean-Pierre Desfontaine (MRG) ; Lucien Pigeon (PS) ; Claude Wilquin (PS) ; Michel Sargent (PS) ; Dominique Duplet (PS) ; Jean-Jacques Berthele (PC) ; Robert Hugnet (PS) ; Jacques Médéric (PS) ; Marcel Wicheux (PS) ; Noël Joseph (PS) ; Jean-Pierre Kuchel (PS) ; Jean-Claude Bois (PS) ; Joseph Legrand (PC).

26 avril 1981 : Ins. : 945 564 ; abst. : 13,61 % ; suff. ex. : 800 384. MAR-CHAI, 185 427 (23,16 %) ; MITTER-RAND, 221 988 (27,73 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 232 479 (28,92 %) ; GISCARD D'ESTAING, 209 454 (26,16 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 128 315 (16,03 %).

14 juin 1981 : Ins. : 946 834 ; abst. : 22,37 % ; suff. ex. : 722 683. PC, 183 875 (25,44 %) ; PS-MRG, 318 991 (43,13 %) ; UDF-RPR, 212 627 (29,42 %).

17 juin 1981 : Ins. : 963 801 ; abst. : 36,53 % ; suff. ex. : 580 311. PC, 104 597 (18,02 %) ; PS, 141 099 (24,31 %) ; UDF-RPR, 197 488 (34,03 %) ; FN, 38 601 (6,65 %).

**ARRAS**  
Ins. : 26 711 ; abst. : 16,28 % ; suff. ex. : 20 926. PS-MRG (M. Hugnet, PS), 7 585 (36,25 %) ; RPR (M. Delcroix), 4 001 (19,12 %) ; UDF (M. Vasseur, UDF-PR), 2 283 (10,91 %) ; Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 2 042 (9,75 %) ; FN (M. Porten de la Morandière), 1 920 (9,17 %) ; PC (M. Anchéde), 1 653 (7,90 %) ; Verts (M. Trouvilliez), 985 (4,70 %) ; MPPT (M. Schapman), 281 (1,34 %) ; Div. opp. (M. Canine), 174 (0,83 %).

**BOULOGNE-SUR-MER**  
Ins. : 30 066 ; abst. : 27,55 % ; suff. ex. : 20 990. PS-MRG (M. Hugnet, PS), 7 039 (33,98 %) ; UDF (M. Vasseur, UDF-PR), 4 361 (20,77 %) ; PC (M. Anchéde), 2 730 (13 %) ; RPR (M. Delcroix), 2 500 (11,91 %) ; FN (M. Porten de la Morandière), 1 335 (7,31 %) ; Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 802 (3,82 %) ; Verts (M. Trouvilliez), 582 (2,77 %) ; Div. opp. (M. Canine), 260 (1,23 %) ; MPPT (M. Schapman), 181 (0,86 %).

**CALAIS**  
Ins. : 50 690 ; abst. : 27,28 % ; suff. ex. : 35 102. PC (M. Anchéde), 10 475 (29,84 %) ; RPR (M. Delcroix), 22 662 (64,55 %) ; PS (M. Hugnet, PS), 7 466 (21,26 %) ; FN (M. Porten de la Morandière), 2 829 (8,05 %) ; UDF (M. Vasseur, UDF-PR), 2 680 (7,63 %) ; Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 1 111 (3,16 %) ; MPPT (M. Schapman), 389 (1,10 %) ; Div. opp. (M. Canine), 286 (0,81 %).

**LENS**  
Ins. : 25 101 ; abst. : 21,58 % ; suff. ex. : 18 731. PS-MRG (M. Hugnet, PS), 7 997 (40,55 %) ; PC (M. Anchéde), 2 789 (14,88 %) ; RPR (M. Delcroix), 2 172 (11,59 %) ; FN (M. Porten de la Morandière), 1 944 (10,37 %) ; Opp. diss. (M. Deprez, ex-UDF-PR), 1 628

coalition UDF-RPR se répartissent équitablement aux élections législatives, les six sièges. Il s'agit d'un succès pour l'opposition, conduite par M. Valéry Giscard d'Estaing, qui, en obtenant 47,23 % des suffrages exprimés, enregistre une nette progression par rapport au premier tour des élections législatives de 1981 (39,25 %) et aux élections européennes (43,96 %). Ce succès est complété par celui des élections régionales, qui marquent un renversement important puisque le Parti socialiste détient la présidence du Conseil régional depuis 1977 avec M. Maurice Pourchon.

M. Giscard d'Estaing, candidat à ce poste, devait lui succéder vendredi prochain. Son élection ne devrait en effet faire aucune difficulté : les partis de droite avec les deux élus du Front national comptent 28 membres au sein de la nouvelle assemblée, contre 19 aux partis de gauche (15 au PS, 4 au RPR, 3 au FN). Si le Front national fait son entrée au Conseil régional, il régresse cependant de 1,92 % par rapport aux élections européennes. On constate le même phénomène au Parti communiste en retrait de 1,8 % par rapport aux européennes et de 3,6 % par rapport aux législatives de 1981.

Le Parti socialiste n'a pas motif d'être totalement déçu. Certes, il lui manque 10 points pour atteindre le score des législatives de la « vague rose », mais avec ses 36,03 % il augmente son score de 11,23 % sur les élections européennes.

M. Maurice Pourchon, en quatrième place sur la liste législative, pourrait malgré tout bientôt retrouver les bancs de l'Assemblée nationale si M. Roger Quillès choisissait en septembre prochain de retrouver le siège de sénateur qu'il a abandonné pour stopper les dissensions internes à son parti dans le Puy-de-Dôme.

## PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (6)

**ÉLUS.** - 3 PS : MM. André Laharrère, Jean-Pierre Desfontaine ; Henri Prat ; 1 UDF-CDS : M. François Bayrou ; 2 RPR : M. Jean Gouzy ; M. Michèle Alliot-Marie.

Ins. : 409 017 ; abst. : 22,31 % ; suff. ex. : 316 282.  
Un. opp. (M. Gouzy, RPR), 146 687 (46,37 %) ; 3 élus ; PS (M. Laharrère, min. de l'Int.), 118 179 (37,36 %) ; 3 élus ; FN (M. Arette-Hourquet), 24 460 (7,73 %) ; PC (M. Cazetien), 19 851 (6,27 %) ; REG (M. Harischober), 5 046 (1,59 %) ; MPPT (M. Eraso), 2 059 (0,65 %).

**SORTANTS :** MM. Georges Labazée (PS) ; Henri Prat (PS) ; Michel Ichampan (RPR) ; Jean-Pierre Desfontaine (PS).

26 avril 1981 : Ins. : 389 806 ; abst. : 18,18 % ; suff. ex. : 314 764. MAR-CHAI, 32 283 (10,57 %) ; MITTER-RAND, 89 886 (28,55 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 95 476 (30,33 %) ; GISCARD D'ESTAING, 90 456 (28,73 %) ; CHIRAC, 65 365 (20,74 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 74 094 (23,54 %).

14 juin 1981 : Ins. : 391 765 ; abst. : 26,72 % ; suff. ex. : 283 533. PC, 25 074 (8,84 %) ; PS, 119 837 (42,26 %) ; UDF-RPR, 133 644 (47,13 %).

17 juin 1981 : Ins. : 399 143 ; abst. : 39,49 % ; suff. ex. : 235 697. PC, 17 481 (7,48 %) ; PS, 58 692 (25,11 %) ; UDF-RPR, 105 510 (47,28 %) ; FN, 18 916 (8,09 %).

**PAU**  
Ins. : 50 096 ; abst. : 21,07 % ; suff. ex. : 38 465. Un. opp. (M. Gouzy, RPR), 16 540 (43,00 %) ; PS (M. Laharrère), 16 130 (41,93 %) ; FN (M. Arette-Hourquet), 3 915 (10,17 %) ; PC (M. Cazetien), 1 653 (4,29 %) ; MPPT (M. Eraso), 227 (0,59 %).

**BOYONNE**  
Ins. : 26 802 ; abst. : 26,65 % ; suff. ex. : 18 943.  
Un. opp. (M. Gouzy, RPR), 8 553 (45,38 %) ; PS (M. Gouzy, RPR), 3 639 (19,39 %) ; FN (M. Arette-Hourquet), 1 549 (8,21 %) ; PC (M. Cazetien), 1 321 (7,00 %) ; REG (M. Harischober), 442 (2,34 %) ; MPPT (M. Eraso), 122 (0,64 %).

Dans ce département, la surprise vient du PS qui réussit à atteindre son objectif : avec 37,36 % des suffrages, il retrouve les trois sièges qu'il avait acquis en 1981. M. Henri Prat, recordien, conserve donc son siège malgré des pronostics qui attribuaient ce dernier à M. Alain Lemaître, député général des clubs giscardiens Perspectives et Réalités, et quatrième sur la liste d'Union de l'opposition conduite par M. Gouzy. Le RPR et l'UDF ont complétement profité de l'extrême droite. La progression du Front national aura en raison de M. André Tourné, député sortant du PC. Les communistes tombent à 10 % à Bayonne, mais restent relativement stables dans les zones rurales.

Un. opp. (M. Bleuler, UDF-CDS), 48 553 (37,06 %) ; 2 élus ; PS (M. Forgues), 39 933 (30,48 %) ; 1 élu ; PC (M. Erracaret, M. De Tarbes), 17 208 (13,13 %) ; MRG (M. Duprat), 15 215 (11,61 %) ; FN (M. Sauvage), 6 712 (5,12 %) ; UDF-diss. (M. Pannemans), 1 563 (1,19 %) ; Div. (M. Delas), 1 008 (0,76 %) ; MPPT (M. Drouillard), 791 (0,60 %).

**SORTANTS :** MM. Pierre Forgues (PS) ; Jean Duprat (MRG).

26 avril 1981 : Ins. : 167 998 ; abst. : 20,50 % ; suff. ex. : 131 463. MAR-CHAI, 25 000 (19,01 %) ; MITTER-RAND, 40 718 (30,97 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 43 891 (33,38 %) ; GISCARD D'ESTAING, 30 512 (23,20 %) ; CHIRAC, 20 613 (15,67 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 23 973 (18,23 %).

14 juin 1981 : Ins. : 168 092 ; abst. : 30,07 % ; suff. ex. : 115 997. PC, 21 416 (18,46 %) ; PS-MRG, 56 443 (48,63 %) ; UDF-RPR, 34 732 (29,94 %).

17 juin 1981 : Ins. : 168 701 ; abst. : 40,73 % ; suff. ex. : 96 386. PC, 15 237 (15,80 %) ; PS, 23 917 (24,81 %) ; UDF-RPR, 36 625 (37,99 %) ; FN, 6 454 (6,69 %).

**TARBES**  
Ins. : 22 039 ; abst. : 27,99 % ; suff. ex. : 22 400.  
Un. opp. (M. Bleuler, UDF-CDS), 8 455 (37,74 %) ; PS (M. Forgues), 4 350 (26,56 %) ; PC (M. Erracaret), 4 312 (19,25 %) ; MRG (M. Duprat), 1 741 (7,77 %) ; FN (M. Sauvage), 1 465 (6,54 %) ; UDF-diss. (M. Pannemans), 309 (1,37 %) ; Div. (M. Delas), 141 (0,62 %) ; MPPT (Drouillard), 127 (0,56 %).

Les Hautes-Pyrénées ont élu deux députés de droite tout en conservant le député PS sortant, M. Pierre Forgues. L'autre député sortant, le MRG Jean Duprat (victime d'un malaise et absent écarté pendant une quinzaine de jours de la campagne électorale) est le grand perdant. Et cela malgré l'appui total que lui avait apporté le sénateur de Lourdes, M. François Abadie, président du département du MRG, ancien secrétaire d'Etat au tourisme dans les deux gouvernements Maaoui. Regrettant sans doute amèrement, dimanche soir, de n'avoir pas eu le temps de faire une conférence avec M. Duprat et la fédération locale, M. Forgues a obtenu 48,63 % des voix, contre 37,99 % de son adversaire de droite et 1,19 % de son adversaire de gauche.

Dans un département, jusqu'ici à très forte majorité de gauche, on observe désormais un phénomène de bipolarisation. Le PC, ancien adversaire, n'a pas recueilli le succès qu'il escomptait.

## PYRÉNÉES-ORIENTALES (4)

**ÉLUS.** - 1 PS : M. René Soum ; 1 UDF-PR : M. Jacques Farran ; 1 RPR : M. Claude Baratte ; 1 FN : M. Pierre Sargent.

Ins. : 246 432 ; abst. : 20,81 % ; suff. ex. : 186 648.  
Un. opp. (M. Baratte, RPR), 69 393 (33,56 %) ; 2 élus ; PS (M. Soum), 48 261 (25,88 %) ; 1 élu ; FN (M. Sargent), 35 617 (19,08 %) ; 1 élu ; PC (M. Tourne), 29 692 (15,00 %) ; PS-diss. (M. Gendreau), 4 914 (2,63 %) ; div. opp. (M. Amiel), 3 729 (1,99 %) ; MPPT (M. Bonet), 1 042 (0,55 %).

**SORTANTS :** M. René Soum (PS) ; M. André Tourné (PC).

26 avril 1981 : Ins. : 224 924 ; abst. : 22,24 % ; suff. ex. : 171 710. MAR-CHAI, 35 850 (20,87 %) ; MITTER-RAND, 43 937 (25,58 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 47 752 (27,80 %) ; GISCARD D'ESTAING, 45 533 (26,51 %) ; CHIRAC, 25 397 (15,37 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 30 903 (17,99 %).

14 juin 1981 : Ins. : 226 011 ; abst. : 33,44 % ; suff. ex. : 147 544. PC, 41 783 (28,31 %) ; PS, 50 085 (33,94 %) ; UDF-RPR, 52 626 (35,66 %).

Au PS, les divisions provoquées par la désignation de M. René Soum comme élu de liste, alors qu'un candidat de militants s'était présenté pour M. Henri Sire, maire de Carcassonne, ont permis au PS de conserver une base en pourcentage par rapport à 1981. M. Soum est réélu plus que confortablement ; la liste dissidente ne l'a pas vraiment inquiété.

## BAS-RHIN (9)

**ÉLUS.** - 2 PS : M. Jean Oehler, M. Catherine Trautmann ; 4 UDF-CDS : M. Dieter Zeller, M. Emilie Kahl, M. Jean-Marie Caro, M. Germain Gengenwein ; 2 RPR : M. André Durr, M. François Gengenwein ; 1 FN : M. Robert Spieser.

Ins. : 607 418 ; abst. : 25,00 % ; suff. ex. : 457 621.  
Un. opp. (M. Zeller, UDF-CDS, m. de Sarre), 120 708 (27,58 %) ; 4 élus ; RPR : M. Durr, m. d'Illich-Grafenstaden, 86 352 (19,73 %) ; 2 élus ; PS (M. Oehler), 81 309 (18,57 %) ; 2 élus ; FN (M. Spieser), 57 135 (13,05 %) ; 1 élu ; div. g. (M. Muller, ex-PS, m. de Schiltgen), 26 170 (5,98 %) ; RPR-diss. (M. Pfalzgraf, m. de Niederbrunn), 20 945 (4,78 %) ; Verts (M. Stoeckel), 16 001 (3,65 %) ; ex-PS (M. div. g.), 9 792 (2,23 %) ; PC (M. Baillien), 7 004 (1,60 %) ; LO (M. Serfaty), 5 237 (1,19 %) ; div. opp. (M. Caillaud, CNIP), 3 197 (0,72 %) ; POE (M. Turcati), 1 274 (0,29 %) ; LCR (M. Fritz), 493 (0,11 %) ; div. (M. Barthelme), 6 (0 %).

**SORTANTS :** MM. Emilie Kahl (UDF-CDS) ; Jean-Marie Caro (UDF-CDS) ; Dieter Zeller (UDF-CDS) ; Germain Gengenwein (RPR) ; André Durr (RPR) ; François Gengenwein (RPR) ; Robert Spieser (FN).

26 avril 1981 : Ins. : 580 167 ; abst. : 19,43 % ; suff. ex. : 458 277. MAR-CHAI, 20 865 (4,55 %) ; MITTER-RAND, 101 024 (22,04 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 108 198 (23,60 %) ; GISCARD D'ESTAING, 120 093 (45,84 %) ; CHIRAC, 69 469 (15,15 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 94 669 (18,47 %).

14 juin 1981 : Ins. : 582 029 ; abst. : 34,10 % ; suff. ex. : 375 500. PC, 11 375 (3,02 %) ; PS, 112 801 (30,04 %) ; UDF-RPR, 206 616 (55,02 %).

17 juin 1981 : Ins. : 593 190 ; abst. : 47,91 % ; suff. ex. : 294 219. PC, 6 790 (2,27 %) ; PS, 38 324 (13,02 %) ; UDF-RPR, 153 078 (52,02 %) ; FN, 33 969 (11,54 %).

**STRASBOURG**  
Ins. : 128 723 ; abst. : 29,25 % ; suff. ex. : 87 760. PS (M. Oehler), 23 533 (26,83 %) ; UDF (M. Zeller, UDF-CDS), 20 564 (23,43 %) ; RPR (M. Durr), 14 880 (16,95 %) ; FN (M. Spieser), 12 496 (14,23 %) ; div. g. (M. Muller, ex-PS), 5 720 (6,51 %) ; RPR-diss. (M. Pfalzgraf), 3 380 (3,85 %) ; Verts (M. Stoeckel), 2 583 (2,94 %) ; PC (M. Baillien), 1 790 (2,02 %) ; div. g. (M. Caillaud, ex-PS), 1 418 (1,61 %) ; LCR (M. Fritz), 493 (0,56 %) ; div. opp. (M. Caillaud, CNIP), 476 (0,54 %) ; POE (M. Turcati), 160 (0,18 %) ; LCR (M. Fritz), 147 (0,16 %).

La majorité alsacienne (RPR et UDF), divisée pour ce scrutin, ne retrouve pas tous ses sièges. L'UDF, avec quatre élus et 27,6 % des voix, reste la première formation du département et garde ses quatre députés. En revanche, le RPR pâtit des querelles internes et perd un siège. M. André Durr, ancien ministre, que les instances nationales avaient imposé en troisième position alors qu'il était contesté au sein de la fédération départementale, n'a pas été élu. La liste dissidente Rassemblement pour l'Alsace n'a pas passé le seuil des 5 %.

Les socialistes, pourtant divisés avec la liste dissidente d'un recordien, M. Alfred Muller, qui est battu, obtiennent deux sièges, ce qui leur permet de retrouver la majorité absolue au sein de la fédération départementale. M. Oehler, élu député, a obtenu 26,83 % des voix, ce qui lui permet de retrouver son siège de député sortant. M. Zeller, élu député, a obtenu 23,43 % des voix, ce qui lui permet de retrouver son siège de député sortant. M. Durr, élu député, a obtenu 16,95 % des voix, ce qui lui permet de retrouver son siège de député sortant. M. Spieser, élu député, a obtenu 14,23 % des voix, ce qui lui permet de retrouver son siège de député sortant.

Aux élections régionales, le poids personnel de M. Marcel Rudloff, sénateur centriste, maire de Strasbourg et président du conseil régional sortant, a conforté la puissance de l'UDF. Avec dix conseillers, les centristes ont fait devant le RPR (5 conseillers) et le Parti socialiste (4). M. Gilbert Estève (PS) obtient 4 points de moins que

M. Jean Oehler aux législatives. Les dissidents ont obtenu au conseil régional, comme ceux du RPR, que ceux issus du PS. Mais les Verts, pourtant très implantés en Alsace, n'ont obtenu qu'un conseiller, M. André Buchmann, tandis que le Front national prend quatre sièges.

## HAUT-RHIN (7)

**ÉLUS.** - 2 PS : MM. Jean-Marie Bockel, Jean Oehler ; 1 UDF-PR : M. Joseph Kehl ; 1 UDF-CDS : M. Paul Fuchs ; 2 RPR : MM. Pierre Wasth, Jean Oehler ; 1 FN : M. Gérard Frensch.

Ins. : 429 947 ; abst. : 22,55 % ; suff. ex. : 312 520.  
PS (M. Bockel, min.), 92 547 (29,61 %) ; 2 élus ; RPR (M. Wasth), 73 238 (23,43 %) ; 2 élus ; UDF (M



## LÉGISLATIVES

(17,58 %) : CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 130 093 (20,91 %).  
14 juin 1981 : Ins. 849 529 ; abst. 33,74 % ; suff. ex. 555 992 ; PC, 37 273 (10,33 %) ; PS-MRG, 203 161 (58,54 %) ; UDF-RPR, 234 315 (68,74 %).

17 juin 1984 : Ins. 850 271 ; abst. 46,58 % ; suff. ex. 445 091 ; PC, 37 836 (8,50 %) ; PS, 85 934 (19,30 %) ; UDF-RPR, 193 082 (43,38 %) ; FN, 70 622 (15,86 %).

## LYON

Ins. 242 399 ; abst. 26,43 % ; suff. ex. 173 158 ; PS (M. Heron), 49 222 (28,42 %) ; RPR (M. Noir), 41 895 (24,19 %) ; UDF (M. Barro), 40 617 (23,49 %) ; FN (M. Gollinich), 23 227 (13,91 %) ; PC (M. Fournier), 9 999 (5,42 %) ; Ecol. (M. Lalonde), 7 266 (4,13 %) ; Verts (M. Brière), 1 854 (1,07 %) ; MPPT (M. Millon-Roussau), 1 681 (0,97 %) ; opp. diss. (M. Guittard), 916 (0,52 %) ; LO (M. Mestres), 349 (0,20 %) ; div. (M. Festin), 349 (0,20 %) ; LCR (M. Drevon), 335 (0,19 %) ; 186 (M. Ouedat), 248 (0,14 %) ; POE (M. Albert), 240 (0,13 %).

## BRON

Ins. 22 090 ; abst. 24,77 % ; suff. ex. 16 137 ; PS (M. Heron), 5 061 (31,36 %) ; RPR (M. Noir), 3 076 (19,06 %) ; UDF (M. Barro), 2 835 (17,56 %) ; FN (M. Gollinich), 2 555 (15,83 %) ; PC (M. Fournier), 1 179 (7,30 %) ; opp. diss. (M. Guittard), 800 (4,95 %) ; UDF-CDS, 526 (3,25 %) ; Ecol. (M. Lalonde), 270 (1,67 %) ; Verts (M. Brière), 230 (1,42 %) ; MPPT (M. Millon-Roussau), 180 (1,1 %) ; LO (M. Mestres), 106 (0,66 %) ; div. (M. Festin), 33 (0,20 %) ; LCR (M. Drevon), 31 (0,19 %) ; 186 (M. Ouedat), 30 (0,18 %) ; POE (M. Albert), 23 (0,14 %).

## CALUIRE-ET-CUIRE

Ins. 25 046 ; abst. 20,13 % ; suff. ex. 20 244 ; PS (M. Heron), 5 683 (28,01 %) ; UDF (M. Barro), 3 348 (16,56 %) ; RPR (M. Noir), 4 842 (23,86 %) ; FN (M. Gollinich), 2 531 (12,47 %) ; PC (M. Fournier), 833 (4,10 %) ; Ecol. (M. Lalonde), 322 (1,58 %) ; Verts (M. Brière), 254 (1,25 %) ; MPPT (M. Millon-Roussau), 189 (0,93 %) ; opp. diss. (M. Guittard), 92 (0,45 %) ; LO (M. Mestres), 83 (0,40 %) ; LCR (M. Drevon), 30 (0,14 %) ; 186 (M. Ouedat), 27 (0,13 %) ; div. (M. Festin), 27 (0,13 %) ; POE (M. Albert), 25 (0,12 %).

## RILLIEUX-LA-PAPE

Ins. 16 247 ; abst. 28,82 % ; suff. ex. 11 182 ; PS (M. Heron), 3 273 (29,27 %) ; UDF (M. Barro), 2 212 (19,78 %) ; FN (M. Gollinich), 2 145 (19,18 %) ; RPR (M. Noir), 1 977 (18,48 %) ; PC (M. Fournier), 651 (5,82 %) ; opp. diss. (M. Guittard), 450 (4,07 %) ; UDF-CDS, 282 (2,52 %) ; MPPT (M. Millon-Roussau), 219 (1,95 %) ; Ecol. (M. Lalonde), 143 (1,27 %) ; Verts (M. Brière), 120 (1,07 %) ; LO (M. Mestres), 106 (0,94 %) ; div. (M. Festin), 30 (0,26 %) ; LCR (M. Drevon), 24 (0,21 %) ; LCR (M. Drevon), 23 (0,20 %) ; div. (M. Festin), 10 (0,08 %).

## SAINT-PIERRE

Ins. 22 031 ; abst. 26,31 % ; suff. ex. 15 675 ; PS (M. Heron), 5 344 (34,09 %) ; FN (M. Gollinich), 3 010 (19,20 %) ; RPR (M. Noir), 2 621 (16,72 %) ; UDF (M. Barro), 2 139 (13,64 %) ; PC (M. Fournier), 1 537 (9,80 %) ; MPPT (M. Millon-Roussau), 249 (1,58 %) ; Ecol. (M. Lalonde), 228 (1,45 %) ; Verts (M. Brière), 181 (1,15 %) ; LO (M. Mestres), 126 (0,80 %) ; opp. diss. (M. Guittard), 121 (0,77 %) ; POE (M. Albert), 35 (0,22 %) ; div. (M. Festin), 34 (0,21 %) ; LCR (M. Drevon), 27 (0,17 %) ; 186 (M. Ouedat), 23 (0,14 %).

## VAULX-EN-VELIN

Ins. 18 008 ; abst. 35,68 % ; suff. ex. 11 252 ; PS (M. Heron), 3 216 (28,58 %) ; PC (M. Fournier), 2 303 (20,46 %) ; FN (M. Gollinich), 2 038 (18,11 %) ; RPR (M. Noir), 1 842 (16,37 %) ; UDF (M. Barro), 1 001 (8,89 %) ; MPPT (M. Millon-Roussau), 186 (1,65 %) ; Ecol. (M. Lalonde), 156 (1,38 %) ; Verts (M. Brière), 145 (1,27 %) ; LO (M. Mestres), 124 (1,10 %) ; opp. diss. (M. Guittard), 96 (0,85 %) ; LCR (M. Drevon), 48 (0,42 %) ; POE (M. Albert), 45 (0,39 %) ; div. (M. Festin), 39 (0,34 %) ; 186 (M. Ouedat), 13 (0,11 %).

## VENISSIEUX

Ins. 31 249 ; abst. 32,30 % ; suff. ex. 20 477 ; PS (M. Heron), 6 023 (29,41 %) ; PC (M. Fournier), 5 050 (24,66 %) ; FN (M. Gollinich), 2 904 (14,22 %) ; RPR (M. Noir), 2 808 (13,71 %) ; UDF (M. Barro), 2 107 (10,28 %) ; MPPT (M. Millon-Roussau), 439 (2,14 %) ; Verts (M. Brière), 268 (1,29 %) ; Ecol. (M. Lalonde), 231 (1,14 %) ; LO (M. Mestres), 190 (0,92 %) ; opp. diss. (M. Guittard), 166 (0,81 %) ; LCR (M. Drevon), 70 (0,34 %) ; POE (M. Albert), 68 (0,33 %) ; div. (M. Festin), 67 (0,32 %) ; 186 (M. Ouedat), 33 (0,16 %).

## VILLEURBANNE

Ins. 60 215 ; abst. 21,47 % ; suff. ex. 46 148 ; PS (M. Heron), 18 800 (40,73 %) ; RPR (M. Noir), 9 503 (20,82 %) ; UDF (M. Barro), 7 152 (15,49 %) ; FN (M. Gollinich), 6 434 (13,94 %) ; PC (M. Fournier), 3 304 (7,15 %) ; Ecol. (M. Lalonde), 251 (1,19 %) ; Verts (M. Brière), 248 (1,16 %) ; LO (M. Mestres), 248 (1,16 %) ; opp. diss. (M. Guittard), 232 (0,50 %) ; MPPT (M. Millon-Roussau), 164 (0,35 %) ; LCR (M. Drevon), 62 (0,13 %) ; 186 (M. Ouedat), 59 (0,12 %) ; div. (M. Festin), 57 (0,12 %) ; POE (M. Albert), 43 (0,09 %).

Le conseil qu'a eut M. Raymond Barre sur la surprise majeure du scrutin dans le Rhône, un département où le Parti socialiste, derrière M. Charles Heron, obtient un résultat très positif. Avec cinq élus, les socialistes réalisent la performance d'obtenir le retour au Palais-Bourbon des quatre députés sortants qui se représentaient avec l'ancien ministre de la Défense.

M. Barre est loin, à plus de quarante mille voix, du PS. Seul, très minime consolation : il préside - de près - le RPR de M. Michel Noir sur l'ensemble du département, notamment grâce à une réélection forte dans les zones rurales. La liste de M. Barre présente notamment le RPR à Tarare, ville du maître, M. Jean Besson, est le numéro deux de la liste chrétienne. Même constat dans le Beaujolais, où les barrières républicaines, mais cela n'empêche pas la défaite du sortant UDF du secteur, M. Françoise Perrot.

A Lyon-ville, le RPR tolant M. Barre - à 4 points - dans son propre arrondissement, le 12ème, et la déroute dans l'ensemble de la ville de 1 278 voix. C'est sans contestation une revanche des municipales pour M. Michel Noir, battu en « primaire » en 1983 par M. Françoise Collomb, lequel présente le conseil de soutien de l'ancien premier ministre.

Les banlieues lyonnaises ont confirmé les positions fortes de l'extrême droite (Front national) qui emporte relativement facilement deux sièges, du conseil communautaire où obtient un seul siège - celui de M. Charles Fournier - à l'arrondissement, en perdant beaucoup de terrain dans leurs fiefs traditionnels. Au profit de l'extrême droite, mais aussi, celle qui a gagné dans une bipolarisation des voix et qui réussit, pour la première fois de son histoire électorale locale, à devancer le PCF - de 4 points - à Villeurbanne.

## HAUTE-SAONE (3)

ÉLUS. - 1 PS : M. Jean-Pierre Michel ; 2 RPR : M. Christian Bergelin ; M. Philippe Lagras.  
Ins. 164 548 ; abst. 17,37 % ; suff. ex. 128 787.  
Un. opp. (M. Bergelin, RPR), 60 804 (47,21 %) ; 2 élus : PS-MRG (M. Michel, PS, 41 800) ; M. d'Héricourt, 47 353 (36,76 %) ; 1 élu : FN (M. Thiébaud), 11 157 (8,66 %).

## SAONE-ET-LOIRE (6)

en revanche le succès de leur troisième élu, M. Jean-Pierre Worms, qui avait lui-même un mandat de conseiller général à Mâcon, était plus aléatoire.

Celui du PCF est déçu : dans le département qui, entre autres élus communitaires, compte Yves Rochet, il n'obtient qu'un seul siège, par rapport aux élections européennes de 1984, la progression, même s'il a regagné près de trois mille suffrages. Dans l'opposition, le rapport entre l'UDF et le RPR, favorable à la confédération giscardienne jusqu'à présent est complètement inversé. La présence de M. Dominique Perben, qui a repris en 1983 à la gauche la mairie de Chalon-sur-Saône, qui avait contrôlé depuis un demi-siècle, explique en grande partie cette situation. Aux régionales, l'UDF, qui avait à sa tête M. Marcel Lucotte, président du groupe RI du Sénat et actuel président de l'Assemblée régionale, limite les dégâts face au RPR, qui avait placé en tête de liste une adjointe de M. Dominique Perben.

Officiellement, le MRG, dont le député sortant ne se représente pas, n'est pas élu. Mais, en fait, le PS, pourant, l'un de ses élus, le Jean Girardot, s'est engagé sur la voie de la dissidence : ce choix ne lui a guère réussi.

## SARTHE (5)

ÉLUS. - 2 PS : MM. Raymond Dorey, M. Guy-Michel Chauveau ; 1 UDF-PR : M. Georges Bollenger-Stratigier ; 2 RPR : MM. François Fillon, Gérard Chasseguet.  
Ins. 358 564 ; abst. 21,81 % ; suff. ex. 267 970.  
Un. opp. (M. Fillon, RPR, m. de Sablé-sur-Sarthe), 129 342 (48,99 %) ; 3 élus : PS (M. Dorey), 82 704 (31,33 %) ; 2 élus : PC (M. Boulay, a. d.), 33 861 (12,82 %) ; FN (M. Barlemon), 14 062 (5,32 %) ; MPPT (M. Blanchet), 4 001 (1,51 %).

SORTANTS : MM. Gérard Chasseguet (RPR) ; Raymond Dorey (PS) ; Guy-Michel Chauveau (PS) ; François Fillon (RPR) ; Pierre Gascier (NLI).

26 avril 1981 : Ins. 346 161 ; abst. 16,72 % ; suff. ex. 282 878 ; MAR-CHAIS, 40 089 (11,71 %) ; MITTER-RAND, 72 453 (20,61 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 78 582 (22,77 %) ; GISCARD D'ESTAING, 87 241 (25,84 %) ; CHIRAC, 48 978 (14,13 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 56 442 (16,55 %).

14 juin 1984 : Ins. 346 100 ; abst. 28,15 % ; suff. ex. 245 062 ; PC, 38 489 (11,57 %) ; PS-MRG, 88 917 (25,67 %) ; UDF-RPR, 110 898 (32,28 %) ; FN, 110 898 (32,28 %).

17 juin 1984 : Ins. 354 313 ; abst. 45,53 % ; suff. ex. 183 221 ; PC, 18 941 (10,33 %) ; PS, 36 799 (20,08 %) ; UDF-RPR, 84 601 (46,17 %) ; FN, 10 779 (5,88 %).

## LE MANS

Ins. 97 006 ; abst. 25,13 % ; suff. ex. 69 669 ; Un. opp. (M. Fillon, RPR), 30 489 (43,76 %) ; PS (M. Dorey), 21 862 (31,37 %) ; PC (M. Boulay), 13 034 (18,70 %) ; FN (M. Barlemon), 3 459 (4,96 %) ; MPPT (M. Blanchet), 825 (1,18 %).

PC (M. Guerin), 8 364 (6,49 %) ; MPPT (M. Bortolozzi), 1 109 (0,86 %).

## VESOUL

Ins. 9 009 ; abst. 19,41 % ; suff. ex. 6072 ; Un. opp. (M. Barro, RPR), 3 372 (48,36 %) ; PS-MRG (M. Michel, PS), 2 561 (36,73 %) ; FN (M. Thiébaud), 611 (8,76 %) ; PC (M. Guerin), 352 (5,04 %) ; MPPT (M. Bortolozzi), 76 (1,09 %).

Satisfaction, tant du côté de la majorité présidentielle que du côté de l'opposition. Le RPR et l'UDF, avec 47,21 % aux législatives et 45,81 % aux régionales, obtiennent deux sièges de député (RPR) et trois sièges de conseillers régionaux (UDF), dont un pour le maire de Vesoul, M. Pierre Chantelet, premier vice-président du conseil régional.

Le Front national, qui fait des scores notables en milieu urbain, à Lure et à Vesoul, conquiert son poste régional sur deux.

A gauche, l'union PS-MRG permet à M. Jean-Pierre Michel (PS), président de la commission des lois à l'Assemblée nationale, de retrouver son siège. En outre, la gauche, avec quatre postes de conseillers régionaux, obtient un pour M. Jacques Marcellin, ancien député MRG, obtenu en extrême, pourrait bien tenter de mettre en péril la présidence régionale de M. Edgar Faure.

Quant au PC, avec 6,49 % aux législatives (et 11,71 % aux régionales), il n'importe aucun siège. La participation électorale a été inférieure de sept points dans le quartier populaire de Vesoul par rapport à la moyenne du chef-lieu.

## CHAMBERY

Ins. 29 420 ; abst. 25,66 % ; suff. ex. 21 228 ; Un. opp. (M. Barro, RPR), 9 961 (46,92 %) ; PS-MRG (M. Besson, PS), 6 651 (30,84 %) ; FN (M. Veillon), 2 131 (10,03 %) ; PC (M. Bouvier), 1 288 (6,06 %) ; MPPT (M. Laurent), 197 (0,92 %).

Dans ce département, les deux élus faits avant l'ouverture des urnes pour les élections législatives, les députés sortants, MM. Michel Barro (RPR) et Louis Besson (PS), devaient retrouver leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Que l'opposition RPR-UDF ne parvienne pas à franchir en Sarthe la barre des 50 % constitue la surprise de ce scrutin. Le coefficient personnel de M. François Fillon, député sortant et tête de liste, n'a donc pas joué comme l'attendait l'opposition. Celle-ci restera représentée par trois députés alors qu'elle s'estime en mesure de menacer un siège socialiste. Au PS, au contraire, on pouvait s'attendre à ce que les deux députés sortants ont été sauvés, grâce à un score de 31,33 % des voix. Le Parti communiste connaît une déstabilisation, il n'a pas d'élu, bien que son score (12,83 %) soit supérieur à celui des européennes (10,33 %). Son résultat aux élections régionales est supérieur (17,05 %). Cette curieuse discordance s'explique par la popularité de M. Robert Jarry, maire communiste du Mans et tête de liste régionale, dont l'audience excède celle de son parti.

## SAVOIE (3)

ÉLUS. - 1 PS : M. Louis Besson ; 1 UDF-PR : M. Grégoire Ferrer ; 1 RPR : M. Michel Barro.  
Ins. 255 248 ; abst. 23,81 % ; suff. ex. 188 295.  
Un. opp. (M. Barro, RPR, prés. c.g.), 93 624 (49,72 %) ; 2 élus : PS-MRG (M. Besson, PS), 62 604 (33,24 %) ; 1 élu : FN (M. Veillon), 16 044 (8,52 %) ; PC (M. Bouvier), 14 303 (7,59 %) ; MPPT (M. Laurent), 1 720 (0,91 %).

SORTANTS : MM. Louis Besson (PS) ; Michel Barro (RPR) ; Grégoire Ferrer (PS).

26 avril 1981 : Ins. 215 347 ; abst. 21,80 % ; suff. ex. 165 870 ; MAR-CHAIS, 22 978 (13,85 %) ; MITTER-RAND, 41 896 (25,25 %) ; MITTER-RAND + CRÉPEAU, 45 160 (27,22 %) ; PS, 50 987 (42,30 %) ; UDF-RPR, 61 187 (35,88 %) ; FN, 17 559 (10,33 %) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 37 063 (22,34 %).

14 juin 1981 : Ins. 215 411 ; abst. 31,63 % ; suff. ex. 146 072 ; PC, 15 592 (10,67 %) ; PS, 63 215 (43,27 %) ; UDF-RPR, 61 187 (41,88 %).

17 juin 1984 : Ins. 221 713 ; abst. 46,17 % ; suff. ex. 116 410 ; PC, 10 418 (8,94 %) ; PS, 26 413 (22,68 %) ; UDF-RPR, 52 561 (45,15 %) ; FN, 13 236 (11,37 %).

## CHAMBERY

Ins. 29 420 ; abst. 25,66 % ; suff. ex. 21 228 ; Un. opp. (M. Barro, RPR), 9 961 (46,92 %) ; PS-MRG (M. Besson, PS), 6 651 (30,84 %) ; FN (M. Veillon), 2 131 (10,03 %) ; PC (M. Bouvier), 1 288 (6,06 %) ; MPPT (M. Laurent), 197 (0,92 %).

Dans ce département, les deux élus faits avant l'ouverture des urnes pour les élections législatives, les députés sortants, MM. Michel Barro (RPR) et Louis Besson (PS), devaient retrouver leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

Leur siège et le Grégoire Ferrer, maître d'Alsace-Bains, obtenait une place à l'Assemblée nationale. C'est ce qui s'est effectivement produit, le RPR et le PS renforçant d'ailleurs leurs positions tant au niveau départemental que local.

La Haute-Savoie, solide bastion de la démocratie chrétienne a été dimanche une véritable surprise en éliminant deux députés UDF, l'un membre du Parti républicain, M. Jean Brocard, député sortant, l'autre membre du CDS, M. Bernard Besson, maire d'Annecy. On pouvait généralement se voir, voire quatre représentants de la liste conduite par M. Jean Brocard pouvaient être élus, notamment en raison de la division du RPR et du Parti socialiste. Finalement, celle-ci a largement profité aux socialistes haut-savoisards, car les députés sortants ont été éliminés (12,83 %) soit supérieur à celui des européennes (10,33 %). Son résultat aux élections régionales est supérieur (17,05 %). Cette curieuse discordance s'explique par la popularité de M. Robert Jarry, maire communiste du Mans et tête de liste régionale, dont l'audience excède celle de son parti.

## SEINE-MARITIME (12)

ÉLUS. - 1 PC : M. Roland Leroy ; 5 PS : MM. Laurent Fabius, Jean Baudouin, Joseph Menges, Paul Dhaillie, Pierre Bourguignon ; 2 UDF-CDS : MM. Jean Lecommet, Jean Aillard ; 1 UDF-PR : M. Charles Besson ; 1 RPR : M. Georges Delaunay ; 1 AN : M. Dominique Chaboche.  
Ins. 798 230 ; abst. 22,43 % ; suff. ex. 594 255.  
Un. opp. (M. Lecommet, UDF-CDS, a. min. a. d. prés. c. g. sén. n. de Rouen), 233 910 (39,36 %) ; PS-MRG (M. Fabius, PS, prem. min.), 211 208 (35,34 %) ; 5 élus : PC (M. Leroy, n. l.), 71 712 (12,06 %) ; 1 élu : FN (M. Chaboche), 39 982 (6,72 %) ; 1 élu : Verts (M. Gras), 11 670 (1,96 %) ; LO (M. Lapeyre), 11 480 (1,93 %) ; div. g. (M. Bourlon), 6 295 (1,05 %) ; MPPT (M. Galippe), 3 115 (0,52 %) ; 186 (M. Rohr), 2 896 (0,48 %) ; LCR (M. Ernès), 1 987 (0,33 %).

SORTANTS : MM. Michel Bérégovoy (PS) ; Marc Masson (PS) ;



# LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

(Suite de la page 21.)  
Ins., 379 699; abst., 17,54 %; suff. ex., 293 588.  
Un. opp. (M. Audinot), 107 931 (36,76 %); 3 élus: PS-MRG (M. Fleury, PS), 89 732 (30,56 %); 2 élus: PC (M. Grenet), 42 691 (14,54 %); 1 élu: FN (M. Goguelin), 23 827 (8,11 %); RPR-diss. (M. Massoubre, a.d.), 15 981 (5,44 %); LO (M. Stefanski), 6 493 (2,21 %); Div. opp. (M. Bouchon), 2 976 (1,01 %); Div. opp. (M. Mosnier), 2 230 (0,75 %); MPPT (M. Pecque), 1 727 (0,58 %).

**SORTANTS:** MM. Jean-Claude Desseaux (PS); Jacques Fleury (PS); Michel Couët (PC); Jacques Boey (PS); André Audinot (NL).  
26 avril 1981: Ins., 372 040; abst., 13,28 %; suff. ex., 317 130; MAR-CHAI, 70 993 (23,38 %); MITTER-RAND, 74 884 (23,61 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 79 658 (25,11 %); GISCARD D'ESTAING, 84 006 (26,48 %); CHIRAC, 52 271 (16,48 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 60 433 (19,05 %).

14 juin 1981: Ins., 372 632; abst., 21,68 %; suff. ex., 287 846; PC, 76 738 (26,65 %); PS-MRG, 88 317 (30,68 %); UDF-RPR, 117 247 (40,73 %).  
17 juin 1984: Ins., 375 282; abst., 34,75 %; suff. ex., 232 635; PC, 38 051 (16,35 %); PS, 42 320 (18,19 %); UDF-RPR, 90 532 (38,91 %); FN, 22 619 (9,72 %).

**AMIENS**  
Ins., 77 171; abst., 25,38 %; suff. ex., 55 552. Un. opp. (M. Audinot), 18 862 (34,26 %); PS-MRG (M. Fleury, PS), 16 643 (30,22 %); PC (M. Grenet), 7 895 (14,34 %); FN (M. Goguelin), 6 336 (11,50 %); RPR-diss. (M. Massoubre), 2 916 (5,29 %); LO (M. Stefanski), 1 059 (1,92 %); Div. opp. (M. Bouchon), 513 (0,93 %); Div. opp. (M. Mosnier), 463 (0,84 %); MPPT (M. Pecque), 365 (0,66 %).

Malgré une baisse de 12 points par rapport aux élections européennes de 1981, le PC conserve son siège, et M. Maxime Grenet retrouve la place qu'il s'était fait souffler dans la circonscription d'Amiens en 1981, par le PS. À Amiens, dont le maire est communiste, la gauche ne dépasse pas 48 % des voix, contre un peu moins de 37 %, il est vrai, aux élections européennes de 1984.

L'affaire du Confort picard, l'un des thèmes de la bataille électorale, ne semble pas avoir joué ni en faveur ni en défaveur de l'opposition, qui perd 4 points par rapport à 1984, mais remporte, néanmoins, trois sièges, dont celui de M. André Audinot, député sortant non inscrit, mais soutenu par le RPR, et numéro deux du groupe Hervé.

**TARN (4)**  
ÉLUS. - 2 PS: MM. Pierre Bernard (PS); Charles Pestre; 1 UDF-PR: M. Albert Maury; 1 RPR: M. Jacques Linozzy.  
Ins., 252 918; abst., 15,29 %; suff. ex., 203 083.

PS-MRG (M. Bernard, PS), 80 178 (39,48 %); 2 élus: RPR (M. Linozzy, a. soc. E. a. d.), 53 295 (26,24 %); 1 élu: UDF (M. Maury, UDF-PR), 29 960 (14,75 %); 1 élu: FN (M. Antony), 20 558 (10,12 %); PC (M. Fois-sac), 17 387 (8,56 %); MPPT (M. Soler), 1 705 (0,83 %).

**SORTANTS:** M. Pierre Bernard (PS); M. Jacqueline Alquier (PS); M. Charles Pestre (PS).  
26 avril 1981: Ins., 247 418; abst., 14,88 %; suff. ex., 205 780. MAR-CHAI, 26 630 (14,39 %); MITTER-RAND, 60 851 (29,57 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 65 677 (31,91 %); GISCARD D'ESTAING, 51 639 (25,09 %); CHIRAC, 38 039 (18,48 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 43 662 (21,21 %).

14 juin 1981: Ins., 246 540; abst., 22,92 %; suff. ex., 186 186; PC, 20 021 (10,75 %); PS, 91 010 (48,38 %); UDF-RPR, 71 744 (38,53 %).

**ALBI**  
Ins., 31 705; abst., 19,10 %; suff. ex., 24 476. PC (M. Fois-sac), 9 110 (37,22 %); RPR (M. Linozzy), 6 566 (26,82 %); FN (M. Antony), 4 196 (17,14 %); PS-MRG (M. Bernard, PS), 2 311 (9,44 %); UDF (M. Maury, UDF-PR), 2 084 (8,51 %); MPPT (M. Soler), 209 (0,85 %).

**CASTRES**  
Ins., 30 337; abst., 16,49 %; suff. ex., 24 095. PC (M. Fois-sac), 7 783 (36,45 %); RPR (M. Linozzy), 7 710 (31,99 %); UDF (M. Maury, UDF-PR), 3 472 (14,40 %); PS-MRG (M. Bernard, PS), 1 745 (7,24 %); MPPT (M. Soler), 203 (0,84 %).

Les socialistes ne règnent plus en maître absolu sur le Tarn. Non seulement ils n'ont pas conquis le quatrième et nouveau siège qui était à pourvoir, mais ils ont perdu un des trois sièges qu'ils détenaient. Seuls, donc, le docteur Pierre Bernard et M. Charles Pestre retourneront à l'Assemblée nationale. La liste PS-MRG a pourtant réalisé le score confortable de 39,48 % (11,81 % de moins qu'au premier tour des législatives de 1981, mais 9,5 % de plus qu'aux européennes de 1984).

À droite, où l'union ne s'était pas faite, le RPR devance l'UDF de 12 points, mais n'obtient qu'un siège, pour M. Jacques Linozzy, ancien ministre, le dernier siège allant à M. Albert Maury, PR, maire de Sorèze.

Aux extrêmes, le PCF décline lamentablement sans parvenir à 0,56 % des

suffrages, contre 10,75 % aux législatives de 1981 et 9,65 % aux européennes de 1984. Par contre, le Front national confirme son implantation dans le département avec 10,12 % des voix, améliorant d'un demi-point son score de 1984 qui lui avait permis d'avoir un député au Parlement de Strasbourg, M. Bernard Antony.

## TARN-ET-GARONNE (2)

ÉLUS. - 1 PS-diss.: M. Hubert Gouze; 1 RPR: M. Jean Bonhomme.  
Ins., 142 493; abst., 15,68 %; suff. ex., 114 373.

Un. opp. (M. Bonhomme, RPR, a. d.), 45 084 (39,41 %); 1 élu: PS-diss. (M. Gouze, m. de Montauban), 33 144 (28,97 %); 1 élu: PS-MRG (M. Baylet, MRG, sec. E.), 18 876 (16,50 %); FN (M. Naudin), 8 769 (7,66 %); PC (M. Bonnet), 7 250 (6,33 %); POE (M. Desachy), 71 (0,06 %); MPPT (M. Guillauma), 532 (0,46 %).

**SORTANTS:** MM. Hubert Gouze (PS); Pierre Larroque (MRG).

26 avril 1981: Ins., 137 238; abst., 15,83 %; suff. ex., 113 070. MAR-CHAI, 15 402 (13,62 %); MITTER-RAND, 31 342 (27,71 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 37 998 (33,60 %); GISCARD D'ESTAING, 25 962 (22,86 %); CHIRAC, 22 385 (19,79 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 25 256 (22,33 %).

14 juin 1981: Ins., 137 505; abst., 24,93 %; suff. ex., 101 323. PC, 11 076 (10,93 %); PS-MRG, 49 808 (49,15 %); UDF-RPR, 39 033 (38,52 %).  
17 juin 1984: Ins., 140 681; abst., 37,40 %; suff. ex., 83 107. PC, 77 34 (9,30 %); PS, 20 252 (24,36 %); UDF-RPR, 33 160 (39,90 %); FN, 8 083 (9,72 %).

## MONTAUBAN

Ins., 32 693; abst., 17,33 %; suff. ex., 26 033. Un. opp. (M. Bonhomme, RPR, a. d.), 10 673 (40,99 %); PS-diss. (M. Gouze), 9 000 (34,37 %); PS-MRG (M. Baylet, MRG), 2 722 (10,45 %); FN (M. Naudin), 2 129 (8,17 %); PC (M. Bonnet), 1 257 (4,82 %); POE (Mme Desachy), 136 (0,52 %); MPPT (M. Guillauma), 116 (0,44 %).

M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'État auprès du ministre des relations extérieures, a été victime d'un combat fratricide. L'ancien président du MRG, qui avait l'intention de se présenter à la tête de la liste de droite, a été battu par M. Jean-Pierre Bouchon, député sortant, qui a dirigé la plus grande coalition de droite, socialiste, en dépit de son exclusion du PS pour constitution d'une liste dissidente.

Au total, la gauche non communiste fait un beau score dans ce département où elle reste bien implantée: elle dépasse largement l'opposition parlementaire, qui bénéficie pourtant d'une liste unique.

## VAR (7)

ÉLUS. - 2 PS: MM. Christian Goux, Maurice Janetti; 3 UDF-PR: MM. François Létard, Maurice Arrecks, Arthur Paecht; 1 RPR: M. Jean-Michel Corve; 1 FN: M. Yvonne Fiat.  
Ins., 329 459; abst., 20,97 %; suff. ex., 405 116.

UDF (M. Létard, UDF-PR, m. de Fréjus), 135 861 (33,53 %); 3 élus: PS (M. Goux), 97 803 (24,14 %); 2 élus: FN (M. Fiat), 69 347 (17,11 %); 1 élu: RPR (M. Corve), 48 364 (11,93 %); 1 élu: PC (M. de March), 41 765 (10,30 %); div. g. (M. Nicoletti), 6 874 (1,69 %); FN-diss. (M. Mammy), 3 534 (0,87 %); MPPT (M. Saninacci), 1 568 (0,38 %).

**SORTANTS:** MM. Alain Hantecourt (PS); François Létard (UDF-PR); Guy Darbois (PS); Christian Goux (PS).

26 avril 1981: Ins., 470 780; abst., 19,26 %; suff. ex., 374 433. MAR-CHAI, 67 294 (17,97 %); MITTER-RAND, 85 749 (22,90 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 92 334 (24,65 %); GISCARD D'ESTAING, 117 514 (31,38 %); CHIRAC, 64 991 (17,35 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 75 332 (20,11 %).

14 juin 1981: Ins., 472 343; abst., 28,92 %; suff. ex., 331 509. PC, 57 862 (17,45 %); PS, 114 905 (34,66 %); UDF-RPR, 146 923 (44,31 %).

## TOULON

Ins., 117 343; abst., 26,02 %; suff. ex., 84 699. UDF (M. Létard, UDF-PR), 28 749 (33,94 %); PS (M. Goux), 19 512 (23,03 %); FN (M. Fiat), 16 398 (19,36 %); RPR (M. Corve), 9 807 (11,57 %); PC (M. de March), 8 238 (9,72 %); div. g. (M. Nicoletti), 849 (1,01 %); FN-diss. (M. Mammy), 819 (0,96 %); MPPT (M. Saninacci), 327 (0,38 %).

## FRÉJUS

Ins., 22 818; abst., 25,93 %; suff. ex., 16 464. UDF (M. Létard, UDF-PR), 7 875 (47,83 %); PS (M. Goux), 3 366 (20,44 %); FN (M. Fiat), 3 094 (18,79 %); RPR (M. Corve), 1 036 (6,29 %); PC (M. de March), 800 (4,85 %); FN-diss. (M. Mammy), 126 (0,76 %); div. g. (M. Nicoletti), 42 (0,24 %); MPPT (M. Saninacci), 43 (0,27 %).

## HYÈRES

Ins., 34 408; abst., 30,33 %; suff. ex., 22 954. UDF (M. Létard, UDF-PR),

8 111 (35,33 %); PS (M. Goux), 5 335 (23,24 %); FN (M. Fiat), 4 142 (18,04 %); RPR (M. Corve), 3 228 (14,06 %); PC (M. de March), 1 569 (6,83 %); div. g. (M. Nicoletti), 309 (1,34 %); FN-diss. (M. Mammy), 170 (0,74 %); MPPT (M. Saninacci), 89 (0,38 %).

## LA SEYNE-SUR-MER

Ins., 39 890; abst., 23,57 %; suff. ex., 29 594. UDF (M. Létard, UDF-PR), 8 412 (28,42 %); PC (M. de March), 6 604 (22,31 %); PS (M. Goux), 5 969 (20,16 %); FN (M. Fiat), 4 612 (15,58 %); RPR (M. Corve), 3 228 (10,91 %); div. g. (M. Nicoletti), 347 (1,17 %); FN-diss. (M. Mammy), 251 (0,84 %); MPPT (M. Saninacci), 170 (0,57 %).

On assiste à un net tassement de l'électorat communiste, qui perd 7,5 points des suffrages par rapport aux législatives de 1981 et plus de la moitié de ses voix au regard de l'ensemble de 1978, où il totalisait 24 % des suffrages exprimés. Bien qu'en léger recul, le PS s'avère deux sièges sur les trois qu'il possédait. Un changement à la tête de la fédération varoise du PS et des dissensions entre le courant CERS auquel appartient le nouveau premier secrétaire de la fédération, M. Jean-Louis Daux, et les défenseurs du courant Maury peuvent avoir contribué à cette situation.

M. Létard, qui prévoyait six sièges pour l'opposition, n'a pas atteint ses objectifs. Sa liste UDF n'en obtient que trois et celle du RPR n'en obtient qu'un seul. Malgré une scission au sein de la formation de la Pen et une liste conduite par une parachutée peu connue dans le département, le Front national, en recul de 3 points par rapport aux européennes de 1984 et aux cantonales de 1985, a obtenu tous les mêmes 17,2 % des voix exprimées et un siège à l'Assemblée nationale.

## VAUCLUSE (4)

ÉLUS. - 1 PS: M. André Borel; 1 UDF-PR: M. Maurice Charrier; 1 RPR: M. Jean-Pierre Roux; 1 FN: M. Jacques Bonbard.  
Ins., 294 942; abst., 17,99 %; suff. ex., 229 746.

Un. opp. (M. Roux, RPR, m. d'Avignon), 75 922 (33,04 %); 2 élus: PS (M. Borel), 69 177 (30,11 %); 1 élu: FN (M. Bonbard), 41 545 (18,08 %); 1 élu: PC (M. Mariu, a. d.), 24 807 (10,79 %); Div. opp. (M. Gemin), 7 404 (3,22 %); Vets (M. Pélissou), 5 165 (2,24 %); FN-diss. (M. Grégoire), 2 490 (1,08 %); MRG (M. Rieu), 1 668 (0,72 %); MPPT (M. Fassin), 926 (0,40 %); 1 élu: M. Marze, 642 (0,27 %).

**SORTANTS:** MM. Charles Roblot (PS); André Borel (PS); Jean-Pierre Roux (RPR); Maurice Charrier (PS).

26 avril 1981: Ins., 272 600; abst., 16,33 %; suff. ex., 233 033. MAR-CHAI, 42 264 (19,03 %); MITTER-RAND, 57 430 (25,86 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 61 632 (27,75 %); GISCARD D'ESTAING, 59 492 (26,79 %); CHIRAC, 36 103 (16,28 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 42 621 (19,19 %).

14 juin 1981: Ins., 276 018; abst., 27,72 %; suff. ex., 196 251. PC, 40 811 (20,79 %); PS, 75 958 (38,70 %); UDF-RPR, 76 554 (39 %).

17 juin 1984: Ins., 287 610; abst., 39,03 %; suff. ex., 188 336; PC, 21 579 (11,45 %); PS, 35 066 (20,33 %); UDF-RPR, 57 326 (30,61 %); FN, 27 678 (16,44 %).

## AVIGNON

Ins., 52 567; abst., 18,24 %; suff. ex., 41 102. Un. opp. (M. Roux, RPR), 13 235 (32,19 %); PS (M. Borel), 13 018 (31,67 %); FN (M. Bonbard), 8 015 (19,49 %); PC (M. Mariu), 3 809 (9,27 %); Div. opp. (M. Gemin), 230 (0,56 %); FN-diss. (M. Grégoire), 398 (0,96 %); MRG (M. Rieu), 328 (0,79 %); MPPT (M. Fassin), 171 (0,41 %); 1 élu: M. Marze, 118 (0,28 %).

Le score réalisé par le Front national dans le Var, qui obtient 18,09 %, en progression par rapport aux élections européennes (16,44 %) aura rendu incertaine une bataille à quatre dans l'issue finale s'est jouée dans un nouveau tour. L'élection de M. Jean-Pierre Roux, tête de liste de l'opposition unitaire, assure celle de son second, M. Maurice Charrier (UDF-PR), maître de Carpentras, ancien ministre de M. Valéry Giscard d'Estaing, élu député sortant, retrouvait d'autant plus facilement son siège à l'Assemblée nationale que son parti, tombé à 20,83 % aux européennes, se redressait fortement avec 30,11 %.

Un siège restait à pourvoir, en la deuxième de la liste du Parti socialiste, M. Jean Gati, secrétaire d'État et M. Jacques Bonbard, qui mène la liste officielle du Front national. Finalement, ce sont les grandes agitations qui ont fait la décision en faveur de ce dernier, le Front national obtenant 19,49 % des suffrages à Avignon. La présence d'une liste MRG (0,73 %) et d'une liste dissidente du Front national (1,09 %) n'ont probablement pas modifié le résultat. Comme il le retiendra pas à l'Assemblée.

## VENDEE (5)

ÉLUS. - 2 PS: MM. Pierre Métail, Philippe Pessad; 1 UDF-PR: M. Philippe Mestre; 1 RPR: M. Vincent Anquetier, Pierre Mangier.  
Ins., 356 210; abst., 18,39 %; suff. ex., 271 470.

Un. opp. (M. Anquetier, RPR, a. min.), 157 253 (57,92 %); 3 élus: PS (M. Métail), 79 889 (29,42 %); 2 élus: FN (M. Buchet), 14 135 (5,20 %); PC (M. Tardivel), 9 851 (3,62 %); POE (M. Lelièvre), 7 644 (2,81 %); MPPT (M. Bervas), 2 698 (0,99 %).

**SORTANTS:** MM. Philippe Mestre (UDF); Pierre Métail (PS); Pierre Mangier (RPR); Vincent Anquetier (RPR).

26 avril 1981: Ins., 335 692; abst., 14,24 %; suff. ex., 282 738. MAR-CHAI, 18 884 (6,71 %); MITTER-RAND, 61 118 (21,61 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 72 437 (25,61 %); GISCARD D'ESTAING, 104 498 (36,95 %); CHIRAC, 58 980 (20,56 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 68 065 (24,07 %).

14 juin 1981: Ins., 336 060; abst., 25,89 %; suff. ex., 244 374. PC, 10 953 (4,48 %); PS-MRG, 84 578 (34,61 %); UDF-RPR, 142 764 (58,42 %).

17 juin 1984: Ins., 347 825; abst., 39,86 %; suff. ex., 199 828. PC, 7 860 (3,93 %); PS, 36 340 (18,18 %); UDF-RPR, 115 590 (56,32 %); FN, 12 172 (6,09 %).

Ins., 356 210; abst., 18,39 %; suff. ex., 271 470.  
Un. opp. (M. Anquetier, RPR, a. min.), 157 253 (57,92 %); 3 élus: PS (M. Métail), 79 889 (29,42 %); 2 élus: FN (M. Buchet), 14 135 (5,20 %); PC (M. Tardivel), 9 851 (3,62 %); POE (M. Lelièvre), 7 644 (2,81 %); MPPT (M. Bervas), 2 698 (0,99 %).

## LA ROCHE-SUR-YON

Ins., 29 263; abst., 19,50 %; suff. ex., 22 332. Un. opp. (M. Anquetier, RPR), 10 191 (45,63 %); PS (M. Métail), 9 471 (42,40 %); PC (M. Tardivel), 1 072 (4,80 %); FN (M. Buchet), 943 (4,20 %); POE (M. Lelièvre), 378 (1,69 %); MPPT (M. Bervas), 271 (1,24 %).

L'UDF et le RPR ont espéré emporter quatre sièges, ceux de leurs trois sortants plus un qui aurait dû revenir à M. Philippe de Villiers, énarque, créateur du spectacle du Puy-de-Fou et de la radio Alouette-FM, le grand perdant de ce scrutin. Son échec permet au Parti socialiste d'obtenir deux sièges, l'un attendu, qui revient à un sortant, M. Pierre Métail, l'autre, imprévu, qui va à M. Pierre Pessad, lequel emporte aussi le siège supplémentaire créé par la nouvelle loi électorale. Avec trois députés de droite et deux de gauche, la Vendée ne présente plus le visage d'une terre traditionnellement conservatrice.

## VIENNE (4)

ÉLUS. - 2 PS: M. Edith Cresson, M. Jacques Santrot; 1 UDF-CDS: M. Jean-Pierre Abelin; 1 RPR: M. Arnaud Lepere.  
Ins., 268 616; abst., 20,92 %; suff. ex., 201 552.

Un. opp. (M. Abelin, UDF-CDS, a. d.), 92 407 (45,84 %); 2 élus: PS (M. Cresson, min. m. de Châtelleraul), 78 867 (39,12 %); 2 élus: PC (M. Fromont), 15 033 (7,45 %); FN (M. Robineau), 10 761 (5,53 %); div. g. (M. R. K. Roze), 2 386 (1,18 %); MPPT (M. Bayssac), 2 098 (1,04 %).

**SORTANTS:** MM. Jacques Santrot (PS); Marc Verdon (PS); Arnaud Lepere (PS).

26 avril 1981: Ins., 259 373; abst., 16,91 %; suff. ex., 211 292. MAR-CHAI, 28 171 (13,33 %); MITTER-RAND, 56 615 (26,79 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU, 64 479 (30,51 %); GISCARD D'ESTAING, 58 333 (27,57 %); CHIRAC, 39 792 (18,83 %); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 46 400 (21,96 %).

14 juin 1981: Ins., 259 678; abst., 28,65 %; suff. ex., 182 056. PC, 20 343 (11,17 %); PS-MRG, 81 097 (44,54 %); UDF-RPR, 74 861 (41,11 %).

## POITIERS

Ins., 45 264; abst., 25,32 %; suff. ex., 32 551. Un. opp. (M. Abelin, UDF-CDS), 14 281 (43,87 %); PS (M. Cresson), 13 066 (40,99 %); PC (M. Fromont), 1 206 (3,73 %); FN (M. Robineau), 1 657 (5,09 %); div. g. (M. Roze), 249 (0,77 %); MPPT (M. Bayssac), 382 (0,86 %).

## CHATELLERAULT

Ins., 24 452; abst., 24,09 %; suff. ex., 17 785. Un. opp. (M. Abelin, UDF-CDS), 7 487 (42,09 %); PS (M. Cresson), 7 157 (40,21 %); PC (M. Fromont), 1 537 (8,64 %); FN (M. Robineau), 1 322 (7,43 %); MPPT (M. Bayssac), 130 (0,73 %).

La victoire certes, mais pas le mandat espéré par M. René Monory (UDF-CDS), ancien ministre, qui avait prêté l'élection de trois députés et de huit conseillers régionaux. Il se contente de deux députés, M. Jean-Pierre Abelin (UDF-CDS) et Arnaud Lepere (RPR), tous deux anciens députés sortants en 1981, et de sept conseillers régionaux, le septième étant élu de justesse. Une victoire difficile mais une victoire quand même, puisque les socialistes de la Vienne n'ont plus l'exclusivité de la représentation à l'Assemblée nationale. Toutefois, le PS passe de 20,83 % à 40,99 %, ce qui est une progression sur les élections européennes, où le PS n'avait pas atteint 20 % dans ce département.

Le nouveau résultat de M. Hubert Villiers, maire PR de Vittel et conseiller général (11,29 % des voix), ne lui permet pas de retrouver le siège au Palais-Bourbon qu'il avait occupé de 1978 à 1981. C'est le RPR, derrière M. Philippe Séguin, député sortant, qui enlève les deux autres sièges, avec 37,42 % des suffrages.

## HAUTE-VIENNE (4)

ÉLUS. - 1 PC: M. Marcel Rigou; 1 PS: M. Alain Rodet; 1 RPR: M. Michel Beraud; 1 UDF-Rad.: M. Hervé Bouve.  
Ins., 200 661; abst., 17,59 %; suff. ex., 200 313.

Un. opp. (M. Beraud, RPR),

72 368 (36,12 %); 2 élus: PS (M. Rodet), 69 704 (34,79 %); 1 élu: PC (M. Rigou, a. m.), 41 822 (20,87 %); 1 élu: FN (M. Tauran), 8 464 (4,22 %); div. opp. (M. Maurange), 3 690 (1,84 %); LO (M. Roussie), 3 228 (1,61 %); MPPT (M. Favard), 1 037 (0,51 %).

## SORTANTS: MM. Alain Rodet (PS); Roland Mazzola (PC); Marcel Meccour (PS).

26 avril 1981: Ins., 259 988; abst., 15,20 %; suff. ex., 216 510. MAR-CHAI, 52 547 (24,27 %); MITTER-RAND, 56 050 (25,88 %); MITTER-RAND + CRÉPEAU,



# LES ÉLECTIONS RÉGIONALES

## La droite a besoin du Front national pour prendre ou conserver la présidence dans cinq régions

Les élections aux conseils régionaux, qui ont eu lieu pour la première fois (sauf en Corse et dans les DOM), le dimanche 16 mars, ont donné des résultats étonnants. On observe notamment une baisse de participation dans les législatives aux régions et de légères différences dans certaines départements, entre les scores obtenus par une même formation aux deux élections.

Sur les vingt-deux régions métropolitaines, la gauche n'était majoritaire que dans six, toutes précédées par le Parti socialiste. Dans trois de ces régions, la droite est, à présent, majoritaire. Elle détient la majorité absolue des sièges en Auvergne, où M. Valéry Giscard d'Estaing est en mesure de succéder à M. Maurice Pons. Dans deux autres régions, ce qui lui assure la présidence relative des sièges, ce qui lui assure la présidence en troisième tour de scrutin. Il s'agit de Midi-Pyrénées, où M. Dominique Baudis (apparenté UDF), maire de

Toulouse, peut prétendre succéder à M. Alex Raymond, et de Provence-Alpes-Côte d'Azur, où M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF dans l'Assemblée nationale sortante, devrait prendre la place de M. Michel Fenech.

Dans ces trois régions, donc, la droite peut accéder à la tête de l'exécutif sans les voix des conseillers du Front national. Il n'en va pas de même dans le Languedoc-Roussillon, où le Parti socialiste, jusqu'à maintenant majoritaire à lui seul, ne l'est plus, mais où la gauche (PS, PCF et MRG) détient la majorité relative des sièges. Seul l'appui de l'extrême droite permettrait à M. Jacques Blanc, chef de file de la droite, d'être élu à la présidence.

La gauche n'est assurée de conserver que le Nord-Pas-de-Calais et le Limousin. En Picardie, région présidée par la droite depuis avril 1985, le PS et le PCF disposent, à présent, de la majorité relative des sièges. M. Charles Baur (UDF-PSD) ne

pourrait conserver la présidence qu'avec le soutien des élus du Front national. De même, en Haute-Normandie, où la gauche dispose de la majorité relative dans le nouveau conseil, M. Roger Essé (RPR) ne pourrait être reconduit à la tête de l'exécutif, face à M. Laurent Fabius, qu'avec l'appui de l'extrême droite. En Franche-Comté, M. Edgar Faure aura besoin, lui aussi, de l'appui du Front national pour conserver la présidence. M. Jacques Chaban-Delmas est dans une situation apparemment identique en Aquitaine, mais l'ancien premier ministre avait bénéficié, en 1985, de deux voix venues de la gauche pour accéder à la tête de l'exécutif.

La situation est arithmétique, mais non politique, comparable en Corse, où, comme au lendemain de l'élection de la première assemblée régionale, en août 1982, l'alliance des nationalistes et des autonomistes avec la gauche permettrait au MRG de prendre le contrôle de l'exécutif, face à une droite déjà alliée au Front national.

La poussée du mouvement de M. Jean-Marie Le Pen ne lui donne dans aucune autre région un rôle décisif pour l'élection du président, mais, en Ile-de-France, avec une majorité qui n'est plus que relative, M. Michel Cressat (RPR), assuré d'être réélu au troisième tour de scrutin, devra néanmoins, en Midi-Pyrénées et en Provence-Alpes-Côte d'Azur, compter avec cette composante nouvelle de cette assemblée.

La stabilité, à droite, devrait prévaloir partout ailleurs, sauf peut-être en Champagne-Ardenne, où M. Bernard Stasi (UDF-CDS), qui a subi un revers aux élections législatives dans la Marne - sa liste n'obtenant qu'un seul siège de député - pourrait être contesté, à la présidence, par un groupe RPR renforcé par rapport à l'UDF.

PATRICK JARREAU.

### NOS PROPRES STATISTIQUES EN MÉTROPOLE

	TOTAL	%
Inscrits	36 638 535	
Votants	26 648 567	72,17
Abstention	7 997 968	21,82
Suffrages exprimés	27 361 866	
LISTES		
Extrême gauche	328 052	1,19
PC	2 798 414	10,21
PS	8 183 886	29,88
MRG	135 113	0,49
Divers gauche	296 602	1,08
Ecologistes	643 474	2,35
RPR + UDF (listes d'union et listes séparées)	11 249 323	41,08
Divers droite	965 438	3,52
FN	2 654 390	9,69
FN diss.	24 127	0,08
Divers	103 047	0,37

### ILE-DE-FRANCE (197)

Ins.: 708 257; abst.: 28,57 %; suff. ex.: 490 575.  
PS (M. Mahieu, m. de Neuilly-sur-Marne), 127 241 (25,93 %), 7 élus; RPR (M. Calmejan, m. de Villeneuve), 108 085 (22,03 %), 6 élus; PC (M. Ralite, a. min. m. d'Aubervilliers), 100 775 (20,54 %), 6 élus; FN (M. Briard), 73 825 (15,04 %), 4 élus; UDF (M. Salles, UDF-CDS, m. des Lilas), 48 633 (9,91 %), 3 élus; Alt. (M. Benneham, Verts), 16 022 (3,26 %); LO (M. Lagulier), 8 640 (1,76 %); div. (M. Lascary), 4 355 (0,88 %); div. opp. (M. Sire), 2 552 (0,52 %); div. opp. (M. Pouget), 322 (0,06 %); div. g. (M. Nan), 119 (0,02 %).

### PARIS (42)

Ins.: 1 250 135; abst.: 25,94 %; suff. ex.: 908 610.  
RPR (M. Devaquet), 317 135 (34,90 %), 17 élus; PS-MRG (M. Jospin, PS), 272 176 (29,95 %), 15 élus; UDF (M. Domiaty, UDF-PR), 107 547 (11,83 %), 5 élus; FN (M. Le Pen), 99 601 (10,96 %), 5 élus; PC (M. Malberg), 44 596 (4,90 %), 2 élus; Verts (M. Lamy), 28 890 (3,17 %), div. opp. (M. Garand), 3 05 %; Alt. (M. Coate), 5 481 (0,60 %); LO (M. Cauquil), 5 406 (0,59 %).

### YVELINES (23)

Ins.: 750 373; abst.: 22,72 %; suff. ex.: 566 301.  
PS (M. Rocard, a. min. m. de Clichy-Saint-Just), 169 317 (29,93 %), 8 élus; RPR (M. Pénard, m. de Saint-Germain-en-Laye), 158 148 (27,92 %), 7 élus; UDF (M. Tenaillon, UDF-CDS, prés. c. g.), 60 181 (10,62 %), 3 élus; FN (M. Wagner), 57 697 (10,18 %), 2 élus; UDF-diss. (M. Delcroix), 56 404 (9,96 %), 2 élus; PC (M. Trebel), 37 694 (6,65 %), 1 élu; Verts (M. Schaefer), 16 530 (2,91 %); LO (M. Bonard), 5 474 (0,96 %); MRG (M. Scarbouch), 4 656 (0,82 %).

### ESSONNE (20)

Ins.: 616 901; abst.: 23,32 %; suff. ex.: 459 832.  
PS-MRG (M. Tonquoy-Morichaud, PS), 140 894 (30,64 %), 7 élus; RPR (M. Campredon), 100 313 (21,81 %), 5 élus; UDF (M. Sergeant), 61 770 (13,43 %), 3 élus; PC (M. Vize), 53 740 (11,68 %), 2 élus; FN (M. Dordain), 42 749 (9,29 %), 2 élus; div. opp. (M. Dessault, PL), 35 815 (7,78 %), 1 élu; Verts (M. Coste), 18 874 (4,10 %); LO (M. Thoraval), 5 677 (1,23 %).

### HAUTS-DE-SEINE (27)

Ins.: 816 866; abst.: 23,25 %; suff. ex.: 611 966.  
RPR (M. Pagan, sén.), 178 458 (29,16 %), 8 élus; PS-MRG (M. Candide, PS, m. de Clichy), 164 842 (26,93 %), 8 élus; UDF (M. Fourcade, UDF-PR, sén. m. de Saint-Cloud), 105 608 (17,25 %), 5 élus; FN (M. Strohbe, sén.), 68 194 (11,14 %), 3 élus; PC (M. Schmaos, sén.), 66 385 (10,84 %), 3 élus; Verts (M. Poncey-Monrou), 13 819 (2,25 %); Alt. (M. Puzin), 9 194 (1,50 %); LO (M. Palacios), 5 466 (0,89 %).

### SEINE-SAINT-DENIS (26)

Ins.: 708 257; abst.: 28,57 %; suff. ex.: 490 575.  
PS (M. Mahieu, m. de Neuilly-sur-Marne), 127 241 (25,93 %), 7 élus; RPR (M. Calmejan, m. de Villeneuve), 108 085 (22,03 %), 6 élus; PC (M. Ralite, a. min. m. d'Aubervilliers), 100 775 (20,54 %), 6 élus; FN (M. Briard), 73 825 (15,04 %), 4 élus; UDF (M. Salles, UDF-CDS, m. des Lilas), 48 633 (9,91 %), 3 élus; Alt. (M. Benneham, Verts), 16 022 (3,26 %); LO (M. Lagulier), 8 640 (1,76 %); div. (M. Lascary), 4 355 (0,88 %); div. opp. (M. Sire), 2 552 (0,52 %); div. opp. (M. Pouget), 322 (0,06 %); div. g. (M. Nan), 119 (0,02 %).

### VAL-DE-MARNE (23)

Ins.: 694 208; abst.: 24,46 %; suff. ex.: 510 551.  
PS (M. Tabanot, m. de L'Hay-les-Roses), 136 206 (26,67 %), 7 élus; RPR (M. Giraud, sén. m. du Perreux), 112 090 (21,95 %), 5 élus; PC (M. Germa, prés. c. g.), 87 067 (17,05 %), 4 élus; UDF (M. Griotteray, UDF-PR, m. de Charenton-le-Pont), 86 706 (16,98 %), 4 élus; FN (M. D'Ormesson), 59 371 (11,62 %), 3 élus; Verts (M. Carré), 23 580 (4,61 %); LO (M. Franceschini), 5 531 (1,08 %).

### VAL-D'OISE (18)

Ins.: 555 059; abst.: 25,11 %; suff. ex.: 402 646.  
PS-MRG (M. Bequet, PS), 118 121 (29,33 %), 7 élus; RPR (M. Barden), 80 841 (20,07 %), 4 élus; UDF (M. Chauvin, UDF-CDS, sén.), 63 465 (15,76 %), 3 élus; FN (M. Cottinet), 49 316 (12,24 %), 2 élus; PC (M. Huel), 49 297 (12,24 %), 2 élus; Verts (M. Richard), 16 272 (4,04 %); div. opp. (M. Gasy), 8 060 (2 %); div. opp. (M. Leclerc), 6 010 (1,49 %); LO (M. Crunil), 4 737 (1,17 %); div. opp. (M. Gontard), 4 636 (1,15 %); Alt. (M. Lalloué), 1 891 (0,46 %).

### SEINE-ET-MARNE (18)

Ins.: 584 598; abst.: 23,99 %; suff. ex.: 425 776.  
PS-MRG (M. Fournier, PS), 124 060 (29,13 %), 6 élus; RPR (M. Julia), 97 617 (22,92 %), 5 élus; UDF (M. Meunier, UDF-Rad.), 62 539 (14,68 %), 3 élus; FN (M. Prillard), 51 141 (12,01 %), 2 élus; PC (M. Brunet), 39 678 (9,31 %), 2 élus; UDF (M. Augier, UDF-PSD), 17 944 (4,21 %); Verts (M. Laugier), 14 317 (3,36 %); div. opp. (M. Hourral), 11 231 (2,63 %); LO (M. Marsault), 7 249 (1,70 %).

### ALSACE (47)

NOUVEAU CONSEIL - 10 PS; 1 ex-PS; 2 Ecol; 14 UDF-

CDS; 1 UDF-PR; 10 RPR; 2 div. d.; 7 FN.  
CONSEIL SORTANT - Pré.: M. Marcel Ruffert (UDF-CDS); 2 PS; 1 UDF; 2 UDF-PR; 19 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 15 RPR; 2 RPR diss.

### BAS-RHIN (27)

Ins.: 607 410; abst.: 23,29 %; suff. ex.: 433 423.  
UDF (M. Radloff, UDF-CDS, sén. m. de Strasbourg), 137 127 (31,63 %), 10 élus; RPR (M. Schreiner), 70 945 (16,36 %), 5 élus; PS (M. Estrelle), 64 381 (14,85 %), 4 élus; FN (M. Spiller), 52 264 (12,05 %), 4 élus; RPR-diss. (M. Burek), 25 857 (5,96 %), 2 élus; Verts (M. Buchmann), 24 746 (5,70 %), 1 élu; div. g. (M. Uebachs, ex-PS), 24 634 (5,68 %), 1 élu; div. g. (M. Hoffmann, ex-PS), 14 295 (3,29 %); PC (M. Wurtz), 8 077 (1,86 %); LO (M. Serfat), 6 542 (1,50 %); div. opp. (M. Stoffel, CNIP), 4 555 (1,05 %).

### HAUT-RHIN (20)

Ins.: 429 943; abst.: 22,88 %; suff. ex.: 310 561.  
PS (M. Baumann), 80 628 (25,96 %), 6 élus; UDF (M. Gertter, UDF-CDS, m. de Colmar), 73 122 (23,54 %), 6 élus; RPR (M. Meunier), 67 453 (21,71 %), 5 élus; FN (M. Fromel), 44 617 (14,36 %), 3 élus; Verts (M. Wächter), 20 329 (6,54 %), 1 élu; div. opp. (M. Lacour), 8 557 (2,75 %); PC (M. Bechler), 7 049 (2,26 %); div. opp. (M. Adolph), 4 937 (1,58 %); div. opp. (M. Bader, CNIP), 3 871 (1,24 %).

### AQUITAINE (83)

NOUVEAU CONSEIL - 8 PC; 36 PS; 2 MRG; 5 UDF; 4 UDF-Rad.; 6 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 18 RPR; 3 CNIP; 1 div. d.; 4 FN.  
CONSEIL SORTANT - Pré.: M. Jacques Chaban-Delmas (RPR); 4 PC; 30 PS; 5 MRG; 5 UDF; 6 UDF-Rad.; 5 UDF-CDS; 4 UDF-PR; 14 RPR; 3 CNIP.

### DORDOGNE (12)

Ins.: 301 245; abst.: 15,81 %; suff. ex.: 237 979.  
Un. opp. (M. Bourmael, RPR), 96 563 (40,57 %), 6 élus; PS-MRG (M. Bouchet, PS), 74 859 (31,45 %), 4 élus; PC (M. Gorse), 36 812 (15,46 %), 2 élus; FN (M. Ricard), 14 280 (6,00 %); MRG-diss. (M. Meynigues), 8 005 (3,36 %); Alt. (M. Champeau), 4 213 (1,77 %); CNIP (M. Esclater de la Roche), 3 247 (1,36 %).

### GIROUDE (34)

Ins.: 761 515; abst.: 22,19 %; suff. ex.: 568 680.  
Un. opp. (M. Chaban-Delmas, RPR, a. prem. min. m. de Bordeaux), 245 115 (43,10 %), 16 élus; PS-MRG (M. Madrelle, PS, sén.), 201 967 (35,51 %), 13 élus; PC (M. Barrière), 45 439 (7,99 %), 3 élus; FN (M. Colombar, m. de Rode), 2 élus; div. (M. Roche), 11 641 (2,04 %); MRG-diss. (M. Savary), 10 106 (1,77 %); LO (M. Maz), 9 813 (1,72 %); FN-diss. (M. Michélet), 4 030 (0,70 %).

### LANDES (10)

Ins.: 231 690; abst.: 17,06 %; suff. ex.: 182 288.  
PS (M. Emmanuelli, sec. E. prés. c. g.), 74 316 (40,76 %), 5 élus; Un. opp. (M. Castaing, UDF-CDS), 65 226 (35,78 %), 4 élus; PC (M. Curatelle), 15 647 (8,58 %), 1 élu; MRG-diss. (M. Dutoy), 9 273 (5,08 %); FN (M. Barroille), 9 156 (5,02 %); Div. opp. (M. Chiron), 8 671 (4,75 %).

### LOT-ET-GARONNE (10)

Ins.: 223 765; abst.: 18,03 %; suff. ex.: 172 199.  
Un. opp. (M. François-Poncet, UDF, a. min. sén. prés. c. g.), 71 583 (41,56 %), 5 élus; PS

(M. Gouzes, m. de Marmande), 53 492 (31,06 %), 3 élus; PC (M. Querbes), 20 141 (11,69 %), 1 élu; FN (M. Valla), 13 869 (8,05 %), 1 élu; Div. opp. (M. Lapeyronie, UDF-diss., m. de Villeneuve-sur-Lot), 8 048 (4,67 %); MRG (M. Argacha), 5 066 (2,94 %).

### PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (17)

Ins.: 410 408; abst.: 19,18 %; suff. ex.: 319 118.  
Un. opp. (M. Inchausti, RPR), 134 157 (42,03 %), 8 élus; PS (M. Labarrière, min. m. de Pau), 109 763 (34,39 %), 7 élus; FN (M. Arette-Hourquet), 21 834 (6,84 %), 1 élu; PC (M. Bage-Bernat), 19 099 (5,98 %), 1 élu; Div. opp. (M. Recapet, CNIP), 15 537 (4,86 %); MRG (M. Poulon), 7 962 (2,49 %); RPR (M. Iratorty), 5 892 (1,84 %); Rég. (M. Grosclaude), 4 875 (1,52 %).

### AUVERGNE (47)

NOUVEAU CONSEIL - 4 PC; 15 PS; 1 UDF; 2 UDF-Rad.; 3 UDF-CDS; 9 UDF-PR; 10 RPR; 1 div. d.; 2 FN.  
CONSEIL SORTANT - Pré.: M. Maurice Pons (PS); 5 PC; 19 PS; 1 UDF; 5 UDF-CDS; 4 UDF-PR; 7 RPR; 1 CNIP; 4 div. d.

### ALLIER (13)

Ins.: 267 377; abst.: 21,39 %; suff. ex.: 199 069.  
Un. opp. (M. Maupeil, UDF-Rad.), 76 790 (38,57 %), 6 élus; PS (M. Chabanet), 49 148 (24,68 %), 3 élus; PC (M. Lajoie), 44 780 (22,49 %), 3 élus; FN (M. Bruley), 13 282 (6,67 %), 1 élu; MRG-MGP (M. Charasse, MRG), 9 623 (4,83 %); Alt. (M. Devoucoux, Vers), 5 446 (2,73 %).

### CANTAL (6)

Ins.: 125 505; abst.: 18,46 %; suff. ex.: 98 464.  
Un. opp. (M. Rigaudière, RPR), 53 796 (54,63 %), 4 élus; PS (M. Soucheon, m. o.), 34 823 (35,36 %), 2 élus; PC (M. Taurant), 6 327 (6,42 %); FN (M. Teulillet-Lapeyre), 3 518 (3,57 %).

### HAUTE-LOIRE (8)

Ins.: 156 213; abst.: 19,28 %; suff. ex.: 120 908.  
Un. opp. (M. Priot, UDF-PR), 66 228 (54,77 %), 6 élus; PS (M. Chazelle), 32 776 (27,10 %), 2 élus; FN (M. Roudier), 9 226 (7,63 %); PC (M. Beal), 6 593 (5,45 %); Div. opp. (M. Valliermet), 6 085 (5,03 %).

### PUY-DE-DOME (20)

Ins.: 396 950; abst.: 19,15 %; suff. ex.: 308 158.  
Un. opp. (M. Giscard d'Estaing, UDF-PR), 141 205 (45,82 %), 10 élus; PS (M. Pourebon), 106 993 (34,72 %), 8 élus; PC (M. Nicolas), 23 583 (7,65 %), 1 élu; FN (M. Waterlot), 17 081 (5,54 %), 1 élu; Verts (M. Saumureau), 7 500 (1,32 %); LO (M. Dufour), 4 070 (1,32 %); MRG (M. Gouttebel), 3 949 (1,28 %); Div. (M. Gauthier), 3 777 (1,22 %).

### BOURGOGNE (55)

NOUVEAU CONSEIL - 5 PC; 17 PS; 2 MRG; 1 UDF; 1 UDF-CDS; 9 UDF-PR; 12 RPR; 1 CNIP; 4 div. d.; 3 FN.  
CONSEIL SORTANT - Pré.: M. Marcel Lucotte (UDF-PR); 2 PC; 20 PS; 2 MRG; 5 UDF; 1 UDF-CDS; 11 UDF-PR; 2 app. UDF; 7 RPR.

### COTE-D'OR (16)

Ins.: 399 877; abst.: 22,80 %; suff. ex.: 229 324.  
Un. opp. (M. Revol, UDF-PR), 95 419 (41,60 %), 8 élus; PS (M. Vouillot), 64 623 (28,17 %), 5 élus; FN (M. Jaboulet-Vercberre), 21 013 (9,16 %), 1 élu; PC (M. Yaneliti), 13 203 (5,75 %),

1 élu; MRG (M. Rebours), 11 782 (5,13 %), 1 élu; div. opp. (M. Simonot), 7 346 (3,20 %); div. opp. (M. Adamet), 5 863 (2,55 %); Verts (M. Mucot), 5 774 (2,51 %); LO (M. Lambert), 4 301 (1,87 %).

### NIÈVRE (9)

Ins.: 177 376; abst.: 22,07 %; suff. ex.: 131 374.  
PS (M. Teisseire), 53 865 (41 %), 4 élus; un. opp. (M. Saguet, RPR), 48 912 (37,23 %), 4 élus; PC (M. Girard), 19 331 (14,71 %), 1 élu; FN (M. Centre), 9 266 (7,05 %).

### SAONE-ET-LOIRE (19)

Ins.: 394 255; abst.: 24,45 %; suff. ex.: 281 799.  
PS-MRG (M. Leborne, PS), 89 050 (31,60 %), 6 élus; RPR (M. Massière), 67 026 (23,78 %), 5 élus; UDF (M. Locotte, UDF-PR, sén. m. d'Auton), 64 343 (22,83 %), 5 élus; PC (M. Deschamps), 26 396 (9,36 %), 2 élus; FN (M. Collinet), 19 906 (7,06 %), 1 élu; MRG-diss. (M. Girardon), 8 969 (3,18 %); LO (M. Deroche), 6 109 (2,16 %).

### YONNE (11)

Ins.: 221 091; abst.: 22,06 %; suff. ex.: 164 674.  
Un. opp. (M. Delprat, CNIP), 74 714 (45,37 %), 6 élus; PS (M. Lassale), 49 052 (29,78 %), 3 élus; FN (M. Moreau), 17 645 (10,71 %), 1 élu; PC (M. Langouren), 16 700 (10,14 %), 1 élu; div. opp. (M. Morange, UDF-CDS-DI), 6 563 (3,98 %).

### BRETAGNE (81)

NOUVEAU CONSEIL - 4 PC; 30 PS; 1 UDF; 15 UDF-CDS; 8 UDF-PR; 13 RPR; 3 ex-RPR; 1 CNIP; 4 div. d.; 2 FN.  
CONSEIL SORTANT - Pré.: M. Raymond Marcellin (UDF-PR); 4 PC; 24 PS; 2 UDF; 21 UDF-CDS; 9 UDF-PR; 15 RPR; 1 CNIP; 3 div. d.

### COTES-DU-NORD (16)

Ins.: 409 950; abst.: 16,75 %; suff. ex.: 323 239.  
PS (M. Dollo), 113 266 (35,04 %), 6 élus; UDF (M. Benoit, UDF-PR, m. de Dinard), 91 448 (28,29 %), 5 élus; RPR (M. Belz), 51 127 (15,81 %), 3 élus; PC (M. Leyzour), 40 231 (12,44 %), 2 élus; FN (M. d'Herbais), 12 590 (3,89 %); Alt. (M. Gournemont, UDF), 7 729 (2,39 %); LO (M. Collet), 6 848 (2,11 %).

### FINISTÈRE (25)

Ins.: 611 842; abst.: 21,21 %; suff. ex.: 468 775.  
PS-MRG (M. Le Pen, PS, a. min.), 161 399 (34,42 %), 10 élus; un. opp. (M. Cozan, UDF-CDS), 153 081 (33,08 %), 9 élus; div. (M. Bocan, ex-RPR, a. d. sén. m. de Quimper), 62 999 (13,43 %), 4 élus; PC (M. Leroux), 31 160 (6,64 %), 1 élu; FN (M. Morize), 23 643 (5,04 %), 1 élu; div. opp. (M. Jacq), 13 151 (2,80 %); Verts (M. Huguen), 12 092 (2,57 %); Alt. (M. Marzin, PSU), 9 250 (1,97 %).

### ILLE-ET-VILAINE (22)

Ins.: 518 895; abst.: 21,07 %; suff. ex.: 387 380.  
UDF (M. Méhaignerie, UDF-CDS, prés. c. g. m. de Vitry), 141 488 (36,32 %), 10 élus; PS (M. Hervé, sec. E. m. de Rennes), 123 455 (31,86 %), 8 élus; RPR (M. Bourges, a. min. a. d. sén. m. de Dinard), 61 588 (15,89 %), 4 élus; FN (M. Neveux), 15 330 (3,95 %); Verts (M. Georges), 13 268 (3,42 %); PC (M. Le Duff), 12 456 (3,21 %); div. g. (M. Philpoussan, ex-PS), 8 226 (2,12 %); LO (M. Madec), 5 873 (1,51 %); MRG (M. Tardif), 2 176 (0,56 %); POBL (M. Foerster), 2 020 (0,52 %); Alt. (M. Quillevere), 1 500 (0,38 %).



# LES ÉLECTIONS RÉGIONALES

(Suite de la page 23.)

## CHAMPAGNE-ARDENNE (47)

**NOUVEAU CONSEIL.** - 4 PC; 15 PS; 1 UDF; 2 UDF-Rad.; 4 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 11 RPR; 3 div. d. 1 FN.  
**CONSEIL SORTANT.** - Prés. : M. Bernard Stasi (UDF-CDS); 2 PC; 7 PS; 1 UDF; 3 UDF-Rad.; 6 UDF-CDS; 6 UDF-PR; 16 RPR; 3 div. d.

## ARDENNES (11)

**Ins.** 193377; abst. 22,35 %; suff. ex. 143 016.  
Un. opp. (M. Blin, UDF-CDS, sén.), 60 646 (42,40 %); 5 élus; PS (M. Istace), 46 592 (32,57 %); 4 élus; PC (M. Vasse), 22 076 (15,43 %); 1 élu; FN (M. Diereux), 13 702 (9,58 %); 1 élu.

## AUBE (10)

**Ins.** 349 120; abst. 24,04 %; suff. ex. 138 633.  
Un. opp. (M. Grunet, UDF-Rad.), 58 044 (41,86 %); 4 élus; PS (M. Weinling), 40 919 (29,51 %); 3 élus; PC (M. Roy), 13 528 (9,75 %); 1 élu; FN (M. Subtil), 13 471 (9,71 %); 1 élu; div. opp. (M. Lemeland), 12 671 (9,13 %); 1 élu.

## MARNE (18)

**Ins.** 349 120; abst. 24,43 %; suff. ex. 252 128.  
PS (M. Fontalraud), 66 958 (26,55 %); 5 élus; RPR (M. Bourg-Broc), 57 282 (22,71 %); 5 élus; UDF (M. Stasi, UDF-CDS, a. min., m. d'Espéray), 42 608 (16,89 %); 3 élus; PC (M. Lambin), 26 641 (10,56 %); 2 élus; FN (M. Robert), 22 694 (9 %); 2 élus; Div. opp. (M. P. E. Taittinger), 15 563 (5,95 %); 1 élu; UDF-diss. (M. Beaupuy), UDF-PR diss., 7 913 (3,13 %); Alt. (M. Legrand), 6 469 (2,56 %).

## HAUTE-MARNE (8)

**Ins.** 146 761; abst. 23,26 %; suff. ex. 106 761.  
Un. opp. (M. Kaltefleiter, RPR), 50 873 (47,65 %); 4 élus; PS (M. Baillat, m. de Langres), 35 633 (33,37 %); 3 élus; FN (M. Thomas), 11 595 (10,86 %); 1 élu; PC (M. Fontaine), 8 660 (8,11 %).

## CORSE (61)

**NOUVEAU CONSEIL.** - 2 PC diss.; 5 PC; 6 PS; 2 div. g.; 10 MRG; 3 MCA; 3 UDF; 4 UDF; 2 UDF-PR; 12 RPR; 4 CNIP; 3 CCR; 3 div. g.; 2 FN.  
**CONSEIL SORTANT.** - Prés. : M. Jean-Paul de Rocca-Serra (RPR); 7 PC; 4 PS; 14 MRG; 3 UDF; 3 MCA; 3 UDF; 1 UDF-PR; 2 CCR; 13 RPR; 5 CNIP; 6 FN.

## CORSE-DU-SUD (28)

**Ins.** 92 510; abst. 22,98 %; suff. ex. 69 920.  
Un. opp. (M. de Rocca-Serra, RPR, m. de Porto-Vecchio), 23 913 (34,20 %); 11 élus; PS-MRG (M. Aïtousi, MRG), 11 656 (16,67 %); 5 élus; UDF-MCA (M. Poggioli, MCA), 6 783 (9,70 %); 3 élus; PC (M. Ferracci), 6 737 (9,63 %); 3 élus; FN (M. Arribbi), 5 022 (7,18 %); 2 élus; Div. g. (M. Gaffory, ex-MRG), 4 573 (6,54 %); 2 élus; Div. opp. (M. Colonna), 4 354 (6,22 %); 2 élus; Div. opp. (M. Cini), 3 157 (4,51 %); Div. opp. (M. Villanova, CCR), 2 733 (3,90 %); Div. (M. Celi), 662 (0,94 %); FN-diss. (M. Palmieri), 328 (0,46 %).

## HAUTE-CORSE (33)

**Ins.** 114 763; abst. 23,50 %; suff. ex. 86 110.  
RPR (M. J.-C. Colonna, m. de Corte), 16 542 (19,21 %); 8 élus; MRG (M. Giacchetti), 16 441 (19,09 %); 8 élus; UDF (M. Arrighi de Casanova), 8 989 (10,43 %); 4 élus; CNIP (M. Chiarelli), 7 835 (9,09 %); 3 élus; PS (M. Mourat), 7 588 (8,81 %); 3 élus; UDF-MCA (M. Simeoni, UDF), 7 214 (8,37 %); 3 élus; PC (M. Stefani), 5 901 (6,85 %); 2 élus; PC-diss. (M. Calandini), 4 122 (4,78 %); Div. g. (M. X. Colonna, MRG).

diss.), 3 132 (3,63 %); Div. opp. (M. Orastelli), 2 280 (2,64 %); RPR diss. (M. Bartoli), 1 604 (1,86 %).

## FRANCHE-COMTÉ (43)

**NOUVEAU CONSEIL.** - 2 PC; 16 PS et app.; 1 div. g.; 1 MRG; 2 UDF-Rad.; 4 UDF-CDS; 4 UDF-PR; 9 RPR; 4 FN et app.  
**CONSEIL SORTANT.** - Prés. : M. Edgar Faure (UDF-Rad.); 3 PC; 14 PS; 2 UDF; 2 UDF-Rad.; 1 UDF-CDS; 6 UDF-PR; 6 RPR; 2 div. d.

## TERRITOIRE DE BELFORT (6)

**Ins.** 84 270; abst. 19,65 %; suff. ex. 64 876.  
PS (M. Chèvènement, min. m. de Belfort), 25 929 (39,96 %); 3 élus; un. opp. (M. Bidaux, RPR), 23 800 (36,68 %); 3 élus; FN (M. Roubert), 7 279 (11,21 %); PC (M. Drouot), 4 518 (6,96 %); ALT (M. Cardot), 2 336 (3,60 %); LO (M. Belot), 1 014 (1,56 %).

## DOUBS (18)

**Ins.** 303 935; abst. 19,96 %; suff. ex. 233 741.  
Un. opp. (M. Faure, UDF-Rad., sén.), 95 940 (41,04 %); 8 élus; PS (M. Schwin, sén. m. de Besançon), 76 624 (32,78 %); 7 élus; FN (M. Mars), 21 189 (9,49 %); 2 élus; PC (M. Carrez), 13 074 (5,59 %); 1 élu; UDF diss. (M. Thibault), 11 336 (4,84 %); Verts (M. Fousset), 10 532 (4,50 %); LO (M. Driano), 4 046 (1,73 %).

## JURA (10)

**Ins.** 172 713; abst. 20,71 %; suff. ex. 130 871.  
Un. opp. (M. Lehmann, RPR), 48 225 (36,84 %); 4 élus; PS (M. Santa-Cruz), 29 343 (30,52 %); 4 élus; FN (M. Meunier), 11 426 (8,73 %); 1 élu; PC (M. Faivre-Picou), 10 864 (8,30 %); 1 élu; Verts (M. Moreau), 6 330 (4,83 %); div. opp. (M. Laibe), 5 540 (4,23 %); div. opp. (M. Delacroix), 5 022 (3,83 %); div. (M. Bourgeois-République), 3 511 (2,68 %).

## HAUTE-SAONE (9)

**Ins.** 164 400; abst. 17,50 %; suff. ex. 128 448.  
Un. opp. (M. Chantelat, UDF-PR, m. de Vesoul), 38 842 (45,80 %); 4 élus; PS-MRG (M. Toulot, PS), 47 140 (36,69 %); 4 élus; FN (M. Martin), 12 496 (9,72 %); 1 élu; PC (M. Bernardin), 9 970 (7,76 %).

## LANGUEDOC-ROUSSILLON (65)

**NOUVEAU CONSEIL.** - 9 PC; 21 PS; 1 MRG; 1 UDF-PR; 5 UDF-CDS; 4 UDF-PR; 10 RPR; 6 div. d.; 8 FN.  
**CONSEIL SORTANT.** - Prés. : M. Robert Capdeville (PS); 9 PC; 27 PS; 2 app. PS; 1 UDF; 1 UDF-PR; 1 UDF-Rad.; 3 UDF-CDS; 7 UDF-PR; 4 RPR; 3 div. d.

## AUDE (10)

**Ins.** 214 370; abst. 16 %; suff. ex. 172 608.  
PS (M. Courrière, sen. E.), 66 372 (38,45 %); 5 élus; un. opp. (M. Chesa, RPR, m. de Carcassonne), 43 101 (24,97 %); 3 élus; div. opp. (M. Mouly, m. de Narbonne), 23 633 (13,69 %); 1 élu; PC (M. Marcellou), 23 299 (13,49 %); 1 élu; FN (M. Escott), 10 607 (6,14 %); Verts (M. Gils), 3 755 (2,17 %); Reg. (M. Roubert), 1 841 (1,06 %).

## GARD (18)

**Ins.** 385 998; abst. 20,02 %; suff. ex. 293 368.  
PS (M. Benediti, m. de Bagnols-sur-Cèze), 83 739 (28,54 %); 5 élus; UDF (M. Mammot, ex-RPR), 66 034 (22,50 %); 4 élus; PC (M. Millet), 56 758 (19,34 %); 3 élus; FN (M. Champ), 43 551 (14,84 %); 3 élus; RPR (M. Gomez, UDF-PR-DI), 43 286 (14,75 %); 3 élus.

## HÉRAULT (23)

**Ins.** 502 236; abst. 20,96 %; suff. ex. 380 966.  
PS-MRG (M. Saumade, PS, prés. c. g.), 121 631 (31,92 %); 8 élus; RPR (M. Couvinihes), 72 347 (18,99 %); 5 élus; UDF (M. Marchand, UDF-CDS, m. de Sète), 59 269 (15,55 %); 4 élus; FN (M. Jamet), 53 604 (14,07 %); 3 élus; PC (M. Liberti), 50 533 (13,26 %); 3 élus; Div. opp. (M. Pous), 10 280 (2,69 %); Verts (M. Degass), 9 197 (2,41 %); ALT (M. Hullel), 4 110 (1,07 %).

## LOZÈRE (3)

**Ins.** 57 407; abst. 17,57 %; suff. ex. 45 590.  
UDF (M. Blace, UDF-PR), 25 404 (55,72 %); 2 élus; PS (M. Gasparin), 12 272 (26,91 %); 1 élu; RPR (M. Attraz), 3 060 (6,71 %); PC (M. Galvier), 2 509 (5,30 %); FN (M. Goubert), 2 345 (5,14 %).

## PYRÉNÉES-ORIENTALES (11)

**Ins.** 246 431; abst. 21,11 %; suff. ex. 185 760.  
Un. opp. (M. Alduy, UDF-PR, sén. m. de Perpignan), 64 477 (34,70 %); 4 élus; PS (M. Sierre), 51 542 (27,74 %); 3 élus; FN (M. Armengol), 31 598 (17,01 %); 2 élus; PC (M. Vilu), 25 936 (13,96 %); 2 élus; Div. opp. (M. Amiel), 5 527 (2,88 %); Reg. (M. Barrère), 5 324 (2,86 %); FN-Diss. (M. Boher), 1 526 (0,82 %).

## LOMOUSIN (41)

**NOUVEAU CONSEIL.** - 8 PC; 15 PS; 1 UDF-Ad.; 2 UDF-PR; 2 UDF-PR; 12 RPR; 1 div. d.  
**CONSEIL SORTANT.** - Prés. : M. Louis Longueume (PS); 7 PC; 16 PS; 1 UDF; 6 RPR.

## CORRÈZE (14)

**Ins.** 185 132; abst. 14 %; suff. ex. 152 547.  
Un. opp. (M. Mouly, UDF-PR, sén. m. de Tulle), 73 767 (48,35 %); 7 élus; PS (M. Terrault), 41 161 (26,98 %); 4 élus; PC (M. Chamande), 31 554 (20,68 %); 3 élus; FN (M. du Verdier), 6 065 (3,97 %).

## CREUSE (8)

**Ins.** 112 629; abst. 22,38 %; suff. ex. 83 523.  
Un. opp. (M. Pasty, RPR), 36 756 (44,35 %); 4 élus; PS-MRG (M. Rimareix, PS), 27 173 (32,53 %); 3 élus; PC (M. Labrousse), 13 235 (15,84 %); 1 élu; FN (M. de la Chapelle), 3 201 (3,83 %); Div. diss. (M. de Fiquemont, ex-UDF-Rad.), 3 158 (3,78 %).

## HAUTE-VIENNE (19)

**Ins.** 260 661; abst. 17,66 %; suff. ex. 200 387.  
PS (M. Savy), 66 283 (33,04 %); 8 élus; Un. opp. (M. Debussche, UDF-PR, m. de Saint-Yrieix-la-Perche), 64 788 (32,30 %); 7 élus; PC (M. Jouve), 41 349 (20,61 %); 4 élus; FN (M. Taurau), 7 919 (3,94 %); Verts (M. Devaux), 6 514 (3,24 %); Div. opp. (M. Moreau, RPR-Diss.), 6 178 (3,08 %); Div. opp. (M. Maurin), 3 946 (1,96 %); LO (MME Roussie), 3 604 (1,79 %).

## LORRAINE (73)

**NOUVEAU CONSEIL.** - 4 PC; 2 PS; 1 UDF; 2 app. UDF; 2 UDF-Rad.; 7 UDF-CDS; 5 UDF-PR; 17 RPR; 1 app. RPR; 3 CNIP; 7 FN.  
**CONSEIL SORTANT.** - Prés. : M. Jean-Marie Rausch (UDF-CDS); 2 PC; 16 PS; 2 UDF-Rad.; 9 UDF-CDS; 13 UDF-PR; 5 app. UDF; 18 RPR; 4 app. RPR.

## MEURTHE-ET-MOSELLE (22)

**Ins.** 469 039; abst. 25,34 %; suff. ex. 335 491.  
PS (M. Tondou), 107 614 (32,07 %); 8 élus; UDF (M. Rosset, UDF-Rad., m. de Nancy), 97 011 (28,91 %); 7 élus; RPR (M. Vallin), 49 469 (14,74 %); 3 élus; PC (M. Favaro), 35 028 (10,44 %); 2 élus; FN (M. Monzini), 33 468 (9,97 %); 2 élus; LO (M. Neis), 7 803 (2,32 %); MRG (M. Michel), 5 098 (1,51 %).

## MEUSE (7)

**Ins.** 139 877; abst. 20,43 %; suff. ex. 103 876.  
Un. opp. (M. Biwer, UDF), 48 093 (45,42 %); 4 élus; PS (M. Bernard, m. de Barle-Duc), 38 280 (36,15 %); 3 élus; FN (M. Sauvagnac), 11 572 (10,92 %); PC (M. Mayer), 7 931 (7,49 %).

## MOSELLE (31)

**Ins.** 658 406; abst. 22,38 %; suff. ex. 484 854.  
PS (M. Malgras), 118 040 (24,34 %); 8 élus; UDF (M. Rausch, UDF-CDS, sén. m. de Metz), 108 637 (22,40 %); 7 élus; RPR (M. Messmer, a. prem. min.

m. de Sarrebourg), 99 869 (20,59 %); 7 élus; FN (M. Herlory), 58 450 (12,05 %); 4 élus; CNIP (M. Kiffer, a.d.), 41 752 (8,61 %); 3 élus; PC (M. Souffrin, sén. m. de Thioville), 33 074 (6,82 %); 2 élus; Verts (M. Beuguin), 19 936 (4,11 %); MRG (M. Debière), 5 096 (1,05 %).

## VOSGES (13)

**Ins.** 274 704; abst. 21,01 %; suff. ex. 204 159.  
RPR (M. Poncelet, prés. c. g. sén. m. de Remiremont), 81 581 (39,95 %); 6 élus; PS (M. Piret), 63 463 (31,08 %); 5 élus; UDF (M. Thomas, UDF-PR), 17 127 (8,38 %); 1 élu; FN (M. Freppel), 15 093 (7,39 %); 1 élu; PC (M. Ferry), 12 379 (6,06 %); Verts (M. Noirel), 8 473 (4,15 %); div. opp. (M. Chantou), 3 258 (1,59 %); ALT (M. Virey), 2 785 (1,36 %).

## MIDI-PYRÉNÉES (87)

**NOUVEAU CONSEIL.** - 5 PC; 26 PS et app.; 2 ex-PS; 7 MRG; 1 MRG diss.; 1 UDF; 1 UDF-PR; 3 UDF-Rad.; 6 UDF-CDS; 7 UDF-PR; 14 RPR; 10 div. d.; 3 FN; 1 div. d.  
**CONSEIL SORTANT.** - Prés. : M. Alex Raymond (PS); 9 PC; 44 PS; 17 MRG; 2 UDF; 2 UDF-CDS; 7 UDF-PR; 2 RPR; 1 div. d.

## ARIÈGE (6)

**Ins.** 108 479; abst. 19,17 %; suff. ex. 83 904.  
PS (M. Massat), 31 364 (37,38 %); 2 élus; un. opp. (M. Rouquet, UDF-CDS, m. de Pamiers), 24 571 (29,28 %); 2 élus; div. (M. Trigaut), 12 298 (14,65 %); 1 élu; PC (M. Seguela), 11 874 (14,15 %); 1 élu; FN (M. Combes), 3 797 (4,52 %).

## AVEYRON (10)

**Ins.** 212 400; abst. 16,94 %; suff. ex. 167 685.  
Un. opp. (M. Censi, UDF-PR, m. de Rodéz), 78 366 (46,73 %); 6 élus; PS-MRG (M. Deruy, PS, m. de Millau), 38 365 (34,80 %); 4 élus; div. opp. (M. Escaffre, UDF-PR diss.), 11 367 (6,77 %); PC (M. Parrez), 10 721 (6,39 %); FN (M. Cabatous), 8 866 (5,28 %).

## HAUTE-GARONNE (29)

**Ins.** 567 600; abst. 19,81 %; suff. ex. 435 583.  
Un. opp. (M. Baudis, app. UDF, m. de Toulouse), 173 123 (39,72 %); 13 élus; PS-MRG (M. Lareng, PS), 153 679 (35,25 %); 11 élus; PC (M. Aiguard), 34 773 (7,97 %); 2 élus; FN (M. Melac), 27 338 (6,27 %); 2 élus; RPR-CNIP (M. Huguenard, RPR), 26 419 (6,06 %); 1 élu; Verts (M. Berneuil), 9 209 (2,11 %); Reg. (M. Lasseure), 4 343 (0,99 %); LO (M. Lafont), 3 564 (0,81 %); PS diss. (M. Cornet), 3 405 (0,78 %).

## GERES (7)

**Ins.** 139 542; abst. 19,32 %; suff. ex. 106 870.  
PS (M. Joseph, prés. c. g.), 41 641 (38,96 %); 3 élus; Opp. (M. Rispaut), 32 576 (30,48 %); 3 élus; Opp. (M. Thomas, UDF-CDS), 14 701 (13,75 %); 1 élu; PC (M. Lasseure), 9 413 (8,80 %); FN (M. Pelletan), 5 652 (5,28 %); MRG (M. Mondange), 2 887 (2,70 %).

## LOT (6)

**Ins.** 121 770; abst. 15,07 %; suff. ex. 98 844.  
Un. opp. (M. Juskiwski), 34 624 (35,02 %); 3 élus; PS-MRG (M. Malvy, PS, sen. E. m. de Figeac), 32 354 (32,73 %); 2 élus; MRG (M. Cbarles), 18 850 (19,07 %); 1 élu; PC (M. Thimier), 9 153 (9,26 %); FN (M. Vigne), 3 863 (3,90 %).

## HAUTES-PYRÉNÉES (9)

**Ins.** 171 144; abst. 20,12 %; suff. ex. 130 179.  
Un. opp. (M. Marthe, RPR), 45 177 (34,43 %); 3 élus; PS (M. Forgues), 34 958 (26,64 %); 3 élus; MRG (M. Abadie, a. sec. E. sén. m. de Lourdes), 22 683 (17,29 %); 2 élus; PC (M. Gonzalez), 17 330 (13,21 %); 1 élu; FN (M. Coumeton), 6 790 (5,17 %); Verts (M. Dubalou), 4 241 (3,23 %).

## TARN (13)

**Ins.** 252 805; abst. 15,45 %; suff. ex. 203 475.  
PS-MRG (M. Deyvieux, PS, m. de Castres), 74 249 (36,49 %); 5 élus; RPR (M. Bonnemercure), 50 667 (24,90 %); 4 élus; UDF (M. Nespoulet, UDF-CDS), 31 775 (15,61 %); 2 élus; FN (M. Anouy), 19 782 (9,72 %); 1 élu; PC (M. Delpas), 17 080 (8,39 %); 1 élu; Verts (M. Carrère), 5 746 (2,82 %); 1 élu; Reg. (M. Marry), 4 176 (2,05 %).

## TARN-ET-GARONNE (7)

**Ins.** 143 597; abst. 18,12 %; suff. ex. 113 270.  
Un. opp. (M. Roset, UDF-Rad.), 43 038 (37,99 %); 4 élus; PS-diss. (M. Nuyet, m. de Moissac), 31 931 (28,19 %); 2 élus; PS (M. Cambron), 19 930 (17,59 %); 1 élu; FN (M. Naudin), 10 175 (8,98 %); PC (M. Gredier), 8 196 (7,23 %).

## NORD-PAS-DE-CALAIS (113)

**NOUVEAU CONSEIL.** - 19 PC; 36 PS; 9 MRG; 2 UDF; 3 UDF-PR; 1 UDF-Rad.; 6 UDF-CDS; 4 UDF-PR; 22 RPR; 1 CNIP; 4 div. g.; 12 FN.  
**CONSEIL SORTANT.** - Prés. : M. Noël Joseph (PS); 24 PC; 64 PS; 2 UDF-PR; 1 UDF-Rad.; 5 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 1 app. UDF; 13 RPR; 1 div. d.

## NORD (72)

**Ins.** 1 628 151; abst. 20,67 %; suff. ex. 1 227 771.  
PS-MRG (M. Delabarre, PS, min.), 349 962 (30,13 %); 24 élus; RPR (M. Vernier, m. de Douai), 267 213 (21,76 %); 17 élus; PC (M. Ansart), 180 445 (14,69 %); 11 élus; UDF (M. de Gaulle), 174 523 (14,21 %); 11 élus; FN (M. Durieux), 145 452 (11,84 %); 9 élus; Verts (M. Coppin), 44 184 (3,59 %); LO (M. Baudrin), 26 521 (2,16 %); div. opp. (M. Catelin), 19 471 (1,58 %).

## PAS-DE-CALAIS (41)

**Ins.** 977 020; abst. 18,42 %; suff. ex. 755 649.  
PS-MRG (M. Joseph, PS), 254 429 (33,67 %); 15 élus; PC (M. Letoquart, m. d'Avion), 128 643 (17,02 %); 8 élus; RPR (M. Delvaux, m. de Saint-Omer), 124 533 (16,48 %); 6 élus; UDF (M. Fondomont, UDF-CDS, sén.), 77 987 (10,32 %); 4 élus; div. opp. (M. Duprez, ex-UDF-PR), 71 056 (9,40 %); 4 élus; FN (M. Agard), 56 973 (7,53 %); 3 élus; Verts (M. Isas), 29 101 (3,85 %); div. opp. (M. Grève), 12 927 (1,71 %).

## BASSE-NORMANDIE (45)

**NOUVEAU CONSEIL.** - 1 PC; 10 PS; 2 UDF; 2 ex-PS; 1 MRG; 1 écol.; 2 UDF; 3 UDF-CDS; 5 UDF-PR; 10 RPR; 1 CNIP; 5 div. d.; 2 FN.  
**CONSEIL SORTANT.** - Prés. : M. Michel d'Ornano (UDF-PR); 2 ex-PS; 1 UDF; 6 UDF-CDS; 7 UDF-PR; 10 RPR; 6 CNIP; 5 div. d.

## CALVADOS (19)

**Ins.** 407 761; abst. 22,67 %; suff. ex. 300 842.  
Un. opp. (M. d'Ornano, UDF-PR, a. min. prés. c. g.), 139 203 (46,27 %); 10 élus; PS (M. Mexandean, min.), 96 236 (32,01 %); 7 élus; PC (M. Baudouin), 21 733 (7,22 %); 1 élu; FN (M. Ellet), 20 711 (6,88 %); 1 élu; Verts (M. Lemaire), 12 855 (4,27 %); PS diss. (M. Paysant), 10 013 (3,32 %).

## MANCHE (16)



# LA PREMIERE...

## LA PREMIERE ÉCOLE DE GESTION A ENSEIGNER "LE MANAGEMENT COMPARÉ"

successivement en EUROPE, aux U.S.A., au JAPON, en CHINE et en CORÉE.  
Ses cycles multinationaux donnent aux étudiants la possibilité d'appréhender sur le terrain les caractéristiques de leur économie.

## LA PREMIERE ÉCOLE DE GESTION A ENVOYER CHAQUE ANNÉE 350 ÉTUDIANTS AU JAPON.

Depuis 1983, elle fait suivre à ses étudiants un cursus pédagogique à l'INTERNATIONAL MANAGEMENT UNIVERSITY OF ASIA (IMUA) de TOKYO alliant enseignement des techniques et apprentissage sur le terrain.

## LA PREMIERE ÉCOLE DE GESTION A S'EXPORTER EN CHINE.

Former des professeurs stagiaires chinois aux techniques françaises de gestion à PARIS.  
Former chaque année 150 de ses étudiants aux réalités économiques chinoises à PÉKIN et à CANTON.  
Ce sont les termes des accords avec l'U.I.B.E. (University of International Business and Economics) et le G.I.F.T. (Guangzhou Institute of Foreign Trade)

## LA PREMIERE ÉCOLE DE GESTION A ENSEIGNER L'"ACTION TERRAIN".

Chaque étudiant complète ses études théoriques par une "action terrain" (étude de marché, d'implantation, de création d'entreprises, etc.).  
La nécessité de pénétrer le monde des affaires, l'obligation de franchir les barrières culturelles et linguistiques sont stimulées par la réalisation d'un projet exigeant une forte capacité d'adaptation.

## THE FIRST BUSINESS SCHOOL TO OFFER A "POST GRADUATE MANAGEMENT MULTINATIONAL PROGRAM" (3<sup>e</sup> CYCLE)

Graduate students and executives gathered from all over the world, live, study and work together in the major economic centres of the world (Paris, New York, Tokyo, Peking) and thereby, learn first hand about the cultures, customs and business practices that exist today.

### LA PREMIERE ÉCOLE DE GESTION A PROPOSER UN 3<sup>e</sup> CYCLE MULTINATIONAL

Des étudiants diplômés aussi bien que des cadres, de toutes nationalités, vivent, étudient et travaillent ensemble dans les principaux centres économiques du monde (Paris, New York, Tokyo, Peking). Ils se familiarisent directement avec les cultures, les coutumes et les techniques de management qui existent aujourd'hui.

# ...EST FRANÇAISE

**Institut Supérieur de Gestion**

établissement libre d'enseignement supérieur  
8 rue de Lota 75116 Paris 47 27 95 99

## LE SENS DE LA REUSSITE



مركز من الأصل







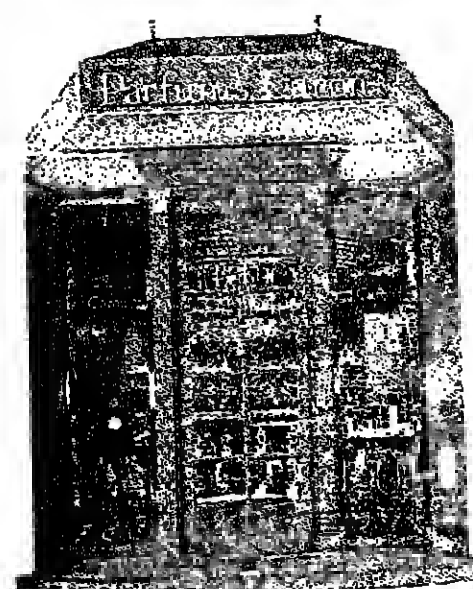
Doyle Dane Bernbach



Pour un Homme  
de Caron.  
Hier, aujourd'hui,  
demain.



1934. Les salles de bains  
Arts décoratifs fleurissent  
bon la vanille et  
les plus fines lavandes.  
L'eau de toilette masculine  
est née.  
Discrètement ambrée,  
raffinée.  
Intemporelle.  
Les hommes de goût  
lui sont restés fidèles.  
Ils l'utilisent aussi  
aujourd'hui en atomiseur,  
baume après rasage,  
gel de douche ou savon.  
Pour un Homme de Caron.  
Le grand classique.



Boutique des Parfums Caron  
34, Avenue Montaigne à Paris

هكذا من الأصل







## PROCHE-ORIENT

### L'AFFAIRE DES OTAGES AU LIBAN

#### Polémiques des émissaires « officiels » et vaines démarches des « officiels »

L'affaire des otages entre-t-elle dans une nouvelle phase après les élections ? Il n'est pas impossible que les rumeurs émanant du sentiment « d'avoir été pour quelque chose dans le résultat du scrutin » et soient sans présomption, dans le changement de gouvernement en France, un effet de leur chantage. En attendant qu'une nouvelle équipe à Paris s'attaque au problème, ceux qui en ont toujours la charge étaient, ce lundi 17 mars, confrontés après la polémique publique à laquelle se sont livrés ce week-end deux des « émissaires officiels » du gouvernement : M. Reza Raad, le médecin franco-libanais, et un homme d'affaires d'origine syrienne, M. Omar Adham. Ce dernier, nouveau venu dans le ballet des émissaires, serait intervenu à titre d'émissaire personnel de M. Mitterrand.

A en croire l'agence de presse syrienne Sana, M. Adham a été reçu, samedi, par le président Assad, auquel il aurait remis un message du président de la République. Le chef de l'Etat syrien aurait reçu le même jour un autre envoyé de l'Élysée, M. Pierre Muttar, toujours selon l'agence Sana, dont les informations n'ont suscité ni démenti ni confirmation à Paris. Toujours est-il que, de retour dimanche à Paris, M. Adham a accordé une interview à l'AFP dans laquelle il a très vivement pris à partie le docteur Raad - lequel était, par ailleurs, le jour même, battu aux élections dans l'Orne.

Pour M. Adham, la médiation a fait « capoter » la négociation en faisant aux ravisisseurs des promesses incertaines, dont « gouvernement français n'avait pas connaissance ». Si tous les efforts faits par la Syrie pour obtenir la libération des otages ont échoué, a-t-il expliqué, c'est du fait de « l'intervention de certains citoyens français qui ont promis aux ravisisseurs de faire accepter aux autorités françaises toutes leurs exigences ». En clair, le docteur Raad aurait, largement outrepassé son mandat afin d'obtenir très vite un résultat.

Le médecin, qui a regagné Paris samedi, s'en défend évidemment. Il a passé une partie du week-end à intervenir à son tour sur de nombreuses radios pour expliquer sa mission à Damas et Beyrouth. Il a souligné que les propositions qu'il avait présentées aux représentants des ravisisseurs étaient les mêmes que celles formulées au janvier dernier, par « d'autres intermédiaires », alors que l'affaire avait été sur le point de trouver une issue heureuse. Il a estimé que les accusations relatives de « désinformation » étaient fondées sur des « motifs électoraux » et l'amenèrent à porter plainte.

Sur le fond, le médecin d'Argentan fait preuve de son habitude d'homme assurant avoir contacté sur place « une évolution favorable des positions des ravisisseurs ». Ces derniers auraient, « pour la première fois », accepté les propositions françaises, qui tournent autour de la libération des membres du commando qui tenta d'assassiner l'ancien premier ministre iranien Chahin Bakhshar à Paris, en juillet 1980. Pour libérer les otages, les ravisisseurs n'attendraient plus que « des garanties de l'Iran et de la Syrie ». Enfin, à tous ceux, de plus en plus nombreux, qui mettent en doute sa crédibilité, le docteur Raad répond qu'il a bien rencontré les bons « intermédiaires ». Ne rapporte-t-il pas des effets personnels de l'otage assassiné Michel Scaër, plusieurs photos en couleur représentant ses filles et son épouse Mary, ainsi que des lettres de cette dernière ?

#### M. Roland Dumas : un tohu-bohu

La polémique, devant micros et caméras, de deux hommes chargés d'une mission exigeant de la discrétion, n'a visiblement irrité M. Roland Dumas. « Je ne veux pas participer à ce tohu-bohu », a dit le ministre des relations extérieures interrogé par RMC. « Je souhaite », poursuit M. Dumas, « que ceux qui se sont présentés à des titres divers pour rendre service dans cette affaire observent (...) une règle de discrétion ; si je dois donner un avis, je le donnerai qu'ils s'abstiennent de parler ».

Il n'a qualifié de « bonne chose » le fait que les « émissaires du gouvernement », eux, se soient abstenus de

prendre la parole en public. Tous ont achevé leur mission et se trouvent à Paris : M. Servant, ambassadeur itinérant pour le Proche-Orient, s'est rendu à Damas ; M. Boidevaux, secrétaire général adjoint du Quai d'Orsay à Beyrouth, et M. Rouleau, ambassadeur à Tunis, à Téhéran. A ce propos, le Quai d'Orsay a catégoriquement démenti l'agence de presse iranienne IRNA, qui avait affirmé, samedi, que M. Rouleau avait passé trois jours bloqué dans l'enceinte de l'aéroport de Téhéran, « attendant en vain un visa ». De source antirivale à Paris, on explique que M. Rouleau « a eu des contacts à Téhéran, mais qu'il n'est pas allé au-devant de la libération des ravisisseurs ». Il est clair que l'Iran, qui a toujours été tout responsable dans la prise d'otages de Beyrouth, n'entend aucunement se voir impliqué dans cette affaire, même si beaucoup continuent à penser que « la clé est à Téhéran ».

#### L'équipe d'Antenne 2 dans la Bekaa

A Beyrouth, des sources bien informées ont indiqué, dimanche, que les quatre membres de l'équipe d'Antenne 2, emmenés il y a huit jours, avaient été transférés dans la nuit de mercredi à jeudi, à bord

d'une camionnette, dans la plaine de la Bekaa (à l'est du Liban - région contrôlée par la Syrie). Cependant, le vice-président du conseil supérieur chite libanais - la plus haute instance de cette communauté, cheikh Mohamed Chamseddine, - a vivement dénoncé la pratique des enlèvements et appelé à la libération des otages.

En revanche, samedi, l'hebdomadaire du Hezbollah (le parti de Dieu, formation chite pro-iranienne), Al Ahd, a justifié les enlèvements de Français au Liban.

Les ravisisseurs, explique le journal, « défendent la cause de la liberté des opprimés au Liban et ont été contraints d'utiliser tous les moyens afin de sauvegarder leur présence et de défendre leur cause (...) face à la politique agressive de la France au Liban depuis 1982 ». Le journal reproche aussi, une fois de plus à Paris, son soutien à l'Irak en guerre avec l'Iran.

A Bagdad, les deux opposants irakiens récemment expulsés de France et « graciés » par le président Saddam Hussein, ont assuré avoir été « très bien traités dans leur pays ». Selon l'ambassadeur d'Irak en France, M. Mohamed el Mashat, ils pourraient être de retour à Paris dans « quelques jours ». - (AFP, AP, Reuters.)

### La guerre du Golfe

#### L'IRAK ANNONCE LA DESTRUCTION DE CINQ CENTS BLINDÉS IRANIENS

Cinq cents chars et blindés iraniens ont été « détruits » lors d'un raid mené dimanche 16 mars par plusieurs dizaines de chasseurs-bombardiers irakiens, sur un camp militaire près de la ville d'Ahwaz, dans le sud-ouest de l'Irak, a indiqué un porte-parole à Bagdad.

Il a précisé que 56 chasseurs et bombardiers irakiens ont attaqué et « totalement détruit » 500 chars d'assaut, véhicules blindés et rampes lance-missiles iraniens, ainsi que plusieurs positions de troupes « ennemies ». Installées dans un camp militaire, à proximité de la ville d'Ahwaz, capitale du Khuzistan, à 75 kilomètres de la frontière avec l'Irak.

C'est la première fois depuis le début de l'année qu'un nombre aussi élevé d'appareils irakiens attaquent un camp militaire iranien en y occasionnant, selon Bagdad, de sérieux dégâts matériels.

De son côté, Téhéran a assuré que de « durs combats se poursuivent » sur le front nord, dans le Kurdistan irakien, contrairement aux informations données à Bagdad, où l'on assurait à la fin de la semaine dernière que les troupes iraniennes présentes dans ce secteur avaient été repoussées. - (AFP, Reuters.)

## AMÉRIQUES

### Etats-Unis

#### APPELANT A SOUTENIR LES « CONTRAS » ANTISANDINISTES M. Reagan dénonce la menace d'un « contrôle communiste » de l'Amérique centrale

Washington (AFP). - Dans un discours télévisé, le président Reagan a agité, dimanche 16 mars, la menace « d'une prise de contrôle communiste de l'Amérique centrale » si le Congrès n'approuvait pas son projet d'aide militaire aux « contras » nicaraguayens. Ce discours marquait le point culminant d'une intense campagne de M. Reagan pour obtenir, en faveur des antidémocrates, l'octroi d'une telle aide, d'un montant de 100 millions de dollars, dont 70 millions d'assistance militaire. La Chambre des représentants doit se prononcer jeudi sur ce projet.

Dans une première réaction diffusée par l'ambassade de Nicaragua à Washington, le gouvernement de Managua a appelé les Etats-Unis à adopter « une politique sérieuse et responsable » à l'égard de l'Amérique centrale et à abandonner « une rhétorique incendiaire, basée sur de fausses assertions ».

« En utilisant le Nicaragua comme base, les Soviétiques et les Cubains peuvent devenir le pouvoir dominant dans ce couloir crucial entre le nord et le sud de l'Amérique », a déclaré M. Reagan. Pour notre propre sécurité, les Etats-Unis doivent empêcher l'Union soviétique d'obtenir une tête de pont en Amérique du Nord.

« Aujourd'hui, a poursuivi le président, des ingénieurs du pacte de

Varsovie bâtissent sur la côte atlantique du Nicaragua un port en eau profonde semblable à la base navale édifiée à Cuba pour les sous-marins de construction soviétique ». M. Reagan a également accusé les sandinistes de réaliser près de la capitale « le plus grand aéroport d'Amérique centrale ». En « s'installant » au Nicaragua, les Soviétiques et les Cubains pourraient « menacer le canal de Panama, couper nos voies maritimes vitales et finalement s'attaquer au Mexique », a ajouté le président.

A l'aide d'une carte de l'Amérique, M. Reagan a montré aux téléspectateurs « comment un si petit pays peut constituer une si grande menace » pour l'ensemble du continent américain. Il a accusé Managua de fournir non seulement des armes aux rebelles dans les pays voisins (Salvador, Honduras, Costa Rica, Guatemala), mais aussi aux mouvements « radicaux » de Colombie, d'Équateur, du Brésil, du Chili, d'Argentine, d'Uruguay et de la République dominicaine.

M. Reagan a, en revanche, fait l'apologie des « contras », qu'il a comparés à « la Résistance française ». « Avec leur sang et leur courage, les combattants de la liberté au Nicaragua ont gagné un temps précieux pour les peuples d'Amérique centrale », a-t-il assuré.

## Océanie

### PREMIER MINISTRE D'AUSTRALIE DEPUIS TROIS ANS

#### M. Hawke demeure populaire en dépit de ses revers économiques

##### De notre correspondant

Sydney. - M. Robert James Lee, dit « Bob », Hawke, a été élu, à cinquante-six ans, à sa quatrième année au pouvoir. Le 5 mars 1983, mettant au terme à sept ans de gouvernement d'opposition, il a été élu, porté par un véritable raz-de-marée, à la présidence du PNB. Accueillant son nouveau premier ministre, ancien président du Conseil des syndicats (ACTU), l'« Australia » le surnomme, rien de moins, « le Messie ». Le bilan de son prédécesseur, M. Fraser, était, il faut le dire, plutôt sombre. Il laissait le pays, en proie à la pire récession depuis les années 30.

Trois ans plus tard, les sondages tranchent toujours en faveur de M. Hawke. L'opposition, divisée, sans chef de file, est à 3 points derrière (50 % contre 47 %). Surtout, le Parti travailliste, en quatre-vingt-cinq ans d'histoire, n'a jamais été si solidement implanté : quatre des six Etats de l'Australie sont gouvernés par des ministres travaillistes (les deux autres étant la Tasmanie, dirigée par M. Gray, un libéral, et le Queensland, entre les mains d'un membre ultra-conservateur du Parti national, sir John Peterson).

Au tournant de « Messie », a succédé le petit nom d'« Old Silver ». Depuis trois ans, le premier ministre ne cesse de définir deux priorités : relancer l'économie et lutter contre le chômage. Avec l'ambition de prouver que les travailleurs peuvent être de bons gestionnaires. Il fait équipe avec son jeune et fringant ministre des finances, M. Keating, qui a fait ses armes dans l'aile droite du parti. Leur stratégie, celle des « rationalistes économiques », s'est donnée trois instruments.

En premier lieu, l'accord, qu'en bon ancien syndicaliste, M. Hawke a signé avec les représentants du monde du travail à la veille des élections : un échange d'une promesse de bonne conduite de la part des syndicats, l'assurance que les salaires seront, quoi qu'il arrive, indexés sur le coût de la vie et qu'ils pourront, ultérieurement, bénéficier d'un bonus supplémentaire si la productivité s'accroît.

La décision, en décembre 1983, de laisser flotter le dollar australien continue le deuxième outil de ce « rationalisme ». Le gouvernement s'attend à une dépréciation qui devrait donner le coup de fouet classique à l'économie : favoriser les exportations et contribuer au rétablissement d'une balance des comptes dangereusement déficitaire (le total de la dette extérieure publique et privée frise aujourd'hui les 70 000 millions de dollars et absorbe le dixième des dépenses de l'Etat, soit l'équivalent du budget consacré à la défense, ce qui vaut à l'Australie d'être parfois comparée à l'Argentine).

En décembre 1984, troisième volet, M. Hawke a pris trois engage-

ments pour 1985-1986 : 1) l'augmentation en pourcentage de l'impôt ne dépassera pas l'augmentation du produit national brut ; 2) de même, l'augmentation des dépenses gouvernementales restera inférieure à la variation du PNB ; 3) enfin, il s'est engagé à réduire le déficit budgétaire dans une proportion égale à cette variation du PNB.

##### De nouveau, les difficultés

Le bilan des deux premières années a été largement positif : exceptionnelle paix industrielle, reprise de la croissance économique, chute de l'inflation (de 11 % en 1983, elle est tombée à 8 %), croissance de plus de six cent mille emplois. Mais cette envolée a buté, depuis, sur les réalités structurelles d'une économie peu concurrentielle. L'imagination manque et la main-d'œuvre est chère.

En outre, les matières premières, qui ont fait la richesse de l'Australie, ont vu leurs cours chuter. Le pays, après avoir été le deuxième exportateur au monde, est rétrogradé au vingt et unième rang. En février 1985, le dollar australien a connu une nouvelle chute spectaculaire (20 % de dévaluation au total depuis 1983). L'inflation a repris depuis et les taux d'intérêt des banques australiennes, qui veulent soutenir le dollar, dépassent la barre des 27 %.

Sur le fil du rasoir, M. Hawke a déjà dû faire une herbe sèche dans l'accord avec les syndicats qui ont accepté une réduction imprévue des salaires (2 % de ristourne). En compensation, M. Hawke a promis de faire verser, dès 1986, la prime à la productivité sous forme d'une caisse de retraite.

Pour lutter contre un déficit budgétaire beaucoup plus élevé que prévu, le gouvernement a proposé des coupes claires (1,4 milliard de dollars) dans les programmes sociaux. Ce projet a ravivé les disputes au sein d'un parti travailliste déjà divisé sur la politique économique du gouvernement. L'aile gauche ne se reconnaît pas dans ce « rationalisme économique », pas plus que dans les sympathies du premier ministre pour les deux grands maîtres de la presse australienne, M.M. Murdoch et Packer, sans parler de son rapprochement avec M. Reagan.

Avec une satisfaction à peine déguisée, M. Hawke a assisté, en février 1986, à l'exclusion de M. Bill Hartley, le fondateur et mandataire de la « gauche socialiste », un homme qui affiche ses sympathies pour le colonel Kadhafi et qui encourage les syndicats à la violence révolutionnaire.

M. Hawke semble s'identifier aux classes moyennes qui dominent son

pays. Il protège les salaires, se méfie des débats d'idées et n'a pas pour la politique extérieure un grand intérêt. Il laisse l'initiative, dans ce domaine, à son ministre des affaires étrangères, M. Hayden, un innovateur, qui se situe au centre-gauche. Il dit non aux aborigènes, qui ne bénéficieraient pas d'une loi fédérale leur permettant de reprendre possession d'une partie de leurs terres ancestrales - celles qui ne font pas déjà l'objet d'un titre de propriété de la part d'un « Blanc ». Tout cela est populaire.

En effet, après avoir approuvé massivement, en 1967, par référendum, l'idée d'une ouverture en faveur des « land rights » des aborigènes, 61 % des Australiens estiment aujourd'hui que cette mesure représente une injustice à l'égard des « Blancs ».

Fort de cette communion avec son peuple, M. Hawke n'a d'ores et déjà annoncé qu'il briguerait en 1987 un troisième mandat de premier ministre. Dans l'imagerie populaire, M. Hawke occupe désormais la place du « mate », compliment s'il en est dans la bouche de l'Australien de la classe moyenne. Le « mate », c'est le copain, le frère, le semblable. Celui qu'on ne lâche pas et qui ne vous lâche pas...

SYLVIE CROSSMAN.

## AFRIQUE

### LE DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DU PACTE DE NKOMATI ENTRE L'AFRIQUE DU SUD ET LE MOZAMBIQUE

#### Survivance d'un marché de dupes

##### De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Deux ans après sa signature - le 16 mars 1984, à Nkomati - le pacte de non-agression entre l'Afrique du Sud et le Mozambique reste toujours lettre morte. Le régime de Pretoria ne nie plus qu'il y ait eu, de sa part, violations de cet accord, bien qu'il qualifie celles-ci de « techniques ». Accusant une « trahison nationale », d'hommes d'affaires de soutenir la résistance nationale du Mozambique (RNM), il tente de dissimuler le fait qu'il se méfie des cercles dirigeants sud-africains les adversaires du président mozambicain, M. Samora Machel, disposent de notables appuis.

La création, en avril dernier, d'un « centre opérationnel conjoint », chargé de détecter les violations du pacte de Nkomati, a été inopérante. M. « Pik » Botha, le ministre sud-africain des affaires étrangères, qui vient de se rendre à Maputo, est convenu avec ses interlocuteurs mozambicains de rechercher encore les moyens de garantir l'application

de cet accord. Pas question de dénoncer ce marché de dupes, comme d'anciens le souhaitaient du côté de Maputo. Tout en soutenant que « l'Afrique du Sud est la base du banditisme armé et du terrorisme contre son pays », M. Samora Machel veut continuer à honorer sa signature, car, répète-t-il, « on ne choisit pas ses voisins ».

La RNM a repris, il y a un mois, le contrôle de son quartier général, « Casa Banana », dans le massif de Gorongosa, dont elle avait été chassée, en août dernier, par des forces conjuguées mozambico-zimbabwéennes. Certes, fin janvier, les troupes gouvernementales ont marqué un point en libérant Marouene, le principal centre saharien du pays. Mais, les « bandits armés » ont gagné du terrain dans la plupart des provinces, notamment au Sud, dans celle de Maputo. La capitale du Mozambique fait de plus en plus figure de ville encerclée : coups de main dans les faubourgs, pose de mines sur la plage, sabotage des lignes électriques, attaques d'antennes.

« Notre principal devoir, en 1986, est la totale élimination du bandi-

tisme armé », a rappelé M. Machel. Mais ceux qui ont directement mission de le remplir sont démoralisés. Même le Zimbabwe, qui avait envoyé plus de dix mille soldats pour venir en aide au Mozambique, a décidé de réduire l'importance de son corps expéditionnaire, dont l'intervention n'a pas donné les résultats escomptés. Quant à la population, elle tente de se mettre à l'abri de la guerre : depuis le début de l'année, plus de dix mille personnes se sont ainsi réfugiées en Zambie.

Le but que s'est fixé la RNM, - désorganiser l'économie du pays, - est atteint. Le Mozambique est obligé de vivre au jour le jour, sans pouvoir exploiter à fond ses propres ressources et utiliser à plein l'aide étrangère. Le budget est consacré pour 42 % à l'effort de guerre. Signe révélateur : entre le taux officiel et le cours parallèle du rical, la monnaie nationale, la différence est de 1 à 40. La sécheresse, qui sévit toujours, notamment dans la province de Gaza, ajoute encore à cette déconfiture économique.

JACQUES DE BARRIN.

### Le président péruvien Alan Garcia a séduit l'Argentine

#### De notre correspondant

Buenos-Aires. - « En cas d'agression extérieure contre le Nicaragua, le Pérou rompra ses relations avec la puissance agressive », a déclaré, samedi 15 mars, le président péruvien Alan Garcia devant un Congrès argentin en séance.

Cet engagement a été le point fort d'une visite officielle de trois jours du cours de laquelle il s'est entretenu avec le président Raúl Alfonsín de la dette extérieure, de la sécurité en Amérique latine et des relations bilatérales. Leur communiqué commun met en évidence que tous les pays d'Amérique latine affrontent aujourd'hui ensemble un même problème : celui de la dette extérieure.

Toutefois, au-delà des termes diplomatiques choisis pour souligner leurs convergences de vue, les deux hommes ont réaffirmé leur approche différente du problème de la dette : M. Garcia a posé en « a priori » que le Pérou ne sacrifierait pas plus de 10 % de ses recettes d'exportation au service de la dette. L'Argentine, elle, a annoncé récemment que, à l'issue de négociations avec ses créanciers, elle y consacrerait en 1986 25 %.

En réponse à la volonté du chef de l'Etat péruvien de promouvoir la création d'une sorte de fonds monétaire latino-américain, le président Alfonsín s'est borné à indiquer qu'il étudierait les « modalités » pour y parvenir. Le jeune président péruvien a réussi le tour de force de séduire tout le monde tout en disant franchement ce qu'il pensait. Il a reçu successivement les différents dirigeants de la majorité (radicale) et de l'opposition argentine. Tous ont été séduits par l'entrevue enthousiasmée par sa personnalité et ses prises de position.

A Buenos-Aires, on s'attendait à des manifestations pro-Alan Garcia et, en effet, anti-Alfonsín qui n'eurent finalement pas lieu. On pouvait voir sur des affiches placardées dans les rues de la capitale par la CGT (la centrale syndicale unique péruvienne) un enfant priant pour que l'Argentine ait un président comme Alan Garcia. Un vœu dû à la prise de position très hostile au FMI du président péruvien que la centrale syndicale et l'opposition de gauche aimeraient voir adopter par M. Alfonsín.

CATHERINE DERIVERY.

### Haïti

« Démission de deux ministres ». - Deux ministres du gouvernement haïtien ont démissionné, dimanche 16 mars, a annoncé, dans la nuit de dimanche à lundi, un communiqué du Conseil national de gouvernement (CNG). Il s'agit du ministre du commerce et de l'industrie, M. Odolène Fenestor, et du ministre de l'agriculture, du développement rural et des ressources naturelles, M. Montagu Cantavé. Anciens duvalistiens, ces deux responsables étaient vivement contestés. Ils ont remplacés respectivement par M. Léonce Thelusma et M. Gustave Menager. - (AFP.)

هكذا من الأصل



## société

## POUR « LA DÉFENSE DES TRANSPORTS PUBLICS »

## Le président communiste de la RATP est prêt à « cohabiter » avec la droite

Il est un responsable qui paraît envisager sans effroi, et même avec sérénité, une « cohabitation » avec un éventuel gouvernement de droite, c'est Claude Quin, président de la RATP.

Cohabitation conflictuelle, évidemment, car s'il ne souhaitait pas la victoire de la droite - il reste communiste - le président de la RATP n'est pas naïf.

Il décline une lettre de 1984 où le leader du RPR et maire de Paris écrivait : « Je tiens pour exemplaire l'esprit dans lequel la Ville et la Régie collaboreront. » Et d'un « Après avoir affirmé qu'il fallait éliminer les communistes des postes de décision, Jacques Chirac a dit qu'il n'y aurait pas de chasse aux sorcières. » Et de deux : « Après tout, je « cohabite » déjà avec le président du RPR du conseil régional d'Ile-de-France, M. Michel Giraud, et avec trois membres de l'opposition au sein de mon conseil d'administration, MM. Fourcade, Gaudier et Juppé. » Et de trois, Claude Quin ajoute : « Certes nous ne nous faisons pas de cadeau, et j'entends continuer. » Le président de la RATP dispose d'un mandat jusqu'au 20 juin 1987, et il entend exercer ses responsabilités jusqu'au bout. Qu'on se le dise !

Donc, ce 17 mars est un jour ordinaire pour la Régie. Les métros ont commencé à rouler à 5 h 15 et les bus à 6 heures, comme à l'accoutumée. Et ensuite ? « Il faudra attendre que le gouvernement soit constitué. J'irai alors présenter au ministre en charge des transports les objectifs arrêtés pour cinq ans en juillet 1984, par le conseil d'administration de la RATP. Je lui dirai que je souhaite confirmation de ces engagements, et notamment du budget de 1986, et que je suis prêt à poursuivre mon travail. Si on abandonne la priorité reconnue au service public des transports, si l'emploi est mis en cause, le débat sera public parce que je ne suis pas homme à partir sur la pointe des pieds. » Le gouvernement peut le révoquer par un décret simple : « Peut-être, mais ce ne sera pas si

simple... Et je ne serai pas seul. Je suis sûr que le personnel, les usagers seront avec moi. »

Claude Quin veut rester et son obstination se fonde sur un discours tellement bien fagoté, tellement malin, qu'un gouvernement de droite aura toutes les peines du monde à couper une « tête » dont le programme est difficilement attaquable.

Écoutons ce maître de la dialectique appliquée : « Je suis décidé à promouvoir les transports publics jusqu'au 20 juin 1987 pour deux raisons. La première est qu'il y a encore beaucoup à faire pour développer le service public. La banlieue est à conquérir. C'est le segment de marché qui se développe le plus parce qu'il est de plus en plus nécessaire de se rendre d'une ville de banlieue dans une autre pour ses loisirs, pour son travail au pair obtenu des papiers administratifs. La RATP n'assure que 11 % des transports de banlieue à banlieue contre 60 % à Paris même.

« De surcroît, quand l'usage de la voiture individuelle progresse de 3 %, les transports collectifs, eux, réalisent seulement 2 % de mieux. Il nous faut disposer d'un bon réseau de bus de rabattement vers les voies ferrées. Cela suppose des lieux d'échange entre véhicules individuels et transports collectifs. Je me suis fixé comme objectif de réaliser chaque année deux de ces ensembles où le parking sera accessible avec la carte Orange et les escaliers mécaniques faciliteront la circulation vers les bus ou les métros. »

## En attendant l'autogestion

Il y aura encore des « rocadés » de bus à créer sur la nationale 186 entre la Défense et Saint-Denis, le tramway à construire entre Bobigny et Saint-Denis. Et puis les voies réservées aux bus sur les nationales 305 et 306, l'interconnexion de la ligne Cergy-Pontoise et de la ligne Orly-la-ville avec la ligne A du RER, le tunnel à creuser entre Châtelet et gare de Lyon, etc. Un programme de dix ans, pas moins.

« La promotion des transports publics suppose la modernisation de la RATP. Nous avons lancé la modernisation du nettoyage, la télévision dans le métro, l'autobus du futur et le métro de l'an 2000 qui pose le problème de la présence humaine dans la machine. Après-demain, la conduite pourra être automatisée.

« Néanmoins un technicien, également homme de la communication, sera indispensable à l'intérieur des rames comme sur les quais, pour accueillir, résoudre les petits conflits et régler les problèmes techniques. Le personnel dispose de dix ans pour réussir la mutation culturelle profonde qui consistera à faire du voyageur le centre de ses préoccupations. Évidemment, le personnel devra y trouver des avantages. »

La deuxième raison de Claude Quin pour rester à son poste est qu'il souhaite poursuivre ce qu'il appelle « l'autre gestion ». « C'est une gestion qui veut motiver tous les acteurs, précise-t-il. Une gestion qui n'appose pas l'économie et le social. Je l'ai prouvée : en quatre ans, la RATP a augmenté de 10 % son trafic et de 3 500 le nombre de ses salariés. La productivité, ce n'est pas faire plus avec moins, mais c'est faire mieux avec ce qu'on a. Cette « autre gestion » décentralise et fait descendre le débat sur les objectifs et les moyens très loin dans les échelons d'exécution. Ce n'est pas de la co-gestion, car je ne propose pas le partage des décisions, mais la discussion des décisions.

« Si les syndicats acceptent d'intervenir plus avant dans la gestion et si les cadres veulent bien partager un peu leur pouvoir, nous avancerons dans la voie de l'autogestion, qui me semble, à terme, l'idéal. Enfin, la RATP doit se muer en véritable entreprise gérée par objectifs où chacun sera responsable du résultat à atteindre. »

Autrement dit, le président de la RATP se bat pour des transports et des modes modernes. Or l'opinion est favorable à cette orientation. Donc il a toutes les raisons de prétendre

continuer son action. CQFD à droite.

Claude Quin se trouverait-il alors dans la même position que le président de la République par rapport à un gouvernement de droite ? « Non, répond-il. Le chef de l'État sera obligé de tenir compte des désirs de la nouvelle majorité. Pour ma part, je n'ai qu'à poursuivre la politique de développement du service public. Je me conduirai avec le futur gouvernement de la même manière qu'avec son prédécesseur, c'est-à-dire comme une force de proposition. Au gouvernement d'arrêter les objectifs qu'il nous laisse ensuite les exécuter convenablement. Je verrai bien alors si je peux accepter ce qui me sera proposé. »

## Le PC est-il d'accord ?

Claude Quin n'aura pas seulement des ennemis avec la droite. Sa démarche originale bouscule les idées établies dans son parti où cohabitation rime avec collaboration (de classe). Le Parti communiste ne l'abandonnera-t-il pas à démissionner ? « Je n'ai pas été nommé président de la RATP par mon parti, réplique-t-il. Je rendrai des comptes à mon conseil d'administration et au gouvernement. Qu'il s'élève des voix au Parti communiste pour demander la raison de ma présence à la tête de la Régie, rien que de très normal.

Cela fait partie du débat autour du thème « peut-on encore faire avancer les choses en 1986 ? » Ma réponse est que tout ce qui peut faire progresser les transports publics et une gestion de l'entreprise différente est bon à prendre. Depuis toujours, les communistes ont été des bâtisseurs. »

Autrement dit, Claude Quin est président de la RATP pour défendre le service public. Or le PC est pour le service public. Donc le camarade Quin doit rester président de la RATP. CQFD à gauche.

ALAIN FAUJAS.

## JUSTICE

« M. Louis Joinet procureur à Créteil. — Par décret paru au Journal officiel du 15 mars, M. Louis Joinet a été nommé procureur de la République au tribunal de grande instance de Créteil (le Monde du 12 mars). Il remplace M. Yves Lecoq, récemment conseiller à la Cour de cassation.

« Richard Anthony condamné à deux mois de prison ferme à Pointe-à-Pitre. — Le chanteur Richard Anthony a été condamné par le tribunal de grande instance de Pointe-à-Pitre à deux mois de prison ferme et à 60 000 F de dommages-intérêts. Il devra verser cette somme à M. Josiane Fabion, qui fut sa compagne pendant près de neuf ans et dont il a eu un enfant, Julien, âgé aujourd'hui de quinze ans.

Malgré une décision du tribunal de Paris en date du mois d'avril 1977, confirmée par un arrêt de la cour d'appel trois ans plus tard, M. Fabion n'a jamais reçu du chanteur le moindre centime de la pension alimentaire de 2 000 F mensuel qu'il était condamné à lui verser. — (Corresp.)

« Lyon : le « roi du flipper incarcéré. — M. Jean Schabé, connu comme le « roi du flipper », inculpé de recel d'objets volés (le Monde daté 16-17 mars), a été écroué à Lyon.

## ÉDUCATION

M. GUY FLEURY  
PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ  
DU HAVRE

M. Guy Fleury, professeur d'électronique, a été élu président de l'université du Havre, par 61 voix et 19 bulletins blancs. Il est le premier président de cette université, créée en 1984, dont il était jusqu'à présent l'administrateur provisoire.

(Né le 19 octobre 1941, à Derville-la-Rouge, M. Guy Fleury a fait toute sa carrière à l'université de Rouen. Il a passé sa thèse en 1981 sur « les composants électroniques semi-conducteurs ».)

## Jean-Paul II pour « une théologie de la libération fondée sur de solides éléments doctrinaux »

## De notre correspondant

Rome. — « Mieux vaut un pas en avant dans la voie de la communion et au sein de la conférence épiscopale que dix avec le risque de mortifier, sinon de rompre la communion » : c'est par un appel au dialogue et à l'unité que le pape Jean-Paul II a conclu, samedi 15 mars, les travaux de la réunion des évêques brésiliens convoqués à Rome pour faire le point sur la situation de leur Église. Le souverain pontife a assisté assidûment à ces trois journées de discussion comme pour souligner le fait qu'il voulait se faire sa propre idée sur les différents qui opposent ce puissant et remuant clergé latino-américain à la Curie romaine et en premier lieu à Mgr Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi (le Monde du 16 mars).

Le discours de Jean-Paul II, prononcé en portugais devant les vingt et un évêques brésiliens, montre que le pape a pris acte des raisons du malaise de ce clergé et veut jouer un rôle de médiation. « La curie romaine, fidèle collaboratrice du ministère pontifical, s'engage — j'en suis sûr — et s'engage toujours à connaître, comprendre et considérer la situation concrète et les défis de son ordre face auxquels les évêques brésiliens se trouvent confrontés pour exercer leur ministère. »

« La Curie, pour sa part, exprime le désir d'être connue, comprise et aidée par les évêques dans son service pour l'Église universelle », a déclaré Jean-Paul II, énonçant ainsi, au-delà même du cas brésilien, un véritable code de comportement entre l'appareil curial et les Églises locales. Il est significatif à cet égard qu'on évoque au Vatican la possibilité de nouvelles réunions de ce genre avec d'autres épiscopats. Les évêques brésiliens semblaient, en effet, plutôt satisfaits des résultats de ces trois journées de discussions, qui ont permis d'aborder, en pré-

sence du pape, l'ensemble des problèmes qui drôlent non seulement l'Église brésilienne elle-même, mais opposent aussi la majorité de son clergé à la rigoureuse orthodoxe doctrinale et aux volontés « restauratrices » de la Congrégation pour la doctrine de la foi.

## Participer

## aux décisions du Vatican

Le cardinal Ratzinger, qui fut l'un des premiers à prendre la parole à cette réunion, insistait sur l'« obédience au pape, garant de l'unité de l'Église ». Les évêques répondaient : « Nous voulons discuter, participer aux décisions du Vatican et non pas seulement les subir. » Si la question de la « théologie de la libération » n'était explicitement préne à l'ordre du jour, ce problème brûlant pour l'épiscopat brésilien — dont une bonne partie a pris, fait et cause pour Leonardo Boff, condamné par le Saint-Siège « à l'abstention de toute déclaration publique » — a bien évidemment été abordé.

Le pape avait souligné qu'il « peut et doit exister une théologie de la libération, fondée sur de solides éléments doctrinaux ». Les réformateurs — et notamment les Brésiliens — doivent être fidèles « aux justes, charité et aux valeurs » car celle-ci « fluit par cri des injustices égales à celles que l'on combat, sinon même encore plus grandes et plus cruelles ».

Les évêques brésiliens ont pu avoir le premier d'un nouveau document pontifical sur la « théologie de la libération », qui sera rendu public autour de Pâques. Ce texte, intitulé « Liberté chrétienne et libération », arrive plus d'un an et demi après celui qui, en septembre 1984, condamnait les excès de la théologie de la libération. Il représentera une reconnaissance officielle par l'Église de ce concept théologique, toutefois purifié de ses aspects les plus radicaux. — (Jérôme)

## FAITS DIVERS

« Cinq morts et plus de cent blessés sur l'autoroute A 6. — Cinq morts, cent huit blessés dont sept grièvement, une centaine de voitures accidentées, tel est le bilan d'une série de carambolages qui se sont succédés, à cause du brouillard, samedi 15 mars, peu après 8 heures, sur l'autoroute A 6, dans le sens Paris-province, près de Courtenay (Loiret), sur la commune de Cudot (Yonne). La commune de Cudot a recueilli une centaine d'automobilistes qui ont pu se restaurer et téléphoner à leurs familles.

Il y a trois semaines, la commune avait déjà hébergé trois cents « naufragés de l'autoroute », bloqués à cause d'une épaisse couche de neige. — (Corresp.)

« Attentat contre l'hébergement « Jeune Afrique ». — Un engin explosif a provoqué d'importants dégâts, dans la nuit du 15 mars au 16 mars, dans les locaux de l'hébergement Jeune Afrique, 51, avenue des Ternes, à Paris (17<sup>e</sup>).

L'attentat a été revendiqué, dimanche peu avant 7 heures, auprès de l'AFP, par un correspondant anonyme se réclamant du club Charles-Marcel. Celui-ci a indiqué que l'attentat était l'œuvre du club « dans le cadre de son combat contre l'effroyable invasion africaine », mais aucun détail n'a permis d'authentifier la revendication de ce groupe d'extrême droite.

« La mort d'un convoyeur de fonds. — Des malfaiteurs déguisés en gendarmes ont tué un convoyeur de fonds, samedi soir 15 mars, à l'entrée d'un hypermarché du Crès (Hérault) près de Montpellier.

La victime, Jean-Pierre Varides, quarante-six ans, venait d'entreprendre la porte d'un fourgon de la société Brink's pour se saisir du sac contenant la recette qu'un de ses collègues venait d'apporter, lorsque les faux gendarmes ont ouvert le feu. Le convoyeur resté à l'intérieur du fourgon a été tué sur le coup. Ses deux collègues n'ont pas eu le temps de riposter.

La recette dont les malfaiteurs se sont emparés s'élevait à 900 000 francs (300 000 francs en espèces et 600 000 francs en chèques).

## DÉFENSE

« Prochain déploiement des premiers missiles nucléaires air-sol. — L'armée de l'air française va déployer un premier contingent de missiles nucléaires air-sol à moyenne portée (ASMP), dits de croisière, à partir du 1<sup>er</sup> mai prochain. Ce type de missile équipera d'abord un escadron de six Mirage-IV F des Forces aériennes stratégiques (FAS) basés à Mont-de-Marsan (Landes). Il sera ensuite déployé sur seize Mirage-IV F, soit quinze Mirage-2000 et vingt-quatre Super-Etendard de l'aéronavale.

En vente dès le 21 mars

# ÉGISLATIVES

## LA BROCHURE COMPLÈTE DES ÉLECTIONS

LES RÉSULTATS COMPLETS de chaque département et de leurs principales villes. Le rappel des élections antérieures. L'analyse de chaque situation locale. Les cartes et les graphiques présentant l'évolution de l'électorat. La composition exacte de l'Assemblée nationale, la liste des élus et la biographie des nouveaux députés.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE. Le tableau comparatif des programmes des partis. Les discours importants des leaders. L'évolution de l'électorat et l'analyse des sondages.

LE BILAN DE LA LÉGISLATURE. Les grandes dates. Les grandes réformes. Les grandes affaires. L'histoire des gouvernements Mauroy et Fabius. L'évolution des courants politiques.

BROCHURE DE 112 PAGES. CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX. 35 F OU PAR CORRESPONDANCE.

nom \_\_\_\_\_ prénom \_\_\_\_\_ MDT  
adresse \_\_\_\_\_  
code postal \_\_\_\_\_ localité \_\_\_\_\_  
nombre d'exemplaires \_\_\_\_\_ x 40 F (frais d'expédition inclus) : \_\_\_\_\_ F

Pour l'étranger et les DOM-TOM, nous consulter.  
Commande à faire parvenir avec votre règlement à

# Le Monde

Service des ventes au numéro, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09



# sports

## RUGBY

### La victoire du XV de France contre l'Angleterre (29-10) A deux pas du délire

Le pire, on le sait, n'est jamais sûr. Le meilleur non plus. A en croire les augures bon marché d'aujourd'hui, cela devait s'être qu'une bouchée de pain rugbyistique. Ou plus exactement un gros casse-croûte de soleil genre apothéose au petit trot. Une formalité printanière en somme, gentille promenade cohabitationniste autant qu'apéritive à l'aube d'un méchant dimanche électoral.

Passé 15 heures, il fallut pourtant vite redescendre sur l'herbe : nous, qu'un France-Angleterre de rugby. Quelque chose à mi-chemin entre le meilleur, attendu, et le pire, toujours à craindre. Pas d'extase mais plus simplement une joie partie de rugby, avec ce qu'il faut de perspective sur le sublime et de promesses de levitation pour qu'on sorte du stade conforté dans sa croyance en ce sport.

Entendons-nous bien. Il n'est nullement question ici de boudier son plaisir. Moins question encore de nourrir ce dernier de ces perverses critiques analytiques-étranges que fondées sur le postulat que d'autres hommes, autrement sélectionnés, permettraient de mieux exprimer encore le génie et les couleurs tricolores.

On peut toujours mieux faire. Et Dubroca et ses hommes auraient certes pu mieux faire en ce samedi 15 mars 1986 contre une équipe d'Angleterre sans chance ni talent. Mieux faire non pour le plaisir d'humilier un ennemi trop héréditaire pour être vraiment bête, mais bien pour la joie que distillerait une machine France s'exprimant - enfin - à plein régime.

C'est ainsi : parce que le génie, autant que la jouissance, incite à la surenchère, ceux qui hier auraient été comblés, se retrouvent au terme de ce tournoi presque frustrés.

Au fond, peut-être est-il là le vrai piège de ce match, dans cette possible bouderie d'enfants gâtés, dans cette demande incessante de supporter volontaire pour l'indigestion, trop vite repue de belles images et de moments trop sucrés.

Car enfin, qui, au soir de Murrayfield, aurait les yeux fermés acheté une première place tricolore ? On n'aurait pas été regardant sur la manière. Voilà que c'est elle,

L'équipe de France de rugby, victorieuse samedi 15 mars, à Paris, de l'Angleterre (29-10), et l'Ecosse, qui a lutté, à Dublin, sa quatrième défaite à l'écrou (10-9), terminant toutes deux à la première place du Tournoi des cinq nations 1986.

Leurs adversaires doivent se contenter de la troisième place pour l'Angleterre, à égalité avec le Pays de Galles, et de la cinquième pour l'Irlande.

Avec près de 100 points inscrits (98), dont 13 essais - ce qui égale leur propre record de 1976 - les Français n'ont manqué que le dernier coup de pied par la courtoisie et stupide défaite de Murrayfield (17-18), où l'arrière écossais Gavin Hastings avait transformé six des nombreux coups de pied de pénalité infligés par l'arbitre contre des Français peu scrupuleux du règlement.

aujourd'hui, qui vient, sinon gâcher, du moins tempérer un plaisir qu'on veut - parce qu'on sait qu'il peut l'être - plus grand encore. Et ce n'est pas le moindre paradoxe de ce beau tournoi 1986 que de donner l'impression, après avoir marché à contretemps, de s'achever avant l'heure.

La finale, elle, avait commencé dans un trop-plein de soleil. Celui que les Anglais avaient, d'entrée de jeu, dans les yeux, et celui qui, durant la même mi-temps, sembla averser M. Derek Bevan, arbitre gallois à la petite foulée et à l'obscure roulette. La lumière venait alors de trop haut, écrasant, privant le jeu d'ampleur et de perspectives. C'était alors un puzzle sans vraies pièces maitresses, la balle fuyant hors du terrain faute de pouvoir y être convenablement échangée. La France, fébrile, ne voulait pas savoir qu'elle pouvait construire. Gay Laporte s'échappait (était-ce une consigne ?) à taper trop court, au grand dam de ses trois-quarts huppés. L'Angleterre, informée de longue date des possibilités tricolores, jouait encore profil très bas, démontrant à l'envi qu'une équipe prévenue est fort loin d'en valoir deux.

Rugby canonnière

C'était trop haché pour être vraiment consommé. Heureusement, cela dura moins encore que ce que peuvent durer les roses. Le temps pour le XV tricolore de démontrer qu'il savait lui aussi jouer petit, à la sauce britannique. Deux coups de pied de pénalité de Laporte, deux échecs d'Andrew, Ce fut bref. On eut pourtant un moment la désagréable

impression de glisser à grande vitesse vers la politique du rugby canonnière. Vint alors le premier vrai coup de semonce, un superbe coup de rein de Charvet lançant Laporte, qui ne s'y attendait guère, dans une dramatique aventure personnelle : 40 mètres à courir le long de la touche et, au bout, le premier essai international - de ce courtier en peaux de Graillet, par ailleurs candidat RPR aux élections du lendemain.

C'est long 40 mètres. Laporte courut. De moins en moins vite ? La fatigue sans doute, l'angoisse surtout. « J'ai réalisé à 10 mètres de la ligne que j'allais marquer mon premier essai international », déclara-t-il ensuite. Je fus alors littéralement bloqué. Je ne pouvais plus avancer. Il avançait pourtant. Et, reproduisant à Paris ce que Serge Blanco avait, quinze jours auparavant, réalisé à Cardiff, marqua en coin, à bout de nerfs et de souffle.

10 à 0, trente minutes après le coup d'envoi. C'était d'une certaine manière déjà fini. La France avait imprimé sa marque. Ne l'aurait-elle pas fait que sa supériorité en mêlée fermée - point fort, croyait-on, des Anglais - eût été au tard abouti au même résultat. 10 à 0 déjà. Il restait à organiser cinquante minutes de vrai spectacle. Ce fut, on l'a dit, à deux doigts d'être superflu.

Un essai de Blanco d'abord, qui, sous ce soleil de printemps, semblait sorti de l'abîme dans lequel il s'enfonçait depuis le début du tournoi. Un troisième essai dit « de pénalité » pour punir un geste anglais d'anti-jeu autant que pour récompenser une belle domination française. Et un quatrième pour que le compte soit bon et le Parc pleinement satisfait, au

terme d'un dernier galop de Sud-Sud-Ouest groupant Laporte, Charvet, Bonneval et Sella, sans conteste le plus époustouflant trois-quarts actuellement en exercice.

#### Brutal endormissement

Certes, rappelé comme cela, on ne comprend pas en qui pouvait manquer à l'appel. Et pourtant ! Il y eut d'abord ce dernier essai anglais sur touche longue et sur inattention coupable aussitôt sanctionnée par le policier Wade Dooley. Il y eut aussi, toujours en seconde mi-temps, ce brutal endormissement français, les trois quarts français faisant office de somnifère. Il y eut surtout ce refus inconscient sans doute d'interdire l'émergence d'un rugby pour la galerie dégoûté des contingences et du jour le jour. On n'eut pas droit en somme à cette folle maîtrise qui est parfois le rugby. On fut pourtant à deux ou trois reprises à deux pas du délire. Comme lorsque Berbizier en début de seconde mi-temps s'offrit le luxe de littéralement danser derrière son pack, proprement impérial, à 2 mètres de l'en-but anglais. Ou lors de ces attaques de plein champ des lignes arrières, avec, à l'en plus fin, redéploiements et passes sautées. Que l'une ou l'autre de ces tentatives soit couchée et l'on filait vers un score historique. Dieu ayant comme d'habitude sauvé la venue, ce ne fut pas le cas. L'hémorragie en d'autres termes ne fut pas mortelle et le garrot fut, en définitive, in extremis, placé à 29-10.

Un bilan ? « Les trois-quarts anglais, conclut plus tard Philippe Sella, avec l'incroyable modestie qui est la sienne, ne sont pas assez imaginatifs. Et leur équipe manque d'enthousiasme ». Regret d'avoir si bêtement manqué le grand chelem ? Satisfaction de terminer avec autant de brio à la première place ? A dire vrai, le quinze de France est déjà ailleurs, sous d'autres latitudes, c'est de la Coupe du monde. Un roi de France, dit-on, n'abdique pas. Qui, alors, reprocherait à quinze de ses meilleurs sujets d'aller demain aux antipodes cueillir le sceptre de Brennus, qui devrait, en toute justice, humaine et rugbyistique, leur revenir ?

JEAN-YVES NAU.

## SPORTS ÉQUESTRES

### Durand devant

En gagnant sur son fidèle cheval noir Jappeloup le Grand Prix du CSI-W de Paris-Bercy, dimanche 16 mars, le cavalier bordelais Pierre Durand a pris la première place du classement des éliminatoires européennes de la Coupe du monde de saut d'obstacles, dont la finale aura lieu du 9 au 13 avril prochain à Göteborg (Suède).

« Je préfère les concours dont le parcours initial est difficile », dit Pierre Durand. A Paris, il a été servi. Au terme d'un parcours périlleux très technique, il ne restait plus avec lui pour les barrages que trois concurrents sans faute : un autre Français, Frédéric Cottier, sur Flambeau C, qui finira quatrième, et deux cavaliers anglais, Nick Skelton sur Raffles Saint-James (2<sup>e</sup>) et Malcolm Pyrah sur Towerlands Diamond Seeker (3<sup>e</sup>).

Parti en première position dans l'ultime barrage, Pierre Durand s'est montré fin manouvrier « en assurant la saine faute, tout en donnant l'illusion que j'étais allé très vite afin de pousser les autres barragistes à prendre des risques », devait-il avouer. Tactique payante, qui permet au Français d'aborder la finale de Göteborg avec un avantage psychologique important sur les meilleurs Européens.

Avec Jappeloup qui, à onze ans et après trois saisons internationales au plus haut niveau, atteint la plénitude de ses moyens, il pourrait même tenir la dague haute aux Américains.

## LES RÉSULTATS

### Cyclisme

MILAN - SAN-REMO  
L'Irlandais Sean Kelly a remporté, samedi 15 mars, la course Milan-San-Remo (284 kilomètres), en six heures, cinquante-sept minutes et dix-neuf secondes, devant l'Américain Greg Lemond et l'Italien Mario Biondini.

### Football

#### CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division  
(Trente-troisième journée)  
Toulon et Lens ..... 0-0  
Strasbourg b. Nice ..... 2-0  
Monaco et Le Havre ..... 2-2  
Marseille b. Bastia ..... 1-0  
Lille b. Bordeaux ..... 2-0  
Nantes b. Paris-SG ..... 2-0  
Metz b. Auxerre ..... 2-0  
Toulouse b. Laval ..... 2-0  
Sochaux b. Brest ..... 1-0  
Rennes b. Nancy ..... 1-0  
Classement. - 1. Paris-SG, 49 ; 2. Nantes, 43 ; 3. Bordeaux, 42 ; 4. Toulouse, Lens et Auxerre, 36 ; 5. Monaco, 35.

Deuxième division  
GROUPE A  
(Trentième journée)  
Nîmes b. Béziers ..... 1-0  
Saint-Etienne et Istres ..... 0-0  
Thonon b. Montceau ..... 1-0

Sète et Montpellier ..... 0-0  
Gueugnon b. Tours ..... 2-1  
Chaumont b. Le Puy ..... 3-1  
Lyon b. Grenoble ..... 2-0  
Cannes b. Red Star ..... 1-0  
Marignac b. Albi ..... 1-0  
Classement. - 1. Saint-Etienne, 41 ; 2. Albi et Sète, 36 ; 4. Nîmes et Lyon, 35.

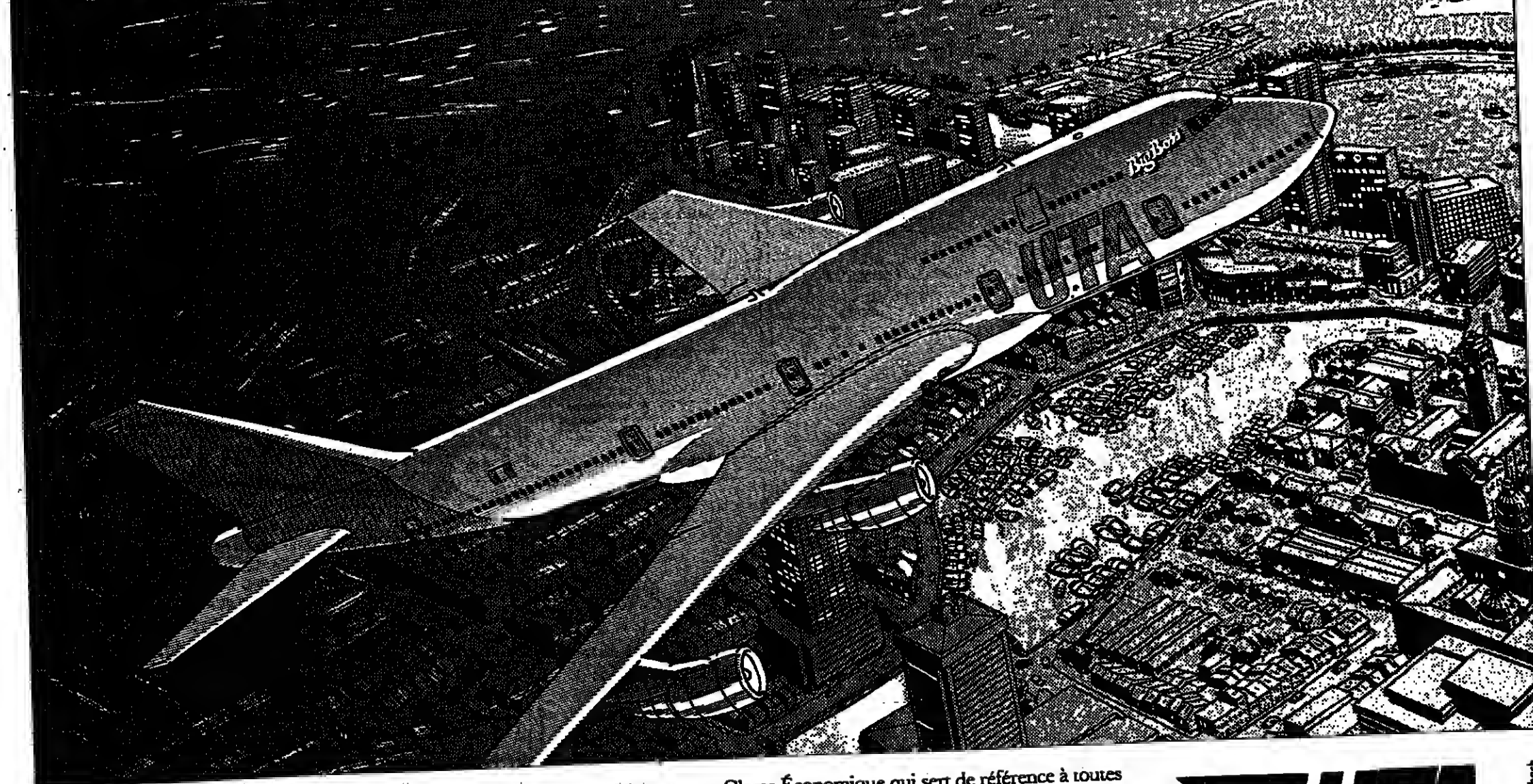
#### GROUPE B

(Trentième journée)  
Beauvais b. Besançon ..... 4-0  
Dunkerque b. Rouen ..... 3-1  
Reims b. Lorient ..... 2-0  
RC Paris et Mulhouse ..... 1-1  
Orléans et Limoges ..... 0-0  
Quimper et Sedan ..... 2-2  
Niort et Guingamp ..... 1-0  
Valenciennes b. Antibes ..... 5-0  
Caen b. Angers ..... 1-0  
Classement. - 1. RC Paris, 50 pts ; 2. Guingamp, 42 ; 3. Mulhouse, 41.

### Tennis

Le Français Thierry Tulasne, tête de série numéro 1, a remporté, dimanche 16 mars, la finale du Tournoi de Metz comptant pour le Nabisco Grand Prix et doté de 83 000 dollars, en battant l'Australien Bradrick Dye en deux sets (6-4, 6-3).  
Double messieurs. - Guy Forget-Wojtek Fibak (Fra.-Pol.) battent Francisco Gonzalez-Michel Schapers (Par.-P.B.), 2-6, 6-2, 6-4.

## SINGAPOUR, JAKARTA, SYDNEY. UN CONSEIL, PARTEZ AVEC LE BIG BOSS.



Le Big Boss est le dernier-né des Boeing. Le plus moderne, le plus grand de tous les avions de ligne existants. Un 747 où la célèbre bosse est devenue un véritable pont supérieur qui abrite désormais les 42 fauteuils de la super classe affaires UTA, Galaxy. Plus de place donc, toujours plus d'espace et de confort. C'est le principe auquel une compagnie privée ne peut que souscrire, pour que ses passagers se sentent considérés comme des hôtes. Un principe qui permet à UTA de vous offrir trois vraies classes, bien

distinctes : une Classe Économique qui sert de référence à toutes les compagnies du monde. Une classe affaires, la Galaxy, dans laquelle le plus long voyage semble toujours trop court. Et la Première de Luxe, toujours située dans l'espace privilégié que constitue l'avant de cet appareil.

Alors, un conseil, partez avec le Big Boss. Vous verrez qu'entre la France et les grands centres d'affaires du Sud-Est Asiatique il n'existe pas de meilleur hôtel que l'hôtel de l'air UTA.

# UTA

NOS PASSAGERS SONT NOS HÔTES.

Doyle Dane Bernbach

هكذا من الأصل







## VARIÉTÉS

### Paul Personne, le blues, la gouaille et le verlan

Plutôt petit, le banane négligé, le visage marqué, son regard est doux, son parler rapide. Chemise à carreaux, jeans et santiags, il a, Paul Personne, la dégringolade, versant badiste. Son pseudonyme, il l'a choisi par dérisoire, un soir devant la télé : « Y avait tous ces mecs qui se congratulaient d'être là, dans leur petit monde. Te voyais plus dans les tranches, juste un nombril sur l'écran. La musique, la passion, c'était zéro pointé. Ils vendaient leur camelote. J'ai dit, putain, pour qui ils se croient ? Jamais ils ne pensent du tout au réal ? » Et il venait de relire l'*Odyssée*, l'épisode d'Ulysse et du cyclope.

La galère, Paul Personne la connaît, il l'a vécue. Sans en faire un plat, ça fait une âme, ça signifie une voix. Aujourd'hui, ses disques se vendent, sa maison de disques le soutient, il remplit les salles. Son passé travaille pour lui, ses chansons, ses textes, sont talent font le reste. Un vrai tri, avec l'accent, la gouaille et le verlan. La voix rugueuse qui accroche les émeutes. Il a toujours aimé les musiques à tendance bleutée, mais c'est sans exclusive, sans équivoque. Chantant de blues, pourquoi pas ? Mais pas seulement, et au présent. Si la comparaison est un peu convenue, on sent chez Paul Personne quelque chose d'une Piaf au masculin, version années 80. Un personnage qui porte les mythes, une histoire, dont on fait les légendes.

Elle commence à Argenteuil, le 27 décembre 1949. Une petite maison de rien du tout avec une cour qui donne sur la rue. Dans la pièce principale, le lit des parents, celui de sa sœur aînée, le sien et la table de salle à manger. « On n'avait pas d'argent mais je ne m'en rendais pas compte. Mes parents m'aimaient, j'étais mes parents, ça battait. J'étais pas un loup. » Le père était de l'harmonica le dimanche. Il avait acheté l'accordéon du boulanger d'à côté, rouge pailleté, avec l'idée d'apprendre au petit. « Moi, je me suis retrouvé avec ça entre les poignes, alors pas inspiré du tout. » Finalement, c'est la grande sœur qui en hérite.

A la radio, Paul s'écoute Daïda, Aznavour, Paul Anka, Brel, Piaf, les

Compagnons de la Chanson, sans faire de différence. Jusqu'au jour où il voit Johnny à la télé. Côté école, il jette l'éponge au quatrième. Son père n'est pas contre, à condition d'aller au conservatoire. Et puis quoi encore ? Ses idoles, elles n'y sont pas allées. Il a tout fait, tous les plans. Une vraie mine. Le premier groupe, avec des instruments trafiqués. On joue collés les uns contre les autres pour réussir à s'entendre. Les reprises des tubes anglois chantées au radar, en phonétique, sans comprendre, l'important étant l'accent pour que ça sonne. Les tournées des plages en été dans les clubs où on auditionne l'après-midi pour le soir. On retire la banquette arrière de la 403 pour mettre la matras, la tente sur la galerie, 20 sacs en poche pour l'essence, direction Les Salines-d'Olonne, si on ne tombe pas en route au premier péage. Dix francs chacun par soir, de quoi payer le camping et une portion de frites avec une moitié de saucisse. On arrive à Paris avec 15 kilos en moins, les genoux pâles, mais on a joué.

C'est l'époque où les groupes écrivent sur leurs affiches « En exclusivité : de retour d'Angleterre », alors qu'ils n'ont jamais dépassé la région parisienne. A Londres, justement, on va enregistrer le premier 45 tours : aller-retour dans la journée, en hovercraft, blanc, bleu, vert, la tête au-dessus du pont, pas le temps de se rendre compte, sauf

que, comme on n'a pas pu assister au mixage, quand on écoute le disque, on ne reconnaît rien de ce qu'on a joué.

Ce sont les débuts de Téléphone, Bijou, Little Buh. Le groupe s'appelle Bracos Band, on remplace les disques qu'on vend soi-même à la sortie des concerts avant de ranger le matériel. On change de nom, on passe d'une maison de disques à l'autre, les lettres recommandées pour annuler les contrats s'empilent et toujours pas une ligne dans la presse, toujours pas un passage radio. Et puis : « Allô, Nicoletta a entendu votre disque, elle vous a choisi comme invité pour une émission de télé. » La chance enfin. Des gens de Phonogram sont sur le plateau. Ils signent. Mais à présent, c'est Paul à la première personne même si avec lui restent les notes, les musiciens de toujours. Finie, la mentalité de l'océan. « J'ai plus envie d'être un perdant, dit Paul. C'est une situation psychologique que tu te crées à la longue. A force de prendre des baffes dans la tronche, tu dis, OK, j'ai bien joué. Maintenant, je bouge, j'y crois, je m'en donne les moyens et je suis soutenu. »

ALAIN WAIS.

\* A l'Olympia, les 17, 18 et 19 mars. Tournee dans les régions jusqu'au 31 mai.  
\* Disque : 24/24 (Phonogram, 824596).



## CINÉMA

### TROIS FILMS DE WOJCIECH HAS

### Un génie polonais

En 1984, pendant le Festival d'Avignon, Jean-Luc Douin, responsable des programmes cinéma, avait organisé un hommage à Wojciech Has. Façon de découvrir ce cinéaste polonais approchant la soixantaine, très peu distribué en France et seulement dans les circuits d'art et d'essai. Munk (mort en 1961), évoquant parfois une planète aride, où les fantômes, les forces occultes, interviennent sur la condition humaine. L'agilité de la caméra explorant les décors de ce monde bizarre, la surcharge volontaire de détails, d'objets, d'étoffes, l'humour noir manifesté à l'égard du surréalisme, tout cela ce qui va rester la caractéristique de Wojciech Has.

Avec *la Poupiée* (1968) tourné en couleurs, il a, de nouveau, recours à la littérature : un roman de Boleslaw Prus racontant l'ascension sociale à Varsovie, dans les années 1870, d'un ancien garçon d'auberge, méprisé et manœuvré par la fille d'un aristocrate ruiné. Has décrit l'itinéraire

romantique - encore un labyrinthe, mais plus balisé que celui du « manuscrit » - d'un être déchiré entre son génie des affaires et le fantasme d'un amour qui le ronge. On trouve des pommes en tas, des statues, des bougies, des tissus drapés ou en lambeaux, des forêts vierges de plantes vertes, et les femmes-fleurs immobiles d'un bal.

Les moyens engagés avaient été très importants. L'étrange du résultat - on disait « formalisme » - valut à Wojciech Has de rester cinq ans sans tourner.

Jusqu'à *la Clepsydre* (1973). Ce film, inspiré de nouvelles de Bruno Schultz, écrivain juif polonais qui traduisit Kafka et que les nazis fusillèrent en 1942, est un chef d'œuvre absolu. Un jeune homme, Joseph, vient visiter son père Jacob, patriarcal, tombé en léthargie, dans un sanatorium en ruines. Déambulation à travers le temps psychique de souvenirs.

Les couleurs bleues et grises, les éclairages orangés, un foisonnement de décors totalement irréalistes, des références à la culture de certaines communautés juives, *la Clepsydre* a obtenu un grand prix du jury au Festival de Cannes 1973. Pas la reconnaissance essentielle d'un moment fondamental de l'histoire du langage cinématographique. Wojciech Has se retrouve, pour dix ans, professeur à l'école de Lodz. Il a recommencé à tourner depuis. Mais *la Clepsydre*.

JACQUES SICLIER.

\* Les Trois Luxembourg.

## DANSE

### LE BALLET DU LOUVRE LANCE UNE « GISELLE » AU LONG COURS

Suspense dans les pays de l'océan Indien, effervescence rue de la Paix où Clément Barbiou - ancien producteur à TF 1, PDG du Ballet du Louvre (une nouvelle compagnie à vocation itinérante), met la dernière main à son expédition chorégraphique.

L'idée est de Guy Morel, secrétaire d'Etat au tourisme et aux finances des Seychelles ; l'argent vient d'André Birling, homme d'affaires et balletomanes. Charles Jude, danseur étoile à l'Opéra de Paris, assure la direction de la compagnie (trente danseurs recrutés sur audition et payés à l'année). Les rôles titres sont tenus par des étoiles de l'Opéra ou des grands noms internationaux comme Peter Schaufuss, Carla Fracci.

Pour cette première tournée, qui durera un an, le choix s'est fixé sur *Giselle*. Notre plus que centenaire va affronter le soleil, le sable et la mer, réhabilitée par Roberto Rossetti dans une chorégraphie revue par Eugène Poliakoff, maître de ballet à l'Opéra.

La tournée débutera aux îles Seychelles (première le 4 avril avec Naurelev et Sylvie Guillem), ensuite ce sera la Réunion du 10 au 13 avril, l'île Maurice du 16 au 18 avril, puis Madagascar, l'Egypte et d'autres régions africaines. - M. M.

## PEINTURE

### Saby le mélancolique

Avant cet hommage, qui connaissait Bernard Saby, peintre français mort en 1975 à cinquante ans ? D'un coup, une enfilade de tableaux contient l'essentiel de ce que ce ressuscité a accompli sa vie durant, et cette œuvre se trouve précipitée à sa place dans l'histoire. Saby aura donc été, à la manière de Vieira de Silva, l'un de ces continuateurs du surréalisme qui l'ont entraîné après-guerre vers l'abstraction.

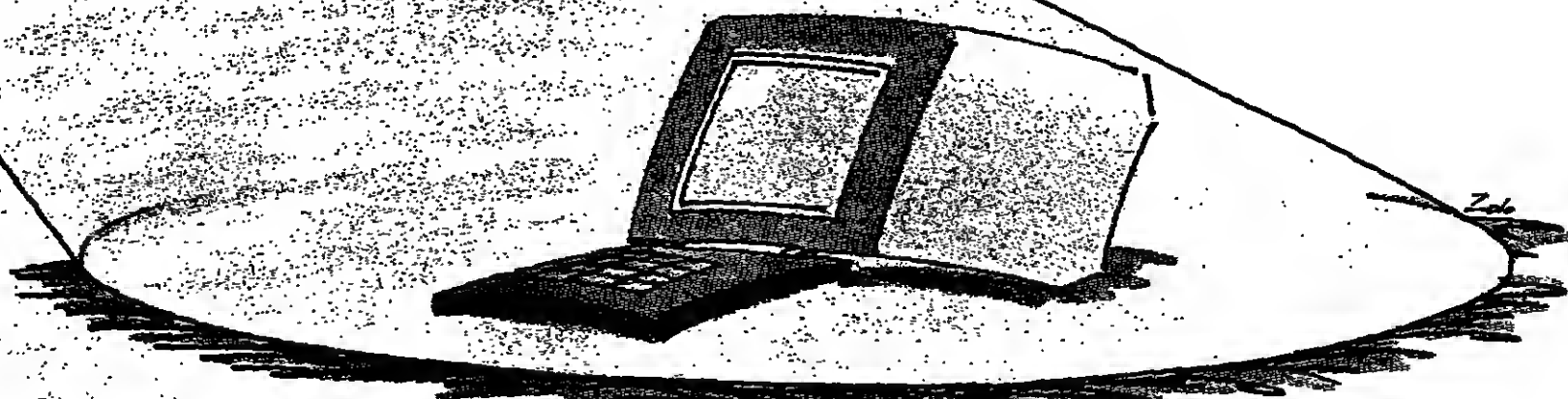
Entrées, nœuds de lignes, arborescences et filaments parcourant chaque toile, réunis en fuseaux ou flottant en courbes qui se superposent. Peu de couleurs dans ces images volontiers confuses : quelques bleus, des jaunes, des gris, des bruns, si bien que l'on croit voir les circonvolutions de l'agathe ou les cartes d'un désert. Quand la rouge et le bleu interviennent, d'autres ressemblances apparaissent, images de microscope ou planches d'anatomie devenues gigantesques. Mais ce pouvoir de suggérer que le peintre ne peut abdiquer, cet illusionnisme forcé, parasite la composition et l'affaiblit. Elle glisse à l'illustration, biologique ou minérale, et l'expression se trouve paralysée.

Homme tourmenté, tenté par le suicide, frère d'Artaud, en quelque manière, Saby a tout mis sur sa toile, y a mis sa rage et ses rêves. Et n'a obtenu que ces diagrammes un peu monotones.

PHILIPPE DAGEN.

\* Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, jusqu'au 13 avril.

# GRANDE PREMIERE DANS LE SPECTACLE: MINTEL JOUE LA RESERVATION DIRECTE.



Une grande première ! Spectamatic, le nouveau service Minitel frappe les 3 coups de la réservation de places de spectacles à domicile... Avec Spectamatic, vous pouvez : ● Obtenir une information complète sur tous les spectacles et concerts de la saison parisienne. ● Choisir votre catégorie de place sur le plan de salle et réserver à la date et à l'heure de votre choix. ● Régler en composant simplement le numéro de votre carte bancaire. Et, suivant les cas, vos billets vous seront expédiés à domicile ou délivrés au contrôle juste avant la représentation. Alors pour sortir, ne sortez plus... Jouez la réservation en direct sur Minitel !

**36 15 91 77**  
Code: MATIC

**SPECTAMATIC SUR MINTEL: RESERVEZ VOS PLACES SANS VOUS DEPLACER.**







# RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

## A VOIR

### Il était une fois...

Il était une fois une jeune fille, très belle, très blonde, mais roturière. Elle s'appelait Catherine. Elle s'épousa, très fort. Or il est assésé de voir ses yeux. Heureusement, il y a un frère identique. Il s'appelle Armand, elle Catherine. C'est le coup de foudre, mais tout les sœurs. Telle Rome et Juliette, appartenant à des clans rivaux. Elle est couronnée par le duc de Bourgogne, fils de Jean sans Pitié, alors que le capitaine du dauphin Charles, en est l'ennemi juré. Après mille péripéties — et sobriété épiques — l'amour triomphe et, comme dans tout conte de fées qui se respecte, ils peuvent enfin vivre heureux et même avoir beaucoup d'enfants.

Il est facile d'imaginer sur ce feuilleton qui fera la joie des ménages. Il est diffusé tous les jours sur Antenne 2 à 13 h 30 et sans doute, pleurer dans les chaudières. On n'aura pas de mal à prendre en défaut l'aspect historique d'une saga romanesque, où l'héroïne connaît plus de péripéties que la pauvre Pauline du cinéma muet américain, pour s'être risquée à fréquenter Jeanne d'Arc, Torquemada, Jacques Coeur, Gilles de Rais, Jean sans Pitié, sans parler du calife Abou-el-Khayr, qui veut l'enfermer dans son harem.

Mais on aurait tort. Ce feuilleton français est l'adaptation du best-seller de Juliette Benzoni, Catherine (livre de poche), réalisée par Marion Sarrut, qui mit deux ans à la tourner dans quelques-uns des plus beaux sites — châteaux, palais, monastères, jardins — de France. Deux mille comédiens, dont Claude Avello (Catherine) et Pierre-Marie Escourrou (Armand), cent trente chevaux, mille cinq cents costumes. Avec des moyens plutôt modestes — à côté des séries américaines, les « Dallas » et les « Dynasty », pour ne pas se réjouir d'une entreprise qui pousse dans la richesse de notre propre tradition.

Un « scénario » ? Certes ! Mais réalisé avec parcimonie. Il est évident que les acteurs s'y sont vraiment dévoués. Et c'est contagieux. Un remède à digérer par doses homéopathiques — tous les jours pendant deux mois après le déjeuner — pour tous les publics assésés de séries. Et pour intellectuels fatigués, à prendre — pourquoi pas ? — au deuxième degré.

ALAIN WOODROW.  
\* Catherine », feuilleton en douze épisodes, à partir du mercredi 19 mars, 13 h 30, Antenne 2.

## Lundi 17 mars

### PREMIÈRE CHAÎNE : TF1

20 h 35 **Cinéma** : No. Film français de R. Eustice (1968), avec J.-P. Belmondo, J. Shimizu, S. Chaplin, A. Morel, S. Frey. Un ancien coureur automobile est devenu le chauffeur de trois truands qui l'humilient. Il va tenter de réaliser son rêve pour son propre compte. Belmondo n'est pas mal en voiture, mais le scénario et la mise en scène s'effondrent.

22 h 15 **Études et toiles**. Émission de P. Minier et M. Jondard. Émission de la revue de la carrière du réalisateur Sydney Pollack, pour la sortie de son film Out of Africa; une interview de Byck, scénariste du film Connel de famille, de Costa-Gavras, à propos de Johnny Hallyday; auteur: un entretien avec Sato, Cecchi d'Amico, scénariste de Vagance; le portrait de Jayme Mansfield, sex-symbol des années 60. Les visions d'un passionné du cinéma.

23 h 15 **Journal**.

23 h 30 **C'est à lire**.

23 h 45 **RFE**. Quand l'entreprise fait du cinéma.

### DEUXIÈME CHAÎNE : A2

20 h 35 **Les cinq dernières minutes** : La grande trépassée. Réal. C. Loursain. Avec J. Doherty, M. Eyraud. Tableaux vécus sur fond de sex-shop, de peintures « naïves » et de prostitution. Un homme est retrouvé mort dans le trou des Halles. Une série bien ficelée.

22 h 15 **Série documentaire** : Nombre et lumière. Coprod. INA préparée par P. Quess, avec la collab. de J.-L. Gomet, réal. P. Collin. Les applications mathématiques des images informatiques sont devenues vitales. Les codes de couleur modernes utilisent des écrans cathodiques ou des vitres holographiques affichant des images synthétiques de plus en plus complexes. La guerre électronique contre les missiles fait appel à des techniques de production de fausses images radar. Avec comme invité Paul Virilio, auteur de Guerre et cinéma. Cette émission montre l'importance stratégique de l'image informatique.

23 h 15 **Histoires courtes**. La série écrite à Castellan, de P. Rollet : La Petite Commission, de J.-P. Salomé.

23 h 25 **Journal**.

### TROISIÈME CHAÎNE : FR3

20 h 35 **Cinéma** : Laissez aller, c'est une valise. Film français de G. Lautner (1970), avec M. Darc, J. Yanne, M. Constantin, B. Réal. Un truand sort de prison pour se venger de sa femme et récupérer des bijoux cachés. La femme respire la

situation à son profit, et le commissaire n'est pas franc de coller. Les ingrédients habituels — chez Lautner — de la série noire parodique. On peut jouer.

22 h 45 **Boîte aux lettres**. Magazine littéraire de Jérôme Garcin. Spécial Robert Sabatier. L'illustrateur des Albums de la Bibliothèque de la Pléiade, dans les nouvelles issues du Centre national des lettres, inauguré le 6 mars par M. Jack Lang. Archives et reportages illustreront l'œuvre de Robert Sabatier, qui présente (en exclusivité) sa collection très secrète de cartes postales érotiques.

23 h 40 **Prélude à la nuit**.

### FR3 PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

16 h, Cinéma-thèque de Toulouse : Le Temps de la colère, film de R. Fleischer; 17 h 40 **Actualités de jadis** : 1951; 17 h 50, L'après-midi de la Seine, ou la cuisine des marins; 18 h, Sports magazine; 18 h 55, Mighty Mouse; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Feuilleton : l'Homme en légal noir.

### CANAL PLUS

20 h 35, Le Jour de la colère, film de M. Nichols; 22 h 20, Football : Hongrie-Bretagne; 23 h 40, Basket américain; 1 h, Fantastiques, film de A. de Marigny.

### LA 5

20 h 30 **Lundi superstars** : Love story. Film d'Arthur Hillier (1970).  
22 h 30 **Série** : la Cinquième Dimension.  
23 h 30 **Rediffusion des programmes de la soirée**.

### TV 6

De 14 h à 2 h, programme musical.

### FRANCE-CULTURE

20 h 30 **Les États fédéraux**, de M. Boulgakov.  
21 h 30 **Lectures**, musique traditionnelle.  
22 h 30 **La nuit sur un plateau**, avec Emmanuel Le Roy Ladurie.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 **Concert** (donné au Théâtre des Champs-Élysées, le 24 janvier) : Symphonie n° 1 en ré majeur, de Prokofiev; Concerto pour violon et orchestre n° 3 en si mineur, de Saint-Saëns; Daphnis et Chloé, Suites 1 et 2, de Ravel; l'Orchestre national de France, dir. L. Mautner, sol. P. Armory, violon.  
23 h **Les soirées de France-Musique** : Venise.

## Mardi 18 mars

### PREMIÈRE CHAÎNE : TF1

20 h 35 **Les grands écrans de TF1** : SARL ou Société amoureuse à responsabilité limitée. Téléfilm de Christian-Jaque, d'après M. Miché, adapt. J. Emmanuel et M. Miché. Avec J.-P. Darras, D. Autaud, D. Serval. (rediff.). Raoul par les femmes, un diamantaire espère se venger avec la complicité de son fils, qui est très séduisant. Il fait passer une petite annonce : « Homme jeune et beau cherche femme jeune et riche, en vue mariage... » Du théâtre de boulevard au petit écran.

22 h 15 **Le magasin**. Émission littéraire de Pierre Dumayet. Réal. G. Dancé. Premier membre d'une nouvelle émission littéraire. L'idée de Pierre Dumayet est simple : « Faire le plus possible des hommes qui semblent plus importants que d'autres ». Le dévouement de livres, fumeur de pipe, l'intelligence en veillé et l'œil alerte, nous fait entrer dans les librairies, dans le monde des mots, de l'écriture.

23 h **Journal**.

23 h 30 **C'est à lire**.

### DEUXIÈME CHAÎNE : A2

## Samaritaine, le Nouveau Bricolage!

et ce soir, nocturne (comme tous les mardis et vendredis) jusqu'à 20 h 30.

20 h 35 **Cinéma** : Transamerica Express. Film américain d'Arthur Hillier (1976), avec G. Wilder, J. Clayburgh, R. Frye. Un éditeur de Los Angeles se rend à Chicago par le train. Sa rencontre avec une séduisante secrétaire le plonge dans une aventure criminelle. Comédie policière et burlesque rappelant — volontairement — certains films de Hitchcock. Un univers abracadabrante pour Gene Wilder. Une action qui s'emballle. On s'amuse.

22 h 30 **Magazine** : Cinéma-cinéma. De M. Boujut, A. Audren et Cl. Ventura. Des portraits de Glenn Ford, Christophe Lambert, Meryl Streep et Isabelle Huppert; un entretien avec Howard Hawks.

23 h 30 **Série** : Johnny Staccato. Superbe série télévisée américaine en noir et blanc.

Piano, jazz, ambiance des boîtes de nuit à New-York. Du « polar » de classe avec John Cassavetes dans le rôle du pianiste. A garder précieusement sur cassette.

### TROISIÈME CHAÎNE : FR3

20 h 35 **Cinéma** : Les Dents de la mer II. Film américain de Jeannot Szwarc (1978), avec R. Scheider, L. Gary, M. Hamilton, J. Mascolo, J. Kramer. Un nouveau requin géant vient terroriser la station balnéaire qui avait déjà eu bien des malheurs. Nouvelle aventure, plutôt que suite, du film de Spielberg. Comme on connaît déjà l'histoire et qu'il est réalisateur en reste à l'anecdote, on oublie d'avoir peur.

22 h 40 **Journal**.

23 h 5 **Émissions régionales**.

0 h 5 **Prélude à la nuit**.

### CANAL PLUS

20 h 35, Tranches de vie, film de F. Leterrier; 22 h 10, Bons baisers de Hongkong, film de Y. Chutry; 23 h 45, Défilé de la mode, film de C. Breuer; 1 h 15, Série : Mike Hammer; 2 h 5, Série : Le flicon vert; 2 h 25, Superstars.

### LA 5

20 h 30 **Fantastique mardi** : Star Trek III (le Colère de Khan). Film de Nicolas Meyer (1982).  
22 h 30 **Jonathan**. Magazine de l'aventure.  
23 h 30 **Rediffusion des programmes de la soirée**.

### TV 6

De 14 h à 2 h, programme musical.

### FRANCE-CULTURE

20 h 30 **Le journal de corps**.  
21 h 30 **Disques**, l'actualité de la chanson.  
22 h 30 **Nuits magiques**.  
0 h 10 **De jour au lendemain**.

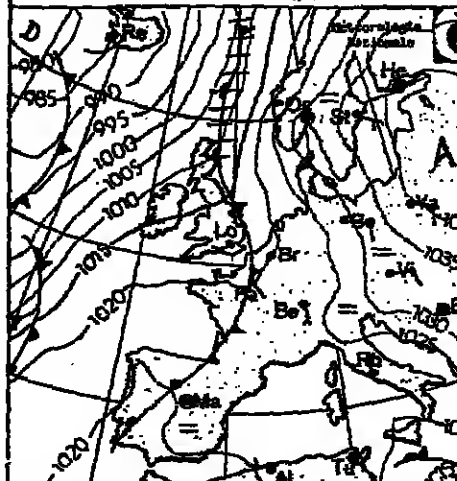
### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 **Concert** (en direct du Grand Auditorium) : Quatuor à cordes n° 4 en si bémol majeur, de Vachon; Inter-mittences V, pour trio à cordes et deux guitares, de Makino; Quatuor à cordes en fa majeur, de Rubinstein, par le Trio à cordes de Paris; C. Frey, violon, M. Michalakos, alto, J. Groux, violoncelle, R. Pops, deuxième violon, J. Horrocks et J.-M. Trehard, guitares.  
22 h 30 **L'œuvre non complétée** (en direct du Grand Auditorium) : musique arrangée.  
0 h **Les soirées de France-Musique** : œuvres de Scriabine, par V. Ashkenazy.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique, avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (Le Monde du 15 mars).

## MÉTÉOROLOGIE

### SITUATION LE 17 03 86 0 h G.M.T.



Évolution probable du temps en France entre le lundi 17 mars à 0 heure et le mardi 18 mars à minuit.

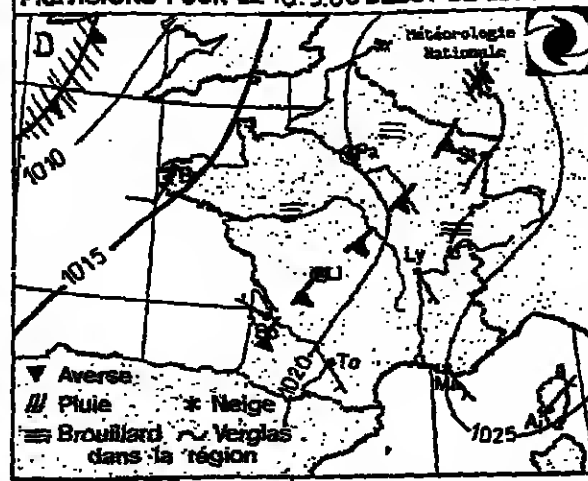
Des fronts froids pénètrent sur la France dans un champ de pression élevé et à faible gradient; ils perdent ainsi leur activité pluvieuse.

Mardi matin : prédominance sur la France d'un temps gris et brumeux, avec toutefois des éclaircies sur la Provence Côte d'Azur, ainsi que des pays de Loire au Nord.

L'arrivée d'air plus humide occasionnera quelques formations de brouillards, principalement dans les vallées de la Garonne et de la Seine.

Au cours de la journée, un temps plus doux et agréable se généralisera, malgré une nébulosité restant forte des Vosges au nord des Alpes d'une part, et sur le Nord-Ouest d'autre part. Les nuages

### PRÉVISIONS POUR LE 18.3.86 DÉBUT DE MATINÉE



seront accompagnés de quelques pluies en soirée, de la Vendée à la Bretagne et à la Basse-Normandie.

Le vent restera faible de secteur sud à sud-ouest dominant.

Les températures minimales seront positives sous abri au lever du jour. L'après-midi, les maxima seront légèrement supérieurs aux normales, et atteindront 10 à 15 degrés sur la moitié nord, 15 à 19 degrés plus au sud.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 16 mars, le second le minimum de la nuit du 16 mars au 17 mars) : Ajaccio, 17 et 5 degrés; Biarritz, 20 et 9; Bordeaux, 20 et 8; Brétat, 12 et 4; Brest, 12 et 2; Cannes, 14 et 5; Clermont, 13 et 2; Clermont-Ferrand, 18 et 4; Dijon, 15 et -2; Dinard, 14 et 4; Embrun, 13 et 2; Grenoble-St-M.-H., 18 et 0; Grenoble-Saint-Georges, 18 et 1; La Rochelle, 18 et 9; Lille, 12 et 5; Linoges, 16 et 6; Lorient, 11 et 1; Lyon, 16 et 5; Marseille-Mariannes, 16 et 4; Nancy, 14 et -2; Nantes, 18 et 9; Nice, 15 et 8; Paris-Montsouris, 16 et 6; Paris-Orly, 15 et 3; Pau, 19 et 8; Perpignan, 15 et 6; Rennes, 15 et 6; Rouen, 14 et 5; Saint-Etienne, 17 et 3; Strasbourg, 14 et -1; Toulouse, 18 et 4; Tours, 17 et 6.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 17 et 6; Genève, 15 et -1; Lisbonne, 19 et 9; Londres, 14 et 3; Madrid, 16 et 5; Rome, 16 et 5; Stockholm, 0 et -3.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## PARIS EN VISITES

### MARDI 18 MARS

« La France romantique et réaliste » (peintures, sculptures), 14 h 30, Petit Palais, hall.  
« La crypte archéologique de l'île de la Cité », 14 h 30, entrée parvis Notre-Dame (Arts et curiosités).  
« Un quartier de retour : de la Fourche aux Épinettes », 14 h 45, 2, avenue de Saint-Ouen (V. de Langlade).  
« Histoire et fonctionnement de l'Hôtel des ventes », 15 heures, grande horloge, sortie métro Richelieu-Drouot (M. Rognon).  
« Les rés maudis », 14 h 45, entrée basilique de Saint-Denis (Approche de Paris).  
« Trois cents mètres sous terre dans l'aqueduc d'Arcueil », 14 h 30, métro Denfert-Rochereau, lampes de poche (M. Banassat).  
« Salons des réceptions officielles de l'Hôtel de Ville », 14 h 20 devant la porte, place de l'Hôtel-de-Ville (A. Ferrand) ou 14 h 30, 29, rue de Rivoli (L. Haulier).  
« Des dunes de l'abbaye aux ateliers du faubourg », 15 heures, métro Ledru-

## CONFÉRENCES

### MARDI 18 MARS

26, rue Bergère, 19 h 30 : « Alchimie et quatrain contes et légendes, réalités ». Salle Chaillot-Galliera, 18, avenue George-V, 17 heures : « Processions et carnavals ou les grandes fêtes du sacré et de la mort ».  
62, rue Madame, 19 heures : « Le bas Empire romain ».  
Mairie du premier arrondissement de Paris, 4, place du Louvre, 17 h 30 : « Après Sedan la poignante odyssée de l'armée de l'Est ».  
49, rue Robillot : « Comment créer et organiser un hébergement pour personnes âgées : journée de gérontologie appliquée ». Tél. : 45-88-88-14.  
5, rue Laffayette, 20 h 30 : « Les douze heures de la nuit : trois représentations de théâtre initiatique; Passion, mort et résurrection du Soleil dans l'Égypte ancienne ». Tél. : 45-24-49-08.

## EN BREF

### FORMATION

**EXPATRIATION** — L'Organisation Ressources Conseillers (ORC) et HSD juridique et fiscal (conseillers juridiques membres d'Arthur Young International) organisent, le 20 mars, une journée de formation sur les politiques de rémunération et les problèmes juridiques et fiscaux liés à l'expatriation. Principalement : le choix d'une politique et d'une approche pour mettre au point un système équilibré et définir les composantes de la rémunération de l'expatrié, les différences et les égalisations selon le lieu d'affectation (en fonction du pays d'origine), l'équilibre du pouvoir d'achat, l'égalisation des budgets fiscalité et charges sociales, les montants incitatifs (primes d'expatriation de difficultés de vie, de risques) etc.  
De 9 heures à 17 h 30, au Pré-Catelan. Renseignements et inscriptions : ORC, 36, rue des Petits-Champs, 75007 Paris. Tél. : 42-61-67-09, ou HSD juridique et fiscal, tour Manhattan Cedex 21 52095 Paris La Défense 2. Tél. : 47-73-38-01.

### SOLIDARITÉ

**LES OUBLIÉS DES VACANCES** — La Foire du Trône, qui se tiendra du 22 mars au 25 mai, sur la pelouse de Reuilly au bois de Vincennes, est placée, cette année, sous le signe de la solidarité. Artisans forains et Secours populaire français espèrent offrir un million de journées de vacances à des enfants défavorisés. Les visiteurs pourront s'inscrire auprès des stands du Secours populaire français pour prendre un enfant avec eux durant les vacances, ou apporter leur contribution en achetant la carte spéciale. Le 3 avril, dix mille enfants « oubliés des vacances de Pâques » pourront monter gratuitement sur tous les manèges. Du 27 au 31 mai la « Foire du cœur » continuera au Cirque d'hiver.

Pour tous renseignements : M. Léon Dujardin ou M<sup>me</sup> Gisèle Bouquet. Tél. : 42-78-50-48.

## A APOSTROPHES le 21 mars

**Cocorico télé**  
PATRICE LESTROHAN  
STARS • ARGENT • POLITIQUE

**LE LIVRE QUI EN DIT PLUS**

**marabout** 50F

هكذا من الأصل



هكذا من الأصل

Le Monde

# L'UNIVERS DE LA GESTION

Le Monde

## ATTACHE DE DIRECTION FINANCIERE

*une bonne vue de la situation*

**ESSILOR**

Un des premiers groupes mondiaux de l'OPTIQUE LUNETTERIE.  
Un C.A. de plus de 3,1 milliards de francs, dont plus de 50 % réalisés à l'étranger.  
Un effectif de 9300 personnes.

Le titulaire du poste aura pour principales missions :  
- Contrôle de la **TRESORERIE** du groupe (30 filiales) et gestion de la trésorerie en francs et devises de la Société Mère.  
- Recherche et négociations de financements.  
- Relations avec organismes bancaires et financiers.

Ces fonctions intéresseront un jeune diplômé d'une Grande Ecole Commerciale (HEC, Sup. de Co., ESSEC...) pratiquant couramment l'Anglais et si possible une autre langue étrangère.  
La dimension du groupe permet à un candidat de valeur une évolution de carrière intéressante.

Nous vous remercions d'adresser votre curriculum vitae et prétentions sous référence G.A/M à  
AXIAL Publicité,  
27 rue Taibout  
75009 Paris,  
qui transmettra.



La recherche au service de la vue

**CABINET D'AUDIT FRANÇAIS**  
VOCATION INTERNATIONALE  
recherche

Auditeurs, 2 à 5 ans d'expérience  
pour postes de  
**Premiers Assistants,  
Seniors ou Chefs de Mission.**

Adresser C.V. manuscrit, photo, schéma de carrière et prétentions à: 0650 M à l'Agence Auditeurs, 40, avenue Trudaine 75006 PARIS - qui transmettra.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

**GRACE**

L'un des 5 premiers mondiaux de la chimie : 80 000 personnes sur 5 continents.  
11 divisions européennes : 8 000 personnes dans 10 pays.  
Une Société française près de Rambouillet : 1 000 personnes.  
Un chiffre d'affaires de 800 millions de Francs en 1984.  
Des **TECHNOLOGIES DE POINTE** dans des secteurs variés de la chimie industrielle et de la transformation des matières plastiques.

**JEUNE DIPLOME ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE**  
Option Française

**VOUS :**

- vos qualités de communication sont incontestables,
- vos connaissances de l'outil informatique vous permettront de vous adapter rapidement à notre environnement,
- vous maîtrisez l'Anglais,
- et bien entendu, vous avez d'excellentes capacités d'analyse, de synthèse et d'initiative.

**VOTRE MISSION :**

- Au sein du département financier, vous participez :
- au développement et au suivi d'outils budgétaires et de contrôle de gestion,
  - aux actions ponctuelles d'analyse et d'audit financier,
  - à l'élaboration du budget d'une ligne de produits.

Si ce poste de haut niveau vous intéresse, envoyez rapidement votre C.V., sous la référence MO/604 à André Guerre, GRACE Sarl, B.P. 10, 28230 EPERNON.

**Hennessy**

A Cognac

Récent vainqueur de la coupe de France des entreprises pour son dynamisme et sa rentabilité, notre groupe réalise un chiffre d'affaires consolidé d'environ 7 milliards de francs et emploie 6600 personnes.

Le secteur du Cognac représente à lui seul plus de 2 milliards de francs de chiffre d'affaires, réalisé à l'exportation grâce à nos filiales de distribution. Nous recherchons, pour participer au suivi de ce secteur un

**Chef du Service Consolidation**

qui, rattaché au Directeur Financier, sera responsable de la consolidation, du reporting et des prévisions de résultats pour le secteur du Cognac. Il participera en outre à la mise en place d'un projet informatique comptable.

Agé d'environ 30 ans, de formation supérieure-type ESC + DECS, le candidat justifiera d'une expérience de 4 à 5 ans acquise par l'exercice de responsabilités de consolidation d'un groupe multinational ou en cabinet d'audit. Ses qualités de Manager, son potentiel et sa maîtrise de l'anglais lui permettront par la suite d'évoluer rapidement vers des responsabilités plus étendues.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV + prétentions) sous référence CO411 à ERNST & WHINNEY Conseil, 150 Bd Haussmann, 75006 PARIS, qui examinera votre dossier avec soin et discrétion avant de vous répondre.



**Ernst & Whinney Conseil**

## Assistant de gestionnaire de SICAV

Vous avez :  
• 25 ans environ,  
• une formation BAC + 2 (type DUT Gestion),  
• une expérience d'environ 2 à 3 ans dans une fonction similaire (Banque, Agent de Change, Assurances),  
• une bonne connaissance de la comptabilité, des produits financiers et de la réglementation des SICAV et des F.C.P.,  
• un potentiel important et un esprit d'équipe affirmé.

Nous vous offrons :  
• de créer le poste d'Assistant de Gestionnaire de SICAV dans une banque privée.

Vous devrez :  
• assurer le suivi administratif (SICAV, émissions d'obligations) et assister un gestionnaire.

Votre évaluation sera liée à votre réussite dans notre département financier aux importantes potentialités.

Pour en savoir plus, appelez le 42.96.15.16, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (précisez la réf. 384).

Si vous ne pouvez pas téléphoner, adressez votre dossier complet de candidature, sous réf. 384, à ALLO-CARRIERES - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.



**Grindlays Bank s.a.**

**42.96.15.16**

Nous sommes la filiale solide et puissante - CA de 700 MF, effectif de 1 000 personnes, 40 Sociétés - d'un Groupe d'envergure internationale. Notre stratégie de croissance externe, l'intégration de nouvelles Sociétés nous conduisent à renforcer notre Direction Administrative et Financière et nous vous proposons de nous rejoindre en qualité de

### Contrôleur de gestion 330 000 F

Vous rassemblez les éléments du tableau de bord de la Direction Générale et participerez aux Comités de coordination inter-Sociétés. Vous développerez les paramètres de mesure d'activité auprès des différents responsables opérationnels. Vous conseillerez les responsables des services après leur avoir proposé une analyse de la situation.

Vous établirez le budget annuel. De formation Grande Ecole Commerciale, votre première expérience d'entreprise en tant qu'Assistant de division par exemple, vous permet d'aborder cette nouvelle responsabilité avec tous les atouts nécessaires. Des déplacements fréquents et de courte durée sont à envisager. (Réf. S/CG/LP)

### Financial controller 300 000 F

Vous aurez la responsabilité de la planification financière de l'ensemble des Sociétés du Groupe. Vous gèrerez les trésoreries de plusieurs sociétés. Vous participerez aux études de rachats de Sociétés (analyse financière et montage).

Pour ce poste évolutif, impliquant des déplacements de courte durée, une formation supérieure, type Ecole Supérieure de Commerce est souhaitable. (Réf. S/CG/LM)

Ces 2 postes sont basés dans la région Ouest de Paris. Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo et salaire actuel), sous la référence choisie, à notre conseil Chantal BEAUVAIS, qui vous garantira toute discrétion.

APCOREM 333



**Raymond Poulain Consultants** 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

## JEUNES CADRES FINANCIERS

Groupe financier de réputation nationale, nous commercialisons une gamme complète de services destinés à financer les investissements des entreprises et maitres d'ouvrages.

Les cadres que nous recrutons devront sur leurs secteurs, développer le portefeuille de clientèle, analyser les besoins en financement des entreprises, monter les dossiers de crédits, promouvoir nos produits et notre image auprès de nos partenaires (banques, organismes professionnels, administrations, etc.).

Une mission passionnante mais difficile, et que nous ne confierons qu'à de jeunes diplômés (Ecole de Commerce ou équivalent) justifiant d'une première expérience financière et attirés par une carrière commerciale.

La mobilité géographique est bien sûr indispensable.

Merci d'adresser candidature motivée, en précisant l'affectation de votre choix à l'agence DESSEIN, 15 rue du Louvre, 75001 PARIS, qui transmettra.

DESEIN

## Gestionnaire de patrimoine

Agé d'environ 30 ans, vous avez l'esprit précis, un sens relationnel affirmé, et vous n'hésitez pas à prendre vos responsabilités. Vous avez prouvé dans une fonction similaire (3 ans minimum) et vous connaissez parfaitement la gestion des valeurs françaises et étrangères.

Vous possédez, en outre, une formation supérieure (Ecole de Commerce, Maths ou Droit).

Notre banque privée, jeune et dynamique, crée un poste de GESTIONNAIRE dans le cadre du développement de son département financier.

Nous vous offrons donc un challenge : créer un F.C.P. spécialisé dans les valeurs étrangères et développer notre clientèle privée.

A terme, en fonction de votre réussite, d'autres opportunités vous seront offertes.

Votre rémunération sera directement liée à vos compétences.

Pour en savoir plus, téléphonez au 42.96.15.16, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (précisez la réf. 385/LM). Sinon, adressez votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo) sous la référence 385/LM à ALLO-CARRIERES - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.



**Grindlays Bank s.a.**

**42.96.15.16**



Le Monde

## L'UNIVERS DE LA GESTION

Le Monde

## Sous-directeur contrôle de gestion et budget

Notre société est une centrale d'achat qui réalise 4 milliards de francs de chiffre d'affaires avec un effectif d'environ 1 000 personnes et une quinzaine d'établissements en France.

Rattaché au Secrétaire Général, le professionnel que nous recherchons assurera un contrôle de gestion et un responsable budgétaire ainsi que leurs équipes (15 personnes). Avec eux il modernisera nos procédures budgétaires, à court et moyen terme, fera évoluer le système d'information et de gestion, construira les tableaux de bord.

Si vous pouvez prouver vos compétences professionnelles dans ces domaines et que vous démontrez des qualités de rigueur et de méthode, si vous avez un DECS ou équivalent, et avez déjà 5 à 8 ans d'expérience, adressez vite votre CV et rémunération sous réf. UG/104-01/AV.

LES CONSEILS  
EN RECRUTEMENT  
ASSOCIESCE  
RA33, rue Galilée  
75116 Paris.

## Trésorier francs et devises

BANQUE PRIVEE

Nous sommes la filiale française d'une banque européenne à vocation internationale implantée en France depuis plusieurs décennies. Le développement de nos activités financières nous conduit à recruter aujourd'hui un trésorier, capable de prendre en charge la gestion de la trésorerie à court et moyen terme, dans les différentes devises et d'optimiser la rentabilité, par la maîtrise des techniques financières modernes. Le collaborateur, rattaché au Directeur Général de la banque dispose d'une large autonomie ; il dirige la trésorerie étrangère et le service change. Le poste convient à un homme de 35 ans environ, diplômé d'enseignement supérieur (un M.B.A. d'une université américaine serait apprécié), parlant anglais, attiré par l'international et pouvant se prévaloir d'une expérience similaire ; le niveau de rémunération peut être élevé pour un grand professionnel. Le poste est basé à Paris.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dossier sous réf. 573 86 M à notre conseil 61 boulevard Haussmann 75008 Paris.



Chantal Baudron. s.a.

MEMBRE DE SYNTIC



## Opportunité pour un jeune ESC...

Aux Assurances Générales de France, la Fonction comptable est largement décentralisée dans les différentes directions de la compagnie. Au sein de la Direction Comptable du Groupe, le Bureau d'Organisation Comptable joue un rôle d'étude, de conseil et d'assistance en ce qui concerne :

- la normalisation de procédures de comptabilisation des opérations,
- l'étude des modifications à apporter aux procédures suite à des changements d'organisation ou de réglementation,
- la formation des services comptables.

Basé au siège social (Paris 2<sup>ème</sup>), vous participerez en tant que chargé d'étude, à ces différentes réalisations en étroite liaison avec l'informatique et serez l'interlocuteur privilégié d'une ou plusieurs directions du groupe.

Diplômé d'une école supérieure de commerce ou d'une maîtrise, vous avez choisi au cours de vos études l'option comptabilité finance et vous êtes particulièrement intéressé par l'informatique de gestion. De larges perspectives de carrière sont envisageables.

Merci d'adresser rapidement un dossier complet (lettre, CV et prétentions) à notre conseil (réf. AGF/3) : INFRAPLAN - 83 boulevard Raspail - 75006 Paris, qui lors d'un entretien vous présentera plus largement cette opportunité.

MEMBRE DE SYNTIC

INFRAPLAN

## SODETEG

Les grands contrats export...

Dans la conception et la réalisation d'importants projets d'investissements, en France comme à l'export, nous avons acquis une des toutes premières places grâce à la qualité de nos solutions techniques et notre parfaite maîtrise des coûts et des délais. Nous renforçons notre potentiel et recherchons de

## JEUNES CONTRÔLEURS DE GESTION

Ils interviendront au sein de nos directions opérationnelles organisées en véritables centres de profits. Leur mission consistera à veiller au bon déroulement des affaires : établissement des prix de revient, prévisions, contrôle permanent des budgets, analyse et proposition des solutions améliorant la rentabilité.

Vous êtes jeune, vous justifiez d'une formation supérieure, d'une forte personnalité et, si possible, d'une première expérience, même courte, acquise en Sociétés de service, d'Audit, d'Ingénierie ou d'entreprise générale. Vous maîtrisez bien sûr l'anglais.

Merci d'écrire à Ch. SANCHEZ - sous réf. 1021/LM - SODETEG - 9, avenue Réaumur - 92350 LE PLESSIS-ROBINSON.

THOMSON  
INDUSTRIE ET INGENIERIEemploi international  
(et départements d'Outre Mer)

esa

agence spatiale européenne

## Conjuguez avec nous le présent... au futur.

Treize pays européens (mais aussi le Canada) collaborent, à des fins pacifiques, à la réalisation de projets ambitieux dans le domaine de la recherche et de la technologie spatiales.

L'Agence Spatiale Européenne a, depuis sa création en 1975, mené à bien des programmes importants : lanceur ARIANE, développement de satellites scientifiques et d'applications (télécommunications et météorologie) et d'un laboratoire spatial habité (SPACELAB).

Pour l'ESA, 1986 s'annonce riche en nouveaux projets. Pourquoi ne vous associeriez-vous pas à cette réussite européenne ?

Pour notre Centre de Recherche et de Technologie installé aux Pays-Bas, Division « ASSURANCE PRODUIT », nous désirons engager des (m/f)

## Ingénieurs

qui deviendront spécialistes « Assurance Produit ».

La Division « ASSURANCE PRODUIT » définit la politique de l'Agence en la matière.

Elle établit les impératifs en découlant, exécute les programmes technologiques, fournit un soutien aux projets de l'ESA et contrôle la mise en oeuvre de cette politique et des normes applicables en matière de qualité, fiabilité, sécurité des systèmes, composants, matériaux et procédés, contrôle de configuration pour les matériels, les logiciels et la logique câblée.

Titulaire d'un diplôme de niveau universitaire d'ingénieur, vous recevrez une formation dans le domaine de l'assurance produit, vous permettant ainsi de devenir un spécialiste dans ce domaine. Il est évident qu'une expérience de certains aspects de l'assurance produit et la connaissance des normes appliquées par l'ESA en la matière constitueraient pour nous de sérieux atouts.

Etant donné l'environnement international, les fréquents déplacements et d'éventuelles périodes de stage dans certains établissements industriels en Europe, une bonne connaissance de l'anglais ou du français et une certaine connaissance de l'autre de ces deux langues seraient souhaitables.

Pour ce poste enrichissant, nous vous offrons les conditions d'une organisation internationale : prestations familiales, indemnité d'expatriation, systèmes de sécurité sociale et de pension. Un contrat initial d'emploi/formation d'un an vous sera proposé.

Il pourra être suivi d'un contrat de durée déterminée de plus longue durée (4 ans).

Merci d'adresser votre dossier de candidature à l'attention du Chef du Personnel, ESTEC, Keplerlaan 1, 2201 AZ NOORDWIJK ZH (Pays-Bas).

emploi international  
(et départements d'Outre Mer)

GECAMINES EXPLOITATION

recherche pour ses installations au Zaïre (région du Shaba)

un technicien électricien  
ou électromécanicien

☐ Diplôme A2 ou B1 ; ☐ ayant vingt années d'expérience pratique dans un atelier de rénovation électromécanique de machines tournantes d'origine et de puissance variées ; ☐ expérimenté en bobinages destinés aux matériels électriques industriels, roues motrices des bennes de 150 tonnes et moteurs pelles et traction pour locos.

deux ingénieurs métallurgistes,  
docteurs en sciences appliquées  
de nationalité zaïroise

Si possible, expérience de deux ans en minéralogie et expérience en métallurgie des non-ferreux, soit en recherche, soit en exploitation.

Les offres de service sont à adresser avec un bref curriculum vitas au Service du Recrutement de la GECAMINES EXPLOITATION, rue de la Loi 15, 1040 Bruxelles.

مكتبة من الأصل





# DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

## Directeur des systèmes d'information

Banque

**Banque d'affaires internationale** - Cet important groupe bancaire international dont l'établissement principal est situé à Paris, recherche son directeur des systèmes d'information. Il sera responsable du développement de tous les outils concernés pour l'ensemble du réseau mondial (informatique, télécommunications, bureautique...) et participera à la définition de la stratégie générale du groupe dans le domaine de l'automatisation. La culture de ce groupe bancaire étant tout à fait internationale, la nationalité des candidats potentiels est indifférente; mais ils devront justifier de leur aptitude à travailler en anglais et en français, être prêts à effectuer de nombreux voyages en Europe et dans le monde, et accepter d'évoluer dans des environnements informatiques très divers. Une expérience très confirmée en ce domaine est indispensable, tant au niveau hardware qu'en ce qui concerne les systèmes utilisés, expérience obligatoirement acquise au sein d'une banque d'investissements ou d'une banque d'affaires internationale, ou encore dans une société de services informatiques ou de consulting spécialisée dans le secteur bancaire. La pratique d'IBM Midas serait appréciée. Agé d'au moins 35 ans, le candidat idéal occupe actuellement des fonctions similaires au sein d'une banque internationale d'investissements ou d'une banque d'affaires de taille moyenne, ou encore se situe en numéro deux (voire chef de projet confirmé), au sein de la direction des systèmes d'information d'une banque commerciale importante. Ecrire à J.P. ROUGIER en précisant la référence B/5869M.

PA

3, rue des Gravières - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

## Directeur commercial

400.000 F +

**Vente de biens d'équipement** - Un important groupe européen (2.000 personnes), spécialisé dans la fabrication et la vente de matériel pour la ventilation, l'assèchement et la filtration de l'air, recherche le directeur commercial de sa filiale française de distribution (chiffre d'affaires : 60 millions de francs - 42 personnes). Basé dans la proche banlieue sud de Paris, il sera placé sous l'autorité immédiate de la maison-mère, et sera l'élément prépondérant de la direction commerciale française. Associé d'un directeur des ventes et d'un réseau commercial d'une trentaine de personnes, il déterminera puis appliquera, en accord avec le groupe, la politique générale de la filiale en l'adaptant aux nécessités du marché français et des autres territoires qui lui seront confiés (Afrique francophone). Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre à fort potentiel, âgé de 37 ans minimum, doté d'une solide formation de base, et ayant exercé avec succès des responsabilités commerciales de haut niveau dans la distribution de biens d'équipement. Une première approche des produits concernés ou la connaissance de la clientèle ciblée sont pondérées (secteur industriel, second-œuvre bâtiment, bureaux d'ingénierie...) seront très appréciées. La pratique de l'anglais et/ou de l'allemand sera nécessaire. La rémunération globale (fixe + incitations) sera assortie d'une voiture de fonction. Ecrire à D. MORETTE en précisant la référence A/R 9199M.

PA

3, rue des Gravières - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

## Membre du Comité de Direction... Au Sud de la Loire...

PROFESSIONNEL de la fonction PERSONNEL, vous en maîtrisez déjà tous les aspects et êtes capable d'extraire de la réalité économique les lignes de force de l'ACTION humaine et sociale. Venez rejoindre notre DIRECTEUR GÉNÉRAL et prendre place au sein de notre Comité de Direction en qualité de

## Directeur des ressources humaines

380 000 F +

Vous avez un potentiel général, votre pragmatisme et votre entregent, vous permettront d'exercer pour notre unité de 600 personnes aujourd'hui, 800 demain, le rôle de conseil interne et de gestionnaire que nous souhaitons vous confier. Qui plus est, en liaison avec le Directeur des Affaires Sociales de notre Groupe (C.A. : 12 milliards de francs, 5 000 personnes), vous prendrez une part active dans l'élaboration de notre stratégie sociale. Bref, une fonction complète pour un « homme de terrain » qui sait aussi prendre de la hauteur...

René DAGIRAL, notre Conseiller, attend votre résumé de carrière sous la réf. V/DRE/LM pour entamer le dialogue.

AFCOREM 7877



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

## DEUX DIRECTEURS DE CENTRE DE PROFIT

## développer pour le marché mondial une gamme de machines spécialisées

La filiale d'un groupe français (10 000 personnes, 11 Milliards de F de CA) est un des leaders sur le marché mondial des équipements de conditionnement et d'emballage.

Dans le cadre de son expansion, elle crée 2 postes de direction :

**MACHINES DE DOSAGE ET COMPTAGE POUR LES INDUSTRIES PHARMACEUTIQUES ET LES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES.** (Réf. 804-19)

**SYSTEME DE CONDITIONNEMENTS POUR LES FABRICANTS DE VERRE CREUX.** (Réf. 807-32)

Les deux titulaires exerceront leur activité sur le marché mondial ou européen et gèreront leur centre de profit (conception, fabrication, commercialisation).

Vous êtes ingénieur d'affaires et vous avez acquis votre expérience technique dans un contexte international.

Agé de 30 à 35 ans, vous avez une formation d'ingénieur complétée par un diplôme de gestion, vous parlez l'anglais et si possible l'allemand. Si vous souhaitez participer à l'un de ces recrutements, envoyez votre CV (sous la référence choisie) à notre conseil

ONOMA

Tour Crédit Lyonnais, 129 rue Servient, 69003 Lyon.



emploi international

(et départements d'Outre-Mer)

emploi international

(et départements d'Outre-Mer)

## Works Manager New aluminium extrusion plant Oman

Attractive salary + benefits

This key role for a professional and dedicated manager, is with the National Aluminium Products Company (NAPCO) a prestige part of the development programme in Oman. A single 2000 tonnes press and anodizing line will be commissioned in the second half of 1986.

Reporting to the General Manager, the appointee will have overall responsibility for production operations of the extrusion plant including planning and scheduling, anodizing, packing and dispatch. In addition to all aspects of manufacturing management, prime duties include evaluation of new extrusion profiles, budgets, purchasing of new equipment and the motivation, training and development of the factory work force.

Candidates who should have a proven technical background and ideally a technical qualification must have had extensive experience as a works manager in a modern (1980's) extrusion plant with a high capacity (45000 amp) modern anodizing line. A "hands on" approach, sound organisational abilities and good knowledge of production control systems is required. Candidates must be fluent in written and spoken English.

In addition to attractive negotiable salary paid free of local tax, benefits include free furnished accommodation, utilities, car, medical and insurance cover, and generous home leave with paid air fares. Renewable one year contract on married or single status.

Please write - in confidence - with full career details to M. J. Leibell ref. CM.1237/1 HAY-MSL Middle East, 52 Grosvenor Gardens, London SW1W 0AW.

## L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

met au concours un poste de :

**Professeur ordinaire ou extraordinaire**  
de langue et littérature françaises médiévales

Charge complète ou partielle : 6 heures ou 4 heures hebdomadaires de cours et de séminaires (direction de recherches).

Titre exigé : doctorat de lettres ou titre équivalent.

Entrée en fonctions : 1<sup>er</sup> octobre 1986 ou date à convenir.

Les dossiers de candidatures doivent être adressés avant le 9 MAI 1986 au secrétaire de la Faculté des Lettres, rue de Candolle 3, 1211 Genève 4 (Suisse) ou peuvent être obtenus des renseignements complémentaires sur le cahier des charges et les conditions.

## AFRIQUE FRANCOPHONE

Coopérative de production agricole recherche

**DIRECTEUR FINANCIER ET COMPTABLE**

Formation ESSEC, SUP de CO ou équivalent. Expérience professionnelle confirmée nécessaire ainsi que connaissance de l'Afrique.

Résidence en ville. Conditions habituelles aux expatriés.

Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 45410 à COFAP, 39, rue de l'Arcade 75008 Paris.

## Créer - réaliser - vendre Bâtiments professionnels

Un groupe de sociétés de services en architecture, ingénierie, études de main, spécialiste de bâtiments professionnels (50 collaborateurs - 250 MF de travaux) recherche pour LYON son

## DIRECTEUR DE CENTRE

Vous avez 30 ans environ, une formation d'ingénieur et/ou d'architecte, une première expérience dans le domaine de la construction et/ou de l'architecture.

Vous avez un goût prononcé pour les relations humaines qui vous permet à la fois d'animer une équipe de 15 collaborateurs, de rechercher et de négocier avec vos futurs partenaires : clients, techniciens et entrepreneurs.

Vous êtes curieux et entreprenant, et vous aimez le terrain. En dirigeant l'unité de LYON, vous devrez vous impliquer totalement, commercialement et techniquement dans les missions dont vous serez en principe la charge.

La rémunération est TRES motivante (fixe + intéressement) pour celui qui saura relever ce challenge.

Merci d'adresser CV, photo récente, salaire actuel et prétentions sous réf. 511 505 M. (à mentionner sur l'enveloppe).



BERNARD KRIEF CONSULTANTS

RHONE-ALPES

LE BRITANNIA-C

20, bd Eugène-Delacroix, 69003 LYON-PART DELI

## Auprès du directeur "gestion privée" conseiller nos clients haut de gamme

Nous sommes une banque privée appartenant à un groupe international de renom. Autour de notre notoriété : des compétences reconnues et une clientèle très haut de gamme, tant entreprises que particuliers. Nous recherchons aujourd'hui pour secondar notre directeur "Gestion Privée" un jeune chef de groupe.

Suivre et développer un portefeuille prestigieux sera la responsabilité du cadre autonome que vous êtes. Vos connaissances du monde et des produits de la finance font de vous un interlocuteur reconnu. Enfin la confiance que vous savez inspirer à vos clients est celle du conseiller qui saura orienter leurs choix d'investissements.

La trentaine environ, de formation supérieure, vous avez déjà impérativement une expérience significative de la fonction. Une attention particulière sera portée à vos qualités de contact et d'expression ainsi, bien évidemment qu'à l'excellence de votre présentation. L'Anglais sera un plus pour ce poste évolutif.

Merci d'adresser, lettre, CV et photo. Nous vous assurons confidentialité et réponse. Référence 7333 M. 24 rue Eugène-Faucher - 75017 Paris.



Bernard Juliette Psycor

IMPORTANTE SOCIÉTÉ  
DE PROMOTION IMMOBILIÈRE  
partenaire d'un Groupe Multinational  
nous recherchons pour la région  
ILE DE FRANCE notre

## DIRECTEUR DE PROGRAMMES IMMOBILIERS

30 ans environ, vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur et avez plusieurs années d'expérience de la direction et de la coordination d'opérations, notamment en secteur privé.

Solide gestionnaire, à de bonnes aptitudes commerciales vous aimez de réelles capacités d'analyse.

Basé en proche banlieue Oise, ce poste vous permettra de connaître une importante évolution de carrière au sein de notre Groupe.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 4242 G.

COFAP, 39, rue de l'Arcade, 75008 Paris, qui transmettra. Discretion assurée.



# DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

**AS** **andré briant s.a.**  
Leader national sur le marché des jeunes plants pour pépinières.  
Assurer le développement des hommes, de l'outil de travail et réaliser les mutations, ces enjeux, le chef d'entreprise les partage avec le

**directeur de production H.F.**  
ingénieur agri (diplômé de préférence), responsable de la gestion de production, à l'est aussi des programmes, de l'information et de la formation du personnel (35 personnes environ), assisté par 3 cadres chefs de secteur.  
Point de convergence des informations techniques et commerciales, il fait progresser la technologie, adapte la production aux nouveaux marchés, il a le souci de l'écologie, l'expérience de la fonction, il sait anticiper.  
C'est un homme d'écoute et de dialogue.  
En double commande pendant 2 ans, il sera pleinement opérationnel pour succéder au titulaire du poste.  
Ecrire s/réf. 589, lettre manuscrite motivée, C.V., photo, rémunération actuelle à votre conseil CESP CD/RA, la Guillaudière, bd Marcel Paul, 44800 Saint-Herblain, Tél. 40.94.79.94. Réponse et description assurées.

**ANGERS**

**veripack**  
La filiale commerciale française (CA environ 200 Millions de F) d'un groupe industriel multinational (emballages en verre) recherche pour CRETEIL son ou sa :

## SECRETAIRE GENERAL

Auprès de la Direction Générale France, en liaison avec le siège social à Bruxelles, vous prenez en main la responsabilité administrative et financière : soit l'ensemble des questions comptables, juridiques, financières et administratives de cette PME. Vous gerez également le personnel (70 personnes) et les stocks.  
Votre formation supérieure en Gestion, votre expérience de quelques années dans un environnement informatisé, vos qualités de rigueur et d'organisation vous permettent, à 35 ans environ, de réussir dans cette création de poste.  
Les consultants de A.I.R. étudieront le dossier de candidature (C.V. + lettre manuscrite + photo + rémunération actuelle) que vous leur enverrez 93 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris, sous réf. M 318.

**aiR**  
ASSISTANCE INTERNATIONALE EN RECRUTEMENT

## emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

### Entrez en communication...

Développement de nouvelles technologies, mise en place de nouveaux services à la clientèle : REDOUTE CATALOGUE, numéro 1 de la VPC, vit en perpétuelle évolution.

Pour mieux faire partager la réalité de notre entreprise nous recherchons aujourd'hui notre

**CHARGE(E) COMMUNICATION EXTERNE**

Rattaché au Responsable des Relations Extérieures, vous serez responsable de la conception et de la réalisation de tous les supports de communication externe : dossiers et communiqués de presse, plaquettes et documents, centre d'information...  
Vous assurerez progressivement la liaison avec les correspondants externes chargés de réaliser les reportages dans l'entreprise (presse, écoles, administrations).

Expliquer, convaincre, faire partager l'enthousiasme c'est la mission que nous souhaitons vous confier.  
Vous êtes débutant, mais avez pu acquérir au cours de votre formation (Bac + 3) une expérience significative des techniques d'information vous permettant très rapidement de rédiger et faire vivre un message.

La maîtrise de l'anglais ou de l'allemand est indispensable.  
Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V., photo et prétentions) s/réf. 70 à Jean-Michel ANOT - Service Emploi-Orienté 57, rue de Blanchemaison, 59082 Roubaix cedex 2.

**La Redoute**  
catalogue

### Rhône-Alpes RESPONSABLE DE LOGISTIQUE DE PRODUCTION

Cette société, filiale d'un groupe industriel français, occupe une position de leader sur son secteur d'activité.  
Dans le cadre de son expansion, elle recherche pour son unité de production (350 personnes), particulièrement motivée et performante (renouvellement de l'outil de production en 1985), un ingénieur mécanicien.

Répondant au Directeur Usine, il a la responsabilité des aspects de logistique de production, c'est à dire la budgétisation des investissements nouveaux dans l'outil de travail, la mise en place, le développement et le suivi de l'outil informatique de production et d'une façon plus générale toute mesure permettant de générer des gains de production et de productivité. La qualité de ses résultats lui permet d'évoluer vers des responsabilités élargies.

Nous souhaitons confier ce poste déterminant pour le développement de la société à un jeune ingénieur mécanicien (ENSM, ENAM, ENSI, ...) possédant une expérience industrielle de 3 à 5 ans.

Nous privilégierons surtout la personnalité du candidat : son enthousiasme et sa volonté de développement personnel.  
Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 23/1500 B à :

**EGOR RHONE-ALPES**

Tour du Crédit Lyonnais

123, rue Servant - 69431 LYON CEDEX 3.

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDORF LONDON MADRID MONTREAL TOKYO

**egor**

### ... ce n'est pas inintéressant pour des Pros de rejoindre des Pros...

**CIAL**  
La Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine est une banque régionale solidement implantée dans l'est de la France. Elle fait partie du groupe CIC. Sa structure à taille humaine (2850 personnes), son dynamisme, sa diversification et ses résultats, lui permettant d'aborder avec sérénité les mutations actuelles du système bancaire.  
Afin de conforter sa position de partenaire privilégié des entreprises, la "Direction des Entreprises" renforce son équipe de spécialistes pluridisciplinaires.

### TRESORIER D'ENTREPRISE

La mission consiste à proposer à de grandes entreprises des opérations de placement en utilisant les produits traditionnels ou nouveaux. Il devra adapter pour le réseau ces produits aux besoins d'une clientèle de PME.  
Nous souhaitons rencontrer un candidat diplômé d'études supérieures (ou niveau équivalent) et justifiant d'une expérience dans ce domaine.

Le sens du terrain et le goût de la négociation sont indispensables.  
Réf. M 30/1418 C.

### FISCALISTE

Il apporte l'éclairage fiscal dans l'étude des problèmes posés et appuie le réseau à l'occasion d'opérations particulières telles que restructurations ou transmissions d'entreprises.

Nous souhaitons rencontrer un fiscaliste diplômé d'études supérieures, ayant acquis une expérience dans l'administration et/ou en entreprise.  
Réf. M 30/1418 D.

### INGENIEUR CONSEIL

Il établit des diagnostics d'entreprise, de produit, de marché en vue d'interventions financières. Il assure la surveillance et le conseil des entreprises dans lesquelles le CIAL et ses filiales détiennent des participations.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur généraliste (Centrale, AM, ...) ayant acquis une formation financière complémentaire et justifiant d'une expérience technique et de gestion d'une unité.  
Réf. M 30/1418 E.

Basées au siège de Strasbourg, ces fonctions au sein d'une banque en expansion sont évolutives, donc de nature à intéresser des personnalités à fort potentiel.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle en précisant la référence choisie à :

**EGOR Banques et Services**  
8, rue de Berri  
75008 PARIS

**EGOR REGION EST**  
18, rue Auguste Lamey  
67000 STRASBOURG

**egor**

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDORF LONDON MADRID MONTREAL TOKYO

**CHARGEURS S.A.**  
**CHARGEURS REUNIS**

est une société de Chargeurs S.A. qui compte également parmi ses principales filiales : Spontex, Paquet, UTA, Walon.

Première entreprise privée française dans le domaine des transports, Chargeurs S.A. est aussi un Groupe industriel en Europe et sur le continent américain.

### Délégué régional Rhône-Alpes HF 200.000 F.

Le Délégué Régional, avec le support de notre Agent Général, assure dans 15 départements le suivi de la clientèle existante et la recherche de nouveaux trafics, notamment en direction ou en provenance de l'Extrême-Orient, du Maroc, des Antilles et des Etats-Unis.

Responsable d'une équipe de 4 personnes, le candidat retenu aura fait preuve de solides qualités commerciales et de sa volonté de travailler en équipe.

Agé d'une trentaine d'années, de formation Bac + 4, il aura une première expérience commerciale du transport maritime (Agence et/ou Transit) et connaîtra bien le tissu industriel régional.

-Le poste est basé à Lyon.

Prière d'adresser C.V. et lettre manuscrite à :  
**CHARGEURS REUNIS - Service du Personnel**  
3, bd Malesherbes - 75008 PARIS.

**emplois internationaux**

**L'UNIVERSITE DE LAUSANNE**  
offre une description pour la poursuite d'un poste à temps partiel de

**PROFESSEUR EXTRAORDINAIRE D'INTRODUCTION A LA PSYCHOPATHOLOGIE**  
à la Faculté des sciences sociales et politiques (Général en fonctions : 1<sup>er</sup> sept. 1985).  
Renseignements complémentaires et dépôt de candidature (avec C.V. et publications en deux exemplaires) à : Commission de sélection prof. de l'introduction à la psychopathologie, Faculté des SSP, 1004 LAUSANNE (Suisse).  
Délai d'inscription : 30-4-86.

**C. MAC MILLAN**  
cherche

**FREELANCES**  
30 h/semaine minimum pour traduction anglaise/française de son dictionnaire général. Lettre de motivation et C.V. à :

**C. RABY - MAC MILLAN**  
12 A Golden Square  
London W1R 3AF (G.-B.).

**GROUPE PETROLIER recherche**

### INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

DIRECTION REGIONALE DE NANCY

Animateur de l'équipe technico-commerciale, il assiste la Direction Régionale pour tous les problèmes techniques gaz en clientèle (interventions, réalisations d'études technico-économiques) et collabore aux démarches et négociations commerciales.

Nous souhaitons rencontrer pour ces postes des ingénieurs diplômés ENSI, AM, INSA, IDN, et justifiant d'une expérience dans le domaine THERMIQUE.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prét. s/réf. 3785 à CONTESSÉ PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra. Confidentialité assurée.

**BANQUE DE DEPOTS - 500 PERSONNES**

### DIRECTEURS D'AGENCE CONFIRMES

(Réf. 4018/DA)

### EXPLOITANTS GENERALISTES EVOLUTIFS

(Réf. 4018/EG)

Si vous êtes titulaire d'une formation supérieure solide (ESF, IB, CESP).  
Si votre expérience bancaire (3 ans min.) témoigne de vos aptitudes commerciales et de votre maîtrise de l'analyse financière, VOUS POUVEZ PARTICIPER A NOTRE DEVELOPPEMENT !

Adresser votre dossier de candidature (lettre man., photo et prêt) en précisant la réf. et la ville choisie, à **MEDIA P.A.** - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.

**Société de composant frigorifique filiale de Thomson**  
(300 MF CA - 400 PERSONNES)  
recherche

### UN RESPONSABLE DE CONTROLE DE GESTION

Personne entreprenante et dynamique.  
Poste localisé à ROMORANTIN (89 km Orléans).  
Salaire : 250.000 F.

Envoyer C.V. à : **FROID SATAM BRANDT**  
50, rue Jean-Pierre-Timbaud, 92402 COURBEVOIE  
ou tél. J.-L. CHEVALIER : 47-88-50-60, poste 32.70.

هكذا من الأصل





emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

**NICE COTE D'AZUR**

**PROMOTION DES ENTREPRISES**

Nous sommes un organisme de 800 personnes dont la vocation est le développement économique de la Côte d'Azur. Pour favoriser l'expansion des Entreprises, nous créons la fonction de

**Responsable de la promotion de l'industrie et des exportations**

Placé sous l'autorité du Directeur de la Promotion des Entreprises, vous aurez pour mission de manager une équipe de conseillers déjà en place.

Agissant vous-même à titre de consultant, votre savoir-faire vous rendra crédible pour conseiller les Entreprises dans leur développement et réaliser des opérations collectives de promotion, soit en France, soit à l'étranger.

Nous accueillerons un Diplômé Grande Ecole d'Ingénieurs et/ou de Commerce, âgé de 35 ans environ, qui possède une expérience de 5 ans acquise absolument en milieu industriel, de préférence dans une entreprise moyenne, fortement exportatrice.

Homme de terrain, très disponible, vous devrez maîtriser l'anglais et si possible connaître également l'allemand.

Adresser votre C.V., photo, en précisant vos prétentions et rappelant la référence H 58 M et un numéro de téléphone à Guy Postel, BP 19, 06480 La Colle-sur-Loup.

**Guy Postel**

**GROUPE LIMAGRAIN**

L'un des premiers groupes semenciers au niveau international

recrute pour son DEPARTEMENT PLANIFICATION STRATEGIQUE et DEVELOPPEMENT

**UN CHARGE D'ETUDES ECONOMIQUES**

- Rattaché au Directeur du Département, il se verra confier l'étude de secteurs d'activités ou sociétés et participera aux activités de synthèses économiques et études de développement du département.
- Ces analyses qui s'effectueront sur un plan International auront vocation à évaluer le positionnement stratégique et à orienter les décisions du groupe concernant les activités existantes ou susceptibles d'être développées.
- Il participera à la mise en place du tableau de bord stratégique du groupe.
- Outre les qualités d'analyse, de synthèse et des compétences de généraliste (Economie, Finances, Marketing), ce poste requiert des aptitudes relationnelles et de travail en équipe.

Profil recherché : ESSEC - ESCP, débutant ou première expérience.

Le poste est à pourvoir au siège du groupe à proximité de Clermont-Ferrand où les candidatures doivent être adressées sous référence 365/LM : GROUPE LIMAGRAIN - Direction du Personnel - B.P. 51 - 63360 GERZAT.

**AUBE recherche**

**conseiller en gestion patrimoniale**

Responsable du portefeuille de clientèle haut de gamme pour l'ensemble du département de l'AUBE, il aura pour mission de conseiller et développer cette clientèle privée à hauts revenus ou patrimoine important.

Dans ce cadre, il devra se révéler un interlocuteur de plus en plus compétent, sollicité et écouté.

Ce poste permettant de réelles perspectives de développement personnel au sein du groupe conviendrait à un candidat âgé de 30 ans environ, diplômé Sciences Po, ESC ou Sciences Eco, ayant le goût des affaires, une excellente qualité de contact, un tempérament mobile et entreprenant, et possédant une bonne maîtrise des techniques financières et fiscales confirmée par une solide expérience bancaire.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions à la CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL DE L'AUBE - 269, Faubourg Crocelles 10000 TROYES.

**MAXEMBALL**

PMI en expansion, leader en France sur le marché de l'emballage industriel, groupe, C.A. : 100 MF, 150 personnes, recherche

**COMMERCIAL**

pour poste à terme de Directeur Régional des ventes

Après une période d'apprentissage du produit (6 mois - 1 an), prévoir une implantation dans une grande ville universitaire pour assurer la direction régionale (I/S France : BLOIS, LYON, SUD-EST).

Rémunération ouverte, fonction du candidat.

**PROFIL :**

- 30 ans environ.
- Formation commerciale ou technique : BAC + 3 ou formation supérieure.
- L'anglais serait un plus.
- Expérience commerciale réussie, éventuellement sur un produit industriel, ce qui serait un atout.
- Esprit technique développé.
- Grande mobilité pour déplacements fréquents dans la région.

Envoyer lettre de candidature manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions à

**J. RABOISSON**  
Résidence Thivoli  
Rue Selvy-Gilbert  
62200 - LANGRES  
sous référence FAPEST/N° 1

**JEUNE INGENIEUR**

La filiale française d'un des tout premiers laboratoires pharmaceutiques mondiaux implantée en proche banlieue de Strasbourg, étudie la structure de son service Engineering/Méthodes par l'intégration d'un

De formation supérieure et pouvant faire état d'une première expérience réussie, il prendra en charge la gestion et la réalisation d'importants projets d'investissements mobilisant la large palette des technologies avancées.

Par ailleurs, il assurera souplesse et rigueur dans la conduite de réunions destinées à impliquer positivement les différents décideurs concernés.

De fréquents contacts avec l'étranger impliquent de bonnes bases en anglais susceptibles d'être améliorées.

Poste évolutif pour une personnalité influente et décidée.

Rémunération motivante dans un cadre de travail agréable au sein d'une équipe dynamique.

Votre dossier complet adressé à M. J.-F. JARDIN sera traité rapidement en toute confidentialité.

LILLY FRANCE - Z.I. - 67640 REGERSHEIM.

**CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE DU CHER**

**COLLABORATEUR(ICE)**

titulaire DEC  
Zetec sous n° 7 080 M  
LE MONDE PUBLISTE  
5, r. de Montmaury, Paris-7.

**Cie internationale de chauffage**

**Saisons. 02**

**CHEF DE FABRICATION**

AM, INSA, ICAM, ENSCM, ESP...

Notre Société (1 700 pers, 930 MCA, 4 Unités, 50 % du marché français des chaudières fortes), recherche, dans le cadre de la modernisation de son Unité de Saisons (Fonderie petite et moyenne série chaudières et pièces sous-traitance) le :

**CHEF DE FABRICATION**

du secteur FONDERIE USINAGE MONTAGE.

Sa mission : assurer au moindre coût le plein emploi des facteurs de production (gestion, planification, optimisation de l'organisation, des méthodes, qualité et délais) et l'animation de 125 personnes.

Le titulaire de ce poste sera âgé de 40 à 50 ans et justifiera d'une expérience d'encadrement de près de 10 ans, impérativement dans la Fonderie.

Sa rémunération et son évolution seront à la hauteur de ses compétences.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et salaire actuel) sous réf. 7480 CIM à notre Conseil 17 rue Courmeil - 51064 Reims Cedex

**MOORE CONSULTANTS**  
REIMS - PARIS - LYON

**ENTOMOLOGISTE/ÉCOLOGISTE**

La CSIRO (Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation) Australienne, à Montpellier, d'une unité de recherche qui étudie les aspects de lutte biologique contre plusieurs plantes d'origine européenne devenues d'importantes mauvaises herbes en Australie. Nous recherchons un Entomologiste/Écologiste appelé à participer à l'étude des relations entre les plantes et ces organismes phytophages.

Qualifications : Diplôme en Sciences avec spécialisation en entomologie, écologie ou écologie végétale. Expérience en lutte biologique ou écologie appliquée (compétences complémentaires en zoologie des insectes ou des plantes, information génétique des populations constituant un avantage). Très bon niveau en anglais et en français. Permis de conduire.

Durée : une période de deux ans, envisagée comme temporaire mais pouvant devenir permanente si le candidat, l'échelle des salaires (en cours de révision) sera comprise entre 5.745 et 15.830 F/mois. Les conditions d'emploi sont celles applicables au personnel de l'Australie à Paris.

Candidature en anglais avec C.V. et deux lettres recommandées à adresser à : CSIRO Biological Control Unit, 535, avenue Abernethy, 34100 MONTPELLIER.

Important Etablissement industriel de la CLERMONTAISE (83) recherche INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT, 1<sup>er</sup> ou quelques années d'expérience pour étude et réalisation de systèmes d'équipements numériques embarqués sur aéronefs. Anglais indispensable. Connaissances hypersoniques appréciées. Adresser C.V. et prétentions à HAVAS, 63002 CLERMONT-FERRAND CEDEX.

**2 ingénieurs chimistes recherche organique**

**Languedoc Roussillon - Centre Ouest**

Un Groupe Chimique International désire intégrer 2 jeunes ingénieurs dans ses Laboratoires Recherche-Développement. Ceux-ci sont implantés dans des sites industriels.

L'activité se situe tant au stade Laboratoire qu'au stade Pilote ; c'est l'interface avec la fabrication pour les procédés existants et les transferts technologiques du Laboratoire au Pilote et au stade Industriel.

Dotés d'une large autonomie ils animeront chacun une équipe de Chimistes.

Ces postes conviennent à des ingénieurs ayant une formation complémentaire (chimie, physique, génie chimique etc...) ayant de solides connaissances en littérature, à la recherche du premier emploi ou venant d'une toute première expérience dans le domaine.

L'importance du Groupe permet d'envisager à terme de 34 ans, une évolution de carrière à des postes de responsabilité dans d'autres secteurs (Production-Développement - Ingénierie).

La rémunération est ouverte en fonction des compétences et de l'expérience acquise.

Adresser au Cabinet R.C.C. : lettre manuscrite, C.V., photo, rémunération actuelle en précisant la référence 8546M.

**R.C.C. Recherche / Conseil / Cadres**  
6, AV. DU COQ - 75009 PARIS

**IMPORTANT GROUPE EUROPEEN DE L'EQUIPEMENT AUTOMOBILE**

recherche pour son établissement de L'YONNE (200 personnes) un (e)

**Assistant Fonction Personnel**

Rattaché au Chef du Personnel il sera responsable des tâches administratives de gestion du personnel, poste, suivi des dossiers individuels, rapports, formation. Ce poste nécessite un DUT gestion du personnel. Expérience 2/3 ans souhaitée. Nous offrons : une rémunération liée aux compétences ainsi que de réelles possibilités d'évolution. Avantages : 13<sup>e</sup> mois - Mutuelle - Participation - Logement possible.

Adresser CV, lettre manuscrite, photo, en mentionnant sur l'enveloppe le N° 8550 A PARFRANCE ANNONCES - 4 rue Robert Etienne - 75008 PARIS - qui transmettra

**OFFRES D'EMPLOIS**

Dans le cadre de son expansion, BOSSARD INTERNATIONAL ENTREPRISE, filiale de BOSSARD CONSULTANTS (un des leaders français en Conseil de Management) recherche pour mener des missions de courts ou longue durée dans les pays en voie de développement, des consultants (juniors et seniors) dans les domaines suivants :

- formation, perfectionnement et gestion du personnel de la fonction publique ;
- finances publiques ;
- décentralisation administrative ;
- redressement et organisation des entreprises publiques ;
- organisation informatique et élaboration de plans directeurs ;
- planification dans les secteurs santé et éducation nationale.

Dans tous les cas, une bonne connaissance de la micro-informatique, la pratique courante de l'anglais et l'aptitude à travailler en équipe, constitueront un plus. Tous les types possibles de collaboration (salarié, free lance...) seront étudiés.

Adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., prétentions sur la base France) sous référence B002, à Jacques FLAT B.L.E. 12 bis, rue Jean-Jaurès - 92807 PUTEAUX.

**le-de-France**

**Commercial bâtiment**

Si vous êtes un vrai professionnel, vous nous connaissez, car vous nous rencontrez.

Fièvre du groupe SRE BATIGNOLLES, nous réalisons 2 Milliards de CA en France avec une progression particulièrement significative ces dernières années. Vous connaissez aussi notre niveau d'exigence, nos moyens, nos réalisations et notre conception de l'entreprise.

C'est dans cet esprit que nous voulons étoffer notre structure commerciale en région Ile-de-France.

**Votre fonction :**

- assurer complètement les actions de prospection et les montages d'opérations indispensables à la réalisation de nos objectifs de chiffre d'affaires et de rentabilité.
- intervenir pour ce faire dans tous les domaines du bâtiment.

Si votre formation d'ingénieur, votre expérience, Travail, Etudes ont été un premier support à votre fonction commerciale actuelle.

Si votre poste comporte tous les paramètres de la recherche fonction à la négociation d'affaires TCE.

Si vous connaissez bien les décideurs effectifs et que les affaires que vous traitez en sont le reflet.

Si en fait, vous êtes un véritable commercial d'Entreprise générale, nos exigences et les vôtres doivent se rencontrer.

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, photo et rémunération actuelle sous réf. M1116 D à Olivier Chaumette, OC Conseil, 15 rue du Louvre 75001 Paris, à qui nous avons confié cette recherche.

**OC conseil**  
Ressources humaines  
PARIS - LYON

Nous sommes à la recherche, pour un organisme de formation basé à TROYES, d'un

**PSYCHOLOGUE H.F.**

Ce poste s'adresse à un psychologue de formation, ayant acquis de préférence une première expérience, même courte, et connaissant les méthodes d'évaluation par entretiens et tests.

Merci d'adresser lettre de candidature manuscrite, C.V., photo et prétentions à réf. 748 à VALENS CONSEIL, B.P. 358, 75004 PARIS Cedex 02.

**CANNES**

Etablissement scolaire privé sous contrat (école, collège, lycée) lycée technique : 1.800 élèves

recrute en vue d'ouverture B.T.S. 1<sup>re</sup> année section commerciale

**SUP. DE CO.**  
minimum 35 ans.

Envoyer C.V. + photo : M. COLONIAUT Institut Stanislas Cannes, B.P. 67, 06403 Cannes Cedex.



OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

## CONSULTANTS INTERNES EN ORGANISATION

**Ingenieurs Grandes Ecoles  
débutants ou première  
expérience**

Vous participerez à des actions d'amélioration de la compétitivité, de la flexibilité et des performances dans le milieu industriel. Poste basé à Paris. Mobilité ultérieure vers d'autres responsabilités opérationnelles ou fonctionnelles à Paris ou en province.

### Les possibilités d'évolution dans une très grande entreprise :

■ UN POTENTIEL CONSIDÉRABLE par la richesse et la diversité des carrières offertes, de la Recherche au Commercial, du Marketing vers la Production, chez PHILIPS comme dans les Sociétés apparentées. PHILIPS FRANCE représente plus de 30.000 personnes et réalise un CA de 17,3 milliards de francs. ■ L'OUVERTURE SUR L'INTERNATIONAL. Au niveau mondial, PHILIPS représente 343.000 personnes : 28% du CA mondial du Groupe est réalisé en Amérique du Nord (U.S.A. et Canada). Ces données et la longue tradition de mobilité des meilleurs cadres de la Compagnie sont la garantie d'une carrière ouverte sur de larges perspectives internationales.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo) sous réf. 561, Département du Personnel - 50, avenue Montaigne 75008 PARIS Cedex 08.

L'AVENIR ENTRE VOS MAINS

**PHILIPS**

## JEUNE EXPERT-COMPTABLE diplômé(e)

Vous aimez approfondir les problèmes comptables complexes. Vous avez le goût et l'expérience de la rédaction.

Le cas échéant vous êtes intéressé(e) par l'animation de séminaires.

Nous vous proposons de participer à la préparation et à la mise à jour d'ouvrages réputés, en relation avec des auteurs et des praticiens de référence.

Merci d'adresser sous référence R23, lettre manuscrite de motivation, CV et photo à Jean Emmanuel COMBES, 12 rue Marguerite - 75017 PARIS.

### CHEFS DE REGION Est-Nord

Nous sommes les leaders nationaux dans notre spécialité dans le cadre de notre expansion nous créons de nouveaux postes.

### CHEFS DE REGION

Vous êtes un professionnel de la vente aux particuliers, vous maîtrisez les techniques et êtes capables de les faire appliquer par vos collaborateurs.

Votre disponibilité vous permet d'encadrer des équipes de vendeurs et chefs de secteur.

En tant que Directeur des Ventes vous avez l'entière responsabilité du C.A. de votre région.

Nous vous offrons de réelles possibilités d'évolution dans une entreprise jeune et en pleine évolution.

Rémunération motivante, Fixe + Intéressement + Frais réels.

Envoyez votre candidature + C.V. sous réf. 7030 à ARIES COMMUNICATIONS, 198, avenue du Général de Gaulle - 92141 CLAMART Cedex.

## ASSURER POUR RÉUSSIR

JEUNES DIPLOMÉS. Si une carrière dans un des tout premiers groupes privés d'assurances en constante évolution vous attire, si vous avez acquis une première expérience dans le domaine de la santé et/ou de l'assurance,

REJOIGNEZ LE GROUPE VICTOIRE et son département ASSURANCE DE PERSONNES en plein essor qui cherche à intégrer :

2 COMMERCIAUX qui après une formation complète prendront des responsabilités au sein de l'une des 12 délégations régionales.

1 CHARGE D'ETUDE (de formation sciences économiques ou mathématiques).

DECIDÉS A GAGNER, adressez votre candidature sous référence JDM à Madame IMBERT, 52, rue de la Victoire 75009 Paris.

Nous sommes une banque privée à Paris, filiale d'un groupe bancaire à vocation internationale. Notre Directeur du personnel souhaite accueillir

## un jeune cadre responsable de la formation

Vous définissez le plan pluri-annuel (nous y consacrons 4% de la masse salariale) et en suivez l'application. Vous êtes rapidement associé à d'autres activités : recrutement, gestion des carrières, affaires sociales... C'est une bonne opportunité pour un diplômé d'études supérieures, d'au moins 30 ans, ayant déjà exercé des responsabilités similaires dans une banque ou un établissement financier, et soucieux de donner un nouveau développement à sa carrière.

Notre consultante, Mme M.C. TESSIER, vous remercie de lui écrire (réf. 4782 LM).

## cadres débutants ou confirmés dans la fonction personnel

VOUS NOUS INTÉRESSEZ !

Nous sommes un vaste groupe diversifié, opérant sur de nombreux sites, en France comme à l'étranger. Nous cherchons des collaborateurs capables de prendre en charge tous les volets de la fonction personnel : recrutements, contrats de travail, analyses des carrières, relations syndicales, et de conseiller efficacement nos dirigeants dans la gestion de leurs ressources humaines.

Si vous êtes débutant, nous vous proposons plusieurs mois de formation à notre siège avant de vous affecter comme adjoint de personnel dans l'une de nos filiales (réf. 4784 LM).

Si vous êtes confirmé, nous vous offrons la possibilité de prendre immédiatement la direction du personnel d'une de nos unités (réf. 4787 LM).

Notre consultante, Mlle A. DANIEL vous remercie de lui écrire sous référence correspondante.



**ALEXANDRE TIC S.A.**  
10, RUE ROYALE 75008 PARIS  
LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES

MEMBRE DE SYNTec

# VIVEZ "HIGH TEK"

Une implantation mondiale - 23.000 personnes. 1,3 Milliard de CA -, une croissance de plus de 20% l'an ; notre objectif essentiel est de contribuer au progrès dans les domaines de la mesure (oscilloscopes, analyseurs de spectre...) et du traitement de données (informatique graphique) au SERVICE DE LA SCIENCE ET DE L'INDUSTRIE. Nos cadres évoluent vite dans un contexte jeune et performant avec eux, avec nous VIVEZ «HIGH TEK» !

## INGENIEURS COMMERCIAUX

Jeune diplômé ou première expérience de formation ELECTRONIQUE ou de culture scientifique, vous maîtrisez l'anglais et avez la conviction d'être les vecteurs de produits à la pointe de la Technologie. Nous vous proposons de vendre au sein de la division instrumentation, des solutions à des problèmes de mesure.

Vos clients, vos prospects, sont des ingénieurs passionnés par leur environnement, nous vous demandons de les comprendre et de les séduire. Pour une réussite méritée, nous vous assurons une rémunération élevée, une voiture de fonction, une formation France ou USA.

Si votre souhait de progresser est aussi ambitieux que notre politique produits, écrivez nous sous réf. M17 à TEKTRONIX - Direction des Ressources Humaines - B.P. 13 - 91941 LES ULIS CEDEX : nous saurons vous convaincre.

**Tektronix®**

Jeunes diplômé(e)s

## Nous ferons de vous des « hommes et des femmes d'affaires »

C'est l'envergure qu'il faut à nos ingénieurs commerciaux pour être les conseils des directions générales d'entreprises qui nous font confiance.

Car les solutions informatiques que nous leur vendons pour améliorer leur productivité sont les clefs de leur compétitivité et de leur avenir.

Vous batirez votre réussite sur vos compétences, votre rigueur intellectuelle mais aussi sur vos capacités d'innovation.

Digital vous consacrera 10 mois de formation pour commencer, avant que nos affaires deviennent... votre affaire.

Ecrivez à Marie-Claire SAN QUIRCE, sous référence MON 162, Service Recrutement, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE 2, rue Gaston Crémieux, 91004 EVRY CEDEX.

Bougez, Vivez...

N° 2 mondial de l'informatique  
**digital**

## Pourquoi PICODATA ?

Conseil en systèmes d'information - Ingénierie informatique

- qualité de l'équipe : 15 ingénieurs et analystes-programmeurs dont 3 X, 1 HEC, 1 CENTRALE...
- qualité des clients : DG d'entreprises renommées
- innovation : systèmes d'information et réseaux de grandes entreprises, micro, vidéotex, carte à mémoire
- croissance : CA HT (MF) 1982 : 0,3 1983 : 1,9 1984 : 3,6 1985 : 7,4 1986 (prévu) : 13

2 INGENIEURS CONSULTANTS 210 000 F et +

1) GESTION DE PRODUCTION. 2) CONTROLE DE GESTION. Ecole d'ingénieurs + 3 ans d'expérience. Evolution rapide des responsabilités.

Adressez C.V., prétentions, disponibilité ou téléphoner à PICODATA, 6, rue F. Gillot - 75015 PARIS - Tél. : 42.50.84.10

مكتبة من الأصل



فكرنا من الأصل

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

## Chef de produits V.P.C. sur un créneau porteur

Notre filiale VENTE DIRECTE ET V.P.C. (930 MF de C.A.) développe avec succès et profit des produits d'édition très diversifiés et a su se placer en position de leader sur ses marchés.

Responsable de vos produits de A à Z, vous analyserez le marché, définirez les produits et leur stratégie, conduirez leur évolution. Créatif, vous lancerez de nouveaux produits et vous imaginerez de nouveaux modes de recrutement et de fidélisation de la clientèle. Bien sûr, vous le ferez avec rigueur et réalisme en vous appuyant sur

une équipe performante et sur le potentiel du Groupe HACHETTE.

Formé par une Ecole supérieure de Commerce, vous cherchez un environnement ouvert. Nous attendons votre talent, vos idées, votre compétence des nouvelles techniques de V.P.C. (au moins 3 à 5 ans d'expérience, quel que soit le produit).



Merci de nous adresser votre dossier complet, sous la réf. 6037, à HACHETTE - Gestion des Cadres - 12, rue François-1<sup>er</sup> - 75008 PARIS.

## Développez et communiquez notre projet d'entreprise

### Responsable de la formation et de la communication interne.

De par votre expérience, vous êtes reconnu comme un homme de personnel. Vous souhaitez donner une nouvelle dimension à votre carrière. Au sein de la Division du Personnel et des Relations Sociales, dans le cadre de notre projet d'entreprise, vous prenez en charge la formation auprès des différentes directions : vous favorisez ainsi le relèvement des problèmes de développement du personnel (supplémentation, mise en œuvre d'actions de formation et animation). En outre, votre mission sera conduite à développer nos outils de communication interne.

Diplômé d'Etudes Supérieures (E.P.) ou 3<sup>e</sup> cycle, vous avez une première expérience significative de la fonction. Votre autorité naturelle et vos capacités de contact vous permettront de réussir au sein de notre équipe et d'évoluer dans un environnement dynamique. La connaissance de l'allemand serait appréciée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec CV, photo et présentation, sous réf. 4096 M, V.A.G. France, Division du Personnel et des Relations Sociales, BP 62, 92500 Villiers-Cotterets.



25

## Voici 25 ans que nous faisons cohabiter les Français. Vaste programme !

ALEXANDRE TIC S.A., Conseil en recherche de cadres et de dirigeants, fondé début 1961, fête en souriant son 25<sup>e</sup> anniversaire.

**MERCI**  
aux 3 000 entreprises qui nous ont élus. Merci à leurs dirigeants qui, pendant ces 25 années, nous ont accordé leur confiance pour répondre à leurs besoins en hommes et en femmes de talent.

ALEXANDRE TIC, POUR CÉLÉBRER VOS 25 ANS DE MANDAT, TROUVEZ-MOI DONC, VITE FAIT, UNE TRENTAINE DE MINISTRES UNE VINGTAINE DE SECRÉTAIRES D'ÉTAT ET UN PREMIER MINISTRE À LA HAUTEUR !

**Merci à nos consultants, liste gagnante de 21 hommes et femmes. Ce sont de bons professionnels, nous le sommes par eux.**

**MERCI**  
aux dirigeants et aux cadres, ils dépassent sans doute la dizaine de milliers, qui nous ont de même fait confiance, en répondant comme "candidats" à nos appels, et dont nous avons su comprendre les projets. Merci à ceux dont nous avons provoqué l'heureuse cohabitation avec les entreprises qui nous confient des mandats de recherche.



**MERCI à ce journal avec qui, pendant toutes ces années, nous avons été fiers de faire notre métier.**

**Merci à Syntec Recrutement, notre syndicat, qui a su donner ses lettres de noblesse à notre profession.**

**MERCI À L'HEXAGONE**  
Depuis 25 ans, nous pensons que la recherche de cadres et de dirigeants n'est pas une mode parisienne mais, en tous points de France, le besoin de patrons soucieux de trouver à leurs côtés un conseil disponible. Nous sommes déjà à Paris, Lyon, Lille, Nantes, Grenoble et ça continue !

En avant pour 25 nouvelles années d'efforts et de réussite qui ne se passent pas !

## A. GARBARINI S.A.

conçoit, développe et commercialise une gamme complète de systèmes de régulation de trafic informatique. Leader de la profession, notre Société recherche

## CADRES TECHNICO-COMMERCIAUX

BASES À PARIS

- PROFIL :**
- Homme de terrain, motivé, dynamique, battant.
  - Possédant une bonne formation technique, électronique, informatique, sanctionnée par diplômes.
  - Ayant déjà une expérience commerciale.
  - Possédant le goût des responsabilités et l'esprit d'équipe.
  - Grande disponibilité.
- SA MISSION :**
- Il aura la responsabilité d'un secteur.
  - Sa clientèle : Administrations, D.D.E., Villes, Collectivités, Transports et Bureaux d'Etudes etc...
  - Il sera en permanence à l'écoute du marché.
- PROPOSITION :**
- Rémunération attractive et motivante en fonction de la qualification.
  - Frais de déplacements assurés par la Société.
  - Possibilité de promotion.
- Adresser lettre manuscrite de présentation et C.V. détaillé + photo à : A. GARBARINI S.A. - 48-54, rue du Mans - 92400 COURBEVOIE

## DANS LE CADRE DE LA CRÉATION D'UNE FILIÈRE « COMMODITIES » SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE TRADING

recherche pour son bureau de Paris

## INTERNATIONAL COMMODITIES TRADER

- LE CANDIDAT :**
- sera âgé de 35 ans environ ;
  - diplômé études supérieures ;
  - parfaitement bilingue anglais (+3<sup>e</sup> langue) ;
  - surtout ayant une expérience prouvée d'un minimum 5 ans dans le négoce international des « COMMODITIES », en particulier dans le domaine de produits agricoles ;
  - la connaissance des marchés africains, méditerranéens et Moyen-Orient serait un plus.
- SA MISSION :**
- Sous la responsabilité hiérarchique du Directeur du bureau de Paris, il aura pour mission :
  - de mettre en place la structure nécessaire à l'accomplissement de sa tâche ;
  - d'assurer la coordination de la production et de la commercialisation sur le marché international ainsi que le suivi d'exécution des contrats qu'il aura à décrocher ;
  - d'assurer complètement la viabilité de son centre de frais en accord avec un budget préalablement défini.
- Adresser C.V. détaillé sous n° 7096 M  
LE MONDE PUBLI-CITÉ - 5, rue de Montcaury, 75007 PARIS

## Rejoindre à Romainville notre laboratoire d'analyse structurale par R.M.N.

Vous avez une formation minimum Doctorat 3<sup>ème</sup> cycle et vous possédez une solide expérience des techniques modernes de la R.M.N. (séquences d'impulsions, R.M.N. bidimensionnelle...) appliquées en particulier à l'analyse de macromolécules biologiques.

Au sein d'une équipe de plusieurs cadres et techniciens et sous la responsabilité du chef de laboratoire, vous effectuerez des travaux de recherche sur la structure et la conformation de macromolécules, vous assurerez une partie des prestations d'analyse de produits organiques de synthèse effectuées par ce laboratoire au profit des chercheurs.

Si vous êtes intéressé, merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle) sous référence 104M à Michel BALLAGNY - Roussel Uclaf - Direction du Développement et de la Gestion des Cadres, 35, boulevard des Invalides 75007 PARIS.

ROUSSEL UCLAF

## INFORMATIQUES D'ETUDES

Nous recherchons des candidats à fort potentiel, capables d'évoluer vers des fonctions de responsabilité. Leurs qualités humaines, leur aptitude à la communication seront des facteurs déterminants.

Le CAM, informatique de la Caisse des Dépôts recherche pour sa Direction des Applications

### ANALYSTES CONCEPTEURS

- Ingénieurs diplômés ou équivalent.
- 3 ans d'expérience dans le développement d'applications informatiques.

REF. ACM-103

### ANALYSTES PROGRAMMEURS

- DUT, MAGISTRES ou équivalent, débutants ou 1 an d'expérience.

REF. ACM-112

### ANALYSTES EXPÉRIMENTÉS

- DUT, MAGISTRES ou équivalent.
- 2 ans d'expérience en informatique de gestion.

REF. ACM-103

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V., photo, présentation) sous la référence choisie au CAM, Direction du Personnel, pièce 3204, 4, rue Berthollet - B.P. 12, 94114 Arcueil Clécy.



LE CAM : LA DIVERSITÉ INFORMATIQUE



REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



## Conquérir les professions libérales

Crédit Agricole de l'Indre, avec plus de 500 personnes, 100 000 clients, nous représentons une part de notre marché local que nous évaluons à 60 %.

Afin de réussir sur le marché des professions libérales, nous avons besoin d'un banquier, homme (ou femme) de vente pour convaincre ! Votre mission sera de concevoir et appliquer dans un esprit marketing un plan d'action pour attaquer ce marché. Bien sûr, vous saurez aussi fidéliser votre clientèle, la développer à travers nos agences, apporter à ses problèmes financiers et bancaires les solutions utiles.

28 ans environ, diplômé de l'enseignement supérieur plutôt Ecole de Commerce, vous avez une expérience de 3 à 5 ans de vente de produits bancaires ou financiers en clientèle privée. Vous avez aussi si possible des connaissances en fiscalité. Dynamique, sûr de vos qualités commerciales et techniques, vous réussirez dans ce poste basé à Châteauroux.

Votre rémunération, nous en parlerons.

Merci d'adresser, lettre, CV et photo. Nous vous assurons confidentialité et réponse. Réf. 1334 M.

24 rue Eugène Flachat - 75017 Paris.

**Bernard Julliet Psycom**

MEMBRE DE SYNTHEC

Importante société de **NEGOCE INTERNATIONAL**  
- Produits Tropicaux -  
recherche un

## Jeune diplômé d'études supérieures - à dominante économique -

Après formation aux interventions sur les marchés internationaux des denrées alimentaires, il sera très directement associé aux activités de la Société.

Ce qui est indispensable pour cette fonction :

- un esprit mobile, rigoureux et lucide, apte à saisir l'essentiel des données recueillies,
- des capacités de décisions raisonnées et rapides,
- des qualités de contacts et de négociation,
- une grande disponibilité,
- la pratique courante de l'anglais ; autres langues appréciées.

Une première expérience des affaires et de nombreuses relations avec des organismes gouvernementaux et des exportateurs privés. Cette activité implique des déplacements et de nombreuses relations avec des organismes gouvernementaux et des exportateurs privés.

Adresser lettre man., CV détaillé et photo, sous réf. 71713M, à R. VERDET, S&L-CEGOS, Tour Chénouet, 92516 BOULOGNE CEDEX.

**S&L CEGOS**

PARIS

Ministère de l'INTÉRIEUR

Publival

## D'ATTACHÉS

de cadre départemental à partir de 23 mai 1988

Conditions :

- être âgé, au 1<sup>er</sup> janvier de l'année du concours, de moins de 35 ans, sans dérogation prévue par les textes ;
- être titulaire de l'un des diplômes requis pour le premier concours d'entrée aux Instituts Régionaux d'Administration ;
- être de nationalité française.

Dans limite de retrait des dossiers d'inscription : vendredi 18 avril 1988, 15 heures, délai de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

Pour tous renseignements s'adresser à :

Hôtel de Département de Val-de-Marne  
Direction de Personnel  
Département  
Bureau de Recrutement  
4<sup>ème</sup> étage, Bureau 425  
Av. du Général-de-Gaulle  
94011 Créteil Cedex  
Téléphone : 48-88-00-00  
postes 24-82 ou 24-05.

Association recherche pour son secteur d'activité : **INFORMATICIEN(ne)**  
Juriste à mi-temps (40h) Titulaire d'une maîtrise en droit social. Adresser lettre man., CV, au : C.N.O.F. B.P. 470-08 75388 PARIS Cedex 08.

Association culturelle nationale recherche pour son secteur d'activité : **SON/SA RESPONSABLE DE SERVICE**  
Expérience indispensable. Envoyer candidature et C.V. sous réf. 7084 M. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessuy, Paris-7<sup>e</sup>.

Notre groupe est le premier mondial de contrôle et de la certification

**SA DIVISION PRODUITS AGRICOLES recherche un INGENIEUR AGRI/AGRO**

Qui supervisera son service social et produits agricoles. Basé à Paris, d'est un ingénieur qui a une expérience de 2 à 5 ans en matière de contrôle ou de la vente et qui pratique l'anglais. La rémunération prévue est de l'ordre de 150 000 à 170 000 F/an dans un groupe en expansion rapide.

Les intéressés sont priés d'envoyer leur C.V. et photo à : S.G.S. DUAL, 15, rue de la Harpe, 75001 PARIS. Discretion assurée.

**GESTIONNAIRES**  
ayant le sens du contact. Gestion informatisée.

Logement de fonction sur foyer dans appartement confortable. Envoyer C.V. détaillé, lettre motivation et photo sous réf. 7084 M. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessuy, Paris-7<sup>e</sup>.

Prestataire de Services recharges pour son service commercial PARIS-2

**HOMME**  
25-35 ans, esprit commercial, esprit d'équipe. Bonne expression orale et écrite. Adresser lettre man., CV et photo sous réf. 7084 M. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessuy, Paris-7<sup>e</sup>.

**ETABLISSEMENT FINANCIER recherche un OPERATEUR DE TRESORERIE**  
pour opérations de courtage sur marché mondial international. Niveau universitaire. Expérience de 2 ans minimum indispensable marché financier international. quartier Opéra. Env. C.V. et photo, sous réf. 7084 M. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessuy, Paris-7<sup>e</sup>.

**GROUPE SYSECA**

Dans le cadre de l'expansion de notre département **GENIE LOGICIEL**, nous recherchons :

**ingénieurs informaticiens**

Formation : Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, maîtrise. De 4 à 5 ans d'expérience. Désirant exercer leur activité dans les domaines suivants :

- traduction de langages ;
- systèmes d'exploitation (UNIX) ;
- montage temps réel ;
- concepteur de complexité ;
- atelier logiciel.

Merci d'adresser lettre motivation, CV, photo et prétentions sous réf. M 173/FM à GROUPE SYSECA - Direction du Personnel, 315, Bureau de la Colonne, 92213 SAINT-CLOUD CEDEX.

**SYSECA** (280 MF de C.A., 800 collaborateurs dont 85% d'ingénieurs) est une Société de services et d'ingénierie informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

**CAMPENON BERNARD CONSTRUCTION**

**Ingénieur commercial bâtiment**

Nos commerciaux sont des négociateurs de haut niveau, capables d'appréhender des marchés complexes et différents, et de négocier des contrats importants sur un secteur d'activité déterminé. Ils prennent également la responsabilité du bureau d'études de prix.

Ingénieur, votre expérience commerciale de 5 ans dans le bâtiment, vos qualités de gestionnaire rigoureux, ainsi que votre potentiel d'évolution font de vous notre candidat.

C.B.C. Services, spécialisé dans les travaux de rénovation des bâtiments existants en région parisienne, connaît un développement important.

Les raisons de cette réussite : une équipe jeune et soudée, une approche différente, un marché en forte expansion.

Pour un premier contact, envoyez votre CV, sous référence 8677, à Anne Ploot, Direction des Ressources Humaines, C.B.C., 29-31 rue de l'Abreuvoir, 92100 Boulogne.

**BULL CP8**

Leader sur le marché de la carte à microcalculateur, recherche des :

**INGENIEURS QUALIFICATION SYSTEMES**

avec quelques années d'expérience en logiciel (utilisation de langages évolués et assembleurs), vous souhaitez vous orienter vers la qualification. Responsable et autonome, vous travaillerez en étroite collaboration avec les concepteurs logiciels de l'élaboration des spécifications techniques. La qualité est le premier impératif de nos produits, vous veillerez à ce qu'elle reste un objectif constant dans notre entreprise en plein essor.

Veuillez transmettre votre candidature sous réf. 274 à :

**G. LAVERGNE - Bull CP8**  
Rue Eugène Henaff  
B.P. 45  
78193 TRAPPES CEDEX

**L'AIR LIQUIDE**

Spécialiste mondial des gaz industriels  
25.000 personnes dans 55 pays  
recrute pour la  
Direction des Services Juridiques du Groupe

**JURISTE CONFIRMÉ "ACCORDS COMMERCIAUX"**

Il contribuera à l'étude et à la réalisation d'accords nationaux et internationaux à caractère essentiellement commercial en liaison avec l'ensemble du groupe en France et à l'étranger. Il participera à l'établissement de la politique contractuelle fixée par la Direction Générale et veillera à son application. **Docteur en Droit et Diplômé de préférence de Sciences Po Paris**, il aura une expérience d'au moins 5 ans au sein des Services Juridiques d'un Groupe Industriel International. Il aura une connaissance approfondie du Droit Commercial sur le plan national et international ainsi que du droit de la concurrence et de la consommation.

Pour ce poste basé au siège social à **PARIS 7<sup>e</sup>** une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Adresser lettre manuscrite, C.V. avec photo en rappelant la référence **JM à L'AIR LIQUIDE D.R.H.P.**  
75, quai d'Orsay 75321 PARIS Cedex 07

**Chambre Syndicale des Banques Populaires**

Le responsable du Département **ECONOMIE SOCIALE** et Actions Spécifiques renforce son équipe et recherche :

**UN CHEF DE PROJET**

pour :

- étudier
- coordonner
- conduire les projets qui lui sont confiés dans le cadre d'une mission générale de RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT.

De formation supérieure (Sup. de Co, IEP, Sciences Eco) vous avez 5 à 8 ans d'expérience bancaire ou similaire impérativement. Vous aimez le travail en équipe et avez l'énergie d'aller jusqu'au bout de vos projets.

Des déplacements de courte durée sont à prévoir. Envoyez CV, photo et prétentions à Catherine VAYNE sous réf. ES - **Chambre Syndicale des Banques Populaires** 131 avenue de Wagram 75847 PARIS CEDEX 17.

**UNE ENERGIE NOUVELLE EN FRANCE**

**jeunes ingénieurs mécaniciens et thermiciens**

Serete Ingénierie (800 personnes) réalise de grands projets industriels : bancs d'essais des moteurs de la fusée Ariane, complexes chimiques et pétrochimiques, salles blanches pour l'électronique, usines pharmaceutiques.

Pour consolider son avance, Serete renforce son potentiel jeunes ingénieurs débutants ou ayant acquis une première expérience dans les domaines suivants :

**Installations de production et de distribution de fluides dans le domaine industriel.**

Vous aspirez aujourd'hui à prendre en charge des missions plus globales de diagnostics, confirmer vos compétences et valoriser un savoir-faire en découvrant des horizons technologiques nouveaux. Merci d'envoyer votre candidature à **SERETE**, Service du Recrutement, 86, rue Régnault, 75013 Paris en précisant la référence 85.00-M

**serete**  
ingénierie

هكذا من الأصل



OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

LA CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES

La CCBP est l'un des Organismes Centraux du Groupe qui compte 38 Banques Régionales, 1850 agences, 28.500 collaborateurs. Elle recherche pour PARIS son

DIRECTEUR DES RELATIONS HUMAINES.

Rattaché au Directeur Général, il aura pour mission :  
- de développer une gestion prévisionnelle du personnel (1400 personnes, 30% de cadres) : prévision et gestion des effectifs, conseil auprès des différentes Directions, gestion des carrières et de la mobilité,  
- de coordonner et d'animer en fonction de la politique définie, les services de personnel existants (au total environ 30 personnes) : recrutement, administration, formation, relations avec les partenaires sociaux,  
- de développer une politique et des actions de communication interne et de motivation cohérentes avec les objectifs de l'entreprise.  
Ce poste convient à un professionnel ayant 10 à 15 ans d'expérience dans la fonction personnelle, possédant des qualités d'animation, de communication, de rigueur et de présence une expérience du milieu et des fonctions bancaires.

La rémunération sera fonction du niveau d'expérience.

Envoyez lettre de candidature manuscrite, C.V. et rémunération actuelle à T. du Chêne - Chambre Syndicale des Banques Populaires - 131, avenue de Wagram 75015 PARIS CEDEX 17.



UNE ENERGIE NOUVELLE EN FRANCE.

Nous sommes la filiale solide et puissante - C.A. de 700 MF, effectif de 1 000 personnes, 40 sociétés - d'un Groupe d'envergure internationale. Notre stratégie de croissance externe, l'intégration de nouvelles Sociétés nous conduisent à renforcer notre Direction Administrative et Financière et nous vous proposons de nous rejoindre pour

Créer la fonction juriste d'affaires

300 000 F

Motivé et compétent, vous serez responsable :  
- de la rédaction des contrats de tous natures : financier, commercial, droit des sociétés... ; de la préparation des Conseils et Assemblées.  
Vous assurerez le suivi des contentieux avec les avocats.  
Vous gèrerez les assurances pour le Groupe après définition des risques à assurer.  
Votre formation minimum Métrique, complétée par une solide expérience professionnelle, vous permettra pour ce poste, basé en banlieue Ouest de Paris, de créer et animer ce nouveau département.  
Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo, salaire actuel), sous la réf. SJA/JLM, à notre Conseil Chantal Beauvais, qui vous garantira toute discrétion.

Raymond Poullin Consultants  
74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

LE CENTRE DES MATÉRIAUX DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES MINES DE PARIS

RECHERCHE

UN CHERCHEUR ENSEIGNANT

30 ANS ENVIRON

Ayant une expérience (doctorat, publications) en Mécanique Mécanique et Structurale pour être associé à la Direction d'une équipe de jeunes chercheurs en formation doctorale. Il sera également CHARGÉ DE COURS dans la formation des Ingénieurs-Elèves et dans les formations de 3<sup>e</sup> cycle auxquelles est associé le Centre.

DE JEUNES INGÉNIEURS

Issus de GRANDES ÉCOLES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES ou titulaires d'un DEA en sciences des matériaux souhaitent préparer un DOCTORAT de l'ENSMP, en SCIENCES ET GÉNIE DES MATÉRIAUX. Les travaux proposés concernent LES NOUVEAUX MATÉRIAUX (alliages métalliques à hautes performances, composites, céramiques techniques...) et sont réalisés en étroites relations constructives avec l'INDUSTRIE NATIONALE ET INTERNATIONALE. Pour cette formation le Centre des matériaux propose des bourses de recherche (88 116 F an net) et des contrats industriels de formation par la recherche (CIFRE).

Renseignements et envoi de C.V. détaillé + photo : Centre des Matériaux de l'ENSMP, BP 87 - 91003 EVRY CEDEX. Tél. (1) 69-76-30-40.



PRODUITS ADRESSES  
70 Rue Gustave Paris

Celui par qui les produits nouveaux arrivent...

Vous serez, près de la Direction Générale, le moteur de la diversification de nos produits et de nos marchés. Votre fonction :

Ingénieur marketing nouveaux produits

La formation, de formation supérieure technique, commerciale, ou marketing, vous avez depuis 5 ans, exprimé vos talents dans une fonction de Chef Produits, plus spécifiquement orientée sur la Recherche et Développement d'application de produits ou de marchés nouveaux. Vous êtes allé de la conception jusqu'à la commercialisation de produits techniques, vous appuyant sur un marketing moderne, de préférence au sein de PME/PMI de l'industrie chimique ou para-chimique. Vous maîtrisez parfaitement l'anglais. Notre Société (50 personnes - 60 M CA) fabrique et distribue des colles et des peintures pour l'industrie du Bâtiment. Sensibles à l'esprit d'équipe, bénéficiant d'une société financière, nous nous donnons les moyens de projeter, mais aussi de réaliser notre avenir. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et salaire) sous référence 7425 SM à notre Conseil - 55 avenue de Wagram - 75017 Paris.

MEMBRE DE LA CHAMBRE SPÉCIALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT  
333-3 MORENO CONSULTANTS  
REIMS - PARIS - LYON



recherche pour son  
SERVICE ETUDES

JEUNE INGENIEUR  
POUR  
DEVELOPPEMENT  
LOGICIELS

Connaissance micro-processeurs, temps réel.  
Expérience HARD Indispensable.  
Lieu de travail : IVRY SUR SEINE.

Adresser votre candidature s/réf. 4325 à Contances Publicité 20, av. Copernic 75040 Paris Cedex 01, qui trans.



Important groupe sidérurgique  
Etude recherche

CHARGÉE D'ÉTUDES  
DE MARCHÉS

Formation économique, relations commerciales, connaissances techniques et administratives. Envoyer C.V. et références à SIDERFRANCE, 54, avenue Marceau, 75008 Paris.

Constructeur informatique  
recherche URGENT

2 INGENIEURS  
LOGICIELS expérimentés  
Libre de suite, 47-54-74-62.

secrétaires

Entreprise Bâtiment proche  
Eglise de Boulogne-82, rech.

UNE SECRÉTAIRE

STENOGRAPHE expérimentée pour secrétariat technique et administratif.  
Débutants s'abstenir.  
Adress. C.V., photo et prêt. A.M.P. sous réf. 1.292/MS, 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmet.



Notre identité  
Notre philosophie  
Notre stratégie  
Notre crédibilité

Société de distribution de formation.  
La formation dans l'entreprise est un investissement prioritaire.  
Devenir l'interlocuteur privilégié des entreprises qui veulent optimiser leur investissement formation.  
Celle du groupe international très performant au sein duquel nous évoluons.

Si cette présentation vous attire, devenez notre

FUTUR DIRECTEUR  
COMMERCIAL

Votre mission : En gérant votre budget avec autonomie, vous devrez développer votre clientèle PME-PMI en FRANCE selon des objectifs de progression très rapide.  
Votre profil : Agé de 30 ans environ et de formation supérieure (Grande École d'Ingénieurs ou de Commerce), vous êtes ambitieux, enthousiaste, responsable et vendeur.  
Votre expérience : 3 à 5 ans de sérieuses références dans la vente de services (société de formation, SSII, etc...).

ECOFOR, le Sens de l'Orientation

Merci d'envoyer votre dossier de candidature, sous référence 1330 M, à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantira une totale discrétion.

FÉDÉRATION  
VEUVES CIVILES  
recherche

COMPTABLE

A MI-Temps avec expér.  
DECS souhaité.  
Ecrire avec C.V. : FAVEC  
28, place Saint-Georges,  
75008 PARIS.

Sud de presse cherche  
REDACTEUR  
ÉCONOMIQUE

poste mi-temps, à domicile  
Informations politiques et économiques sur les DOM-TOM  
Adress. C.V. et prêt. à n° 3.287  
AMEP P.A. 37, rue du  
Général-Foy, 75008 Paris.

UAP PARIS

offre poste d'avenir à homme  
de terrain doté aux techniques  
civiles, tél. 42-47-27-78 ou  
C.V. 1, rue Tardieu, Paris-8.

Société Française.  
soffre aux services de pays  
(15 filiales - 10 000 employés -  
CA consolidé 3 milliards de F)  
recherche pour son siège à Paris

Juriste d'Entreprise  
± 225 KF

- Votre formation : DESS, doctorat en droit des affaires, licence en droit + Sciences Po. Langue anglaise parfaitement maîtrisée.  
- Votre expérience : 3 à 5 ans en cabinet juridique réputé ou en grande entreprise privée à vocation internationale.  
- Votre personnalité : disponible, rapide, adaptable.  
- Vos responsabilités :  
• conseiller nos directeurs de filiales en France et à l'étranger.  
• suivre tous les contrats du groupe ainsi que les assurances.  
• signer le personnel juridique et les services généraux.  
• tenir les assemblées et conduire toutes études juridiques.  
Envoyer CV + photo à : CFFR  
37 C3, avenue Franklin Roosevelt 75008 Paris  
Réponse assurée. Discrétion garantie.

propositions  
diverses

Les possibilités d'emploi à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une documentation gratuite sur le service spécialisé IMAGINATION S.A. BP 291.05, PARIS CEDEX 05.

Envoyez votre dossier complet, bien renseigné, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandez une documentation gratuite sur le service spécialisé FRANCE CARrières IC 18, B.P. 402-06 PARIS CEDEX 06.

travail  
à domicile

Artisans effectuez tous travaux de traitement de texte et de typographie. Tél. 34-81-14-22.

DEMANDES  
D'EMPLOIS

COMPTE-CLÉS  
NÉGOCIATEUR

Grande chef, 12 ans expérience dans un 60 commercialisé nationale cherche PME-MDI pour développer ses produits ou confier sa position nationale dans la grande distribution.  
Ecrire sous la n° 8989  
LE MONDE PUBLICITE  
5, rue de Montmartre, Paris-2.

formation professionnelle

LE DÉPARTEMENT SINERGIE DE L'INSTITUT DE GESTION ET DE MANAGEMENT propose à des cadres expérimentés (H-F) en évolution professionnelle un stage de perfectionnement

MÉTHODES DE MANAGEMENT  
INNOVER ET NEGOCIER

Date de début : lundi 7 avril 1986, Lieu : Lyon.  
Pour information sur le programme, les conditions de participation et les modalités de prise en charge, contactez : Marie-Rose ROLLET ou Michel ALLAFORT, 78-42-29-53.  
INSTITUT DE GESTION ET DE MANAGEMENT (IGM)  
55, montée de Choulant, 69123 Lyon.

Ingénieurs, Techniciens supérieurs, ne vous laissez pas dépasser par l'évolution technologique...

Votre statut de salarié vous permet de prendre un CONGÉ INDIVIDUEL DE FORMATION, pour suivre, en étant rémunéré, une des deux formations longues et diplômantes mises en place par l'UNIVERSITÉ LYON-1, dans le domaine de la production (informatique industrielle, CFAO, GPAO, automatisation, robotique...)  
- Pour ingénieurs et multiples scientifiques :  
Le DESS méthodes modernes de la production ;  
- Pour techniciens sup. génie mécanique ou électrique :  
Le Diplôme d'Agents de Développement en Productique.  
Dépôt des candidatures avant mi-avril.  
Renseignements service de la formation continue.  
Tél. : 78-39-98-74.

IFACE  
Formation de Formateurs  
(stage rémunéré)

Fondé en 1969, IFACE est un établissement de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

- Le programme de formation de formateurs est ouvert aux diplômés du 2<sup>e</sup> cycle, de l'enseignement supérieur, ayant au moins trois ans d'expérience professionnelle.  
- Il prépare à de nombreuses fonctions de formateur ou de conseil dans diverses organisations (entreprises, établissements d'enseignement et de formation continue, sociétés de conseil...)  
- Le programme dure deux ans à temps plein et s'ouvre chaque année en septembre. Il consiste en une alternance de mises en situation et de réflexions sur les expériences vécues, ponctuées de séminaires.  
- Le programme est agréé au titre de la rémunération des stagiaires par l'Etat.  
Les inscriptions seront closes le 30 avril.  
Renseignements et dossiers peuvent être obtenus à IFACE - 79, avenue de la République 75011 Paris  
Tél. 43.55.58.08 poste 1207

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer fidèlement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

L'immobilier

appartements  
ventes

4<sup>e</sup> arrdt

HOTEL COLBERT  
Dans magnifique restaurant  
DELE SEJOUR + CHAMBRE.  
JARD. PRIVATIF, parking.  
EMBASSY - 45-62-16-40.

7<sup>e</sup> arrdt

DURCO, bel imm. pierre de  
taille, 155 m<sup>2</sup>, 5 p., 5 serv.  
46-33-28-17 - 46-77-38-38.

10<sup>e</sup> arrdt

Particulier vd 10<sup>e</sup> Goncourt  
2 p., 45 m<sup>2</sup>, clair, calme, sans  
vis-à-vis, parfait état, env.  
350.000 F.  
Tél. : 42-05-29-34 apr. 19 h.

appartements  
achats

ORPI

1<sup>re</sup> force de vente à PARIS  
recherche tous appartements.  
REALISATION RAPIDE.  
ORPI - 45-88-77-95

Recherche 1 à 3 p. PARIS, pré-  
fère RIVE GAUCHE avec un  
PNEU CPT et/ou parking.  
46-73-20-67 même le soir.

PROPRIÉTAIRES  
VOUS DESIREZ VENDRE

un logement avec ou sans ch.  
ADRESSEZ-VOUS A  
IMMO MARCADET  
42-52-01-82.

Recherche URGENT, 110 à  
140 m<sup>2</sup> Paris, préfère 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>,  
14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>,  
Paris compris. 46-73-20-67.

locations  
non meublées  
demandes

Paris

Pour cadres et personnel mobile  
BANQUE FRANÇAISE, rech.  
appel à louer sous conditions.  
villes, Paris et banlieue.  
Tél. : 45-62-30-32.

EMBASSY SERVICE.

8, avenue de Messine,  
75008 PARIS, recherche en lo-  
cation ou à l'achat APPARTEMENT  
GRANDE CLASSE, pour  
CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE,  
corps diplomatique et cadres  
de sites multinationales.

45-62-78-99

locations  
meublées  
demandes

Paris

SERVICE AMBASSADE  
pour cadres mobiles Paris  
villes, PARIS et banlieue.  
LOYERS GARANTIS par État  
ou Ambassadeurs. 46-26-18-88.

viagers

ÉTUDE LOUËL

Viagers, 35, bd Voltaire,  
75011 PARIS, 43-66-81-68.

immobilier  
information

POUR VENDRE OU ACHETER  
entre particuliers maison, ap-  
partement, chalet, terrain, etc.  
sur toute la FRANCE.  
INDICATEUR LAGARRA  
Fondé en 1878  
5, rue Gréville, 75008 Paris.  
APPEL GRATUIT : 06-07-08-11.

bureaux

Locations

SIÈGE SOCIAL

Secrétariat + bureaux neufs  
Démarche R.C. et R.M.  
SOCIÉTÉ GÉNÉRAL  
Champs-Élysées 47-23-55-47  
Nation ..... 43-41-81-81

ÉTOILE

BUREAUX

MEUBLES  
TRÈS HAUT NIVEAU  
SALLES DE RÉUNIONS  
DOCKING STATION  
SECURITAT - TELEX  
Tél. : (1) 47-27-16-68.

Siège social  
bureaux, secrétariat, télex

CONSTITUTION STES

Prix compétitifs. Délais rapides.  
ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL  
DOMICILIATIONS

SARL - R.C. R.M.  
Constitution de Sociétés.  
Démarches et tous services.  
Permanence téléphonique.  
43-55-17-50

DOMICILIATION 8, 2

Secrétariat, tél., tél., Location  
bureaux. Toutes démarches  
pour constitution de sociétés.  
ACTE - 43-59-77-55

propriétés

PRÉS STANISLAS-BRETECHE  
(78). PROPRIÉTÉ 8 pièces  
PARIS 2 MA. VUE DÉGAGÉE  
M.B.I. (1) 42-35-04-44.

L'IMMOBILIER  
dans  
**Le Monde**  
du Lundi au Vendredi  
45-55-91-82



# économie

## REPÈRES

### Dollar : léger glissement à 6,92 F

Le dollar a légèrement baissé sur les places européennes ce lundi 17 mars, revenant, à Francfort, de 2,26 DM à 2,2540 DM, et à Paris, de 6,96 F à 6,92 F. A Tokyo, son glissement s'est nettement accentué, à 175,40 yens, record historique, contre 177 yens, ce qui a conduit le ministère des finances japonais à demander une intervention concertée des banques centrales pour stopper une baisse qu'il juge inquiétante pour l'économie japonaise. Au lendemain des élections, le franc se tenait très bien, le cours du mark fléchissant même à 3,0740 F, contre 3,0770 F.

### Chômeurs indemnisés : baisse de 0,6 % en février

Le nombre de chômeurs et de préretraités indemnisés par l'UNEDIC a diminué de 0,6 % en février, indiquent les statistiques mensuelles publiées le 14 mars. 2 096 817 personnes avaient reçu une allocation, contre 2 109 814 personnes en janvier dernier. « Cette baisse est inhabituelle à cette saison », souligne le communiqué. Par rapport à l'an passé, le flux des départs de dossiers a baissé de 2 % pour s'établir à 310 722. Si l'on tient compte des chômeurs qui seront indemnisés avec effet rétroactif, ce sont 2 368 200 personnes, au titre du mois de février (- 2 % en un mois, - 0,3 % en un an, que l'UNEDIC réindemnise). A la fin de février, on comptait 1 751 300 demandeurs d'emploi indemnisés, 814 700 préretraités et 2 200 bénéficiaires d'une indemnité de formation.

### Sans-emplois : un taux de 21,74 % en Espagne

Le nombre des sans-emplois a augmenté de 0,17 % en février, pour toucher 21,74 % de la population active espagnole. Un chiffre qui, selon le ministère du travail, traduit pratiquement une stabilisation de la poussée du chômage. Au total, 810 345 chômeurs ont été officiellement recensés de l'autre côté des Pyrénées.

### Couverture conventionnelle : seuls 4,4 % des salariés en sont dépourvus

Selon une enquête du ministère du travail réalisée en février 1985, 86,4 % des salariés employés dans les établissements de plus de dix salariés bénéficient désormais des dispositions d'une convention collective de branche, contre 80,1 % en 1981 (dans le tertiaire, la proportion passe de 71,6 % en 1981 à 85,2 % en 1985). Si l'on tient compte des conventions collectives de branche, des accords professionnels d'entreprise ou d'établissement, seuls 4,4 % des salariés (environ 400 000 personnes) demeurent dépourvus de toute garantie conventionnelle. En 1981, selon le ministère, les chiffres correspondants étaient de 1 133 000 et de 11 %.

## LES DÉPENSES D'ASSURANCE-MALADIE

### Une grippe de 950 millions de francs

Stabilisation des versements aux hôpitaux, croissance accélérée des remboursements pour la médecine de ville, due en partie seulement à une épidémie de grippe au premier trimestre (1) : tels sont les faits marquants qui ressortent de l'analyse des dépenses de la Caisse nationale d'assurance-maladie des salariés en 1985 faite par les statistiques de la caisse.

Les dépenses totales comptabilisées marquent une baisse de 0,3 % en francs constants par rapport à l'année précédente, alors qu'elles avaient augmenté de 4,2 % en 1984. Mais cette stabilité « en partie artificielle », cache une légère hausse de 5,9 % des versements aux hôpitaux publics, elle-même « en partie artificielle » : on a modifié en 1985 la répartition de ces versements entre les différentes caisses d'assurance-maladie (salariés, agriculteurs, travailleurs indépendants, etc.) et l'on a reporté sur l'exercice 1986 le paiement de 2,9 milliards de francs dus sur la dotation de décembre 1985. Après correction on peut estimer que les versements aux hôpitaux publics ont en fait augmenté de

5,6 % en francs constants, soit une quasi-stabilité en francs constants.

Pour le secteur hospitalier privé, d'autre part, les versements ont augmenté de 7,7 % en francs constants (fruits de séjour + honoraires des praticiens) contre 12,2 % en 1984, soit, en francs constants, 2 % au lieu de 4,8 %, une décélération due à un ralentissement de l'activité des cliniques l'an dernier. Au total donc, une stabilisation des dépenses plutôt qu'une baisse, ce qui représente déjà un résultat remarquable.

Cependant, grippe mise à part, le nombre des visiteurs a de nouveau augmenté après une année de baisse, et ceux des actes de radiologie (+ 7,1 % contre + 5,8 % en 1984) et des consultations ont continué d'augmenter, tandis que diminuait celui des actes d'exploration technique par suite de la modification des tarifs de l'électrocardiographie. Avec cet accroissement du nombre d'actes, supérieur à celui des médecins, et avec les revalorisations tarifaires, les recettes des praticiens ont davantage augmenté en 1985 qu'en 1984 : + 7,3 % en francs constants. On peut donc en déduire que l'année n'a pas été mauvaise ;

reste à savoir si ce fut le cas pour toutes les catégories.

Les dépenses dues aux prescriptions des médecins qui s'élevaient déjà accrues assez fortement en 1984 ont atteint l'an dernier des niveaux encore plus élevés : taux records pour les actes infirmiers (+ 17,7 % en francs constants) et les médicaments (+ 14,8 %), malgré des baisses de remboursement dans ces deux secteurs, une stabilisation des prix des médicaments et une revalorisation relativement faible de la plupart des actes infirmiers. Cependant, selon les statistiques de la CNAM, la généralisation du tiers-payant dans certains départements où il n'était que partiellement appliqué, a entraîné une accélération des dépenses : un « surcoût » de 204 millions de francs, soit 0,8 point. Mais cette augmentation devrait être provisoire.

G. H.

\* Les dépenses d'assurance-maladie en 1985 : première analyse, CNAMTS, bloc-notes n° 22.

(1) Le coût total de l'épidémie de grippe observée entre le 15 janvier et le 15 mars 1985 est d'environ 950 millions de francs pour le régime général (dont 250 millions d'honoraires médicaux).

## REPRISE DU TRAVAIL CHEZ CRICKET

Les salariés de l'usine de briquets Cricket de La Balme-de-Sillingy (Haute-Savoie), près d'Annecy, ont repris le travail le 17 mars, à la suite de la signature d'un protocole d'accord avec la direction. Lors d'une consultation du personnel, sur 206 votants, 180 se sont prononcés pour la reprise du travail (16 contre et 10 nuls). La grève avait été déclenchée le 17 février pour protester contre l'annonce du licenciement de 53 des 254 salariés de l'usine.

Aux termes de l'accord, la direction s'est engagée à abandonner tout licenciement économique jusqu'en septembre 1986. Il n'y aura pas de sanctions et les retenues de salaires seront évitées. Elle s'est engagée à maintenir en France la fabrication du briquet CK 300 jusqu'à « disparition du produit ». La direction s'est engagée, en cas de licenciement, à verser une indemnité de deux mois en sus des indemnités conventionnelles et à payer le préavis sans qu'il soit effectué. Des négociations avec le comité d'entreprise définiront les conditions de départ (volontariat, congés de conversion, temps partiel, etc.).

## ENTREPRISES

### Air India commande dix-neuf Airbus

La compagnie d'aviation indienne Air India a signé, le samedi 15 mars, le contrat d'achat de dix-neuf Airbus A-320 pour 1,2 milliard, et pris une option sur douze appareils supplémentaires. Ces appareils, qui devront être livrés en 1989-1990, remplaceront des Boeing 737 et permettront à Air India de faire face à l'accroissement du trafic.

### Veuve cliquot absorbe le champagne Henriot

Le groupe Veuve Cliquot (8 millions de bouteilles avec Canard-Duchêne, parfums Givenchy, 903,5 millions de chiffre d'affaires en 1984) prend le contrôle du champagne Henriot (1,2 million de bouteilles, vignoble de 103 hectares). Le montant

de la transaction n'a pas été révélé. Champagne Henriot poursuivra une activité autonome au sein du groupe. Cette prise de contrôle fait suite à l'écroulement du groupe Charles-Heldsack-Henriot constitué en 1978. Charles Heldsack s'est repris en décembre dernier par Rémy Martin.

### Réseau de télécommunications : Bull veut coopérer avec General Electric

Le groupe Bull négocie avec le géant américain General Electric un accord dans les réseaux télé-informatiques à valeur ajoutée, en réponse à la proposition dans ce secteur d'IBM associée à Paribas et Seam-Metra. Bull entend ne pas laisser le champ libre à son concurrent numéro un en cas de modification des règlements des

PTT et d'une ouverture du monopole. General Electric avait acquis Bull en 1984 avant de céder son activité dans les matériels informatiques à Honeywell, mais avait conservé une forte présence dans les services et les réseaux. Le groupe s, d'autre part, maintenu des liens historiques avec Bull.

### Télécom : accord entre une filiale de la Deutsche Bundespost et une « baby bell »

Southwestern Bell, l'une des sociétés nées de l'écroulement de ATT, vient de parvenir à un accord de coopération avec Deutsche Telepost consulting (dettecon), une filiale de la Deutsche Bundespost (les PTT allemandes) dans l'ingénierie et l'assistance technique des systèmes de télécommunications, sur une base

mondiale. Les deux sociétés proposeront conjointement à leurs clients des études de faisabilité, de conception des projets, de préparation des normes, d'évaluation d'ancrages, d'ingénierie et de maintenance des systèmes.

### Renault : contrôle des Supercin

Le groupe Renault va rappeler les Supercin vendues avant juillet 1985 pour en contrôler les boîtiers de direction et y poser un cache en plastique de protection contre la corrosion. Les vingt-cinq mille propriétaires concernés recevront une invitation à se rendre chez leur concessionnaire pour y faire faire gratuitement l'opération. Début 1986, la Régia avait engagé un rappel similaire pour la R 9 et la R 11 vendues avant juillet 1985.

Nixdorf, parce que souvent la réussite se joue à la minute près.



Ne pas perdre une seule minute, obtenir immédiatement un résultat de gestion provenant d'une succursale à l'autre bout du monde, appuyer la force commerciale de l'entreprise sur tout le territoire ou vérifier l'état des stocks de différents dépôts, lancer un ordre de transaction

bancaire en profitant du cours optimum : tels sont les impératifs des managers d'aujourd'hui.

En utilisant toutes les ressources du traitement de l'information, Nixdorf abolit les distances, raccourcit les circuits de décision, vous donne les moyens de la réussite.

Transmettre des informations dans 99 langues, convertir des devises, utiliser les nouvelles technologies de communication (télérel, télex, télécommunications...) automatiser une unité de production, s'intégrer dans une organisation informatique existante, cela s'appelle l'informatique de la réussite.

Choisir Nixdorf, c'est choisir un partenaire qui dispose d'une expérience et d'une implantation internationale.

Choisir Nixdorf, c'est agir avec des équipes capables de vous aider à relever les grands enjeux économiques, c'est vous donner les moyens de la réussite.

Demande d'informations complémentaires  
M. \_\_\_\_\_  
Société \_\_\_\_\_  
Activité \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Tél. \_\_\_\_\_

Nixdorf Computer S.A. - 7-13, bd. de Courbevoie  
92200 Nanterre sur Seine - Tél. (1) 47 47 12 70  
Nixdorf Computer Lyon S.A. - 2, avenue Georges Pompidou  
69003 LYON - Tél. 72 34 96 00

Nixdorf,  
l'informatique  
de la réussite

NIXDORF  
COMPUTER

هكذا من الأصل



فكرنا من الأصل

# ÉTRANGER

## LES CONSÉQUENCES DE LA CHUTE DES PRIX DU PÉTROLE

### Koweït blues

(Suite de la première page.)

« Une crise économique ? A Koweït ? Il n'y en a pas », s'étonne M. Ali Khalifa Al Sabah, ministre du pétrole et de l'économie. « L'inflation est quasiment nulle, les loyers ont baissé, le marché est abondant et bon marché, les banques, quoi qu'il en soit, sont solides. Il y a un problème de revenus, mais ce n'est pas un problème de revenus, mais un problème de deux cents individus, rien de plus. »

Besoin limité, réserves considérables, ressources encore excédentaires, pas de doute, le Koweït, pris dans son ensemble, fait plus envie que pitié. La population, très faible (1,6 million d'habitants) compte seulement 600 000 citoyens koweïtiens. Le reste ? Un bon million d'immigrés palestiniens, égyptiens, iraniens, pakistanais, etc., dont la mobilité est une soupape appréciable : depuis l'automne dernier, il en sort chaque mois huit mille de plus qu'il n'en arrive. A Koweït, le « chômage » est un concept exotique.

Mieux : la plupart des grosses

« Notre politique a toujours été prudente, explique M. Ali Khalifa Al Sabah, nous avons essayé de constituer des réserves pour les utiliser en temps de pression sur les prix du brut. Le pétrole est une industrie cyclique (...). Nous essayons de soutenir l'économie ; par moments, elle progresse, à d'autres, elle peut se contracter un peu (...). Nous tirons sur la Réserve générale, c'est pour cela que nous l'avons créée. »

Question : de quoi se plaignent-ils ? Pourquoi ce malaise persistant, cette

Le krach laissent, après compensation, une arborescence de 230 milliards de francs, et touchait la quasi-totalité des familles - y compris celle de l'émir - les banques et toutes les institutions financières du pays. Le plus grand joueur devait à lui seul l'équivalent de la dette extérieure d'un pays comme le Soudan : 51 milliards de francs !

Cette « crise de 29 » à l'échelle du pays a aussi gelé l'activité, les dépenses et l'investissement, les plus endettés se gardant bien d'étaler leur fortune, le plus souvent d'ailleurs placée à l'étranger au point de leur proche. Trois ans et demi plus tard, les séquelles en restent douloureuses. L'indice boursier a chuté de 52 % en 1984 et de 45 % l'an passé. L'investissement au niveau national stagne, alors qu'il gonflait régulièrement de 20 % l'an avant 1983. Selon une étude récente, plus de la moitié des entreprises, cotées ou non, sont en état de banqueroute virtuelle. Et les banques ont la bagatelle de 66 milliards de francs de créances



Mais, de l'autre, la baisse des recettes et la nécessité de contenir le déficit budgétaire imposent de réduire les dépenses publiques, qui tirent toute l'activité et surtout garantissent les revenus d'une population trop habituée aux largesses d'un Etat tutélaire pour accepter aisément la « rigueur ». Les difficultés des autorités pour faire « avaler » au Parlement la hausse justifiée des tarifs de l'électricité, jusqu'ici vendue au dixième de son prix de revient, montrent assez l'ampleur du problème, d'autant plus évident que le Koweït est la seule démocratie parlementaire de la région.

« Nous sommes capables de faire face aux défis du futur. La crise que nous avons connue n'a paralysé ni le gouvernement ni les institutions. C'était une période de transition. Les ajustements sont en cours », assure un très haut fonctionnaire. Bel optimisme, gage par les moyens de l'Etat, mais non partagé par les milieux d'affaires, notamment étrangers. Car le premier réflexe des autorités a été protectionniste, et les « ajustements » d'abord payés par les non-koweïtiens. Premiers en ligne, les immigrés bien sûr, dont les salaires ont parfois baissé de moitié, mais aussi les entreprises étrangères. Une série de barrières douanières ont été érigées contre les industries locales (eau minérale, papier, ciment, etc.), et les conditions de la « préférence nationale » améliorées pour les contrats de bâtiment et travaux publics. « Du point de vue commercial, ce pays est mort », grogne un homme d'affaires britannique.

« Une crise économique ? Mais il n'y a plus d'économie ! », plaisante un banquier koweïtien, mi-figue mi-raïssa. Derrière l'opulente façade de sa capitale trop moderne, l'émirat s'angoisse. Le point de vue, du très long terme, ravivé par la « crise », ressuscite les vieux démons. Une hantise : la revanche du désert sur ces oasis de béton climatisées, plantées comme des mirages sur un « plat pays » sablonneux, gristère, envahie de soleil, sans arbres, sans collines, sans le plus petit village. « Des palais bâtis sur le sable », l'image tarabouche les esprits, comme l'exemple de ces éphémères capitales amazoniennes, mangées par la

### Plusieurs membres de l'OPEP se disent prêts à réduire leur production

De notre envoyée spéciale

Genève. — Contrairement à l'attente générale, les treize pays de l'OPEP, Organisation des pays exportateurs de pétrole, réunis à Genève, dimanche 16 mars, en conférence extraordinaire, ont manifesté un esprit de concorde et de modération surprenant. « Il y a urgence. La situation s'est beaucoup aggravée depuis trois mois. Tous les pays membres ont un intérêt majeur à l'entente », déclarait un délégué koweïtien. « Tous les pays sont épuisés par la chute des prix. Tous veulent éviter une trop forte dégradation », a assuré le président de l'Organisation.

L'Iran, chef de file des « durs », qui réclame un retour à la politique précédente de limitation de la production, afin de stabiliser les prix, s'est abstenu de critiquer les pays du Golfe, comme il l'avait fait à plusieurs reprises avant la conférence.

Dans un message adressé à ses partenaires, le président de la République iranienne, M. Ali Khamenei, a appelé l'OPEP à « préserver son unité » et « respecter ses décisions collectives », pour « éviter le désastre ». L'absence de décision et la poursuite des divisions actuelles ne serviraient que les intérêts des pays consommateurs, a-t-il ajouté, soulignant que l'Organisation, qui contrôle les deux tiers des réserves de pétrole connues et 55 % du commerce international du brut, est

capable de reprendre le pouvoir de fixer les prix.

De son côté, le Koweït, qui, avec l'Arabie saoudite, a été, depuis décembre, l'artisan du changement de stratégie de l'OPEP et de la guerre des prix qui s'en est suivie, a notamment infirmé ses positions. Tout en se défendant d'opérer ainsi un retour en arrière, le ministre du pétrole de l'émirat a assuré qu'il était prêt à limiter à nouveau sa production, à la condition que tous les autres pays membres de l'Organisation s'engagent, sans exception, à faire de même.

« Si tout le monde respecte ses engagements et accepte de réduire sa production, le Koweït est prêt à faire la même chose », a déclaré chef Ali Khalifa Al Sabah, précisant qu'« aucune exception » à cette règle ne pourrait être acceptée, et que les condensats - sous-produit liquide du gaz dont l'Algérie est un grand producteur - devaient être désormais inclus dans les accords de limitation de production. Si un seul pays enfreint ces règles, le Koweït reprendra sa liberté complète », a précisé le ministre.

Il a assuré que cette attitude était une « position traditionnelle » du Koweït. Mais, jusqu'à une date récente, l'émirat comme l'Arabie saoudite avaient mis comme condition à leur réduction de leurs productions la participation de tous les producteurs y compris les pays non membres de l'OPEP. — V. M.

### La France à la mode

Malgré la forte ralentissement de l'économie et la baisse globale des importations et des grands contrats, le Koweït demeure un bon marché pour les exportateurs français, sans doute le meilleur de la zone après l'Arabie saoudite. Avec 2 milliards de francs de ventes civiles et 1 milliard de livraisons militaires bon an, mal an, le France, ses produits et sa culture, continuant à se placer remarquablement bien dans l'émirat, grignotant même depuis quelques années les positions de ses concurrents anglo-saxons et japonais. Curieusement, dans cet ancien protectorat britannique, la langue française est devenue une mode. L'institut Valtair, spécialisé dans la formation des adultes, accueille même une classe de princesses !

Si l'Hexagone est, comme partout, surtout connu pour ses pro-

duits de luxe - Cartier, Dupont, Christofle ont fait des millions - la gros des exportations françaises est constitué, ce qui est très rare, de produits industriels élaborés : matériel électrique - la Cogelux vient d'emporter de gros contrats dans l'électronique professionnelle ; automobiles - Citroën a fait une percée dans un an, les entreprises de travaux publics comme Campon-Bernard, bénéficiaire d'un contrat de 1 milliard de francs, ont également bien réussi. Une cancre : l'agro-alimentaire, toujours relativement abas en dépit de besoins importants. Et un accroc : la malheureuse affaire de la signalisation, qui avec deux ans de retard n'a toujours pas terminé la mise au point des réseaux téléphoniques et après moult déboires, risque d'y laisser près de 1 milliard de francs, soit deux fois le montant des contrats !

Après une performance en 1983 et surtout en 1984, année où la France s'était hissée au second rang des fournisseurs grâce à la vente de onze avions Airbus (trois la première année, huit la seconde), les échanges ont retrouvé, l'an dernier, une allure plus normale. En dépit de la récession, les ventes civiles ont continué à progresser régulièrement, atteignant l'an dernier 2,277 milliards de francs, soit 14 % de plus que l'année précédente, si l'on exclut les ventes d'Airbus. Cela sans compter les livraisons par Thomson, Dassault et d'autres de matériel militaire : avions, hélicoptères, radars, etc. En 1983, tout compris, le Koweït constituait la troisième part de la balance française des paiements. Et 1986 s'annonce sembler-t-il très bien...

V. M.

Il est aussi beaucoup mis de côté. Les réserves financières investies par les autorités sur toutes les grandes places du monde depuis dix ans atteignent 660 milliards de francs au bas mot (2), soit, pour le seul Koweït, une bonne moitié de la totalité des investissements des pays du Golfe à l'étranger. En ajoutant les avoirs privés, on frôle les 850 milliards de francs : l'équivalent en réserves de la dette mexicaine, pour cent fois moins d'habitants !

A peine étreintes après trois années difficiles, ces réserves assurent au pays non seulement un confortable matelas financier de secours, mais aussi des revenus complémentaires appréciables, qui viennent à point nommé compenser la chute des recettes pétrolières. Résultat : le Koweït a de bonnes chances de conserver une balance des paiements excédentaire, et guère de difficultés pour financer son budget.

fait sourire, elle n'en est pas moins vécue localement comme une récession profonde, durable et comme une frustration insupportable. Les principales sources de revenus se sont taries, grevant la vie quotidienne de contraintes longtemps ignorées. « Jusqu'en 1982, il y avait à Koweït trois façons de gagner beaucoup d'argent : le négoce, la spéculation immobilière et la Bourse. La guerre Iran-Irak a tué le commerce maritime avec le nord du Golfe ; la récession a fait chuter de moitié le prix des terrains ; et le krach du Souk Al Monach a ruiné les détenteurs d'actions », résume l'ambassadeur de France, M. Jean Bressot.

Le « contre-choc » pétrolier, qui rogne les moyens d'action de l'Etat-providence, tombe mal dans un pays déjà traumatisé par une série de revers, dont le plus sévère a sans doute été l'effondrement, il y a trois ans et demi, du « Souk Al Monach ». L'explosion de cette Bourse parallèle, artificiellement soufflée par une spéculation féroce et la pratique illégale de chèques postdatés, de 1981 à l'automne 1982, était la seule « faute », l'unique concession du sage Koweït à la tentation des folles années du Golfe. Son effondrement, vécu comme une expiation, a symbolisé, de façon tout aussi excessive, la ruine, la décadence, bref la fin d'un monde. Brutalement chassés du jardin d'Eden, les koweïtiens ont, il est vrai, cher payé leur coup de folie.

douteuses, plus de la moitié de leurs encours...

L'Etat n'a pourtant pas lésiné sur les moyens. Il a injecté en trois ans 60 milliards de francs à la Bourse officielle pour soutenir les cours et accordé aux plus gros débiteurs quelques 22 milliards de francs de crédits publics. En vain, l'argent ainsi distribué a été pour l'essentiel placé à l'étranger. Seul résultat évident de l'action gouvernementale : l'Etat se retrouve propriétaire de plus de la moitié (55 %) du capital des sociétés cotées !

L'incapacité des autorités à régler ce problème entretient dans tous les milieux une crise de confiance qui,

### Un matelas financier

Les réserves publiques du Koweït sont réputées à peu près équivalentes à celles de la Réserve générale, conçue comme un instrument de régulation conjoncturelle, qui sert notamment à financer le déficit budgétaire, et le Fonds des générations futures, lui introuvable, et alimenté syndicalement depuis 1976 par 10 % des recettes de l'Etat. L'ensemble assure au Koweït des rentes non négligeables : l'an passé, les revenus financiers ont atteint 38 milliards de francs, soit environ un quart des ressources extérieures du pays (132 milliards de francs). En 1986, ces rentes devraient, selon les estimations du directeur de l'Autorité nationale des investissements, progresser, totalisant 42 milliards de francs, pour représenter 30 % du total. Elles atténueront largement la baisse d'un quart prévue des recettes pétrolières (72 milliards de francs au lieu de 96). L'un dans l'autre, les revenus exté-

rieurs du Koweït ne devraient diminuer que de 13 % à 14 % environ. Les de souci donc pour la balance des paiements, encore excédentaire de 42 milliards de francs à la fin de 1984...

Pas de vrai problème non plus pour financer le budget, grâce à la stupéfiante donnée par la Réserve générale. En 1985, l'Etat a prélevé sur cette réserve 23 milliards de francs pour financer le déficit. Il a ainsi pu limiter la baisse des dépenses budgétaires à 10 % quand ses recettes pétrolières diminuaient de 16 %. Toutefois, le ministre koweïtien des affaires étrangères a indiqué, samedi 15 mars, que le budget de l'Etat, pour l'exercice 1986-1987, serait réduit de 25 % par rapport à l'exercice précédent. Tout en conservant beaucoup de marges, comme le souligne un diplomate, le Koweït se soucie de ne pas trop jouer sur ses réserves.

V. M.

les incertitudes de la guerre, de pétrole, et l'inquiétude des immigrés sur leur emploi aidant, achève de paralyser l'activité. Le trafic portuaire a diminué d'un tiers, les importations d'un quart en volume et les permis de construire de 40 % depuis un an. Le produit national brut a stagné en 1984, et probablement aussi en 1985. « Personne n'investit ni ne dépense plus assure l'épouse d'un haut fonctionnaire palestinien, on entend partout : ce n'est pas le moment, garde ton argent ».

Cette inertie pose un délicat problème de gestion au gouvernement, tiraillé entre des objectifs contradictoires et embarrassé par le mécontentement, de plus en plus sensible politiquement, de la population. Tout se résume : il faut, d'un côté, relancer l'économie non pétrolière chancelante, et soutenir l'industrie locale encore embryonnaire, sous peine de voir s'effondrer tout espoir de développement interne.

Que faire de deux cent cinquante ans de réserves, si le pétrole un jour se sert plus de rien ? Un réflexe surgit, bien caché mais toujours présent, enraciné au cœur des traditions bedouines : partir, abandonner le pays après s'être partagé les richesses, « nous sommes si peu nombreux, au final... ».

Derrière ses allures de vitrine de Noël, le Koweït vit mal. Une crise économique ? Non. Mais une vraie crise d'identité et de devenir...

YÉRONIQUE MAURUS.

(1) Le Koweït se situe parmi les pays, à par exemple réussi à mener de simple producteur de brut en vraie compagnie intégrée, du puits à la pompe. Il raffine aujourd'hui 60 % de sa production, et en distribue par ses propres réseaux environ 40 %.

(2) 1 dollar koweïtien vaut environ 3,5 dollars et 30 F.

# MBA University

- Programme 3<sup>e</sup> cycle créé et développé par l'Institut Franco Américain de Management (IFAM) en association avec PACE UNIVERSITY (New York)
- 11 mois d'études : 7 à Paris, 4 à New York  
Septembre 86 - Août 87
- 2 diplômes : MBA de PACE UNIVERSITY  
Certificat IFAM 3<sup>e</sup> cycle
- Admission : diplôme 2<sup>e</sup> cycle (grande école, maîtrise...) et ou expérience professionnelle + épreuves d'admission
- Renseignements : IFAM-MBA university  
19 rue Cépère 75015 Paris  
Tél : 47.34.38.23

## ANALYSES DE SECTEURS

Le groupe DAFSA KOMPASS vient de publier une étude sur LA VENTE PAR CORRESPONDANCE DANS LE MONDE

L'évolution de la vente par correspondance depuis 1980 a été différenciée selon les pays. On distingue :

- d'une part, les pays où la croissance réelle a été soutenue (+ 6 % par an en volume), et, plus précisément, les Etats-Unis, le Japon, où le taux de croissance exceptionnel (+ 18 % par an) s'explique par le démarrage récent de cette activité, et par une croissance (Suisse, Suède, Autriche) qui ont constitué un pôle de développement pour les grandes firmes de VPC européennes ;
- d'autre part, les pays où l'évolution de l'activité a été faible, la France (+ 3 % par an) et l'Italie (+ 1 % par an), où même négative en volume pour les pays européens où elle était le plus implantée (Royaume-Uni et RFA), et aussi Belgique et Pays-Bas.

Les ministères d'une croissance forte sur l'Etat-Unis a été rendue possible par l'élargissement du domaine couvert par la vente par correspondance, tout au niveau des produits que de la clientèle visée.

Cette même politique est mise en place actuellement en Europe pour pallier la dégradation de croissance, voire la baisse des ventes depuis 1980.

Cette stratégie d'attaque autour de trois axes principaux :

- diversification de la clientèle : développement de la vente aux entreprises aux Etats-Unis, mais aussi en Europe ;
- diversification au niveau des produits offerts, notamment vers les services et plus particulièrement les services financiers (assurances, services bancaires) ;
- présence accrue de nouveaux intervenants, fabricants ou distributeurs classiques, pour qui la vente par correspondance représente une opportunité intéressante de toucher directement une clientèle plus large et plus diversifiée.

Les entreprises présentes dans le secteur se caractérisent dans tous les pays par :

- un niveau de concentration très fort, même si, aux Etats-Unis, celui-ci existe que pour les firmes à catalogue général ;
- une spécialisation dans l'activité, la diversification intervenant au niveau des groupes d'entreprises ;
- diversification géographique en Europe des grands groupes de la vente par correspondance allemands, britanniques et français dans les pays voisins et au Japon ;
- diversification des sociétés aux Etats-Unis et au Japon, la vente par correspondance étant incluse dans des grandes firmes diversifiées du commerce.

L'analyse financière a porté sur vingt-six sociétés prises parmi les plus importantes du secteur au niveau mondial. De cette étude, les principales caractéristiques suivantes ont pu être dégagées :

- malgré la faible croissance des ventes, les marges d'exploitation des entreprises se sont maintenues à des niveaux relativement confortables ;
- celles-ci sont dans l'ensemble plus élevées pour les spécialistes (phénomène observé sur l'échantillon d'entreprises européennes) ;
- l'impact des dépenses financières (produits finis) sur le résultat est, pour la plupart des firmes, positif. Il s'explique par l'importance des produits financiers provenant de placements d'une trésorerie largement positive générée soit par la largesse de l'emprunt commercial (fournisseurs-clients), en France, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, soit par des escomptes pour paiement comptant obtenu des fournisseurs (en RFA) ;
- le niveau élevé du résultat d'exploitation et les importantes ressources dégagées par le placement de la trésorerie expliquent le faible endettement à terme de la plupart des firmes.

Cette étude est en vente à DAFSA  
7, rue Bergère, 75009 Paris. Tél. : 42-33-21-23.

مملكة العربية السعودية  
وزارة الخارجية  
مكتب العلاقات العامة  
القاهرة - مصر

VA No 163-GP  
Personnel Officer GD/FAO  
Via delle Terme di Caracalla,  
00100-ROME,  
ITALY.



## **MARCHÉS FINANCIERS**

## BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

**Principaux postes sujets à variation**  
(en millions de francs)

ACTIF		Aug.
1) OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER	dont :	28
Or		21
Disponibilités à vue à l'étranger		9
ECU		1
Avances au Fonds de stabilisation des changes		1
2) CRÉANCES SUR LE TRÉSOR	dont :	3
Comptes au Trésor public		2
3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFINANCEMENT	dont :	1
Effets escomptés		
4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE À RECEVOIR DU FESCM		
5) DIVERS	Total	
PASSIF		
1) BILLETS EN CIRCULATION		
2) COMPTES CRÉDITEURS ÉTRANGERS		
3) COMPTES COURANTS DU TRÉSOR PUBLIC		
4) COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS	dont :	
Comptes courants des établissements extérieurs		
à la constitution de réserves		
5) ECU À LIVRER AU FESCM		
6) RÉSERVE DE RÉÉVALUATION DES AVOIRS PUBLICS EN OR		
7) CAPITAL ET FONDS DE RÉSERVE		
8) DIVERS	Total	

## LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE  
ET DES ETUDES ECONOMIQUES)  
Indices généraux de base 100 : 31 décembre 1985

[illegible]

## AUTOUR DE LA CORBEILLE

**CARREFOUR: UNE ACTION GRATUITE POUR TROIS.** - Le groupe va distribuer une action gratuite pour trois anciennes. La progression de la cotation (220 millions de francs) pour 1985 a été supérieure aux prévisions : + 21,5 % au lieu des 15 % escomptés.

**BASF: LANCEMENT D'UN EMPRUNT DE 235 MILLIONS DE DOLLARS.** - Par l'intermédiaire de sa filiale Erlanger, la BASF Finance, le groupe allemand va lancer un emprunt de 235 millions de dollars, dont chaque titre d'un montant nominal de 1.000 dollars sera tiré. Le montant de souscription pour acquieser douze ans de BASF est en fait de 308 DM (cours de 14 DM) : 324,50 DM). Cet emprunt

**DE BEERS : LE DIVIDENDE MAJORE DE 38 %.** - Son montant pour 1985 est fixé à 40 cents sud-africains (contre 27,5 cents).

VALUES	% du nom.
3 % .....	32.40
3 % amort. 45-54 .....	7469
Emp. 7 % 1873 .....	128
Emp. 3 % 78-83 .....	102.40
9.80 % 75/86 .....	100.10
10.80 % 79/84 .....	106.70
16.25 % 80/90 .....	108.60
13.40 % 81/87 .....	107.20
13.50 % 61/88 .....	111.95
16.75 % 81/87 .....	110.89
16.20 % 82/90 .....	122.30
15 % juin 82 .....	150.36
E.D.F. 14.5 % 81-87 .....	134.25
E.D.F. 14.5 % 80-82 .....	113.20
Ch. France 93 .....	161.80
CMB Banque par. 82 .....	102.62
CMB Paribas .....	
CMB C&I .....	104.80
CMB par. 82 .....	102.75
CRI 10.50 % déc.85 .....	108.30

**INDICES QUOTIDIENS**  
CHIFFRE base 100 = 31 (fév. 1965)

	13 mars	14 mars
Valeurs françaises .....	120,9	123,2
Valeurs étrangères .....	109,3	107,7
<b>C<sup>e</sup> DES AGENTS DE CHANGE</b>		
(Base 100 à 31 déc. 1961)		
	17 mars	16 mars

**TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE**  
16-3-17 83/8%

	14 JOURS	17 JOURS
COURS DU DOLLAR A TOKYO	177,70	175,45

## BOURSE DE PARIS Comptant

[illegible]

14 MARS					
	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier

[illegible]

**SICAV 14/3**

[illegible]

## Règlement mensuel

Derrier	%	Compen-	VALEURS	Cours	Premier	Derrier	%	Compen-	VALEURS
er	+	-		prohib.	derrier		+	-	
225	+ 112	200	Orléans-City	205	206	206	+ 0 48	806	ULL
215	+ 112	200	Orléans-Putnam	492	510	510	+ 0 10	750	ULL
1745	+ 575	3100	Orléans-L	2124	3185	6180	+ 0 28	197	ULL
2430	+ 104	310	Papier, Gascogne	1680	1680	1680	3620	ULL	
385 50	+ 108	1420	Papier, Gascogne	980	987	985	+ 0 85	750	ULL
2400	+ 811	823	Papier, Gascogne	135	135	135	+ 0 85	750	ULL
1166	+ 2 21	1180	Papier, Gascogne	1015	1015	1012	+ 0 17	435	ULL
1020			Papier, Gascogne	1070	1070	1070	+ 0 31	154	ULL
1500	+ 0 47	98	Papier, Gascogne	9 50	100 20	100 60	+ 0 10	560	ULL
750	+ 2 04	85	Papier, Gascogne	1080	1100	1100	+ 0 73	930	ULL
250	+ 128	108	Papier, Gascogne	644	659	650	+ 0 43	930	ULL
250	+ 128	108	Papier, Gascogne	205	205	205	+ 0 33	23	ULL
300	+ 196	720	Papier, Gascogne	1465	1465	1465	+ 0 40	560	ULL
130		1880	Papier, Gascogne	888	878	877	+ 0 28	215	ULL
118	+ 83	1450	Papier, Gascogne	465	480	455	+ 0 30	560	ULL
279		1450	Papier, Gascogne	588	578	577	+ 0 28	215	ULL
1015	+ 150	438	Papier, Gascogne	1225	1225	1220	+ 0 28	46	ULL
430	+ 42	1160	Papier, Gascogne	261	273	277	+ 0 77	2440	ULL
930		1160	Papier, Gascogne	680	684	673	+ 0 61	128	ULL
1604	+ 2 79	610	Papier, Gascogne	822	830	830	+ 0 61	128	ULL
328	+ 0 83	2100	Papier, Gascogne	1320	1325	1330	+ 0 33	500	ULL
2070	+ 0 35	1600	Papier, Gascogne	1160	1160	1165	+ 0 13	260	ULL
60	+ 0 85	1250	Papier, Gascogne	4100	4100	4100	+ 0 20	37	ULL
84 50	+ 0 16	3400	Papier, Gascogne	2259	2259	2229	+ 0 25	250	ULL
930	+ 0 48	220	Papier, Gascogne	2630	2630	2630	+ 0 34	400	ULL
330	+ 0 48	220	Papier, Gascogne	2630	2630	2630	+ 0 34	400	ULL
330	+ 2 41	340	Papier, Gascogne	2000	2000	2000	+ 0 50	600	ULL
930	+ 0 94	2100	Papier, Gascogne	1149	1149	1140	+ 0 02	34	ULL
1949	+ 3 35	625	Papier, Gascogne	673	673	680	+ 0 10	526	ULL
17	+ 2 08	470	Papier, Gascogne	588	588	585	+ 0 12	676	ULL
1225	+ 0 01	825	Papier, Gascogne	521	540	540	+ 0 83	48	ULL
1128	+ 0 01	825	Papier, Gascogne	120	120	120	+ 0 17	173	ULL
6125	+ 2 45	37	Papier, Gascogne	488	488	482	+ 0 07	207	ULL
80	+ 7 78	125	Papier, Gascogne	410	410	410	+ 0 31	81	ULL
882	+ 1 56	438	Papier, Gascogne	488	488	482	+ 0 04	81	ULL
706	+ 0 51	1680	Papier, Gascogne	830	830	830	+ 0 51	80	ULL
706	+ 0 71	400	Papier, Gascogne	488	488	485	+ 0 01	80	ULL
1959	+ 0 10	1680	Papier, Gascogne	851	851	851	+ 0 34	80	ULL
47	+ 14 35	950	Papier, Gascogne	531	531	531	+ 0 37	80	ULL
247	+ 2 98	376	Papier, Gascogne	346	346	346	+ 0 01	80	ULL
106	+ 0 80	1180	Papier, Gascogne	1220	1225	1215	+ 0 01	80	ULL
106	+ 0 80	1180	Papier, Gascogne	1220	1225	1215	+ 0 01	80	ULL
1365	+ 0 48	685	Papier, Gascogne	200	184	194	+ 0 16	80	ULL
1255	+								
1255	+ 0 28	1880	Papier, Gascogne	2030	2070	2070	+ 0 19	195	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne	5075	5075	5075	+ 0 08	2000	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne	1070	1070	1070	+ 0 08	2000	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne	536	544	544	+ 0 01	195	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne	1412	1412	1412	+ 0 01	195	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne	449	449	449	+ 0 01	195	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne	268	270	270	+ 0 05	195	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne	016	016	016	+ 0 05	195	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne	2980	2980	2980	+ 0 13	195	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne	955	955	940	+ 0 05	195	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne	324	328	328	+ 0 01	195	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne	1020	1110	1120	+ 0 80	195	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne	2400	2450	2450	+ 0 37	195	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne	1000	988	988	+ 0 01	195	ULL
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	Papier, Gascogne						
1805	+ 251	625	P						

[illegible][illegible]

**MARCHÉ LIBRE DE L'OR**

MONNAIES ET DEVISES		COURS P. 100	COURS 14/3
00	Or (le kilo en barre)	78550	78400
00	Or fin (en lingot)	78550	78400
100	Pièce française (20 fr)	591	587
100	Pièce française (10 fr)	588	585
100	Pièce suisse (20 fr)	503	500
100	Souverain	633	630
200	Pièces de 20 dollars	3410	3400
500	Pièces de 10 dollars	1740	1730
750	Pièces de 50 pesetas	3245	3235
1000	Pièces de 10 florins	628	627
200	Or Londres	344 50	344
200	Or Zurich	380	34
170	Or Hongkong	34 55	34
980	Argent Londres	5 01	

مَكْنَزٌ مِنَ الْأَصْلِ



هكذا من الأصل

## Sur le vif

## Choses sérieuses

Ce qu'ils peuvent être, mais embouches, mes copains du service politique, mes pères pour le moment. D'accord, c'est la nuit à dépouiller les résultats, d'accord ils se sont rendus dans les toilettes et ils sont tous crevés. C'est quand même, pour une raison pour m'envoyer balader. Le leur demandais pas de me livrer des secrets d'Etat, je voulais simplement savoir ce qu'il était faire Mitterrand dans son bureau à partir de 9 heures ce matin. Il a dit que c'était la nuit, qu'il n'avait rien à dire, sérieux. Ce veut dire quoi ? Ça veut dire que tu vas faire comme lui. T'es un bureau, toi aussi, non ? Alors t'y vas. Allez, dégage.

Vous avez vu ça ? Je m'en fous, je vais vous le dire, moi, ça, qu'il a fait, Mitterrand. D'abord, il a reçu Simone Vail, il l'a fait monter par l'escalier dérobé réservé à Januszko et il lui a proposé Matignon. Elle a répondu, toute assourdie, qu'elle dirait pas non, mais qu'il fallait d'abord que son Jacques (Chirac, pas Chaban) dise oui.

A peine elle est partie, lui demander la permission que le téléphone sonne sur le bureau du président. C'est Dieck (pas Chaban, pas Chirac, Jean). Il veut

## NOUVELLES BRÈVES

● **LE PSU :** mobilisation contre le racisme. — Le PSU estime que « l'événement le plus inquiétant de ces élections est le score du Front national » et que « après les affrontements de la campagne, la mobilisation contre le racisme est plus que jamais nécessaire ». « La progression relative du PS ne traduit essentiellement pas un vote d'adhésion à sa politique mais surtout un vote réflexe contre le retour de la droite au pouvoir », estime encore le PSU.

## DÉVALUATION DE LA LIVRE TURQUE

La Banque centrale turque a annoncé, le 15 mars, une dévaluation de la livre turque de 5,3 % vis-à-vis du dollar et de 7 % vis-à-vis du mark et donné un coup d'arrêt aux mesures de libéralisation des échanges prises depuis deux ans. Il s'agit du plus important raménagement monétaire décidé depuis l'arrivée au pouvoir, en 1983, du premier ministre Turgut Ozal. Une opération qui confirme la pénurie de devises dans un pays confronté cette année comme en 1987 à des montants particulièrement élevés d'échéances de dette extérieure, 3 milliards de dollars chaque année.

● **BOXE** : les championnats du monde des super-légers. - L'Italien Patrizio Oliva, ancien champion olympique, est devenu, samedi 1 mars, champion du monde des poids super-légers, version World Boxing Association (WBA), en battant aux points le tenant du titre, l'argentin Ubaldo Secco, dans une rencontre en 15 reprises à Monaco. Au cours de la même réunion, le champion moyen français, Christophe Lemoine, a remporté son quatrième titre professionnel consécutif, en dominant facilement aux points de l'Américain Jim Shavers.

La Maison Blanche a annoncé, vendredi, que le président Reagan avait adressé une lettre au numéro soviétique Michkaïl Gorbatchev, lui lui présenter une « proposition nouvelle, très précise et importante », portant sur un nouveau moyen technique de contrôle des explosions nucléaires. Il avait également invité des experts soviétiques à visiter, dans la troisième semaine d'avril, à une exposition au centre américain nucléaires du Nevada. — (AFP.)

Le numéro du « Monde »  
daté 16-17 mars 1986  
est tiré à 466 120 exemplaires

**EN TOUTE  
OBJECTIVITÉ..**

**L'ÉCONOMIE  
FRANÇAISE**  
Tous les aspects de la vie économique  
et sociale de la France

Tout  
comprendre  
sur l'économie  
française.

**HATIER**



RODIN

TISSUS

"COUTURE"

L'originalité et  
l'esprit de la mode

**RODIN**

1, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

# LENTILLES D

Nouvelles lentilles à supporter  
**OSIRIS**, leader  
fait bénéficier de  
longue, pour ce

**PE**  
**JUST**  
(sur pré

La paire  
sans adopter  
à partir de

## OSIRIS : LES SPÉCIALISTES F



**BORDEAUX**  
**LILLE** - 10 rue  
**LYON** 6<sup>e</sup> - 4 C  
**PARIS** - 20 D  
**PARIS** 5<sup>e</sup> - 12  
**PARIS** 8<sup>e</sup> - 21  
**PARIS** 9<sup>e</sup> - 86



**CONTACT**

couples américaines encore plus faciles  
à la place de la même.  
adaptation des lentilles en France, vous  
avez récemment pour les lentilles à port  
propre, pour presbyopes...

**EMOTION**

l'au 30/04/86  
intention de ce bon)

**398F**

**ANCAIS DES LENTILLES**

des d'Alsace-Lorraine 56 52 96 26  
de l'Alsace 20 54 42 78  
du Général Serrail 78 24 12 46  
de la Méditerranée (1) 42 33 00 20  
de Saint Michel (1) 42 26 97 20  
de Friedland (1) 46 53 58 99  
La Fayette (1) 44 41 21 97

**orientations**  
**SERVICE**

**Des écoles ont décidé  
de mieux vous informer  
sur les filières  
et débouchés suivants :**

## POUR EN SAVOIR PLUS

et recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment  
aux secteurs suivants, contactez la ou les filiales qui vous intéressent et  
adressez ce bon à Orientations Service, 57, avenue Montaigne -  
75008 PARIS (réponse par courrier uniquement).

M. - Mme - Mlle \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Niveau d'études \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

☐ Grandes Ecoles Commerce, Gestion

☐ Noms, Comptes, Gestion, Distribution

☐ Ecoles à Vocation Internationale

☐ Grandes Ecoles Scientifiques:

☐ Informatique

☐ Sciences, Statistiques

☐ Comptabilité

☐ Expertise-Comptable

☐ Langues

☐ Tourisme

☐ Arts-Médical

☐ Assurances

☐ Transport

☐ Innothèque

☐ Bâtiment, Travaux Publics

☐ Dens

☐ Marché de l'Art

☐ Formations Artistiques Appliquées

☐ Dens

☐ Communication et Publicité

☐ Communication Audiovisuelle

☐ Communication avec les Médias

☐ Administration Militaire: Commissariat

☐ St Olydes de Gestion

☐ Sciences Pré-médecines

☐ Hésiter le Baccalauréat

M7

Jean L'Esperance, qui avait représenté la région de vingt ans à la vie politique, était le type même du militant fervent au sein de la démocratie chrétienne avant guerre. Avec le succès du MRP, qu'il avait préparé dès l'Occupation, il était devenu un homme-clé de la IV<sup>e</sup> République. Non pas tant pour son rôle de parlementaire que pour son rôle de médiateur entre les deux camps, se montrant aux dramatisés, dans ces complications du conflit d'Indochine, son parti entendait garder le contrôle.

Né le 15 septembre 1907 au Lude (Sarthe), administrateur délégué d'une petite compagnie de charbonnages, il milita, avant la guerre, dans le parti démocrate populaire, ancêtre du MRP, appartenant au comité directeur du grand "Organe du parti", le *Petit Démocrate*, et l'*Aube*, de François Gay.

Sous l'Occupation, il seconde Georges Bidault, président du Conseil national de la résistance (CNR) et, avec Francis Closon et Pierre-Henri Teitgen, prépare la naissance, et le statut, de la presse de la Libération.

En 1944, il est directeur de la presse au ministère de l'information, et siège aux deux assemblées constituantes puis à l'Assemblée nationale, où il est l'élu MRP de la Sarthe. Il devient, en 1946, ministre des PTT et, sous le gouvernement Ramadier, en 1947, ministre du commerce puis de la reconstruction et de l'urbanisme.

Sa carrière « indochinoise » commence en 1949. A l'exception d'un bref passage au ministère de l'information en 1950, elle durera jusqu'en 1953. Sous cinq ministères, il est chargé des relations avec les Etats associés, c'est-à-dire de l'application de l'encyclopédie politique indochinoise des gouvernements, au milieu d'une corruption liée notamment au trafic des piastres, dont la dénonciation fera scandale en 1952.

Opposé à l'abandon pur et simple de la présence française, il s'efforce de maintenir au pouvoir des équipes dévouées ou enchaînées. A la mort du maréchal de Lattre, en 1952, M. Antoine Pinay ajoute à ses pouvoirs ceux de haut commissaire de France. Il réside à Saigon.

Après la chute du gouvernement Mayer, Joseph Laniel, en mai 1953, l'écarte de la nouvelle équipe ministérielle.

Jean Létourneau s'éloigne progressivement de la vie politique, et revient aux affaires privées, après avoir été, de 1956 à 1958, conseiller de l'Union Française.

Achéron au maintien de la France et de l'Occident en Extrême-Orient, il avait cru possible, dans l'effort, de la France, de la confusion de la métropole, de tenir à bout de bras, et au prix de durs sacrifices en hommes et en argent, des Etats artificiels et rongés par la concussion. Cet homme de bonne volonté n'a pu que retarder l'échéance de la catastrophe.

**JEAN PLANCHAIS**